

ISSN 2432-8383

# ヘルン研究

創刊号  
(改訂版)

富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会

2018年3月





ヘルン研究 創刊号 (改訂版) 富山大学ヘルン (小泉人雲) 研究会 二〇一八年三月



ヘルン研究創刊号 目次

創刊の辞	富山大学ヘルン(小泉八雲)研究会	0
<b>【研究論文】</b>		
Lafcadio Hearn en Martinique La réception d'une œuvre	Louis Solo Martinel	2
Hearn et le roman réaliste	Aude Déruelle	18
Lafcadio Hearn, lecteur de Camille Flammarion	Christophe Garrabet	28
ラフカディオ・ハーンとケルト神話 —異界との交流—	結城 史郎	37
蝶になりたい小泉八雲——芥川龍之介「或自警団員の言葉」を視座として	小谷 瑛輔	50
ハーン研究における新たな論点および再考—日系アメリカ文学、日系移民史の視点から	水野 真理子	60
W.B. イェイツ、アーネスト・フェノロサとラフカディオ・ハーン：東西に響く三重奏	真鍋 晶子	70
ラフカディオ・ハーンとブルターニュ—ニューオーリンズにおけるハーンとフランス民俗学の出会い—	梁川 英俊	81
物語のポライトネス——小泉八雲の怪談を事例として	西田谷 洋	92
<b>【報告】</b>		
ラフカディオ・ハーンとドイツ文学	山本 孝一	102
大正期における「小泉八雲」—アイルランド文学受容と「ケルト」像の移入との関わり—	鈴木 暁世	109
ラフカディオ・ハーンのフランス文学講義	濱田 明	115
ハーンの伝記記述と英国支配下のイオニア諸島	長岡 真吾	121
ボードレール、ハーン、谷崎—理想の女性をめぐって	北村 卓	127
ボードレールとハーン 東京帝国大学の講義録から	中島 淑恵	132
著者一覧		138
付記		141

本号は、2016年3月31日に発行されたが、校正作業等の不徹底から、甚だ不正確な状態で印刷された創刊号を、富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会の再校正作業を経て2018年3月31日に改訂版として再発行したものである。したがって、本改訂版では2016年3月に発行された創刊号と頁数が異なっていることを付記しておく。また、この目次は今回の改訂によって付加されたものである。

## 創刊の辞

ラフカディオ・ハーン（小泉八雲）は誰だったのか。

ラフカディオ・ハーン（小泉八雲）は何をしたのか。

ラフカディオ・ハーン（小泉八雲）は何をもたらしたのか。

我々はラフカディオ・ハーン（小泉八雲）研究を志すにあたって、これらの素朴な問いに立ち返って  
みることから始めたいと考えた。

我々の勤務校である富山大学附属図書館は、前身である富山高等学校開学時に馬場はる刀自より寄贈  
されたラフカディオ・ハーン（小泉八雲）の旧蔵書、すなわちヘルン文庫を擁する。松江や熊本と違っ  
て、ハーンが生前一度も訪れたことがなく、特に直接的なゆかりのないこの富山の地になぜヘルン文庫  
がもたらされたのか、それはひとえにこの地の人々の知への渴仰の賜物なのであって、我々はこの、旧  
制富山高等学校建学の精神に立ち返って、この地をヘルン研究の一大拠点となすべく活動を始めたので  
ある。

ゆかりは全くないわけではない。この地ではヘルン文庫を中心にこれまでも、ハーンが生き、書いた  
軌跡を辿りながら、先人たちがさまざまな活動を行ってきた。我々の活動はもちろん、その恩恵を受け  
つつ、それを継承するものであることは言を俟たない。「ヘルン」は、ハーンが愛した自らの名の日本で  
の発音表記、ひいては蔵書印の表記に由来する。2015年5月、志を同じくする富山大学の5人の研究者  
が集まり、富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会が結成されたが、この研究会の呼称にも、また毎年  
の研究の成果を結集させるため創刊したこの論集の呼称にも「ヘルン」の名を冠したのは、そのためである。

これまでは、個別の研究者がそれぞれに研究を行うことはあっても、専門の異なる様々な学内の研究  
者がチームを組んで研究活動を行うことはなかった。文系学部の改廃が叫ばれる昨今、我々は、文科系  
の学問・研究とは何であるか、それはどのような意味を持つのかについて、客観的かつ明示的なメッセ  
ージを発することを学内外から求められてもいる。そのような状況の中で、ヘルン文庫を擁しながら、  
我々はただそれを安全に保管することだけで良いのか、ハーンのもたらしたものを後世に伝えるとは、  
単にそれだけのことで事足りるのか、という問いに駆り立てられて、それぞれに幾度となくヘルン文庫  
に足を運び、ついには研究会を結成するに至った。こうして集まった日本近代文学専攻の西田谷洋（人  
間発達科学部）と小谷瑛輔（人文学部）、日系アメリカ人文学専攻の水野真理子（医学部）とアイルラン  
ド文学専攻の結城史郎（人文学部）、そしてフランス近代文学専攻の中島淑恵（人文学部）は、素人なが  
ら手探りでそれぞれに異なるアプローチでヘルン研究に手を染めることになった。

しかし、いざ始めてみると、研究上様々な問題があることにも気づかされた。たとえば定本の問題で  
ある。ハーンが著作は当然のことながらすべて英語で書かれている。しかしながら一般に普及している  
翻訳についても、今日その影響は無視できないほどに肥大している。また、英語版にしても、いわゆる  
16巻本の著作集（*The Writings of Lafcadio Hearn, Boston and New York, Houghton Mifflin Company, 1922*）  
を定本とするのか、インターネットの普及した今日だからこそ可能な方法として、初版本に一つ  
ずつ当たり直すのかについても再考を迫られた。とりわけハーンが東京帝国大学その他における講義録

については、この問題が大きいものといえる。

また、旧制富山高等学校時代に作成された『ヘルン文庫目録』（1927年）および比較的最近作成された『ヘルン（小泉八雲）文庫目録』（1990年）においても、目録の宿命として、さまざまな遺漏や誤記・不徹底等があり、逐次補遺を行うべきものであることが課題として立ち現れてきている。とりわけアンカット部分の調査と書き込み調査については、学術的な精査によらなければその意義や全貌を把握することはできないものであり、今後も継続的に行ってゆくべき活動のひとつであるといえる。

しかしながら、世にハーン研究多しといえども、これまでに行われてこなかったアプローチはまた数多くあり、それぞれの分野で研究を行ない、それぞれに方法論を確立して来た我々に残された新たな研究の可能性は無限に開かれているものともいえる。それはある意味、ハーンの死後次第に形成されてきた、明治の文豪にして偉大なる教師、という従来のハーン像をある意味覆すものとなる可能性もあるかも知れない。しかし、データに基づいてエビデンスを出すという科学的研究態度を、今日に生きる我々が捨てるわけには行かない。むしろ我々の研究によって、ラフカディオ・ハーン（小泉八雲）という比類なき人物が、どのように生き、我々に何をもたらしたのかについて多様な層のもとにそのありようが照射できれば幸いであると考えている。

我々はまた、研究者であると同時に教育者でもある。我々に課された問題は膨大であり、我々の世代では解決できない問題も数多くある。また、研究とは後世の知の刷新によって絶えず更新されるべきものでもある。したがって我々の活動は、我々の世代で完結するものではなく、次の世代へと継承すべきものなのであって、このように研究論集を定期的に編むことにしたのも、そのためであることを先に申し上げておく。ご批判・ご叱正大歓迎である。この論集が、ハーンをめぐる議論が活発になることを目指して一石を投じたものであるとご理解いただければ幸いである。

したがって、創刊号である本号は、表記の不徹底が散見されることとなった。専門分野が異なれば、論文の書き方自体が異なり、スタイルもプレゼンテーションも異なる、という問題を敢えてそのままに再現することが、分野を超えて対話することの可能性を開き、互いに切磋琢磨することの重要性を明示することにつながるのではないかと考えてもいる。またその結果として何回かの試行錯誤を繰り返しながら、富山大学ヘルン研究会独自のスタイルというものが確立されて行ってもよいのではないかとも思う。しかしながらこのような表記の不徹底とは裏腹に、内容的にはすべて学術論文または報告としてある水準を保っていることは、お読みいただければお分かりいただけるものとも考える。

本論集に収められた論考は概ね、2016年2月13日・14日に行われた国際シンポジウムで発表されたものである。うち、「報告」と冠されているものは、同内容の論文あるいは著作が近い将来発表される予定のものであり、ここではその概要のみを記しているものである。この論集をお読みいただき、ハーン研究に少し新しい風が吹き始めたことを感じ取っていただければ望外の幸いである。

今年度は、我々のこのような活動に対して、富山大学における文系研究興隆の兆しを認めていただき、大学より学長裁量経費の交付を受けることが出来た。この論集が刊行できるのもその恩恵によるものである。関係各位に心より感謝申し上げたい。

2016年3月

富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会

## Lafcadio Hearn en Martinique — La réception d'une œuvre —

Louis Solo Martinel, (Université Waseda, Directeur Artistique, Fuji Scène Francophone)

La réception d'une œuvre dispose de méthodes variées, d'outils de mesure divers, de différentes traditions intellectuelles. Ce qui renvoie à «Une esthétique de la réception»(1) selon Hans Robert Jauss, le spécialiste allemand de la question.

La mesure quantitative consiste à relever le nombre d'exemplaires de publications, d'éditions, de traductions, d'adaptations cinématographiques, théâtrales, musicales et autres interprétations artistiques, les mémoires, thèses, études, critiques, conférences, colloques, le nombre d'exemplaires vendus (vente publique). Ajoutons, pour être connecté avec notre modernité (YouTube, FaceBook, Twitter) le nombre de vues, de j'aime, j'adore, haha, Waouh, triste, Grr, ... La mesure qualitative juge de l'acceptation, l'appréciation, le rejet, la condamnation des critiques, commentaires, avis, l'influence positive ou négative sur les périodes, le poids idéologique sur les espaces, le pouvoir de subversion sur les générations, la contribution de l'œuvre aux divers domaines d'études (littérature, culture, société, histoire), et toujours selon Hans Robert Jauss, la satisfaction de l'horizon d'attente du lecteur, du public.

Quand j'ai décidé de faire de Lafcadio Hearn (LH), mon champ principal d'investigation universitaire, après la lecture de ses œuvres complètes, inédites, retrouvées, je me suis appliqué à un relevé de la critique, j'ai tenté une étude approfondie de la réception de son œuvre en Martinique. J'ai prolongé mon relevé dans d'autres pays de l'arc antillais (Guadeloupe, ...) et en France. Je n'imaginai pas trouver d'abord tant d'incompréhensions. Je ne soupçonnais pas qu'il avait été l'objet d'autant d'interprétations erronées. Je ne supposais pas davantage que l'ambiguïté guidait si aveuglement la critique. Alors, je me suis éloigné de cette critique acerbe, amère, erronée pour retrouver mon auteur. Car, je présentais qu'un tel mépris d'une critique sous contrôle, par lucarne idéologique, odieuse avec LH n'était fondé que sur l'amalgame, l'incompréhension, l'ambiguïté. Mais il y avait pire. D'abord cette fâcheuse tendance à vouloir demeurer anachronique. Ensuite cette obsession à désirer l'Art en général et la Littérature en particulier, toujours dans l'implication, la dénonciation, la distanciation.

Édouard Glissant, dans son essai *Faulkner, Mississippi*(2), s'en prend à la critique et cette fâcheuse volonté généralement admise «de différer l'écriture de sa fonction historique». Là où un auteur exige impartialité, on lui demande d'être impliqué, là où il veut être absolu, on lui demande conscience résolue, là où il aime décrire des personnes irrémédiables, on lui demande d'épaisses impostures. Chez Faulkner, donc, pas de «science du personnage – cette prétendue épaisseur du récit -, mais un vertige éclatant de personnes». Car il faut prendre en compte ajoute-t-il «l'inconcevable et impossible condition du pays (la non-réponse aux questions primordiales) en fait un absolu : un lieu de la contradiction sans remède, où l'humaine condition est non à étudier, mais à interroger à son tour».

Chez Faulkner et j'ose l'étendre à LH, il y a l'œuvre à l'ombre des questions primordiales. Il y a «Une solidarité sans faille avec la réalité ainsi questionnée, même si c'est là où cette réalité-là est insupportable». Prenons l'exemple de la nourrice noire pour enfant blanc du célèbre roman *Youma*(3) de LH qui apparaît aux yeux de cette critique acerbe, dans une situation d'extrême aliénation. C'est pourtant cet absolu-là qui fait sa réalité. LH n'en fera aucune imposture, ne prendra aucune distance, n'appliquera aucun différé, il l'idéaliserait, un peu trop, sans doute, avoue-t-il. Glissant revisite le comté Sud de Faulkner, à la recherche des dérives et dénis et nous propose une belle relecture de l'écrivain américain, convaincu qu'il a lui-même pu être victime de préjugés sur l'auteur de *Lumière d'août*. Le talent de Glissant en moins, ma communication s'inspire de sa relecture pour vous faire la chronologie de la réception, le relevé de probables préalables et d'erreurs d'interprétation aux Antilles concernant l'œuvre de LH.

Une réception qui serait alors, prisonnière de querelles entre anciens et modernes, ambiguïtés et doutes, préjugés et fantasmes. Maître de la Littérature mondiale, précurseur de la créolité, de la relation, LH est privé du coup, d'une entrée méritée dans la modernité. Survolons la chronologie de cette réception, relisons le LH qui provoqua la critique, celui qu'elle a choisi de retenir, de nuire, de lire, d'omettre de lire.

---

1 Jauss Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, NRF, Gallimard, 1978

2 Glissant Édouard, *Faulkner, Mississippi*, Paris, Editions Stock, 1996, p.38-39

3 Hearn Lafcadio, *Youma*, Paris, Editions Mercure de France, 1

Tournons vite des pages vieilles, évitons les écueils, établissons des postulats. Premièrement, si LH n'est pas condamnable totalement, il n'est pas non plus excusable totalement. Deuxièmement, si la querelle a autant d'arguments en sa faveur, c'est que LH n'a pas échappé aux préjugés raciaux de l'époque qui avaient aussi tant de discours à sa disposition.

Proposons une relecture moderne, loin des fantasmes et amalgames, des querelles et venelles. D'abord, dépoussiérons la critique notablement instituée, confortablement installée. Ensuite reconsidérons l'œuvre dans son éthique et son esthétique globales. Elle est diffractée en périodes résonnantes (américaine, antillaise, japonaise), branchée en thématiques divers (exotisme, altérité, diversité, créolité), étendue sur plusieurs domaines (littéraire, social, ethnologique, historique), tend à plusieurs objectifs, relève de plusieurs tentatives, révèle différentes approches abouties, abandonnées. Enfin, retrouvons l'auteur, l'expérience sincère de son voyage, son projet, et projetons sa vision depuis de fabuleux lointains dans une démarche insolite de retrouvailles avec lui-même.

I. La réception des premiers traducteurs, transpositeurs, éditeurs, ...

I-1- Charles-Marie Garnier (lettre de LH de 1903)

C'est à Charles-Marie Garnier (1869-1956) professeur de langue et littérature anglaises, traducteur de Shakespeare que revient l'honneur de nous conter l'acte I de cette réception. Dans sa préface de *Trois fois bel conte*, Garnier raconte qu'il n'a pas pu voir LH (souffrant) lors de sa visite au Japon. En 1903, LH lui adresse une lettre en français et un manuscrit de contes :

«Pendant mon séjour à la Martinique, j'ai recueilli un nombre de contes créoles, très baroques, qui sont à la fois amusants et dignes de l'attention de quelques folkloristes. Si vous voulez bien imprimer le texte créole, avec une traduction française en face sur le (sic) même page - ces histoires auront, je crois, quelque succès. Je puis vous envoyer le texte ; mais je n'ose point entreprendre la traduction. À Paris, sans doute, vous trouverez quelque Martiniquais pour vous aider avec le texte ; et la traduction sera facile. S'il ne se trouve pas des (sic) Martiniquais parmi vos connaissances, vous trouverez un monsieur quelconque de la Guadeloupe ou de Marie-Galante, où le créole est à peu près la même langue qu'à la Martinique. Ce que je vous offre ne se trouve pas facilement ailleurs, car la Martinique est finie pour jamais. C'est comme un manuscrit de Pompéi - maintenant - ce petit recueil de contes : un tout petit cahier». (4)

LH confie son précieux carnet de contes qu'il considère comme littérature (publication, traduction) tant par le contenu (contes créoles contiennent la société) que par le moyen et le système (langue et langage créoles interprètent la société). Il exige l'égalité des deux langues (français et créole) «imprimer en face». Il hisse haut la statue et le statut du conte créole «manuscrit de Pompéi». La suite de l'histoire est autre. La réception rue entre ambiguïtés et préjugés, amalgames et fantasmes, doutes et joutes, anachronismes et racismes. Et, je m'en vais vous la conter et la résumer.

I-2- Marc Logé (Mary Cécile), première et officielle traductrice

Marc Logé (1887-1949) choisit de porter un pseudonyme masculin, sans doute pour lutter contre le sexisme ambiant dans la profession. Pseudonyme qui cache cependant une traductrice bilingue (anglaise et française) de talent. Elle fut la première et la seule traductrice officielle française de l'œuvre de LH et pour l'ensemble de son œuvre diffractée en époques (américaine, créole, japonaise).

C'est avec passion, ferveur et professionnalisme qu'elle effectue ses travaux de traduction. Elle est touchée sincèrement et profondément par les textes de LH sur la Martinique. En 1922, elle écrit en introduction dans la première traduction de *Youma*(5) :

«Pendant son séjour à la Martinique, il écrivit deux de ses plus belles œuvres. Dans Deux ans dans les Antilles françaises, Saint- Pierre semble surgir de ses ruines, tandis que Lafcadio Hearn s'y révèle l'interprète le plus fin et le plus sympathique de l'âme de la Martinique (...) Et parmi tous les récits qu'il entendit conter, le plus touchant est peut-être celui de *Youma*, la jeune da (bonne d'enfant) dont Hearn s'inspire pour écrire le roman auquel il donna le nom de son héroïne, une belle fille de couleur».

Peu de critiques ont retenu la vive précaution et la particulière attention de Logé quand elle touche au créole. Elle prend contact avec «M. Pierre Cornillac, artiste enlumineur dont le père, le docteur Cornillac, fut un des meilleurs amis de Lafcadio Hearn à la Martinique» pour lui demander des conseils sur les passages en créole et ainsi bien mener son travail de traductrice, non seulement de langue, mais aussi de langage et de culture.

4 Hearn Lafcadio, *Trois fois bel conte*, Paris, Mercure de France, 1932, 1<sup>e</sup> édition, p 11 / Vaduz, Liechtenstein, Calivran Anhalt, 1978, réédition, p.8

5 Hearn Lafcadio, *Youma*, F-de-F, Désormeaux, p. 10-12



### I-3- Serge Denis, premier transcripateur

En 1932, Serge Denis, philologue guadeloupéen poursuivit l'aventure de ce petit carnet de contes(6) commencée par Garnier en 1903. J'ai du respect pour Denis et je partage sa joie quand il posa ses yeux pour la première fois sur un vieux manuscrit de contes créoles recueillis par LH aux Antilles en 1887-1889. Forte, immense, hallucinante émotion ! En 2001, j'ai aussi connu cette sensation devant un autre manuscrit de contes créoles(7) découvert au Japon et que j'ai eu l'honneur de transcrire et traduire. Au siècle de Serge Denis scripteurs, transcripateurs, traducteurs créoles ne faisaient pas office. Garnier reconnaît la chance qu'il a eut d'avoir croisé sur son chemin un parfait expert qui «réunissait toutes les qualités demandées par Hearn : Antillais, il avait, outre l'instinct de la langue créole, les connaissances philologiques indispensables pour venir en aide au sens critique. Il voulut bien entreprendre la tâche délicate que voici. Comme l'avait prévu Hearn, elle intéressera les folkloristes, non seulement les érudits, mais tous les amis de ces peuples jeunes (...).»(8)

Serge Denis ou l'éditeur ne satisfait le souhait de LH de mettre les deux langues en face que partiellement. Car, le créole occupe une place dérisoire en fin d'ouvrage en petit caractère, mais il nous laisse une mine de détails sur les conditions de la collecte (dictée, contage, marquage). Dans son introduction très appréciable, Denis compile les informations contenues dans les lettres de LH envoyées depuis la Martinique aux amis d'Amérique (Krehbriel, Gould, Bisland, ...) et nous informe ainsi sur la fonction des informateurs de LH : la bonne Cyrillia, le guide Yébé, la marchande de cigares Mme Robert, la fille de la logeuse Adou. Loin d'être insignifiantes, ces informations précisent la technique ethnologique de LH : se rapprocher de la langue basilectale, du renseignement authentique, du naïf détail harmonieux. Il paie sa déférence à Prosper Mérimée, signe sa filiation à l'auteur de *La Guzla* qui valorisait le voisinage des gens simples pour se renseigner sur l'humanité d'un pays, suivant son ami Estebanez Calderon, le plus sûr folkloriste espagnol du petit peuple du XIXe. LH n'a pas fréquenté que le petit peuple martiniquais, il se lia d'amitié avec des notables de Saint-Pierre : le notaire Léopold Arnoux, le docteur Cornillac, le poète Flavia Léopold, ... chez qui il eut accès aux livres et informations économiques, sociales, politiques. Denis explique comment le recueil fut établi : dispositions, relevés, listages, annotations, trous, corrections, ratures. Analysant ces détails montrant les conditions du contage, la technique du relevé, il en conclut : «Indiscutablement, Hearn n'est pas un simple copiste. Il a recueilli ces légendes dans les circonstances qu'il indique, mais il les a remaniées, composées, écrites.»(9)

### I-4- Emile Désormeaux, premier éditeur en Martinique

Il faut souligner ses audacieuses rééditions, dans une situation antillaise peu favorable, dans de très belles collections : «Les grands romans antillais» pour Youma (1973), «grands récits antillais pour *Trois fois bel conte* (1977).

## II. La réception des critiques (politiques, écrivains, ethnologues, sociologues, polémistes, ...)

### II-1- La consécration de la négritude

En 1935, la revue *L'étudiant noir* faisait de LH un modèle d'écrivain antillais. En 1942, la revue *Tropiques* poursuivait en choisissant le conte créole *Colibri* de LH pour introduire le folklore martiniquais (10). La chose paraît banale, mais gardons-nous ici aussi d'être anachronique. Aucune revue, ni livre ne parlaient de folklore antillais, de conte martiniquais, de langue créole à l'époque. En choisissant un conte de LH, les auteurs ne cachaient pas leur reconnaissance. Césaire que l'œuvre de LH n'a jamais trompé, lui consacra en 1955, dans *Présence Africaine*(11), le poème intitulé *Statue de L. Hearn*, qu'il reprendra en 1960 en l'augmentant de deux strophes, une littérale, une adaptée, dans son recueil *Ferrements*(12). C'est sa façon de payer sa déférence envers LH, le précurseur, en lui dressant littéralement une statue avec ce poème épitaphe, un classique du genre utilisé par les écrivains en hommage aux personnalités. Citons en exemple : *Tombeau de Baudelaire* par Paul Eluard. Césaire abuse royalement du style en honorant les hauts personnages de sa géographie cordiale : *Tombeau de Paul Eluard*, *Mémorial de Louis Delgrès*, *Stèle obsidienne pour Alioune Diop*, *Cérémonie vaudou pour Saint John Perse*, et le poème qui suit :

---

6 Hearn Lafcadio, *Trois fois bel conte*, Idem

7 Hearn Lafcadio, *Contes créoles II*, transcrits et traduits par Martinel Louis Solo, Paris, Ibis Rouge, 2001

8 Hearn Lafcadio, *Trois fois bel conte*, Idem

9 Ibidem, p.24

10 Césaire Aimé, Ménénil René, *Revue Tropiques*, Paris, Editions Jean Michel Place, 1978, no 4, p.1-19

11 Césaire Aimé, *Revue Présence Africaine* 1-2, Paris, Editions Présence africaine, 1955, p.118

12 Césaire Aimé, *Ferrements*, Paris, Editions du Seuil, 1960

Statue de Lafcadio Hearn (13)

Sans doute est-il absurde de saluer cette poussée en plein océan  
restée debout à la verticale parmi les griffures du vent  
et dont le cœur à chaque battement déclenche  
un délire vrai de lianes. Grande phrase de terre  
sensuelle si bégayée aux mornes ! « Et qui, qui veut »  
entendrai-je hurler une voix sans dérision « en boire  
de l'Âme d'Homme ? De l'esprit  
de Combat ? De l'Essence par quoi qui tombe tombe  
pour se relever ? Du meneur de Cœurs ? Du Briseur  
de l'Enfer ? » Alors alors ma vue tarière força et la  
vision pondit ses yeux sans rémission :

Yé grimpa au palmier  
Nanie-Rosette mangeait sur un rocher le diable volait autour  
oint de graisse de serpent d'huile des trépassés  
un dieu dans la ville dansait à tête de bœuf des rhums roux  
courageaient de gosier en gosier aux ajoupas l'anis se mêlait à  
l'orgeat  
aux carrefours s'accroupissaient aux dèes et sur les doigts  
dépêchaient des rêves  
des hommes couleur tabac  
dans les ombres aux poches de longs rasoirs dormaient  
des rhums roux courageaient de gosier en gosier mais aucun  
aucun qui formidable fit réponse et sa muqueuse prêtât à la  
morsure des guêpes  
O questionneur étrange  
je te tends ma cruche compare le noir verbe mémorant  
Moi moi moi  
car de toi je connus que ta patience fut faite  
de la cabine de commandement d'un corsaire démâté par  
l'orage et léché d'orchidées...

« Statue de Lafcadio Hearn » est suivi d'un autre poème intitulé « Beau sang giclé »(14) que nous prenons soin de citer ici. Car ces deux textes font référence aux textes de LH et déférence à l'auteur de Youma et de Trois fois bel conte.

Beau sang giclé

tête trophée membres lacérés dard assassin beau sang giclé ramages perdus rivages ravis  
enfances enfances conte trop remué l'aube sur sa chaîne mord féroce à naitre  
ô assassin attardé  
l'oiseau aux plumes jadis plus belles que le passé exige le compte de ses plumes dispersées

Dans « Statue de Lafcadio Hearn », Césaire évoque largement des scènes étranges du roman Youma et des personnages (Yé, Nanie-Rosette) des contes créoles. Dans Beau sang giclé, il présente, sans les nommer, ses emprunts aux personnages (Colibri, Yé, Soukouyan) des contes créoles de LH avec une discrétion, coquetterie, cachoterie intime, et surtout, avec plus d'images esthétiques poétiques exquis rapprochées, fusionnées. Comme si, entre ramage et plumage, sang giclé et sacré, révolté et envoûté, il voulait réduire la distance poétique, historique entre le passé du temps fabuleux et le présent du temps poétique, entre lui, le poète martiniquais du XXe et l'écrivain-voyageur gréco-irlandais du XIXe qui débarque en Martinique et demeure fasciné par le réalisme merveilleux, le fantastique des contes créoles.

Poursuivant ce que j'appelle un dialogue, une intertextualité, entre Césaire et LH, dans une autre communication conçue pour le 28e Congrès International des Études Francophones (CIÉF) (San Francisco, Californie, 2014), j'avais largement analysé ces poèmes. Je reprend ici, quelques courtes explications.

LH est à Césaire, ce que Virgile est à Baudelaire, Homère est à Joyce. Hommages et statues, allusions et emprunts de plume me semblent logiques d'un point de vue littéraire. Toutes ses plumes comptent. : son travail de copiste, sa démarche de folkloriste, son témoignage d'ethnographe, sa palette chromatique.

Dans une Martinique fin de siècle, il dresse en raccourci d'humbles tableaux de l'humanité du lieu : son génie, sa misère, son histoire, sa mémoire (qu'il sent déjà fragile) et sa langue. Suivons et commentons la trace des emprunts déclarés ou non, citations, allusions repérées ou cachées de LH par Césaire.

Le poète entend hurler une voix sans dérision qui sourd l'écrin transparent de l'obscur des choses occultes pour accepter tout à coup son empire absolu. Alors alors la vue tarière sans rémission du poète vrille, perce l'écran de l'apparente naïveté du conte populaire pour vivre sa profonde signification. Alors, par une sublime et classique interjection poétique O questionneur étrange, le poète salue l'écrivain-voyageur, ravi de son étrange capacité exotique et d'exote (Segalen).

---

13 Ibidem, p. 43-44

14 Ibidem, p.45

LH, l'exote, découvre l'humanité du lieu, prend plaisir face au spectacle exotique, savoure toutes les étrangetés (sorcier africain aux potions sinistres, bel oiseau ensorcelé aux plumes couleur du passé, naïf et famélique Yé, courageux rebel colibri, lapin rusé, ...) selon les emprunts contenus listés. LH, l'exote, décèle les vérités cachées, les révèle (opacité de l'empire absolu du sorcier africain, peur, fantasme, faim aliénante de Yé, gourmandise piégeante de Nanie Rosette, révolte isolée de Colibri, ruse compère lapinesque, ...). Roland Suvélor, figure de la vie intellectuelle et culturelle de Martinique propose une version nouvelle du conte de Yé et aborde «le grand thème de la faim, modalité fondamentale de l'homme, ici absolument conçue comme malédiction et d'abord inscrite dans l'être même de Yé.»(15) LH offre une précieuse ethnologie puisée dans le folklore. Une métaphore des humbles bravant les puissants se cache dans ses plis. Et, le poète Césaire, lecteur assidu, avec une soif irrémédiable de savoir sur la curiosité du voyageur LH (O questionneur étrange), l'interroge à son tour (je te tends ma cruche comparse) sur sa capacité de visionnaire et de voyant, apanage de poète. Car, il a su déceler les préoccupations politiques, culturelles, artistiques, folkloriques, sociales contenues dans ses feuilles éparses des littératures étranges, comme le titre d'un autre texte de LH.(16)

«Sans doute est-il absurde de saluer cette poussée en plein/océan/restée debout à la verticale parmi les griffures du vent» évoque le voyageur de l'île de Leucade qui arrive par l'océan sur l'île de Martinique du poète. «et dont le cœur à chaque battement déclenche/un délire vrai de lianes.» Dans le roman, Youma, LH décrit l'arbre aux longues branches qui fait du bruit et donne une sève rouge. La croyance populaire compare l'arbre au diable, son cœur bat et saigne.

«Elle trouva l'enfant sous une plante immense qui étendait fort loin ses racines enroulées : et les lianes innombrables qui tombaient de cet arbre empêchaient de voir de quelle espèce il appartenait. L'enfant avait cueilli une feuille sombre, et elle avait peur, car le liquide étrange coulait sur ses doigts, ... Ce n'est que la liane de sang, dit Youma. On s'en sert pour la teinture. Elles eurent ensuite toutes les deux très peur, à cause d'un lourd battement qui résonna comme la dernière vibration d'un coup de canon tiré parmi les mornes. Toute la terre trembla. (...) C'est l'arbre ! cria Mayotte ! C'est le cœur de l'arbre qui bat ! (...) Et tout à coup, les racines de l'arbre s'animèrent d'une vie effroyable (...) les profondeurs sombres des branches se transformèrent en un grouillement monstrueux et les extrémités des racines et des branches avaient des yeux. Alors, à travers l'obscurité toujours plus intense de son rêve, Youma entendit Gabriel qui criait : C'est un Zombi, je ne puis l'abattre»(17)

Le poète transforme l'allégorie en un coup d'éclat d'images poétiques surréalistes, fusionne en un passage éclair imagé la nature locale mystérieuse (délire de lianes) et la culture populaire curieuse et peureuse (le cœur) qui bat parce qu'il est effrayé par cette nature étrange qui attire et inquiète.

«Grande phrase de terre sensuelle/si bégayée aux mornes !» évoque sans doute pour le poète de la négritude, les plaines africaines immenses, sensuelles comparées aux petites montagnes antillaises : les mornes.

«Et qui, qui veut» entendais-je/hurler une voix sans dérision «en boire/de l'Âme d'Homme?/De l'Esprit/ de Combat De l'Essence par quoi qui tombe tombe pour/se relever? Du meneur de Cœurs? Du Briseur/ de l'Enfer?». On retrouve cette scène dans Youma, au grand soir de la révolte des esclaves de 1848, une scène étrange, occulte, un spectacle extraordinaire. Le sorcier africain transformé en quimboiseur (sorcier) propose ses potions magiques, place du Fort : «Une puissance jusque-là occulte avait pris tout à coup un empire absolu. C'était le Sorcier africain. (...) Ça qui lé ? criait le quimboiseur en versant le venin dans des gobelets d'étain. Ça qui lé vini boué li ? Qui veut en boire de l'Ame de l'Homme ? De l'Esprit de Combat ? De l'Essence qui tombe tombe pour se relever ? Du Meneur du Cœur ? Du Briseur de l'Enfer ?»(18) LH a-t-il vu de ses yeux, entendu de ses oreilles, cette scène populaire dans les rues de Saint-Pierre, quelques quarante années après les événements de 1848 ? En a-t-il appris les détails par ces lectures, par ces bavardages avec des Martiniquais ? Une recherche plus approfondie nous révélerait la réponse, le secret de sa source. Ces détails en tout cas l'ont captivé. Une preuve supplémentaire de sa grande curiosité et de son étrange capacité pour déceler le relevé de l'étrangeté. Césaire rajoute cette citation mot pour mot dans la 2e version du poème Statue de Lafcadio Hearn (Ferrement, 1960). Comme un deuxième effort après l'oreille qui entendit la voix du sorcier, l'œil doit vriller encore plus la signification des choses. Ce que LH, le questionneur étrange, en visionnaire, poète-voyant a su déceler dans les spectacles curieux, étranges, occultes, obscurs qui s'offrent devant lui.

«Alors alors ma vue tarière força/et la vision pondit ses yeux sans rémission » L'œil du poète, lecteur assidu, attentif, averti vrille et perce le filtre du secret pour accepter sans indulgence tout à coup l'empire absolu des spectacles bizarres (sorcier, potion, gestuelle, geste, discours) avec d'étranges mélanges d'ingrédients (poudre, guêpes, alcool), des termes surréels et surréalistes (Ame d'homme, Esprit de combat, Essence qui tombe, Meneur de Cœur, Briseur de l'Enfer). Est-ce un appel à s'enivrer pour exalter le courage contre l'Enfer de l'esclavage dont la fin est imminente ?

15 Suvélor Roland, Yé et les malédictions de la faim, in *Revue acoma* No 3, Paris, Maspéro, fev 1972, p.52

16 Hearn Lafcadio, *Feuilles éparses des littératures étranges*, Paris, Mercure de France, 1926

17 Hearn Lafcadio, *Youma*, Idem, p. 121

18 Ibidem, p 136

Ce spectacle de sorcellerie tenu secret devient une cérémonie officielle. LH insiste : «Des choses qui pendant près de deux siècles avaient eu lieu en secret, dans l'obscurité, se faisaient maintenant ouvertement.»(19) Est-ce l'évocation de la cérémonie initiatique vaudou du bois caïman en Haïti ? Cela explique la fascination de l'auteur du Roi Christophe. Je parle de la cérémonie qui déclencha la fin de l'esclavage en Haïti et sans doute aux Antilles et dans le monde entier. Je parle de la cérémonie qui rendit aux esclaves, leur liberté, leur dignité et changea sans doute le cours de l'humanité. Faisons un petit cours d'histoire. Dans la nuit du 14 au 15 août 1791, les esclaves révoltés de Saint-Domingue se retrouvèrent dans un lieu précis et précieux, tenu secret : le Bois Caïman, pour préparer leur plus grande révolution. Pour se donner du courage, ils organisèrent une cérémonie vaudou, sacrifièrent un cochon et burent son sang, avec de l'alcool et d'autres ingrédients, prononcèrent des prières et des chants de révoltes et jurèrent devant Dieu, de combattre jusqu'à la dernière pulsation de leurs veines pour la fin de l'esclavage, la liberté totale contre les esclavagistes français et l'armée française. Une semaine plus tard, dans la nuit du 22 au 23 août 1791, beaucoup d'esclaves des grandes habitations se soulevèrent aux sons des tambours et aux cornes des conques de lambis (gros coquillage qui résonne). Tambour et conque symbolisent l'appel, le rassemblement de la révolte aux Caraïbes (Haïti, Guadeloupe, Martinique). Mémoire du passé, présence dans l'Art (musique, peinture, sculpture), dans la rue (statue, monument commémoratif). Le 23 août 1791 est le plus grand soulèvement d'esclaves ayant abouti sur l'abolition de l'esclavage et l'indépendance. Les insurgés menés par les leaders Boukman, Biassou, Toussaint, brûlèrent les habitations, incendièrent les maisons, tuèrent tous les esclavagistes qu'ils rencontrèrent, puis progressèrent vite vers le Cap pour affronter l'armée française. Le 23 août 1791 marque ainsi un tournant historique en Haïti qui déclara son indépendance le 1er janvier 1804. Révolution qui provoqua plus tard de nombreuses insurrections dans les autres colonies (Martinique, Guadeloupe). L'Unesco n'a-t-elle pas choisi la date de cette cérémonie comme journée de souvenir de l'insurrection contre l'esclavage. Retrouvons notre scène (qui a quelques allures identiques) dans Youma, en 1848, autre période et autre lieu de révolte. Car, la question qui perce et sourd : pourquoi Césaire est-il aussi captivé par cette scène étrange d'un sorcier qui mélange d'étranges bestioles et de l'alcool ? Est-ce par association métaphorique des deux situations et des deux scènes. Il y a sans doute un rapport, un lien, un fil conducteur esthétique, poétique, politique, historique. Je m'avance sur l'évocation poétique du fait historique, en poursuivant la lecture de Youma : «Et, sur la place du marché ou le Sorcier distribuait toujours son "l'essence brisé l'enfer" (L'essence qui brise l'enfer), ses allumettes, et la graisse de serpents, le lourd battement d'un tamtam retentissait, sinistre. Barricadés chez eux, les blancs de la Ville Basse écoutaient le tumulte hantés par une vision de sang et de feu : par le souvenir de la révolte de Haïti»(20)

C'est bien un tumulte d'émeute, un tamtam de tambour, une corne de conque, une vision de sang, en un mot un souvenir de la révolte de Haïti qui ferme le chapitre de la scène de sorcellerie tenue secrète, occulte, obscure deux siècles et libre culte enfin, absolu au grand jour sur la place du fort. L'élan vers la liberté comme la cérémonie du Bois Caïman, initiation secrète devenue cérémonie constitutive de révolution. Les colons considéraient le vaudou en Haïti, le «quimbois» en Martinique, Guadeloupe comme sorcellerie. «Âme d'Homme/Esprit de combat/Essence briseur de l'Enfer» la séquence semble moins obscur, hermétique. Une scène populaire aussi (insignifiante) que celle du sorcier ; proposant ses boissons dopantes pour une grande révolte, ses potions aphrodisiaques pour une puissante insurrection, ses mélanges vitaminés pour la bataille du grand soir ; dévoile secrets et décrets, révélations et élévations et relie un petit peuple aux grands événements de son histoire. Cette transcendante réalité poétique captiva LH. Cette correspondance poétique surréaliste captiva Césaire.

L'apparente naïveté des contes populaires livre aussi sa profonde signification. «Le conte n'est pas jamais une simple histoire qui ne signifie rien.»(21) Les vérités cachées éloquentes et pathétiques du peuple se dévoilent sous ces pages vieillis de LH. Le poète y fait allusion. «Yé grimpa au palmier» évoque le personnage de Yé ( 22 ), naïf et famélique, paresseux et gourmand, plein de défauts et d'enfants à nourrir. Pour se débarrasser du Diable qu'il devait nourrir, il doit grimper le Morne La Croix, visiter le Bon Dieu. Suvélor formule l'hypothèse que «ce conte est d'origine africaine et posant, au départ le fondamental problème de la faim passant par les conditions spécifiques de l'histoire antillaise s'est soumis, élément de notre surfolklore à une réinterprétation surdéterminée. (...) En clair (ce conte recueilli par Hearn à la fin du XIXe siècle "de la bouche d'une vieille femme" remontant sans nul doute à l'époque de l'esclavage) Yé, selon tout vraisemblance, est un "nègre marron.»(23)

«Nanie-Rosette mangeait sur un rocher/le diable volait autour/oingt de graisse de serpent d'huile des trépassés» nous fait revivre l'histoire de cette fille naïve, famélique et gourmande qui passe une nuit dehors seule, collée sur la table du Diable pour avoir trop manger. LH précise en note que ce conte dispose de plusieurs versions et de péchés mignons : la gourmandise, la coquetterie. Ici, c'est pour sa gourmandise, qu'elle sera punie et rencontrera le diable.

19 Ibidem

20 Ibidem, p.138

21 Suvélor Roland, Le conte, intervention aux jeudis de l'université de Martinique, Schoelcher, 23 mars 1983, manuscrit inédit, p.7

22 Hearn Lafcadio, (conte de Yé) dans *Trois fois bel conte*, Idem, p. 45

23 Suvélor Roland, Idem, p.56

«Le diable s'enduisait le corps de graisse de serpent d'huile des trépassés, pour avoir plus de clarté la nuit, (...) fit trois fois la culbute.»(24) «un dieu dans la ville dansait à tête de bœuf», c'est la scène de carnaval décrite par LH. Dans un essai critique, L. Kesteloot(25), analyse ce masque à tête de bœuf qui représente un dieu en Afrique et aux Antilles se transforme en diable. Césaire l'a rencontré et nous raconte ce face à face. Au Sénégal, à sa grande surprise, il est en face du diable rouge de notre carnaval, orné de miroirs, avec sa tête, sa queue ses cornes de bovidé. Dans une conférence au Canada, il explique que ce masque des initiés en Afrique, symbole de richesse temporelle (force, puissance) par ses cornes, symbole de richesse spirituelle (connaissance, sagesse) par ses miroirs, devient, par un processus de déculturation, défiguration, masque dérisoire, objet de dérision en Martinique. Objet de carnaval dénué largement de toute symbolique et vaguement diabolique. Il conclut : «Autrement dit le dieu du vaincu était devenu le diable du vainqueur»(26) Ainsi donc, la déculturation coloniale décentre, déphase, dépoétise, inverse les repères, ignore les limites. Le sacré devient profane, dieu, le diable.

«des rhums roux couraient de gosier en gosier/aux ajoupas l'anis se mêlait à l'orgeat/aux carrefours s'accroupissaient aux dès et sur les doigts/dépêchaient des rêves/des hommes couleur tabac/dans les ombres aux poches de longs rasoirs dormaient». Ce passage évoque une ambiance festive. Dans les huttes de fortune (ajoupas), rhums, liqueurs d'anis, d'orgeat coulent à flot. Dehors, jeux de dès et d'argent dangereux s'improvisent. Les joueurs ont des rasoirs (arme blanche des jeux interdits) dans leurs poches. «des rhums roux couraient de gosier en gosier/mais aucun aucun qui formidable fit réponse/et sa muqueuse prêtât à la morsure des guêpes». Spectacle du sorcier, qui, dans Youma propose sa potion magique : «Tous, ils en réclamaient à grands cris, et ils avalaient les guêpes, la poudre et l'alcool, s'enivrant jusqu'à la folie»(27)

«O questionneur étrange je te tends ma cruche comparse» Le poète muet devant l'étranger qui questionne les vérités cachées. «le noir verbe mémorant/Moi moi moi», une négritude se relate par le conteur (mémorant). Le mot du poète a un sens encyclopédique classique (memorare : relater, réciter).

«car de toi je connus que ta patience fut faite/de la cabine de commandement d'un corsaire démâté par l'orage et léché d'orchidées», ce passage rappelle que le père de LH était médecin militaire de la marine.

Dans le poème « Beau sang giclé », les emprunts aux personnages de Trois fois bel conte sont si précieusement cachés. Mais Césaire se garde bien de ne pas nous les proposer de manière hermétique, ni incomprise. «tête trophée membres lacérés/dard assassin beau sang giclé», le poème commence par l'allusion au Conte Colibri de LH qui constitue aussi le titre. C'est aussi Conte Colibri qui illustre l'introduction au folklore martiniquais dans Tropiques. Le poète évoque la mort de Colibri après son 3e et dernier combat contre poisson armé qui le blesse mortellement. Poisson armé est de la famille du diodon, hérisson, porc épïc des mers, il accumule une toxine mortellement venimeuse dans ses organes et sur ses piquants. C'est un proche cousin du fugu japonais. LH nous relate ce combat légendaire, mémorable :

«Pouesson Armé s'enroula comme un boule piquante, rentra ses yeux et attaqua. Pauv' Colibri, au premier choc, eut le corps tout labouré. - Tape donc Crapaud; chauffe-moi ce tambour, voyons ! Crapaud suait l'encre : (Ingoui-Ingoua, ...) Pouesson Armé fonçait toujours. Au second coup, ce fut fini : - Mon dernier combat, dit Coulibri qui tomba mort. Pouesson Armé, en tout hâte, ramassa un grand coutelas qui traînait par là, coupa la tête de Coulibri, la mit sous la pierre de taille dans la cour de sa maison. Alors seulement il prit le tambour et l'emporta.»(28)

Césaire intitule le poème « Beau sang giclé » pour insister sur le caractère légendaire du combat de Colibri rebel, révolté, résistant. La symbolique du sang de combat est souvent évoqué dans ses textes. Dans sa pièce de théâtre : La tragédie du Roi Christophe, un passage semble suggestif de cette poétique du beau sang. Le chef des révoltés Metellus, ensanglanté devant la mort, évoque le beau sang glorieux d'un autre grand rebel légendaire : «Toussaint ! C'était du beau sang à combat.»(29) Colibri, guerrier-soleil des amérindiens, oiseau-divin des tainos, petit, coloré, libre et léger, c'est l'insoumis au système. Survivance diffractée du mythe amérindien, il devient, par un mécanisme transculturel, un personnage important du folklore martiniquais, présent dans nombreux textes poétiques et dramatiques de Césaire et d'autres écrivains antillais. J'ai déjà largement commenté le personnage Colibri et les différents auteurs qui l'ont illustré (voir mon article de l'été 2015, Université de Toyama).

---

24 Ibidem, conte de Nanie-Rosette, p.93

25 Kesteloot, Henane, Ba, *Césaire, du fond du pays du silence*, Edition critique de Ferrements, Paris, Orizons, 2012

26 Césaire Aimé, Société et littérature dan les Antilles, Vol 6, No 1, p. 13, <http://id.erudit.org/iderudit/500264ar>, (consulté le 10/03/2016)

27 Hearn Lafcadio, *Youma*, Idem, p. 137

28 Hearn Lafcadio, (conte de Colibri) dans *Trois fois bel conte*, Idem, p.41

29 Césaire Aimé, *La tragédie du roi Christophe*, Paris, Présence Africaine, 1963, p.42

Mais je veux ici rapprocher Colibri et la révolte, comme non pourrait rapprocher Youma et la révolte. J'ai toujours pensé, et c'est une hypothèse que je voudrais analyser plus tard, que Colibri avec son insoumission, sa résistance, sa révolte, ses trois combats dont le dernier fut un échec fatal, incarne les actes manqués dans l'histoire de Martinique. Colibri échoue sur un manque de solidarité de ses frères dans les fers de l'enfer et par manque d'organisation. Césaire propose dans *Une tempête*, un Caliban qui résiste, se révolte mais échoue aussi de la même façon, par manque d'organisation et de solidarité. Colibri, Caliban, même combat. «Ramages perdus rivages ravis», ici, le poète revient sur le conte Yé. LH nous présente un spectacle assez amusant : «Rassemble tous gibiers porteurs de plumes sous la Roche de la Caravelle et dis-leur que Moi, Bon Dié, je les veux voir prendre un bain de mer. (...) tu leur feras ôter plumes et becs et déposer sur le rivage.»(30) «ô assassin attardé/l'oiseau aux plumes jadis plus belles que le passé/exige le compte de ses plumes dispersées», ici, le poète emprunte à LH, le spectacle de Soukouyan, l'oiseau ensorcelé des grands bois : «Il vit sur un arbre un bel oiseau posé : ses plumes avaient la couleur des jours passés ; on aurait juré qu'elles étaient lumineuses. (...) Pendant ce temps l'oiseau (...) faisait le compte de ses plumes»(31)

J'ai volontairement insisté sur la déférence de Césaire et de son entourage envers LH. Au témoignage, son fidèle ami René Ménil co-signé le texte qui accompagne le conte de Colibri, sa femme Suzanne Césaire adapte pour une troupe de théâtre martiniquais, le roman *Youma*, avec la pièce intitulée *Aurore de la liberté* (1955), sa fille Ina Césaire bien tard écrira *Moi Cyrillia, gouvernante de Lafcadio Hearn* (2009). Une telle place accordée aux œuvres de LH chez Césaire et son entourage, est plus une preuve de lucidité qu'une ambiguïté. Deux raisons peuvent être avancées. D'abord, la génération de la négritude était en quête de moyens sûrs de revalorisation de la culture et du folklore antillais en prenant la distance nécessaire avec la littérature coloniale et l'exotisme de bazar. Cette génération comprit vite que LH n'était pas un écrivain exotique de cirque, ni un «proxénète de l'exotisme».(32) Elle reconnaît les valeurs ethnographique et historique du contenu des textes de LH. Dans *La transgression des couleurs* (33), le professeur Roger Toumson désigne LH comme une figure clef de notre littérature. : «Trois écrivains majeurs témoignent des changements qui interviennent en profondeur dans la représentation littéraire des Antilles tant au sein de la littérature française, qu'au sein de la littérature antillaise proprement dite : Lafcadio Hearn, Saint-John Perse, René Maran» et le déclare reçu au patrimoine antillais : «Les ouvrages de Hearn mettent en évidence ses incomparables dons d'observateur, d'analyste et de conteur. (...) Ecrivain-reporter usant de sa plume comme une caméra, il a su montrer les Antilles telles qu'elles sont. Sa prose narrative a frappé de nullité les poncifs de la littérature d'escabeau et les clichés de l'exotisme vulgaire». En récoltant des contes fantastiques, il comprit que «la mythologie terrifiante des zombis et des soukouyans (volant maléfique) projetait les fantasmes d'une population traumatisée par le déracinement, l'esclavage. Lucide il a compris les mécanismes de l'histoire naturelle et sociale. Son enquête ethnographique est importante puisqu'il assiste à l'agonie de Saint-Pierre, le cataclysme historico-social. (...) Hearn fait œuvre de pionnier dans sa manière de dire les îles». Cette caméra projette des images jugées trop noires et pauvres par les écrivains blancs créoles, trop légères et distantes par les écrivains de l'antillanité et pas assez créoles et locales par les écrivains de la créolité. Regardons, la critique acerbe de ces écoles !

## II-2 La reconnaissance des blancs créoles

Pour les écrivains blancs créoles, le plus grand mérite de LH fut d'avoir sauvé, des feux de l'enfer, les dernières images de leur ville, Saint-Pierre la blanche, la belle, la reine, le petit Paris des Antilles. Ils ont que trop bien reçu son œuvre. Arrêtons-nous sur le célèbre Fernand Thaly (1882-1947), le poète et le fidèle défenseur de la tradition pionnière au sens formel de race élite pionnière. Il défend bec et ongles sa caste «béké» : les premiers colons installés en Martinique. Il réfute toute accusation de colonialiste, d'impérialiste. Pour lui, la conquête est un droit et l'esprit français traditionnel et conservateur est son protecteur et sa protégée est la race des «Seigneurs blancs» arrivés aux Antilles avant même la déportation du premier noir et la naissance du premier mulâtre. Il dénonce avec ferveur mythes humanistes, théories égalitaires et dignités humaines reconsidérées. Il loue jusqu'à la divination, l'humanité supérieure du colon que rien ne peut troubler «hissant et saluant nos drapeaux glorieux, l'ivresse du vainqueur, bonheur digne des Dieux»(34) crachant sa vision condescendante ouvertement raciste, dominatrice, paternaliste, égoïste sur le reste. Se revendiquant en politique d'un drôle de libéralisme d'instinct, en littérature d'un réalisme régional réducteur et cloîtré entre caste, race et classe, il dit avoir pour maître à penser Nietzsche, Wilde et, hélas pour nous décevoir, Hearn. Il va le prouver sur vingt pages, par dix poèmes regroupés dans la IIIe partie de son recueil *Poèmes des îles*.

30 Hearn Lafcadio, (conte de Yé) dans *Trois fois bel conte*, Idem, p.57

31 Hearn Lafcadio, (conte de Soukouyan) dans *Trois fois bel conte*, Idem, p.63-66

32 Segalen Victor, *Essai sur l'exotisme*, Paris, Fata Morgana, 1978

33 Toumson Roger, *La transgression des couleurs*, Paris, Editions Caribéennes, 1989

34 Thaly Fernand, *Poèmes des îles*, Pontvallain, Les Amis de l'auteur, 1964, p.41

Par une longue louange dithyrambique intitulé : Le voyage de Lafcadio Hearn(35), il paie sa déférence quasi intime à LH, qu'il appelle Lafcadio. Mais, il conserve toujours sa haineuse ferveur raciale, sa mauvaise haleine raciste, quand il distingue, Saint-Pierre, sa ville blanche, princesse tropicale et le pays créole, la créolerie qui rit, quand il oppose l'âme et la poésie des Latins et la culture et la tradition des Nègres, quand il compare l'insolence des îles des colons français et l'indolence des îles des colons anglais. Lisons quelques strophes pour en avoir le cœur net ou l'âme inquiète.

Dans les premiers poèmes, il rend hommage au voyage, au voyageur. Il le suit, ses frissons, ses déceptions, pas à pas, d'île en île, de ville en ville, de paysage en paysage, de rencontre en rencontre. Il paie sa déférence et fait sa révérence avec moult reconnaissances en qualificatifs précieux et signes distinctifs (artiste incomparable, envoyé des Dieux, ...)

« I - Le bel espoir

Aux navires heureux, princesse tropicale,  
notre ville, Saint-Pierre, offrait l'ardente escale,  
quand il nous vint, - ô jour entre tous fortuné ! - le  
Voyant sans pareil, l'Artiste incomparable,  
homme de sang multiple, homme au sens  
innombrable, cœur au frisson nouveau sept fois  
prédestiné. »

(...)

« III - Déception

Toi, l'observateur né, l'homme entre tous sensible, toi, le  
cœur large ouvert, toi, la vibrante cible -  
où toute impression, frémissante, portait, comme la milady  
pondeuse de nouvelles  
tu broyais des couleurs ! ... Mânes des caravelles, l'ivresse du  
départ d'île en île avortait. »

(...)

«VII - La ville ensorcelante

Saint-Pierre n'avait plus que trois lustres à vivre, tu vins à  
temps, tout ce qui reste est dans tes livres, comment ne pas te  
croire envoyé des Dieux !

... Lafcadio, Lafcadio, la noire ingratitude ! Je n'ai vu ni ton  
nom dans nos livres d'études

Ni ton marbre debout sous nos palmiers heureux.»

Les derniers poèmes tendent vers regrets et reproches. LH n'aurait rien vu de l'harmonie divine qui règne dans ce petit bout de France, de la grande leçon des colons-pionniers, pour ne pas dire la grande lessive des missives. Il lui conseille de reprendre le frisson d'une île française, de tirer le bon fil d'Ariane et de repartir avec le bon souvenir français.

« IX - Ce que Lafcadio n'a pas vu

Cours, bienheureux artiste, où brille une auréole,  
prends l'éclat des foulards, prends le charme créole,  
note sur tes carnets le chant rythmé des noirs...  
Pouvais-tu deviner quel poème indicible  
chantait sous le coutil, au cœur hypersensible du  
plus humble écolier musant sur le trottoir !

(...)

Tare du paysage et fêlure du rêve,  
nous rompons l'harmonie divine de nos grèves ;  
chasse-nous, la beauté d'un livre est à ce prix.

Et pourtant, c'est en nous, mémoire et  
connaissance, que vivent repensées, toutes les  
quintessences,

en nous qu'est la synthèse et la somme d'esprit.

(...)

Car tu n'as rien su voir, - toi le visionnaire ! insensible au  
frisson tant extraordinaire

d'une île où le plus humble a le regard vainqueur, si tu n'as  
pas compris que tout le privilège  
lui vient de ce drapeau chargé d'un sortilège qu'y plantèrent  
un jour les pionniers du cœur. »

(...)

«X- Le fil d'Ariane

Et maintenant la joie t'accompagne, docile, une île a  
déclenché tout le frisson des îles,

(...)

Et nous verrions alors ce qu'évita la France : Une Mélanésie  
de gueux sans espérance, sans élan personnel, étriés, sonnans  
faux.

(...)

O seigneur, garde-nous les deux îles françaises, avec leur  
insolence, avec tous leurs défauts ! »

Thaly et quelques blancs créoles sont reconnaissants d'un LH qui se montra compréhensible (pas forcément solidaire) à leurs angoisses de l'époque : ruines successives, effondrement de la caste béké, montée de la classe mulâtre, clameur de la masse noire émigrations qui se font davantage, institutions républicaines, installation du suffrage universel, sont des épi-phénomènes qui venaient mettre en péril les grandes familles blanches. Le journaliste-écrivain anglais vivant en Amérique apparaît alors comme un porte-parole de dimension internationale de leurs problèmes : «Il est trop tard pour rendre à la colonie sa prospérité perdue. La Martinique est un pays perdu» clame-t-il. Ses essais portent sur la caste blanche angoissée, la classe mulâtre arrogante et ambitieuse, la masse noire exigeante, «le péril noir» lâche-il. Ainsi, il en arrive à ces conclusions, après avoir consulté de nombreux essais historiques sur les Antilles, les écrits des premiers chroniqueurs (R.P Labat et Du Tertre, le Dr Rufz, l'historien Borde, et bien d'autres, Lucien de Rosny, Moreau de St Mery), documents consultés à la bibliothèque LH de l'université de Toyama. Tous, ils parlent sévèrement des hommes de couleurs, mulâtres, noirs et agitent le drapeau de la menace. LH n'a fait que reprendre en écho l'opinion généralement admise en France et aux Antilles : «La race des esclaves, des affranchis, des filles de couleurs s'étaient mise à exercer une influence que les législateurs n'avaient pas prévue».(36)

35 Idem, p.93-113

36 Hearn Lafcadio, *Aux vents caraïbes*, Paris, Editions Hoëbeke, 2004, p.329

Les blancs créoles n'ont cependant pas raté LH sur un point. Le reproche lui a été souvent fait de n'avoir pas assez, souligné l'apport et le mérite de la culture européenne et française aux Antilles dans ses ouvrages. On l'a vu avec les derniers vers de Thaly «si tu n'as pas compris que tout le privilège/lui vient de ce drapeau chargé d'un sortilège» (op. cit.). Ses domaines privilégiés (contes, légendes, chansons, recettes), ses relevés, ses prélèvements concernent, le plus souvent, les populations noires et mulâtres. Un reproche assez ambigu qui voudrait dire que LH aurait montré plus de sollicitudes à l'apport nègre et qu'il aurait vu les charmes de la ville de Saint-Pierre sous cet aspect. Pourtant certains l'accusent d'avoir peu de sympathie pour les noirs. Une accusation qui arrive, cependant, là où on ne l'attend pas. Nous y reviendrons !

### II-3- La distance de l'antillanité (Glissant)

Glissant en rapprochant LH et Gauguin dans Faulkner Mississippi(37), les considère comme errants en quête de vérité primordiale. Ils ont, dit-il, «rodé aux limites d'une altérité qu'ils désiraient convaincre (accommoder, approprier)». Bien qu'ils aient réalisé des œuvres impressionnistes monumentales, en littérature pour LH, en peinture pour Gauguin, ils n'ont cependant pas pu vivre «la jouissance et la souffrance d'une créolisation antillaise délabrée». Ils n'ont pas accepté la réalité créole «qui dut à la longue leur paraître comme une variante de la légèreté, une parenthèse de l'être sans intensité». Ce qui expliquerait leur départ vers d'autres lieux plus lourds de traditions millénaires, LH au Japon, Gauguin en Océanie, pour, conclut Glissant, devenir autre. LH se serait donc tenu à distance raisonnable de l'altérité et de la créolité antillaises à cause de leurs formes dispersées, reconstituées dans lesquelles elles se présentent et qu'il aurait préféré la solidité millénaire du pays du soleil levant. Or, que trouve-t-il au Japon ? Une pleine mutation avec comme aux Antilles un ancien régime effondré, une modernité singulière surgie, un partage du traditionnel et du moderne. Le correspondant du Monde P. Pons nous présente ce Japon-là dans son essai D'Edo à Tokyo.(38) Un pays qui intègre, qui approprie, qui réduit l'absolu de son altérité culturelle, non sans osciller, embarrasser, contraindre une identité que l'on chantait «absolue, atemporelle». LH, en glanant les champs de Bouddha, se passionne d'un Japon à l'identité «atemporelle, absolue, ancestrale (...) à l'altérité culturelle irréductible à toute modernité (...) contraint d'enrichir le spectre de son modèle, acquérant ainsi une capacité particulière de butiner les autres civilisations». Un Japon en pleine période initiatique de créolisation. Les vieux temples, les anciennes légendes qu'il visite sont des hauts lieux d'une fixité ancestrale mais aussi les points de rencontre d'un lointain éparpillé reconstitué, un certain degré de créolisation en quelque sorte. L'antillanité a-t-elle raison de tenir à distance, celui qui se passionna pour la langue créole, ses domaines naturels de diffusion de l'époque (chansons, contes, légendes). L'antillanité comme la créolité, considèrent cette oraliture créole, comme la caisse de résonance de la créolisation, la demeure du reconstitué des éparpillements depuis les lointains continents. LH l'avait compris, puisqu'il accorda une digne place méritée à l'oraliture créole. Ce qui devrait en principe plaire aux maîtres de l'antillanité, aux ténors de la créolité et à tout défenseur du créole (langue et culture). Jean-Pierre Jardel ose tout de même cette conclusion d'un article sur Youma : «Ainsi en se faisant le témoin de cette page d'histoire martiniquaise, une quarantaine d'année après, Hearn devenait sans le savoir l'un des précurseurs de l'antillanité.»(39) C'est le monde à l'envers, LH suscite doutes et hésitations.

### II-4- Les hésitations de la créolité

Elles commencent d'abord par le dur rapport, la relation exclusive qu'entretient ce groupe avec la langue créole. Ensuite, ce groupe n'accorde aucun crédit à LH, il écrit phonétiquement, il est anglais, étranger (gaijin en japonais) en terre créole. Alors on n'en veut pas. Dans un recueil de Contes marie galantais de la Guadeloupe(40), on lui reproche d'avoir «remanié, recomposé, bref, écrit des récits oraux créoles». C'est pourtant tout en son honneur d'oser la littérature avec l'oraliture créole. Audacieuse aventure à tenter, encouragée par l'antillanité de Glissant et saluée par la créolité de Bernabé, Chamoiseau, Confiant. Cette distance est aussi issue d'incompréhensions. Les reproches relèvent de l'approche légère, en surface de son œuvre. Ainsi tout est bon pour l'écartier. Comme cette vigilance inutile qui l'accuse de peu. La réédition de 1977 de Trois fois bel Conte avait renvoyé les textes originaux créoles en fin de volume et en petit caractère, et c'est lui qui est accusé de «manière élégante d'abâtardir le créole» (op.cit.). Un reproche inutile et un mensonge. J'ai longuement cité le courrier de LH à Garnier, pour prouver son exigence pour cette publication. Accusé sur des arguments sans fondement, souvent avec légèreté. Seuls quelques uns, comme Raymond Relouzat(41) sur le plan anthropologique, et Pierre Pinalie(42) sur le plan linguistique accordent une attention à ses textes créoles.

37 Glissant Édouard, *Faulkner Mississippi*, Pairs Editions Stock, 1996

38 Pons Philippe, *D'Edo à Tokyo*, Paris, Editions Gallimard, 1988

39 Jardel J-Pierre, «*Youma*» ou la fin de l'oppression..., IDERIC, Univ de Nice, in Opp et Exp dans Lité et Ciné, Bardolph, Harmattan, 1981 p.65

40 Rutil Alain, *Contes marie galantais de la Guadeloupe*, Paris, Editions caribéennes, 1980

41 Relouzat Raymond, *Tradition orale et Imaginaire créole*, Paris, Ibis Rouge, 1998

42 Pinalie Pierre, *Hearn et le créole ou l'itinéraire linguistique ...*, Colloque Centenaire de Hearn aux Antilles, Carbet, musée Gauguin éditions, 1987



Le premier approche les diverses versions, adaptations de Nanie Rosette (surtout la version créole Naniwozèt de Tèrèz Léotin), de Soukouyan, Colibri. Le second suit la rencontre socio-linguistique de LH avec le créole martiniquais.

Cependant, il n'est pas considéré comme celui qui nous aida à conserver un patrimoine littéraire et linguistique. Doutes, hésitations se poursuivent. Confiant et Chamoiseau se réservent à son égard dans plusieurs ouvrages. Dans *Lettres Créoles* (43) censé «marronner les lacunes du passé», on le réduit au

«cas extraordinaire» que l'on cite «pour mémoire». Ils mentionnent l'essentiel «Homme à l'identité multiple, L. Hearn a eu l'intuition de la Diversalité», mais on traîne à le reconnaître comme précurseur de la créolité. *Lettres Créoles*, un ouvrage censé «donner congé aux seringues et aux scalpels» qui mutilèrent en toute condescendance la littérature orale écarta par un congé à durée indéterminée. Dans cet essai censé nous faire aborder tout le divers du monde et surtout nous dessiner «la même trajectoire de nos deux langues», LH, celui que Ségalen nomma «meilleur Exote, voyageur capable de sentir toutes les senteurs du Divers»(44), celui qui le premier nomma nos contes créoles, «Littérature Orale»(45), écopa de dix lignes «pour mémoire». Je ne suis pas le seul à m'étonner. Toki Koizumi, descendant de LH à qui je rendais visite lorsque nous étions voisins sur la ligne Denentoshi, à la sortie de la traduction japonaise de *Lettres créoles*, m'avait manifesté le même étonnement pour ces dix lignes accordées à son illustre ancêtre. Son fils Bon Koizumi s'étonna aussi en ces mots : « passage trop court pour un essai aussi volumineux » dans mon livre *Contes Créoles II*.(46)

Ont-ils le sentiment d'indifférence, d'oubli, quand ils n'ont rien oublié, perdu, mieux tout conservé dans l'ancienne maison à Matsue : (photos, manuscrits, contes, chansons créoles, conférences sur la Martinique). Mais, heureux celui qui sait attendre ! Ma grande surprise fut de voir Confiant s'excuser dans une préface : «Je n'oublierai jamais le jour où j'ai soudain réalisé que Hearn fut la première personne à avoir réellement saisi l'essence d'un coucher de soleil tropical, ou plutôt le premier à l'avoir mis en mots (...) Je n'avais jamais accordé beaucoup de crédit à Hearn le considérant comme un de ces dandys européen en quête de paysage et de charmes exotiques. C'était en fait, une totale méprise de ma part (...) Hearn est l'un des auteurs les plus modernes, de la moitié du XIXe visionnaire de l'identité. Il inventa ce que nous pourrions appeler aujourd'hui l'identité multiple, la créolité.»(47) Reconnaissance tardive ou hâtive récupération ?

Résumons la réception en plusieurs périodes : 1900-1930, épreuve, expertise (traducteurs, transpositeurs, éditeurs), 1930-1940, reconnaissance de la négritude, 1940-1960, consécration blanche, 60-80, distance de l'antillanité, 1980-1990, hésitation de la créolité. Cependant, ma chronologie thématique basée sur les courants littéraires ne reflète pas la totalité de la réception. Je serai incomplet et injuste si je ne mentionne, nomme pas nombreux auteurs, critiques, études, interprétations, adaptations, manifestations qui ne rentrent «déclarés» dans aucune des écoles citées ci-dessus. J'en ai déjà parlé ici (conférence, été 2015). Je vais juste les rappeler rapidement dans ce récapitulatif de la réception. Nanie Rosette fut adapté par l'écrivain Vincent Placolly (d'une autre école : l'américanité), interprété par le Téalari (théâtre de rue) et diffusé à la télévision martiniquaise (1980). Au Fuji Scène Francophone, j'ai dirigé des pièces de théâtre, mettant en scène ses contes : Hearn, le mangeur de frissons (2004) et Hearn, l'odyssée de l'étrange (2009). Citons aussi quelques livres et articles. André Lucrèce analyse sur l'axe socio-psychanalytique, le conte *La Diablesse*.

Puis vint le XXIe, temps d'une meilleure considération, d'une proche réhabilitation. La réception évolua, car il profita du calendrier de colloques internationaux qui venait porter sa contribution : centenaire de Saint-Pierre (2001, 2002), centenaire de la mort de LH au Japon (2004). Des manifestations qui ont probablement incité à lire différemment, à relire sincèrement, loin des préalables. Des rencontres internationales qui ont rapproché la Martinique et le Japon, et surtout élargi la compréhension de l'œuvre aux trois périodes (américaine, antillaise, japonaise).

Pour quelles raisons a-t-on si mal lu, si peu lu, voire pas lu du tout, l'œuvre de LH Aux Antilles ? D'abord, à cause d'une trop grande importance accordée à une critique de référence hostile à l'auteur qui a influencé, orienté nos yeux, ensuite la légitime vigilance à l'égard de toute littérature à l'allure exotique. Une vigilance qui écartait sans faire de détails, les bonnes comme les mauvaises approches extérieures. Entre ces reproches compilés comme référence et ces approches compulsées dans la distance, face à cette vigilance, il faut impulser des contre argumentations contenues dans les textes de LH que la critique a choisi d'écarter, insuffler alors un nouveau souffle de lecture.

---

43 Chamoiseau Patrick, Confiant Raphael, *Lettres créoles*, Paris, Editions Hatier, 1991

44 Segalen Victor, *Essai sur l'Exotisme*, Paris, Éditions Fata Morgana, 1978

45 Hearn Lafcadio, *Ibidem*

46 Martinel Louis Solo, *Contes Créoles II de Lafcadio Hearn*, Paris, Éditions Ibis Rouge, 2001, p.16

47 Hearn Lafcadio, *Aux vents caraïbes*, Paris, Editions Hoëlbeke, 2004, p. 7~13

### III. Causes d'une telle réception

#### III-1 La critique de référence, une influence regrettable

Le critique Jack Corzani, professeur à l'Université de Bordeaux, auteur d'une encyclopédie majeure de la littérature antillaise, véritable maître, va servir de référence à plusieurs générations. Une influence regrettable. Elle s'étendra à l'ensemble de la critique aux Antilles. Elle l'orientera à tel point que le lecteur s'en est souvent contenté au détriment de l'œuvre qu'il négligea et qu'il limita à deux textes de LH, certes les plus célèbres. Il s'agit du recueil de contes *Trois fois bel conte* et du récit de voyages *Esquisses martiniquaises*. Dans ses articles consacrés à LH, il soulève «*Les dessous de l'esthétisme colonial*»(48) et surprend sous le ravissement exotique et des formes pernicieuses d'un racisme subtil.

«Le ravissement esthétique (et sans doute plus qu'esthétique) de Lafcadio ne va pas sans un certain mépris. Certes, vraisemblablement inconscient, mais tout à fait dans l'air du temps» écrit-il.

Il réduit le goût de LH pour le morbide, l'étrange, le mystérieux à un mauvais tour que lui joue son mauvais œil, sa myopie : «Dans l'œuvre de Lafcadio Hearn plane sans cesse l'ombre de la mort, la dégénérescence et la pourriture menacent. Et il semble avoir eu le mauvais œil». LH avait perdu un œil, le professeur persévère dans le mauvais goût, il ajoute qu'il convient de voir à travers les lunettes idéologiques comment, l'auteur de *Esquisses martiniquaises* a perçu les Antilles et sa population.

Et il ajoute que «l'admiration sincère, trop enthousiaste peut-être pour n'être pas suspecte». Il lui reproche esquisses et portraits réalistes des figures marquantes d'antan (porteuses de marchandises en villes et montagnes, blanchisseuses de la Roxelane, calendeuses, piroguiers, débardeurs du port) reflétant l'animation économique. Il regrette aussi l'aveu sincère de son ravissement devant le métissage «Le beau jaune brunâtre» teinte préférée de LH. Le professeur d'une couleur à l'autre, tire sa conclusion rapide. Pour lui, si LH encense les métis c'est donc pour mieux mépriser les noirs. Il poursuivra dans le très mauvais goût en affirmant que les expressions sur la teinte préférée de LH (le jaune) laissait présager sa passion future pour une japonaise.

Corzani va aussi jusqu'à lui reprocher sa passion pour l'oralité et la langue créoles. Il s'en prendra plus tard avec la même plume acerbe à toutes les réceptions citées ci-dessus, au poète Thaly pour sa dédicace, au philosophe Ménil pour son hommage et surtout à Césaire, pour sa statue hissée. Corzani compile toutes les mauvaises phrases de LH et nous le fait voir avec ses propres lunettes. Et soudain, notre auteur devient un raciste vicieux, un exotique à forte tendance érotique. Certes, LH s'approche dans ses descriptions de la plasticité nègre, des belles rondeurs des femmes antillaises, des noires, des allures athlétiques des hommes, il va jusqu'à pousser même sa préférence sur la femme métisse.

Et Corzani de plus en plus nous présente un LH de moins en moins fréquentable dont voici le relevé des étiquettes affublées. Il fût voyageur initiatique avec son trajet jalonné d'épreuves et de déception jusqu'à son entrée dans la cité divine Saint-Pierre, Martinique. Il fût voyageur exotique sous l'ordre d'un exotisme perniciosus, cachant des préjugés sous des dehors laudatifs et alléchants. Il fût aussi, sexiste, sexuel, s'extasiant devant la beauté des métisses, leurs courbes, les formes arrondies, et leurs jambes dorées.

On le retrouve naïf abusé reprenant l'admiration et le goût de certains blancs créoles pour les mulâtresses. Il fût primitif baignant dans le bonheur rappelant les tableaux de Gauguin. On le laisse émotif devant les gens du peuple, brossant en surface des portraits trop réalistes, trop humbles. On le retrouve esthète colonial, dangereux dans sa sincérité du dévoilement.

Enfin, on le nomme témoin angoissé par l'agonie, la mort, la menace, la fin historique de la ville de Saint-Pierre, par la nature dangereuse des tropiques, de serpents terrifiants, de bêtes longues monstrueuses, par les histoires de fantômes, de serpents aquatiques galants et charmeurs, d'oiseaux maléfiques rédempteurs, de diabesses des grands bois ensorceleuses et envoûtantes.

Et pour achever son portrait, le critique nous l'abandonna, écrivain énervé en panne d'inspiration, tari sur la fin de son voyage par la chaleur, la nonchalance antillaise, le manque de culture, de littérature. Accusé totalement et peu excusé du peu par ce sale matin fin de siècle exotique comblée de fantasmes collectifs, de préjugés de tout bord. À l'air des soupçons, Corzani accorde à LH, l'air du temps, ce mépris exotique pour la femme, pour les gens de couleur, pour les noirs se retrouve dans toute la littérature de l'époque. Corzani conclut : «Il n'y a rien de tout cela qui puisse réellement étonner et la seule conclusion qui s'impose est que Lafcadio Hearn fut un honnête homme mais un honnête homme de son temps».

Toumson dans son essai *Mythologie du métissage*(49) nous rappelait que déjà au cœur du siècle des lumières, pas un entre les meilleurs esprits ne doutait de tels préjugés.

---

48 Corzani Jack, *Le Roman colonial*, Paris, Editions LHarmattan, 1990

49 Toumson Roger, *Mythologie du métissage*, Paris, Editions P.U.F, 1998

Ni Rousseau, l'auteur De l'inégalité, ni Montesquieu, auteur De l'esprit des lois. «Au siècle des Lumières, pas un d'entre les meilleurs esprits ne doutait de l'infériorité des Nègres, jusque, et y compris Jean-Jacques Rousseau dont «les bons sauvages» avaient fort heureusement un teint de rose rouge et de terre cuite. (...) De l'esclave jeté aux cales puis déporté aux îles d'Amérique, qui gémit et qui meurt, le grand Jean-Jacques ne pipe mot. Il n'y a rien de plus étonnant que le silence des philosophes sur cette loi de la honte que fût le Code noir. Silence assourdissant : quand l'esclavage des Noirs fut codifié, les penseurs du droit se sont tus».

Alors qu'attendre des récits de voyages, de Choses vues, pour citer Hugo et autres témoignages exotiques. Les récits «exotiques» de LH vont pourtant subir une éviction particulière. Rien d'étonnant ! Présentée sous cette forme (corzanienne) à notre vigilance en alerte, l'œuvre de LH n'avait aucune chance. L'éviction fut inévitable.

### III-2- La vigilance légitime en alerte

Il y a une tradition de la vigilance aux Antilles. Elle est légitime, tellement en alerte, qu'elle donne l'impression d'être intolérante, réductrice mais il faut comprendre. La vigilance fut un réflexe de résistance, de survie contre tout ce qui était colonialiste, raciste, paternaliste, exotiste. C'est aussi une alerte permanente contre l'assimilation culturelle, l'oppression culturelle, l'acculturation. C'est un combat contre un danger plus grave encore, cette frappe d'extériorité et avoir en face d'elle, l'attitude intérieure, l'enveloppe mentale qui libère. C'est une résistance à l'appel de l'extérieur, à la perte de soi, et une mainmise sur son propre regard, une maîtrise de sa propre image.

Que des voix partent des Antilles et parlent des Antilles, que des voix s'élèvent des Antilles et révèlent les Antilles. Il n'est pas besoin ici de nommer ici. Toutes époques, toutes écoles confondues tendent à la même vigilance. La réception de LH aux Antilles dut osciller entre une vigilance et un sacré soleil de la conscience. Face à cette éviction tant par une critique trop acerbe que par une vigilance légitime, tellement en alerte, où et comment trouver des arguments capables de réhabiliter LH ? Il faut dans ces moments-là faire un retour aux sources, un retour dans les sources les plus profondes. Une relecture d'œuvres connues, moins connus, d'œuvres inédites, manuscrites qu'il faut chercher, trouver. Une relecture, un retour aux sources, aux textes c'est l'excellence pour la réhabilitation. Cela saute aux yeux, que la critique partielle avait délibérément oublié de citer d'autres propos, d'autres pages, sinon les plus belles de LH.

#### Les oublis délibérés

«Avec sa peau noire et nette (si belle aux yeux qui ne sont pas ignorants ni aveuglés par les préjugés), avec ses traits réguliers, solennels et agréables comme ceux d'un sphinx, la porteuse m'apparut, se dressant ainsi à la lumière dorée, telle une statue symbolisant l'Afrique.»(50) On entendrait volontiers ici l'écho poétique d'un Senghor ou d'un Césaire. Eh bien non ! Nous sommes bien en présence d'un texte de LH que la critique acerbe nous a révélé raciste, qui encense les métis et méprise les noirs. Pourtant, il est séduit par la plasticité nègre depuis New York (1869-1871) et Cincinnati (1871-1877), Nouvelle-Orléans (1877-1887) où tout le désavoue. Il fut contraint d'annuler son mariage (1874) avec Mattie Foley, une jeune fille noire (20 ans), ancienne esclave, les mariages mixtes étaient interdits dans l'Ohio, le magazine qui l'employait (Enquirer) le licencia sous pression politique et raciale.

En Martinique (1887-89), il dressa des portraits assez dignes de la population martiniquaise. En quête de modèles tel un sculpteur, de pittoresques primitifs tel un peintre, de couleurs, d'aquarelles capables d'assouvir ses caprices d'artiste extravagant, il nous laisse de magnifiques portraits. Les Ti Canotiers abordant les voyageurs des paquebots en quête de pièces : «Dans l'eau bleue, leurs corps souples et noirs paraissent presque tout rouges, sauf la plante de leurs pieds qui est presque blanche (...) sur le roc de la lave noire et se détachant contre l'éclat bleu du ciel, chaque silhouette souple, dorée par le soleil matinal, prend un aspect statuesque et lumineux que les mots ne sauraient décrire».

Ce que l'on peut retenir, c'est que LH insiste sur les tons, les teintes, le rougeâtre, le jaune métallique, le brun, pas pour dresser une taxinomie raciste, mais pour satisfaire sa soif extravagante de couleurs, d'esthétiques, d'aquarelles. Tellement extravagant, qu'il regrette la pauvreté du vocabulaire de la description. «Pour décrire certaines formes et certaines couleurs, il faudrait créer des mots nouveaux» dit-il. La mode n'est pas aux néologismes, ce n'est pas une pratique chez LH.

Ce qui le condamne, hélas à puiser dans le vocabulaire de l'exotisme usé, périmé, lourd de préjugés. Il va comparer les teintes des gens aux fruits, aux fleurs, aux animaux, comme on a coutume de le faire dans la littérature coloniale exotique. «Couleur sapotille, couleur banane, café au lait, tabac, doux roucoulement de la langue, oiseaux des îles» pour qualifier la beauté, la douceur, la couleur des femmes.

---

50 Hearn Lafcadio, *Aux vents caraïbes*, Ibidem, p.116

Les oublis des réflexions, prédispositions

On oublia aussi quelques réflexions plus générales. En glanant les champs de Bouddha, LH s'est interrogé sur les métamorphoses de l'univers et des humains, rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme. Tout sera réintégré dans un état total de Nirvâna, a-t-il appris avec Spencer.

On comprend alors que la créolisation, comme une résonance du divers, comme un mêlé d'humanités, d'histoires, cultures et langues, l'attire. Ses réflexions sur l'avenir du monde et de l'humanité l'ont amené à rapprocher cette idée du métissage. LH en fuyant la rigueur d'une éducation religieuse que l'on voulait lui imposer à Londres arriva dans une Amérique d'exclusion, de racisme, d'intolérance. Fréquentant les exclus, se sentant exclus lui-même, il paraît évident qu'il eut réfléchi sur l'avenir d'une société basée sur de meilleurs principes de tolérance et de respect de l'autre. Notre esthète du Divers ne possédait-il pas quelques prédispositions et quelques intuitions pour lui permettre d'aborder en précurseur les rivages de nos contextes médians et de notre créolité. Il approcha la diversité et le métissage du monde créole comme un univers de tolérance.

Dans son essai, Bernadette Lemoine nous indique sa première prédisposition «N'était-il pas un curieux cocktail humain, un Celte grec de sang métissé, à qui l'on attribuait volontiers, du côté maternel, des origines maltaises, mauresques, phéniciennes, espagnoles, italiennes et normandes ?»(51) Il goûta donc à toutes les langues, à toutes les cultures, avant d'aborder à nos rivages.

Sa deuxième prédisposition serait l'aventure philosophique qu'il entama. C'est à travers ses lectures (Auguste Le Comte, Cours de philosophie positive, Taine, L'unité de l'espèce humaine, Spencer, Premier principe de philosophie), ses réflexions sur les races (West Indian Society of Many Colorings, Half-Breed Races in the West Indies) sur le métissage, qu'il alimenta son goût pour les voyages, la diversité, l'altérité.

Par sa soif de connaître, son appétit pour la lecture, son désir de tout comprendre le cosmos, l'individu, LH parvient à cette conclusion qui certainement nous interpelle aujourd'hui : «La personnalité humaine est le point de rencontre d'une multitude, d'une dispersion reconstituée, reformée, reformulée. (...) D'innombrables fois, La foule qui me compose actuellement a été éparpillée Et mêlée à d'autres éparpillements.»(52) Dimension cosmique, allure de modernité, contours de la créolisation, de la relation.

#### IV. Comment relire Lafcadio Hearn ?

##### IV-1 Dépoussiérer la critique

Pour relire LH, il faudrait éviter l'écueil des préjugés du siècle, s'éloigner un temps de cette critique hâtive à classer LH, à le traîner dans les venelles des querelles, critique citée ci-dessus. Il faudrait pour principe, pour prédicat, vérifier les sources de l'auteur, et surtout ne pas oublier la cible de son écriture. LH est un journaliste-reporter dans un journal américain, the Cincinnati enquirer, on lui demande de ravir un public à l'époque assoiffé d'exotisme.

##### IV-2- Reconsidérer l'exotisme

Segalen défend un nouvel exotisme, originel, un autre exotisme loin de ses dégradations, un exotisme sincère, un exotisme de la première sensation. LH ressent cette sensation électrique : le frisson. Même si l'écrivain-voyageur, dans la nomenclature de ces émotions, exagère quelque peu, cette étonnante poésie avec laquelle il savoure toutes les saveurs de l'exotisme, semble indiquer une expérience d'une autre nature que celle d'un simple exotique, mais d'un «exote». Exotisme et exote sont employés à hauteur d'espérance de Segalen qui conçoit le premier comme une «esthétique du divers» et le second comme un «esthète de la diversité». Considérons l'exotisme positif dans sa pureté originelle reconquise, dépouillé de ses oripeaux, de ses souillures laissées par un tourisme niais et un exotisme de bazar.

Le ravissement de LH est total face au spectacle qui s'offre à lui et prend une allure génératrice. Le conscient «exote», en «dégusteur de divers, frissons, rêves» dans sa démarche d'écrivain-voyageur, hors des sentiers battus et hors de l'expérience périmée du voyage exotique va vivre une expérience sincère. Errant-voyageur, il savoure les étrangetés tel Ulysse, Protée. «Tout errant doit être à la fois Ulysse et Protée, il découvre les choses, prend plaisir face au spectacle exotique et décèle les vérités cachées.»(53) Poète-voyant, il décèle les vérités secrètes par le biais d'une étonnante poésie du ressenti. Sentir, véritable savoir des poètes, ne lui suffira pas. Le poète a besoin de solitude, «l'exote» recherche des contacts et ses démarches s'inscrivent dans l'échange, la confrontation, la rencontre, la relation avec l'autre.

---

51 Lemoine Bernadette, *Exotisme spirituel et esthétique dans la vie, l'œuvre de Hearn*, Paris, Didier Éditions, 1988, p.45

52 Hearn Lafcadio *En glanant les champs de Bouddha*, Paris, Editions Mercure de France 1925, p.87

53 Yourcenar Marguerite, *Matthieu Galey, Les yeux ouverts*, Paris, Folio poche, 1980, p.306

#### IV-3- Adopter la conscience exotique et toucher l'altérité absolue et se retrouver.

LH a une démarche originale puisqu'elle concerne un domaine d'enquête insolite en ethno-anthropologie que Francis Affergan nomme «la phénoménologie de la conscience exotique»(54) avec d'immenses perspectives exotiques sur des «inscriptions, domaines» évacués par les récits de voyages et les discours ethno-anthropologiques, soucieux de traquer la différence au détriment de l'altérité. Il savoure la diversité, l'altérité, l'ailleurs, l'autre, effectue les retrouvailles insolites avec lui-même. «Moi-même et l'autre, nous nous sommes rencontrés ici, au plus reculé du voyage.»(55)

#### IV-4- Enfin, il faut suivre attentivement le style, l'esthétique

Dans sa quête de la couleur, il ne fait aucune différence narrative entre nature (montagnes, mers, paysages, forêts, ...), architecture (maisons, jardins, églises, croix, ...), culture (personnes, activités, costumes, habitudes culinaires, ...). Mary Gallagher relève, dans sa préface du Voyage «À ses yeux, l'enchantement des paysages naturels des tropiques n'a pas d'égal, en effet, que le pittoresque de la population, et il faut savoir que pour Hearn, pittoresque est synonyme de couleur. L'un des aspects les plus frappants du Voyage, comme aussi des Esquisses martiniquaises est la prédominance d'une thématique de la couleur. La préoccupation chromatique est prééminente dès le récit de la traversée, (...)».(56) Il utilise sa plume comme une caméra. Ses œuvres pourraient passionner aussi bien le cinéaste, le peintre, le metteur en scène, l'architecte, le folkloriste, le musicien et même le cuisinier. Dans son esthétique chromatique, «il y a un foisonnement de couleurs composées avec diverses nuances»(57) dit José Clavot, le peintre martiniquais qui releva le défi de LH en réalisant cent vues du Mont Pelée comme le peintre Hokusai pour le Fujiyama. LH est à la recherche de foisonnement de couleurs.

Sa première rencontre avec la couleur antillaise fut la mer, d'un bleu, azur flamboyant impossible à décrire. Le peintre qui tenterait de l'interpréter passerait pour fou dit-il. Fou à lier, à filer l'évolution du bleu : bleu spectral, bleu lumineux enflammé, embrasement de bleu, bleu ombre, bleu d'une profondeur prodigieuse, bleu extravagant, bleu insensé, bleu splendeur étrange, bleu violent enfin bleu éternel. Sa deuxième rencontre fut une mouche merveilleuse. Son corps est d'un beau noir brillant, sa tête d'un vert de joyau et ses yeux d'émeraudes taillées.

Sa troisième rencontre fut les îles, leurs formes et changements.

Sa quatrième fut la végétation merveilleuse qui rappelle un embrasement de vert et cependant dit-il, le vert n'est pas dominant dans tous les bois, puis il rencontre les villes amusantes, les maisons peintes d'un jaune clair qui contraste avec le brûlant ruban bleu du ciel.

Enfin, il rencontra la «population fantastique, surprenante, des Mille et une nuit».(58)

Comme Faulkner, il a «parcouru le pays, interrogé partout, écouté les conteurs d'histoires, scruté, imaginé, recomposé d'après nature, deviné par méthode, aussi bien que par intuition.»(59)

Comme Faulkner, il a marqué des paroles, codifié des personnages, sublimé, idéalisé des actes, exagéré des émotions. Comme Faulkner, son œuvre ne prétend à aucune profondeur, ni imposture. Comme Faulkner, il nous offre des œuvres avec la «sincérité du dédiant» d'un auteur non pas impliqué mais impitoyablement absolu.

---

54 Affergan Francis, *Exotisme et Altérité*, Paris , PUF, 1997

55 Segalen Victor, *Équipée*, Paris, Gallimard, 1983

56 Gallagher Mary in *Hearn Lafcadio, un voyage d'été aux tropiques*, Paris, L'Harmattan, 2004, (préface p.xv)

57 Clavot José, *Aspect pictural dans l'œuvre de Hearn*, F-de-F, Centenaire du passage de Hearn aux Antilles, 1987, p.17

58 Hearn Lafcadio, *Aux vents caraïbes*, Paris, Hoëlbeke, 2004

59 Glissant Édouard, *Faulkner Mississippi*, Paris, Éditions Stock

## Hearn et le roman réaliste

Aude Déruelle (Université d'Orléans - POLEN)

Connu pour avoir été un passeur de la culture japonaise en Occident<sup>1</sup>, Lafcadio Hearn est aussi réputé pour sa pratique des formes brèves. Livres de nouvelles, recueils de contes folkloriques, dont le régime est souvent fantastique (*Fantômes du Japon*), brefs croquis au ton journalistique (*Esquisses martiniquaises*, au titre à cet égard significatif), articles et comptes rendus de critique littéraire (parus notamment dans *The Times-Democrat*), autant d'écrits qui révèlent son intérêt pour l'écriture fragmentaire, comme si Lafcadio Hearn s'était dégagé de la linéarité narrative propre au récit de voyage pour n'en garder que le cœur : récits seconds, descriptions, réflexions philosophiques, jugements littéraires. Et ses lettres et ses cours, publiés après sa mort, s'intègrent harmonieusement dans l'ensemble de son œuvre.

Aussi Joseph de Smet, dans son étude parue en 1911, n'hésite-t-il pas à affirmer : « La forme du roman ne convient pas au génie de Hearn. Quand il veut faire entrer dans le cadre étroit et précis d'une action suivie ses observations, ses réflexions, ses notations délicates, ses souvenirs, il se trouble et se paralyse »<sup>2</sup>. Il est relayé par Bernadette Lemoine en 1988 : « La forme du roman ou de la nouvelle assez longue ne convient pas tout à fait au génie de Hearn ». Elle invite ainsi « à ne pas trop prendre au sérieux les incursions de Hearn dans le roman »<sup>3</sup>. Il est vrai qu'il a rapidement abandonné le genre romanesque. Pourtant, on sait que Lafcadio Hearn fut un grand lecteur de romans, ainsi qu'en témoigne le catalogue de sa bibliothèque<sup>4</sup>. Dès son passage à la Nouvelle-Orléans, il possède presque toute la *Comédie humaine* de Balzac, qui a connu une édition renouvelée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sous l'égide de Michel Lévy puis de son frère Calmann, ainsi que des récits de Flaubert et de Maupassant, dont il traduit certains textes (il s'insurge contre les mauvaises traductions par John Sterling, *Une page d'amour*

---

<sup>1</sup> Voir Toshié Nakajima, « La réception de Lafcadio Hearn par ses contemporains parisiens. Essai sur le japonisme littéraire à la Belle Époque », in Br. Benert dir., *Paradoxes du plurilinguisme littéraire 1900*, Berne, Peter Lang, 2015, p. 251-261.

<sup>2</sup> Joseph de Smet, *Lafcadio Hearn, l'homme et l'œuvre*, Paris, Mercure de France, 1911, p. 86.

<sup>3</sup> Bernadette Lemoine, *Exotisme spirituel et esthétique dans la vie et l'œuvre de Lafcadio Hearn (1850-1904)*, Paris, Didier érudition, 1988, p. 130. Notons que le propos est plus que décalqué de Joseph de Smet. On trouve ainsi cette phrase : « quand il veut faire entrer dans le cadre étroit d'une action suivie ses observations, ses réflexions et ses souvenirs, il se trouble et trébuche ».

<sup>4</sup> La bibliothèque de Hearn est conservée à l'Université de Toyama. Son catalogue est consultable en ligne : <http://utomir.lib.u-toyama.ac.jp/dspace/bitstream/10110/79/3/CatHearn-Lib.pdf>.

devenant ainsi les *Amours d'un page*<sup>5</sup>). En outre, ses articles puis ses cours manifestent une grande connaissance du roman français du XIX<sup>e</sup> siècle – « Vous ai-je dit que je déteste la littérature anglaise ? La littérature française est infiniment plus intéressante »<sup>6</sup>, écrit-il à un correspondant.

J'aimerais confronter ici la *pratique* du genre romanesque par Hearn (à travers principalement le texte de *Youma*), à sa *lecture* du roman réaliste et naturaliste qui se déploie dans ses réflexions critiques (cours, articles, correspondance), notamment à partir de l'exemple de Balzac, mais en élargissant la question à d'autres auteurs tels que Zola. Sans prétendre expliquer son abandon du genre romanesque, on pourra observer les tensions que manifestent à la fois ses œuvres et sa pensée. Plus globalement, il s'agit de prendre en compte la manière dont Hearn, en élaborant une œuvre où se déploie l'intérêt pour le merveilleux et le fantastique populaires, cherche à se positionner par rapport au grand courant littéraire dominant dans la prose narrative de la fin du siècle qu'est le naturalisme.

### **Le réalisme balzacien de *Youma***

Le séjour de Hearn en Martinique à partir de 1887 a donné lieu à la publication, en 1890, de chroniques, *Two Years in the French West Indies* (dont certaines avaient été publiées dans le *Harper's Magazine*<sup>7</sup>), et d'un récit romanesque, *Youma, roman martiniquais* (la traduction correcte du sous-titre serait : « histoire d'une esclave martiniquaise »). Ce roman est le deuxième roman de Hearn, qui a publié l'année précédente *Chita. Un souvenir de l'île dernière*. *Youma* est toutefois très différent de ce dernier récit, qui tient à la fois de la rêverie poétique et de la tragédie : le « roman martiniquais » déploie en effet un réalisme d'inspiration très balzacienne.

Ce réalisme se manifeste tout d'abord par les descriptions. Tout comme Balzac, Hearn est rompu à l'écriture journalistique, et plus précisément au reportage, ce qui vient nourrir son usage de la prose descriptive. Le deuxième chapitre offre ainsi une description ambulatoire du chemin qui mène de Saint-Pierre à Anse-Marine, lieu où va se dérouler la majeure partie de l'histoire. Si le trajet est effectué par Youma et la petite Mayotte, le narrateur s'extrait, à la manière du narrateur balzacien, de l'intrigue pour livrer une série d'impressions, en interpellant son lecteur :

---

<sup>5</sup> Voir Edward Larocque Tinker, *Lafcadio Hearn's american days*, New York, Dodd, Mead and co, 1924, p. 157.

<sup>6</sup> Hearn, lettre à Ellwood Hendrick de septembre 1895, *Lettres japonaises*, Paris, La Revue des Deux Mondes / Pocket, 2014, p. 148.

<sup>7</sup> La deuxième partie, *Martinique sketches*, a été traduite sous le titre d'*Esquisses martiniquaises*.



Et pendant des heures entières vous n'observerez probablement pas d'autres mouvements que ceux des feuilles et de leurs ombres, vous n'entendrez pas d'autres bruits que l'écho des sabots de votre cheval (...). Vous rencontrez une troupe de noirs traînant à la côte un gommier (...). Ou bien vous apercevrez une bande de bûcherons qui, sur le bord de la route, scient, pour en faire des planches, le cœur jaune safran ou rouge vermillon d'un arbre à peine abattu (...). Cependant ces incidents de route se font plus rares quand commence la longue descente à travers les champs de canne à sucre (...) Derrière vous, et aussi au nord et au sud, les mornes élèvent leur demi-cercles (...)<sup>8</sup>.

L'usage du pronom personnel de deuxième personne ainsi que des temps du discours (présent et futur) dételle le passage de la narration au passé pour élaborer une vision du paysage martiniquais inscrite dans le temps même de la lecture<sup>9</sup>.

Un tel brouillage des temps à travers le descriptif n'est pas sans ambiguïté, car tout *Youma* repose sur une historicisation de la société martiniquaise fortement inspirée du réalisme balzacien. Balzac en effet dresse le tableau d'une société révolutionnée : la coupure de 1789, confirmée par 1830, a engendré une accélération du temps : « les mœurs changent tous les dix ans »<sup>10</sup>. C'est toute une société qui est en train de disparaître, et dont Balzac se fait l'historien avant qu'elle ne soit oubliée. La préface d'*Illusions perdues* rappelle cette urgence de la saisie : « il s'agit d'une des faces les plus curieuses de ce siècle, d'une face prête à s'user, comme s'est usé l'Empire ; aussi faut-il se hâter de la peindre pour que ce qui est vivant ne devienne pas un cadavre sous les yeux mêmes du peintre »<sup>11</sup>. De même, dans *Youma*, Hearn évoque une réalité coloniale perdue. Le roman s'ouvre par un « avant-propos » qui, avant le début de l'histoire, dresse le portrait de la *da*, la « bonne d'enfant » du temps colonial : « La *da*, aux premiers temps de la colonisation, tenait souvent une place importante dans les riches familles de la Martinique »<sup>12</sup>. Cette figure a à présent disparu :

Il n'y a plus de *das*. Aujourd'hui, il y a des gardiennes et des bonnes, qui souvent ne restent guère dans la même place trois mois de suite. La loyauté et la simplicité de la *da* ne sont plus que des traditions, et il serait bien inutile de chercher des vertus équivalentes dans la génération nouvelle de domestiques salariés. Cependant plusieurs *das* d'autrefois vivent encore. Elles portent toujours ce

---

<sup>8</sup> Hearn, *Youma* (1890), trad. Marc Logé, Éditions Orphie, 2015, p. 27-28.

<sup>9</sup> Voir par exemple chez Balzac les descriptions de *La Grenadière*.

<sup>10</sup> Balzac, *Béatrix*, *La Comédie humaine*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1976-1981, t. II, p. 650.

<sup>11</sup> Balzac, « Préface » d'*Illusions perdues*, *La Comédie humaine*, éd. cit., t. V, p. 111.

<sup>12</sup> Hearn, *Youma*, éd. cit., p. 11.

nom. Celles à qui on l'a donné le conservent toute leur vie comme un titre d'honneur. On voit encore quelques *das* à Saint-Pierre<sup>13</sup>.

Dans un mouvement d'historicisation tout à fait balzacien, l'écriture se fait trace d'une réalité sociale sur le point de disparaître, et dont il ne reste que de rares vestiges. C'est qu'il y a là également coupure révolutionnaire, délimitation entre un avant et un après. La révolution de 1848, qui a aboli l'esclavage, a profondément modifié la physionomie de la Martinique. Le roman dresse ainsi le portrait de l'une des dernières *das* qui ont marqué la mémoire de l'île : « Il y a encore à Saint-Pierre des vieilles gens qui se rappellent Youma »<sup>14</sup>. Et c'est donc tout à fait logiquement que la fin du roman laisse place à un récit des événements de 1848 :

Pour la première fois depuis des siècles, l'esclave refusait d'obéir, et le maître craignait de punir. La République de 1848 venait d'être proclamée, et la promesse de l'émancipation avait provoqué dans les esprits simplistes des nègres une fermentation d'idées fantastiques – ils s'étaient mis à rêver de libres donations de plantations et de richesses ; ils entrevoyaient un repos perpétuel gagné sans effort, une vie paradisiaque pour tous<sup>15</sup>.

Ce mouvement d'historicisation remonte même aux jours de la Révolution française de 89, pour montrer comment les événements de la métropole ont pu avoir des conséquences différentes sur les colonies : « Les intérêts des gens de couleur cessèrent d'être confondus avec ceux des blancs. Ils avaient obtenu tout ce qu'il était possible d'obtenir par la coalition ; ils savaient maintenant que l'esclavage était irrémédiablement condamné, non par le simple fait d'une convention, mais par l'opinion du XIX<sup>e</sup> siècle »<sup>16</sup>. Aussi ne saurait-on suivre le jugement de Joseph de Smet pour qui « c'est le fonds historique qui constitue l'élément le moins attrayant du livre : il semble irréal à côté des souvenirs et des simples créations de l'imagination »<sup>17</sup>. Bien au contraire, lorsqu'à la fin du roman, arrive l'événement historique qui met fin à tout un passé colonial, au monde des *das*, et, plus brutalement, à la vie de l'héroïne, Youma, se voit justifiée toute la narration qui précède, érigée *in fine* en précieux recueil d'une société engloutie à travers le destin symbolique de cette *da*, en collecte d'une mémoire disparue.

On peut certes s'interroger sur l'idéologie qui préside à une telle esthétique de la trace. De même chez Balzac, recueillir les vestiges d'un monde disparu conduit à une valorisation du passé, et de ses traditions. Pour autant, Hearn, tout comme l'auteur de la *Comédie humaine*,

---

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 14-15.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 113.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 114.

<sup>17</sup> Joseph de Smet, *op. cit.*, p. 82.

dresse une vision plus nuancée des mœurs coloniales : certes, il regrette la grandeur du lien entre la *da* et son maître (et l'on pense à de nombreux textes balzaciens, tel le roman *Ursule Mirouët*, qui vantent l'attachement disparu du domestique à son maître), mais il montre également combien peut être cruel le fait de n'être qu'un esclave. La jeune Youma ne peut céder à son désir d'épouser Gabriel, elle n'est pas maîtresse de son destin et reste soumise aux volontés de ses maîtres, quand bien même elles seraient contraires à son bonheur.

Dans *Youma*, la différence par rapport au réalisme balzacien réside peut-être dans les dialogues, et notamment l'usage du créole. Si le roman balzacien fait souvent place à des argots particuliers, à des sociolectes, il en délivre la plupart du temps une traduction (ainsi des multiples parenthèses qui émaillent le dialogue argotique de la fin de *Splendeurs et misères des courtisanes*), voire une explication – dans un désir didactique de s'appropriier et de transmettre la langue de l'autre. Lafcadio Hearn en revanche intègre dans son récit des dialogues en créole sans prendre le soin de les traduire, comme si leur sens allait de soi – ce qui entraîne d'ailleurs le choix d'une annotation par le traducteur. En cela, il s'approche du traitement réservé par Balzac au parler alsacien de Nucingen, à ceci près que le créole est souvent plus ardu à comprendre. Parfois, Hearn livre une réflexion sur l'usage de tel ou tel terme, mais il ne s'agit pas tant alors de traduire le propos pour le rendre clair et compréhensible au lecteur, que de rendre perceptibles des traits caractéristiques de la population créole :

— *Ouail ! ou brave, mafî ! Ou Sévé !*

« Sévère » est l'adjectif le plus énergique dont le nègre dispose pour qualifier le courage, et il garde dans son patois un sens bizarre, admiratif et respectueux, presque le sens qui survit dans ce mot lorsque nous autres modernes nous l'appliquons à l'art et à la vérité. Aujourd'hui, le Créole ne l'emploie plus que par ironie (...) <sup>18</sup>.

Si le passage procède à une traduction du dernier terme, il développe surtout un commentaire métalinguistique qui glisse immédiatement vers l'historicisation des discours.

On ne saurait dénier à *Youma* une efficacité narrative et romanesque – ce qui est moins évident dans *Chita*, dont la prose est plus disparate et la structure pour le moins décousue, avec une première partie qui peint la tempête, mais sans mettre en scène les personnages de l'intrigue. Pour autant, selon Joseph de Smet, « il faut lire *Youma* comme on lit les livres suivants, dont les chapitres se suivent sans lien qui les rattache ; et l'on peut sans inconvénient se désintéresser de l'histoire proprement dite et surtout du dénouement mélodramatique

---

<sup>18</sup> Hearn, *Youma*, éd. cit., p. 61. La référence à l'adjectif « sévère » qualifiant l'art et la vérité renvoie au naturalisme.

auquel elle aboutit »<sup>19</sup>. Il est à nouveau repris par Bernadette Lemoine : « Le lecteur pourrait, à la limite, lire *Chita* et *Youma* comme les livres japonais, dont les chapitres se suivent sans lien »<sup>20</sup>. Le roman échouerait à dérouler la trame narrative d'une fiction. Certes, il est vrai que certains passages s'autonomisent : les descriptions (mais n'en est-il pas toujours ainsi ?), et surtout, le récit second sur l'« histoire de dame Kélément », conte martiniquais que Hearn recueille et met dans la bouche de Youma qui le raconte à la petite Mayotte. De manière remarquable, l'intérêt pour le monde colonial disparu le conduit ainsi à recueillir les traditions orales, qui, on le sait, vont constituer le cœur de son œuvre à venir. Mais ce fragment de légende (tout comme le rêve de Mayotte), le surnaturel merveilleux, qui touche au fantastique, est ici contenu, car encadré par le récit romanesque, qui reste premier, tandis que les *Esquisses martiniquaises*, publiées au même moment, livrent des descriptions et des légendes détachées de tout support narratif, un peu à la manière des physiologies des années 1840 et de ce que l'on a appelé la littérature panoramique. On a bien affaire à deux projets esthétiques distincts – quoique parallèles – comme si Hearn cherchait encore sa voie.

### Réalisme et naturalisme dans la pensée critique de Hearn

Intéressons-nous à présent non plus à la pratique romanesque de Lafcadio Hearn, mais à ses écrits qui réfléchissent à la question du réalisme et du naturalisme dans le roman. Sur ce point, son évolution est nettement sensible.

En 1883 et 1884, dans les articles qu'il livre au *Times-Democrat*, il n'a pas de mots assez durs pour qualifier l'entreprise de Zola. Celui-ci, selon Hearn, n'a pas, « strictement parlant, écrit des romans, mais il a seulement créé un museum pseudo-littéraire »<sup>21</sup> qui renferme des curiosités, des monstres physiologiques qui ne peuvent susciter que le dégoût. Et s'il reconnaît à l'écrivain la capacité à photographier la réalité (« les descriptions de Zola sont comme de très belles et très nettes photographies »<sup>22</sup>), il stigmatise les zoliens ou plutôt « Zolaites »<sup>23</sup> en regrettant l'absence d'idéalisme dans l'esprit français du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1886, l'évolution est déjà sensible. Le roman *L'Œuvre*, qui vient de paraître – preuve que Hearn suit l'actualité romanesque – l'a manifestement séduit. Il y décèle une « évolution » de l'art zolien perceptible dès *Germinal* (ce sont d'ailleurs les deux romans conservés dans sa bibliothèque) :

---

<sup>19</sup> Joseph de Smet, *op. cit.*, p. 82.

<sup>20</sup> Bernadette Lemoine, *op. cit.*, p. 130.

<sup>21</sup> Hearn, « Idealism and naturalism », article du 24 mai 1884, *Essays in European and Oriental Literature* (éd. A. Mordell), London, W. Heinemann, 1923, p. 14. Je traduis.

<sup>22</sup> Hearn, « Zola *Au bonheur des dames* », article du 13 mai 1883, *ibid.*, p. 114.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 120.

Sa méthode a remarquablement changé ; – il s'est élevé au-dessus de ses propres théories, et a abandonné la simple grossièreté pour quelque chose qui, sans être l'art le plus haut, peut être au moins l'ombre d'un art à venir remarquable. Son précédent volume *Germinal* était un poème sombre et puissant, – terriblement grossier mais épique et imposant. Son *Œuvre* est certainement aussi grande, et révèle encore plus énergiquement le tournant actuel de son génie<sup>24</sup>.

Et après 1890, sa correspondance, si elle laisse transparaître certaines des anciennes réticences de Hearn envers le naturalisme de Zola, et son immoralité, laisse bien éclater son admiration :

Je comprends votre horreur de Zola ; mais je pense que c'est un devoir littéraire de supporter l'horreur et de repérer le curieux phénomène mental qu'elle abrite – l'esprit capable de voir et d'entendre le vice, comme Dickens voyait et entendait l'excentricité. Maintenant, si vous n'avez pas lu *Germinal*, ce sera un plaisir pour vous : les terrifiantes personnifications de la machine dévorant la vie humaine. Et si vous n'avez pas lu « L'attaque du moulin » (dans *Les Soirées de Médan*), il y aura là un autre plaisir pour vous. Je vais vous envoyer un troisième plaisir de lecture : *Le Rêve* de Zola. Lisez-le : il ne vous choquera pas. Il est rempli d'étranges beautés<sup>25</sup>.

La concession faite à son destinataire se mue rapidement en éloge appuyé. La lettre se termine par cette autre remarque qui achève de manifester son sentiment : « J'attends énormément du Zola à paraître : *Débâcle*. Il dépeint magnifiquement les batailles »<sup>26</sup>. A cette période (la lettre date de 1892), Hearn vient de publier ses deux romans, *Chita* et *Youma*. Si ce dernier déploie un réalisme d'inspiration balzacienne, la fin de *Chita*, de fait, dont le récit, on l'a dit, repose sur une structure narrative fort lâche, à même de laisser place à des pages de prose poétique (il y a notamment ce que l'on pourrait appeler des *marines*, de vrais tableaux de la mer et des rivages), témoigne d'une certaine inspiration naturaliste, avec la description des atteintes de la fièvre jaune :

Une nausée affreuse le saisit, suivi d'une angoisse hideuse comme si des dents innombrables lui labouraient l'intérieur de l'estomac, lui déchirant la poitrine avec une rage de plus en plus furieuse. Puis, avec une brûlure et un déchirement atroces, un jet de sang jaillit de sa bouche et de ses narines en un flot étouffant<sup>27</sup>...

La vision physiologique et anatomique du corps malade laisse transparaître l'intérêt de Hearn pour la prose naturaliste de ces années-là.

---

<sup>24</sup> Hearn, « L'Œuvre », article du 20 juin 1886, *Essays in European and Oriental Literature*, *ibid.*, p. 123. Je traduis.

<sup>25</sup> Hearn, lettre à W. B. Mason de 1892, *Lettres japonaises*, éd. cit., p. 119.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 120.

<sup>27</sup> Hearn, *Chita* (1889), trad. M. Logé, Paris, Mercure de France, 1919, p. 216.

Enfin, dans ses cours à l'Université de Tokyo, Hearn consacre le génie du romancier naturaliste : « Qu'importe ce que la critique peut dire – simplement dire – sur l'immoralité, l'obscénité, l'impudeur de Zola, son génie ne saurait être remis en question »<sup>28</sup>.

Comment expliquer ce revirement de Hearn, qui en une vingtaine d'années est passé d'une critique féroce de Zola à la reconnaissance admirative de sa création littéraire ?

En réalité, la position de Hearn est plus ambiguë. Il aime les œuvres, mais sans approuver la doctrine ou l'école littéraire du naturalisme ni même du réalisme. Il ne cesse ainsi de prôner son admiration pour l'idéalisme (deux de ses articles ont pour titre « Idéalisme et Naturalisme », « Réalisme et Idéalisme »). Certes, il reconnaît la puissance du projet balzacien :

Balzac, qui n'est pas particulièrement un styliste, (...) a réussi avec succès l'immense exploit de décrire la vie française dans sa totalité, et les conditions de chaque classe sociale, dans une vaste série de romans, dont presque tous sont liés ensemble, de telle sorte que les personnages d'une histoire réapparaissent dans une autre – le tout représentant cinquante-cinq volumes.

Mais ce qu'il apprécie chez cet auteur, ce n'est pas tant son ambition mimétique, son désir de livrer un tableau de son temps que sa « fécondité d'imagination »<sup>29</sup>. Aussi aime-t-il par dessus *La Peau de chagrin*, que tout étudiant devrait lire, dit-il, car ce roman comporte en outre « une grande morale »<sup>30</sup> – on reconnaît là le penchant pour l'idéalisme mais on ne peut également s'empêcher de penser qu'il apprécie dans ce récit la dimension proprement fantastique. De même, aux grands romans de Balzac, il préfère ses nouvelles qui recèlent selon lui une vraie perfection – on reconnaît là son goût pour la forme brève. Il faut souligner l'originalité de ce point de vue. Au tournant du siècle, c'est le projet de la *Comédie humaine*, c'est la fresque gigantesque que l'on encense, c'est ce qui rédime, d'une certaine façon, les nombreuses imperfections notamment stylistiques que l'on a l'habitude de critiquer chez Balzac – c'est toute l'argumentation de Proust développée dans son *Contre Sainte-Beuve* : certes, Balzac écrit mal, mais le retour des personnages, la cathédrale littéraire, témoigne d'un vrai génie littéraire.

Hearn, à l'opposé, privilégie à la fois la puissance d'imagination qui se déploie dans le fantastique, ainsi que l'art du cisèlement narratif. De manière tout à fait remarquable, il fait l'éloge des *Contes drolatiques* – fort peu lus et commentés en France à cette époque : « il y a peu très peu d'histoires de ce type dans la littérature mondiale – grotesques, immorales, comiques, humaines et pathétiques ». Le fait que la forme du conte ait retenu son attention n'est pas étonnante. Mais il loue également la manière dont ces brefs récits visent à faire revivre le

---

<sup>28</sup> Hearn, *Life and Literature* (J. Erskine éd.), London, W. Heinemann, 1921, p. 265.

<sup>29</sup> Hearn, « A great prosateur », article du 20 avril 1884 [sur Maupassant], *Essays in European and Oriental Literature*, op. cit., p. 89. Je traduis.

<sup>30</sup> Hearn, *Life and Literature*, op. cit., p. 256. Je traduis.

temps passé : « Ils reflètent la vie du Moyen Âge dans toute son horreur et sa superstition, mais aussi dans sa tendresse et sa poésie ». Ainsi que la langue dont use Balzac, ces récits étant « écrits dans un français désuet du XVI<sup>e</sup> siècle »<sup>31</sup>. Or cette langue factice forgée par Balzac ainsi que la graphie fantaisiste ont été fort critiquées en France. Mais nul doute que ce projet esthétique ait pu fasciner Hearn, lui qui a tant cherché à recueillir les traces d'un folklore passé.

De même, pour justifier son admiration de Zola, alors qu'il critique féroce­ment le naturalisme, Hearn déploie un argumentaire étonnant :

C'est un très grand artiste. Mais c'est un grand artiste non parce qu'il est réaliste, ou naturaliste, comme il aime à être appelé ; c'est un grand artiste parce qu'en dépit de toutes ses théories, c'est en réalité un romantique – un homme dont l'imagination est à la fois vive et gigantesque, et qui perçoit dans des formes exagérées tout le côté horrible de l'existence humaine. C'est le romancier du vice, de la corruption, de l'égoïsme, et de toutes les passions cruelles et les folies bestiales que la civilisation produit. Son réalisme repose seulement sur le fait qu'il utilise des documents et des notes (...) <sup>32</sup>.

Par un étrange revirement, voici Zola transformé en romantique (le romantisme que le chef de file du naturalisme a tant critiqué dans la personne de Hugo) en raison de la puissance de son imagination qui ne saurait être contenue dans les bornes étroites d'une *mimésis* objective et scientifique. Il s'agit pour Hearn de justifier son admiration pour les œuvres de ce romancier. Bref, le naturalisme n'est plus une fin en soi (ce en quoi il est condamnable), mais seulement une méthode de travail (à partir de « documents » et de « notes »).

On le voit, la pensée critique de Lafcadio Hearn sur le roman et le réalisme n'est pas sans ambiguïté : l'intérêt constant qu'il porte au naturalisme, et à l'œuvre de Zola en particulier, relève de la fascination, même si celle-ci passe du rejet à l'admiration. Tout en appréciant la forme déployée par le romanesque balzacien ou zolien, il refuse les fondements mêmes du naturalisme ou même du réalisme, plus précisément, cette idée que la littérature aurait pour seul but de peindre la réalité. On comprend dans ce contexte que Maupassant, ancien disciple de Flaubert et de Zola, soit aux yeux de Hearn le plus grand des auteurs de cette période, « le plus grand conteur que le monde européen ait jamais vu »<sup>33</sup> : il admire chez cet auteur le style, la pratique de la forme brève, et le penchant pour le fantastique.

Le parcours de la pensée du roman et de la pratique romanesque de Lafcadio Hearn a permis de montrer l'ambivalence de cet auteur par rapport au roman réaliste, prédominant à

---

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. 257.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 264.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 265.

son époque sous la forme du naturalisme. Il s'essaie dans ses premiers écrits à la forme romanesque, notamment dans *Youma* où il élabore un récit réaliste, qui, quoique le cédant ici et là à une autre veine, n'en témoigne pas moins que l'auteur s'est d'abord plié à la contrainte d'une narration suivie. Tout en cherchant sa propre voie à travers une écriture qui tourne le dos à la fois au roman et au réalisme, qui privilégie l'art du fragment et le folklore merveilleux voire fantastique, il se positionne par rapport à ce courant dominant de la littérature française en cette fin de siècle et qu'il ne saurait méconnaître. En somme, le roman de *Youma* constitue un tournant : tout en étant un roman de type balzacien car fortement historicisé, il recèle les possibilités d'une œuvre à venir. Ce goût pour le folklore, pour les traditions passées, est effectivement une manière de déplacer la question de l'historicité en la recentrant sur des problématiques proprement littéraires.



## Lafcadio Hearn, lecteur de Camille Flammarion

Christophe Garrabet (Université d'Osaka)

### *Introduction*

Conservée par l'Université de Toyama, la bibliothèque Lafcadio Hearn dessine de son propriétaire l'image d'un francophile curieux à la fois de la littérature et des savoirs de son temps, d'un « honnête homme » en qui se réconciliaient ce que Charles Percy Snow a appelé en 1959 les « deux cultures ». Son catalogue présente en effet la double particularité de comporter une multitude de livres français et, à côté des romans, des recueils de poésie, des contes..., de nombreux ouvrages de sciences.

Il n'est donc guère surprenant de retrouver dans cette liste d'auteurs le nom de Camille Flammarion (1842-1925), qui fut l'un des vulgarisateurs les plus éminents et les plus lus de la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Cet autodidacte féru d'astronomie suscita de son vivant un engouement populaire qui peut s'expliquer aussi bien par ses qualités de vulgarisateur que par sa proximité avec les milieux de l'édition, et en premier lieu son frère Ernest, créateur de la maison Flammarion, ou encore par sa faculté à mettre en scène sa personnalité atypique, ce qui lui assura un statut de personnage public. Son succès dépassa d'ailleurs les frontières de la France, des traductions rapides le faisant connaître partout dans le monde et lui garantissant une notoriété internationale : il pouvait ainsi apparaître outre-Atlantique sur des affiches publicitaires à la fin du siècle<sup>1</sup>.

Lafcadio Hearn possédait ainsi cinq livres de Flammarion : quatre ouvrages d'astronomie, dont le best-seller *Astronomie populaire*, dont les tirages atteignaient les 131000 exemplaires à sa mort, et un « roman sidéral », *Uranie*. Il semble donc avoir privilégié, dans la production abondante du vulgarisateur, des écrits en rapport direct avec le sujet qui fit sa renommée, le ciel et les étoiles. Or, l'auteur de *Kwaidan, Japanese Fairy Tales* ou *In Ghostly Japan* fait peu ou pas référence à l'espace dans ses propres livres, préférant le thème des fantômes et des esprits.

C'est donc ce choix que nous nous proposons d'interroger, en présentant d'une part cet auteur et ces textes largement oubliés aujourd'hui, et d'autre part en réfléchissant sur l'astronomie singulière qu'il y expose. Nous espérons que ces quelques remarques serviront à des spécialistes de Lafcadio Hearn.

### *Flammarion et la bibliothèque Lafcadio Hearn*

Camille Flammarion est l'auteur le plus représenté dans la partie « sciences en français » de la bibliothèque Lafcadio Hearn. Mais sa place particulière tient autant à l'importance

numérique de ses livres qu'à sa personnalité complexe et aux sujets qu'il traite. En effet, cette bibliothèque fait la part belle aux ouvrages de biologie et aux grands noms de la science progressiste du dix-neuvième siècle, en premier lieu aux chefs de file de l'évolutionnisme comme Charles Darwin, Thomas Henry Huxley ou Ernst Haeckel. Ces livres d'astronomie, écrit par un autodidacte qui termina ses études secondaires en suivant des cours du soir gratuit, par un homme qui partagea sa vie entre science et surnaturel, ont donc un statut original qui mérite d'être précisé.

Camille Flammarion n'est pas en effet un savant universitaire, mais un vulgarisateur et un astronome amateur qui, conformément à l'idéologie positiviste de son siècle, croyait à la mission éducatrice d'une science qu'il entendait diffuser le plus largement possible. En fer de lance de l'idéologie de la « science pour tous », il se plaisait ainsi à répéter que « la lumière de l'Astronomie doit être répandue sur le monde ; elle doit pénétrer jusqu'aux masses populaires, éclairer les consciences, élever les cœurs<sup>2</sup> ». Plus fondamentalement, il se disait partisan d'une astronomie populaire et accessible, comprise comme une science de l'observation, opposée à l'astronomie savante et mathématique d'un Le Verrier par exemple, qui découvrit Neptune par le simple calcul. Cette mise à distance d'un certain académisme se lit aussi dans l'intérêt que portait Flammarion aux vols en ballon, auxquels il consacra de nombreux ouvrages comme *Les Ballons et les voyages aériens* (1867), *Voyages aériens* (1869), ou encore *Voyages aériens : impressions et études* (1881). Ses ascensions lui permettaient de se présenter dans la posture héroïque du scientifique aventurier, à l'opposé du savant de laboratoire dont il entendait être le contre-modèle ; elles étaient aussi la conséquence de son intérêt pour la météorologie<sup>3</sup> car elles lui donnaient l'occasion de relevés et d'expériences sur l'atmosphère. Cette « science des météores (*météora*) », autrement dit des phénomènes de ce qui change (*méta*) et de ce qui en l'air (*aero*) avait pour Flammarion un double attrait : d'une part, elle était une science nouvelle au statut polémique puisque l'Université discutait alors sa scientificité ; d'autre part, il la comprenait comme l'étude des phénomènes atmosphériques et climatiques, autrement dit l'étude du milieu et des conditions de la vie. Elle revêtait donc à ses yeux une importance capitale puisqu'elle faisait le lien entre les sciences du ciel et les sciences du vivant, questions pour lesquelles il se passionnait. Enfin, et c'est sa dernière facette, Camille Flammarion s'est beaucoup intéressé à ce qu'il appelait lui-même les « forces surnaturelles de l'inconnu » : il adhéra d'ailleurs dès 1861 au spiritisme<sup>4</sup>, mouvement scientifique et religieux qui croyait en l'immortalité de l'âme et en la communication avec les morts, duquel il aurait dû prendre la tête à la mort de son fondateur Allan Kardec ; il fit aussi des recherches sur les phénomènes de télépathie et orienta exclusivement ses derniers écrits sur des questions occultes avec *La Mort et son mystère* (1920-1922) et *Les Maisons hantées* (1923).

C'est donc à un auteur bien original que Lafcadio Hearn confie la plus grande partie de sa maigre section d'astronomie : entre d'un côté les deux ouvrages très orthodoxes de l'astronome anglais James Norman Lockyer et du mathématicien belge Eugène Catalan, et de l'autre ceux de l'amateur Percival Lowell qui soutenait dans le fameux *Mars* (1895) que cette planète était traversée par des canaux construits par ses habitants, Camille Flammarion trouve sa place auprès du fortuné américain. En effet, si l'*Astronomie populaire* se présente comme une étude assez classique du système solaire et des galaxies, les trois autres ouvrages de vulgarisation, *La Pluralité des mondes habités*, *Les Mondes imaginaires et les mondes réels* et *Les Terres du ciel* mettent tous l'accent dans leur titre ou leur sous-titre<sup>5</sup> sur la recherche d'une vie extraterrestre ; ils se caractérisent aussi par un grand hétéroclisme embrassant de très larges domaines du savoir, et par la présence de parties anthologiques littéraires ou philosophiques sur la théorie des « mondes habités ». *Uranie* rassemble lui aussi présentation du ciel, des astres et de leurs habitants dans un condensé de tous les centres d'intérêt de Camille Flammarion : le roman se divise ainsi en trois parties racontant tout d'abord le voyage initiatique dans l'espace du narrateur, emporté en rêve par Uranie, puis l'histoire de la relation amoureuse d'un de ses amis, Georges Spero, savant, poète et philosophe, qui meurt avec son épouse lors d'un accident d'aéronef, et enfin la conversation télépathique qu'il a avec Georges, réincarné sur Mars.

Loin d'être d'austères traités, ces livres proposent donc de l'astronomie une acception très large qui met en avant l'étude de la vie dans l'univers. C'est peut-être cette conception originale qui a intéressé Lafcadio Hearn autour de 1880, moment auquel il achète les quatre ouvrages de vulgarisation, et ceci alors que deux datent déjà d'une quinzaine d'années.

### ***Une astronomie « spéculative » et « philosophique »***

Cette redéfinition à laquelle se livre Flammarion propose une approche non plus strictement descriptive, mathématique ou factuelle, mais une conception à la fois « spéculative » et « philosophique », pour reprendre les deux adjectifs dont il aime à qualifier son astronomie. Faisant fi de la nouvelle distinction entre l'organique et l'inorganique qui, dans le courant du dix-neuvième siècle, scinde en deux les disciplines de l'ancienne histoire naturelle, il s'attache à une organisation du savoir qui englobe à la fois les sciences de la terre et les sciences du vivant pour viser à l'explication de la Nature dans son ensemble. L'astronomie devient alors « la science de l'univers matériel et la science de l'univers vivant, la science des mondes et la science des êtres, la science de l'espace et la science du temps, la science de l'infini et la science de l'éternité<sup>6</sup> », et il lui fixe pour objet « l'étude de *la vie universelle et éternelle*<sup>7</sup> », même si celle-ci n'a pas encore été rencontrée, n'a pas encore été constatée.

Sa nouvelle astronomie se présente donc tout d'abord comme une étude de la vie universelle, dont il convient de déterminer et d'analyser le milieu, ce qu'il appelle « la science de l'univers matériel » et « la science des mondes ». Le météorologue passionné qu'est Flammarion s'attache ainsi beaucoup aux conditions physiques de chaque astre, à son climat, à l'alternance ou non de saisons, à la durée des jours et des nuits, à la présence d'une atmosphère... autrement dit aux conditions auxquelles seraient soumis des êtres à leur surface. Le plus souvent, il en conclut que les planètes sont habitables, car il croit en la grande adaptabilité de la vie à des milieux divers. De là, il en infère donc l'existence d'êtres, puisque « quand nous avons sous les yeux des mondes habitables, nous pensons que cette habitabilité doit avoir l'habitation pour complément<sup>8</sup> ». C'est ce qu'il appelle son « astronomie spéculative », c'est-à-dire le fait d'admettre à l'avance des faits vraisemblables que l'observation devra confirmer ultérieurement.

Flammarion s'intéresse alors dans un second temps à la physionomie de ces êtres, qu'il entend déterminer d'après les caractéristiques du milieu dans lequel ils vivent. La correspondance entre l'univers matériel, c'est-à-dire les planètes et leur milieu, et l'univers du vivant, autrement dit les habitants de ces planètes, est en effet posée comme une loi que Flammarion tient pour prouvée par la science :

Les études de la physiologie moderne démontrent scientifiquement que le corps humain est le produit de la planète terrestre : son poids, sa taille, la densité de ses tissus, le poids et le volume de son squelette, la durée de la vie, les périodes de travail et de sommeil, la quantité d'air qu'il respire et de nourriture qu'il assimile, toutes les fonctions organiques, *tous les éléments de la machine humaine, sont organisés par la planète<sup>9</sup>.*

Dans *l'Astronomie populaire*, il explique par exemple que sur la Lune où l'atmosphère est mince et la pesanteur donc faible, les habitants doivent être d'une taille prodigieuse, mais proportionnellement d'une grande légèreté. Flammarion entend déterminer selon ce principe non seulement la biologie de ces êtres, leur apparence physique et leur constitution, mais aussi leur caractère, leurs facultés intellectuelles et leur organisation sociale. « Le moral étant naturellement en rapport avec le physique<sup>10</sup> », les habitants d'une planète plus ancienne que la Terre seront donc plus intelligents car ils auront eu plus de temps pour évoluer, ceux d'une planète au climat rude seront quant à eux plus rustres parce que leur sensibilité sera moins développée.

De cette astronomie physique Flammarion tire des conclusions morales qui servent de socle à ce qu'il nomme sa « philosophie astronomique ». La Terre n'étant que l'une des multiples régions de la vie universelle, l'univers devient ainsi le lieu d'une fraternité d'humanités qui apprend à l'homme sa vraie place. Il n'est pas seul, et peut même se situer dans une échelle des mondes déterminée par leur perfection : or, la Terre n'étant pas, de par sa taille modeste et sa relative jeunesse, un monde parfait, l'homme se trouve à un rang inférieur des humanités sidérales. Cette idée de hiérarchie progressive des mondes est couplée chez Flammarion avec celle de « vie éternelle ». Sa croyance en l'immortalité de l'âme prend ici un tour singulier car elle est attachée à ce qu'il faut appeler son astronomie spirite. Reprenant les idées exposées par Jean Reynaud dans *Terre et ciel* (1854), une partie du mouvement spiritiste imaginait en effet que l'âme survivait à la mort physique en migrant vers d'autres planètes, qui deviennent le séjour de l'au-delà. Flammarion soutenait donc que « les Terres qui se balancent dans l'espace ont été considérées par nous comme des stations du ciel et comme les régions futures de notre immortalité<sup>11</sup>».

Le vulgarisateur va néanmoins donner un tour scientifique aux idées du philosophe français en les accommodant à ses propres vues astronomiques et aux théories les plus modernes de son temps. Fidèle à sa conception d'un univers hiérarchisé, Flammarion soutient en effet que ces réincarnations se font selon une logique évolutive, chaque station, donc chaque réincarnation, suivant la loi d'une progression supraterrrestre. Il imagine même une sélection naturelle qui prend la forme d'un darwinisme intellectuel<sup>12</sup>, la qualité de ces réincarnations étant soumise aux mérites de chacun : un homme ayant consacré sa vie à l'étude pourra ainsi bénéficier d'une meilleure réincarnation, c'est-à-dire d'une réincarnation sur une planète d'un meilleur rang. Ces théories peuvent sembler aujourd'hui farfelues, mais cette étrange application de l'évolutionnisme aux morts et aux planètes répond en fait à une tentative de rationalisation de la croyance en l'au-delà : elles permettent en effet de repousser l'imaginaire catholique du paradis et de l'enfer tout en conservant l'idée d'un séjour des âmes après la mort et de la reconnaissance du mérite moral ou intellectuel de chacun. Elle participe de la tentative de « scientification » du religieux qu'entreprend le spiritisme tout en s'attachant à une conception du progrès largement partagée dans ce siècle scientifique et appliquée ici au monde supraterrrestre.

Clef de voûte de cet édifice scientifique et spirituel, l'astronomie est ainsi érigée par Flammarion au rang de science par excellence de la Nature car elle en rend compte dans son ensemble, et ceci en liant tous les autres savoirs. Elle est aussi la science de l'homme, si l'on veut bien entendre par là qu'elle explique à l'humanité ses origines, ses devoirs et sa destinée :

La synthèse astronomique embrasse tout ; en dehors d'elle il n'y a rien, à côté d'elle il y a... l'erreur. Où sommes-nous ? Sur quoi marchons-nous ? En quel lieu vivons-nous ? Qu'est-ce que la Terre ? Quelle place occupons-nous dans l'infini ? D'où venons-nous et où allons-nous ? — Qui pourrait nous répondre, si l'Astronomie se taisait<sup>13</sup> ?

Cette science holiste devient ainsi une maîtresse de philosophie car c'est elle qui dit la vérité de l'homme en répondant à toutes les questions qu'il se pose. En ce sens, l'astronomie s'apparente à une « *Religion par la science*<sup>14</sup> », comme le dit assez le vocabulaire missionnaire et fidéiste qu'emploie constamment Flammarion. Le jeune élève astronome de l'Observatoire de Paris l'affirmait déjà dans l'introduction de *La Pluralité des mondes habités* : en elle, la Philosophie vient « s'unir enfin à la Science, sa sœur : c'est de leur union féconde que l'humanité attend sa foi nouvelle et sa grandeur future<sup>15</sup> ».

### *Uranie, roman des autres mondes*

Flammarion a mis en scène dans *Uranie*, l'un de ses romans sidéraux avec *Lumen — Histoire d'une âme* (1873) et, dans une moindre mesure, *Stella* (1897), ces théories astronomiques. S'il faut ici se limiter à quelques remarques sur ce livre puisque, Lafcadio Hearn l'ayant acquis à l'extrême fin de sa vie, son influence semble difficilement appréciable, il est néanmoins intéressant au sens où il permet à Flammarion de tirer jusqu'à leur terme les conclusions de son système astronomique. Il profite ainsi des libertés qu'offre la fiction pour exposer ses idées sur la communication avec les morts et sur les différentes formes de vie dans l'univers sans avoir à s'en tenir à une trop grande vraisemblance scientifique.

Ce roman s'achève sur la longue conversation, décrite en termes de relation télépathique, entre le narrateur et son ami réincarné sur Mars, avec qui il communique malgré à distance. La télépathie, que Flammarion étudie, comme d'autres scientifiques à l'époque, très sérieusement, est comprise chez lui comme la manifestation d'une force qu'il voit œuvrer partout dans la nature, aussi bien dans le monde physique de l'infiniment grand (la force gravitationnelle entre les planètes) que dans le monde psychique entre les personnes, âmes sœurs, amants ou parents. Ces forces sont décrites par Flammarion en termes d'ondes ou de vibrations capables d'établir une communication silencieuse entre deux corps ou deux êtres :

Or si l'attraction établit ainsi une communication réelle, perpétuelle, active et indiscutable, constatée par la précision des observations astronomiques, entre la Terre et ses sœurs de l'immensité, [...] deux

cerveaux qui vibrent à l'unisson, à plusieurs kilomètres de distance, ne peuvent-ils être émus par une même force psychique<sup>16</sup> ?

Une nouvelle fois, le vulgarisateur propose une explication simple et apparemment rationnelle à des phénomènes mystérieux jugés avec suspicion par les savants, et leur donne ainsi une légitimité scientifique. Sous sa plume, des thèmes surnaturels comme la communication avec l'au-delà acquièrent une crédibilité car ils deviennent explicables, compréhensibles et sont mis en perspective aussi bien avec un faisceau de découvertes contemporaines, comme la nature ondulatoire de la lumière, les ondes électromagnétiques ou encore les phénomènes électriques, dont se trouve ici un écho dans la référence aux « vibrations », qu'avec des certitudes plus anciennes, comme les lois de l'attraction. En recourant à une pensée analogique qui prend pour exemple l'astronomie, Flammarion propose ainsi un système cohérent du monde fait d'un nombre limité de lois agissant partout.

Au début du roman, les voyages dans l'espace du narrateur lui avaient permis de faire d'autres découvertes, celle des mondes parfaits des galaxies éloignées et de leurs habitants. Les portraits de ces êtres d'exception sont l'occasion de présenter un modèle d'achèvement de l'humanité s'inspirant étrangement des insectes qui fascinaient tant Lafcadio Hearn. Bien entendu, cette référence semble aller de soi dans un système se réclamant de la métempsychose : l'insecte est une image de la transformation et de la réincarnation dans un nouveau corps. Flammarion ne se limite néanmoins pas à une simple utilisation de la métaphore de la chrysalide. Par perfection du corps, et donc des facultés intellectuelles selon le principe d'assimilation du physique au moral, il entend une perfection sensitive : plus le corps est réceptif, et plus il est développé car il permet une meilleure perception, et donc compréhension de la réalité. C'est donc sur les différents organes sensitifs des habitants des autres mondes qu'il insiste dans ses descriptions :

— Sache seulement que leurs yeux sont supérieurs à vos meilleurs télescopes, que leur système nerveux vibre au passage d'une comète et découvre électriquement des faits que vous ne connaîtrez jamais sur la Terre. [...] Pour imprimerie, ils ont la photographie directe des événements et la fixation phonétique des paroles mêmes. Ils ne s'occupent, du reste, que de recherches scientifiques, c'est-à-dire de l'étude de la nature<sup>17</sup>.

Or ces êtres parfaits prennent le plus souvent l'apparence d'insectes, comme l'illustre la gravure qui accompagne cet extrait et qui dessine des extraterrestres ressemblant à des

libellules. Les insectes offrent en effet à l'écrivain un modèle d'êtres vivants possédant des organes sensitifs différents des nôtres, qui leur permettent de percevoir le monde différemment, et parfois mieux, que nous. Au final, Flammarion propose de la connaissance un modèle sensuel attractif, à l'heure où la spécialisation et la complexité des sciences les rendent peu à peu inaccessibles aux non-initiés. Pour connaître la Nature et tous ses phénomènes, mêmes ceux encore inexplicables comme la télépathie, il s'agit donc de s'y montrer sensible et d'être en rapport direct avec elle : d'une certaine façon, avec lui la science prend corps et s'humanise.

### *Conclusion*

Au terme de ce parcours à travers les œuvres astronomiques de Camille Flammarion, il est temps d'esquisser quelques pistes permettant de, modestement, appréhender l'intérêt de Lafcadio Hearn pour ces textes. Il faut tout d'abord dire que les thèmes traités par Flammarion sont tous des thèmes d'actualité dans cette seconde moitié du dix-neuvième siècle. Le débat sur les habitants des autres mondes a agité le milieu du siècle, en particulier en Angleterre où il a suscité « l'une des plus importantes controverses de l'ère victorienne avant la publication de *De l'origine des espèces* en 1859<sup>18</sup> », entraînant la parution d'un très grand nombre d'articles et d'ouvrages polémiques : la croyance en l'au-delà, la référence au spiritisme ou les recherches sur la télépathie étaient eux aussi des sujets fréquents à l'époque. Thomas Edison lui-même, l'inventeur du phonographe, voulait proposer une machine permettant d'entrer en communication avec les morts, alors que le naturaliste anglais Alfred Russel Wallace, auteur au même moment que Darwin d'une théorie de l'évolution basée sur la sélection naturelle, et dont plusieurs livres se trouvent dans la bibliothèque Lafcadio Hearn, s'engagea très tôt dans le spiritisme. En ce sens, les livres de Flammarion sont des textes de circonstance qui reflètent et répondent aux préoccupations de l'époque.

Néanmoins, on peut supposer que leur attrait tient surtout à leur allure scientifique : ils insèrent la croyance en le progrès et les thèses évolutionnistes dans un système-monde permettant de comprendre la nature dans son ensemble, y compris les phénomènes occultes ou surnaturels, et ceci en s'appuyant, en expliquant et en mettant à la portée de tous les découvertes et les théories les plus récentes de la science. Cette synthèse devait nécessairement éveiller l'intérêt de l'amateur passionné de science, mais aussi de l'homme inquiet des fantômes et des spectres qu'était Lafcadio Hearn.



## Notes

- 1 Sur une illustration reproduite dans la biographie de P. de La Cotardière et P. Fuentes, *Camille Flammarion*, Flammarion, 1994, on voit le vulgarisateur conversé au téléphone avec un Martien habillé en légionnaire romain pour lui vanter les whiskies de la marque Strauss-Pritz.
- 2 Camille Flammarion, *Uranie* [abrégé en *U.*], C. Marpon et E. Flammarion, 1889, p.44.
- <sup>3</sup> Sur ces questions, voir l'introduction de K. Becker dans *La Pluie et le beau temps dans la littérature française*, Hermann, 2012, pp.15-56.
- 4 Sur ces questions, voir G. Cuchet, *Les Voix d'outre-tombe*, Éditions du Seuil, 2012.
- 5 Les cinq livres répertoriés au catalogue de la bibliothèque Lafcadio Hearn sont :
  - (1) *Astronomie populaire. Description générale du ciel*. Paris : Flammarion. 1880 [1879].
  - (2) *Les Mondes imaginaires et les mondes réels. Voyage astronomique pittoresque dans le ciel et revue critique des théories humaines scientifiques et romanesques, anciennes et modernes, sur les habitants des astres*. Paris : Didier. 1880 [1864].
  - (3) *La Pluralité des mondes habités. Étude où l'on expose les conditions d'habitabilité des terres célestes discutées au point de vue de l'astronomie, de la physiologie et de la philosophie naturelle*. Paris : Didier. 1880 [1862].
  - (4) *Les Terres du ciel. Description astronomique, physique, climatologique, géographique des planètes qui gravitent avec la Terre autour du Soleil et de l'état probable de la vie à leur surface*. Paris : Didier. 1881 [1877].
  - (5) *Uranie*. Paris : Ernest Flammarion. 1903 [1889].
- 6 Camille Flammarion, *Les Terres du ciel* [abrégé en *T.C.*], Didier et C<sup>ie</sup>, 1877, p.1.
- 7 *U.*, p.36.
- 8 Camille Flammarion, *La Pluralité des mondes habités* [abrégé en *P.M.H.*], Didier et C<sup>ie</sup>, 1868, p.117.
- 9 Camille Flammarion, *Astronomie populaire tome 2* [abrégé en *A.P.2*], Flammarion, 2009, p.115.
- 10 *Ibid.*, pp.114-115.
- 11 *P.M.H.*, p.314.
- 12 Danielle Chaperon utilise quant à elle l'expression de « darwinisme mystique » dans son livre *Camille Flammarion. Entre astronomie et littérature*, Imago, 1998, pour souligner qu'il s'applique à une lutte dans et pour l'au-delà. Elle relève que cette immortalité est en effet présentée comme facultative dans des textes postérieurs à la mort de Hearn, Flammarion la jugeant impossible pour « toutes les brutes, tous les incultes, tous les êtres inutiles ou nuisibles » (voir en particulier le chapitre « la sélection des âmes », pp.143-153.)
- 13 *T.C.*, p.5.
- 14 *P.M.H.*, p.9.
- 15 *Ibid.*, p.4.
- 16 *U.*, p.179.
- 17 *Ibid.*, pp.18-19.
- 18 G. Cuchet, *op.cit.*, p.306.

## ラフカディオ・ハーンとケルト神話 —異界との交流—

結城史郎（富山大学）

### はじめに

ラフカディオ・ハーンの母語は英語である。フランス語や日本語にも通じていたとは言え、執筆はあくまで英語であった。この事情を念頭に入れるならば、幼少期から青年期までを過ごしたアイルランドの影響は無視しがたい。アイルランドがハーンに及ぼした影響についてはあまり論じられたことはないが、英語が母語であることから、アイルランドの文化とのつながりを否定することはできないだろう。事実、アイルランドの詩人 W. B. イェイツに宛てて、ハーンは、「わたしはコナハト出身の保母から、アイルランドの民話や幽霊話を聞かされました」<sup>1</sup>と告白している。

たとえば、『東の国から』(*Out of the East*, 1893) に収められた「夏の日」で語られている浦島伝説の背景には、ケルト神話のアシーン伝説の影響が色濃い。浦島伝説とアシーン伝説を結ぶ決定的な論拠はもちろんないが、「夏の日」でハーンが浦島伝説を語りながら、「西洋のばあいだと、だいぶこれとは違った扱をうける」<sup>2</sup>と不満をもらしている。ハーンの疑義は浦島が何のトラブルもなく往生したところにあつた。それと対照的に、アシーン伝説の英雄アシーンは、老いながら孤独な余生を送っている。ハーンは浦島伝説に共鳴しながらも、アシーン伝説を想起し、浦島の最期に違和感を覚えたと思われる。本稿ではハーンの世界に伏在する、そうした彼の西洋的な視点を検討することにする。そのため初めにハーンの世界とケルト神話のアシーン伝説を比較しておきたい。次に、浦島伝説へのハーンの世界の背景となる異界との交流の意味をめぐり、西洋と日本の文化の相違について考察する。そしてハーンが憑かれていた宿命の女へと論を広げ、10年後に書かれた『怪談』(*Kwaidan*, 1904) に収められている「雪女」を取り上げ、異界との交流についてのその後のハーンの世界を論じることにしたい。10年という歳月の間にハーンの世界への眼ざしにも大きな変化が見られたであろう。

### 浦島伝説とアシーン伝説

ハーンの世界の浦島伝説は、夏の日のもどろみに浸りながらの創作で、旅行記の一部として、感想を交えながら自らの心情が細やかに綴られている。物語はこのような感じである。

——はるか1416年の昔のこと、漁師である浦島太郎が釣り船で糸をたれていると、一匹の亀がかかった。亀は千年あるいは万年という寿命をもつ生き物で、浦島はその亀を放してやることにする。折しも晴天の夏の日のこと、浦島は眠気に襲われ、いつしかまどろんでしまう。すると目の前に美しい乙姫が現れ、亀を助けてくれた浦島に感謝し、彼女の父である「竜神」の住む、永遠に若さを保つ常夏の島、「竜宮」に彼を連れて行く。そして二

人は結婚し、3年にわたる至福の日々を過ごす。

だがそんな幸せのさなか、浦島が両親への思慕を募らせる。乙姫は悲しみながらも、浦島の気持ちを察し、帰郷を認めてくれる。そのとき彼女は浦島に玉手箱を渡し、再び戻ってくるためには開けてはならないという約束をさせる。こうして浦島は故郷に帰るものの、実は400年の歳月が経過していたことが判明する。両親もすでに鬼籍の人となっていた。浦島は寂しさにたえかね、つい玉手箱を開けてしまう。すると箱から白い煙が舞い上がり、竜宮に向かって流れ、浦島は老いてそのまま倒れてしまう。

この浦島伝説と驚くほど似ているのが、ケルト神話で伝えられているアシーン伝説である。アイルランド神話をめぐる一般的な記述ではこう説明されている<sup>3</sup>。

—はるか昔、アシーンが父フィン・マックールや戦士たちと狩りをしていると、そこに美しい乙女ニーヴが馬に乗って現れ、アシーンに愛を告げる。アシーンはあまりにも美しいニーヴに惹かれ、父や同士を振り切って、彼女の父である海神マナナン・マック・リアの住む「常若の国」へと向かう。そして二人は結婚し、3年ほど幸せな日々を過ごす。

だがある日のこと、アシーンは望郷の念にかられ、しばし郷里へ帰りたいたとニーヴに申し出る。彼女はアシーンの願いを受け入れ、帰郷のために馬を用意してくれる。ただし馬から降りて大地に足をつけてはならないとの条件をつけてであった。こうしてアシーンは故郷に戻るが、あたりの様子がすっかり変わっていることに気づく。その折に、村人が石を除こうとしている光景が目に入る。アシーンは手を貸して石を持ち上げてやるが、彼は落馬してしまい、地に足が触れてしまう。こうしてアシーンはたちまち老人となり、早くも300年が経過していたことを知る。

## 二つの伝説の類似と相違

このように二つの伝説を並べてみると、両者の間にはかなりの類似が認められる。まずは以下の3点でまとめられよう。

(1)	この世に暮らす男の前に、美しい乙女が現れ、男は一目惚れしてしまう。そして二人は乙女の住む、この世とは違う異界へと旅立つ。
(2)	その異界は常若の国で、二人は結婚し、至福の日々を過ごす。が、男は望郷の念にかられ、乙女にしばしの帰郷を願う。願いは聞き入れられるが、再び異界に戻るよう、犯してはならない「タブー」が課される。
(3)	故郷に戻ってみると、かつての情景が変わっていて、知らないうちにかかなりの歳月が経過したことがわかる。わずか3年が300年から400年にも相当していた。異界には「時間の流れ」がなかったのである。男には知る人もなく、未知の世界に入り込んだ気がし、失望する。

同時に相違も際立っている。異界への旅立ちの乗り物が船か馬かといった問題はさておいて、大きな違いとして以下の3点が挙げられる。

(1)	浦島が亀を助けた恩への報いとして、乙姫と結ばれるのに対し、アシーンは遅しく知恵のある人物であるため、むしろニイーヴの方が惹かれている。異界への旅立ちとは同じではない。
(2)	浦島は自分の手でタブーを破るのに対し、アシーンはやもえぬ事情によりその禁を犯している。浦島は自分の都合であるが、アシーンは人助けのためによる。これも大きな違いである。
(3)	タブーを犯した折、即死する浦島とは対照的に、アシーンはニイーヴを想いながら孤独な余生を送る。

### ハーンの疑義と共感

ハーンは浦島伝説に惹かれていたが、浦島が乙姫のことを考えることもなく、往生を遂げてしまうことに不満を抱いていた。ハーンにとり、浦島伝説はあくまで恋愛物語であったのだろう。したがって、乙姫の気持ちを思いやることもなく、タブーとしての玉手箱を開ける浦島に、同情する余地がないと思ったらしい。かくして梅本順子はハーンが「自己矛盾」<sup>4</sup>に陥っていると指摘している。ハーンは乙姫に同情する一方で、浦島に対して批判の矛先を向けているからだ。ハーンは残された乙姫の情景を思い浮かべるあまり、浦島の心中に想いいたらない、そう梅本は指摘する。

ハーンは浦島に不信感を募らせたのみならず、その浦島に共感する日本人の感性もわかりかねたようだ。郷里の両親とまみえることがなかったくらいで、絶望する人物には自立心が無いに違いない。こうしてハーンは竜宮に戻る機会を逸した浦島に、同じくその浦島に同情する日本人という国民にも当惑している。そう述べる時、ハーンは浦島が亀を助け、その返礼として竜宮での暮らしが与えられたことを忘れていた。竜宮は楽園であったかもしれないが、それ以外の具体的なことは何一つ語られていない。

にもかかわらず、そのハーンも日本人の国民性に分け入り、何とか浦島に折り合いをつけることになる。日本人も季節感覚、変転する日常、あるいは祖先との関わりといった記憶を抱えている。それは日本人の心を支配している共同幻想かもしれない。そうした記憶が奪われた悲しみを理解できたのか、ハーンもどうにか浦島の心境に折り合いをつける。竜宮の乙姫よりも、この世の変転に動揺する浦島に同情することで、ハーンも自らが心の内で経験した楽園喪失を忘れさろうとしたのであろう。浦島が玉手箱を開ける行為には、衝動的でありながらも、民族との連帯という問題が内包されていることに想いいったのである。人は社会的な存在であり、孤立して生きて行けるわけではない。

その一方で、ハーンは樂園とこの世の関係について曖昧なままにしている。たとえば、西成彦は『耳の悦楽』において、ハーンが浦島伝説を「1416年の昔のこと」としていることに着目する。普通であれば「昔々のこと」という書き出しになるはずであるが、そうしなかった。詳細な年号を用いたのは、親友のバジル・ホール・チェンバレンから教えられた古文書、『雄略記』を念頭においていたものと思われる。したがって、浦島伝説は執筆時の1893年の1416年前、すなわち447年の出来事になる。この歳月の流れに鑑み、自然は悠久不変であるようだと言いつつも、西は浦島が味わう故郷の変貌に対する以下の場面に、環境破壊を読み取っている<sup>5</sup>。

今いる場所が昔に変わらぬながら、どこか昔とは違っていたからでした。……木々も野辺も人々の顔さえも、覚えのないものでした。……神社はありましたが建てかえられて場所も変わっているようでした。近くの斜面にあったはずの森は姿を消していました。村を流れる小川の音と山々の形だけが昔通りでした。

ハーンが日本の近代化に異論を抱いていたことは知られているが、しかし浦島への最終的な共鳴は樂園喪失という認識より、むしろ現実の世界の受容によるものである。郷里の異変に驚き、その変貌に絶望したとするならば、彼が竜宮にいた400年前の郷里も安住の地であったはずだ。さらに言えば、1893年の創作段階で、ハーンが日本の近代化を憂えていたとしたなら、その時代の日本も安住の地でありえただろう。

この問題はアシーン伝説が参考になる。アシーンはニーヴへの想いにかられながらも、やはり郷里の変貌に驚いている。W. B. イェイツの1889年発表の「アシーンの放浪」(“The Wanderings of Oisín”)によると、アシーンは郷里の変貌に驚き、なおかつ老いさらばえながらも、キリスト教を広めた聖パトリックを前にして、昔日の同士が住まう地獄に落ちることにはささかのためらいもないと語っている。アシーンが求めるのはキリスト教の説く天国ではない。ニーヴへの憧れはあるが、彼女のところに帰ることが不可能であるなら、アシーンは昔日の同士のいる場所に安住の地を求めるのである。それがたとえ地獄であろうともアシーンは臆することもない。浦島と同じくイェイツのアシーンも昔日の郷里を懐かしんでいる<sup>6</sup>。

ハーンは東京帝国大学での文学講義『詩論』(On Poetry, 1938) 所収の「妖精の文学」において、イェイツの『葦間の風』(Wind among the Reeds, 1899) に収められている詩「空の妖精群」や劇『心願の土地』(1894)などに言及している<sup>7</sup>。このことからハーンがイェイツの「アシーンの放浪」についても知っていたことに間違いはない。浦島伝説への不満として、「西洋のばあいだと、だいたいこれとは違った扱いをうける」と語ったとき、ハーンの念頭にあったのはまさしくイェイツの「アシーンの放浪」であっただろう。イェイツが描いたアシーンには孤独に耐える理性がある。ハーンはイェイツを評して、「アイルランド南部の農民たちから妖精についての夥しい数の物語や伝説を収集」<sup>8</sup>した、代表的な詩人で

あると賛美した。

ところで、ハーンが乙姫への想いに憑かれるとき、彼は乙姫を男を蠱惑してやまない女性として想定した。竜宮への旅路においても、魯を率先して漕ぐのは乙姫であり、浦島に対して乙姫が主導権をにぎっている。アシーン伝説においても、ニーヴがアシーンを自らの馬に乗せ、やはり率先して常若の国へと連れて行く。ハーンが想い描く行動的な乙姫は、イエイツの描いたニーヴに倣ったと思われる。

イギリスのロマン派詩人のジョン・キーツは、「つれなき乙女」(“La Belle Dame sans Merci”, 1819)において、男を蠱惑しながら、かつ殺す女である「宿命の女」を描いた。乙姫もニーヴもその系譜に属するであろう。乙姫は浦島に玉手箱を持たせ、開けることなきようにとのタブーを与えている。同じくニーヴもアシーンに馬を与えながら、大地に触れることのないようにとのタブーを課している。しかしながら、どちらの男もそのタブーを犯し、現世で与えられていたはずの歳月を奪われ、亡くなるか老衰してしまう。乙姫もニーヴも宿命の女と思われる。異界からの来訪者として、乙姫もニーヴも竜宮や常若の国から帰った男たちが経験する絶望を知っていたはずである。にもかかわらず、救出に訪れることもない。奇妙な物語である。さらに言えば、常若の国にはアシーンのような、ニーヴに相応しい男性がいなかったのかも疑問である。

ともあれ、ハーンが浦島伝説に惹かれたのは、浦島太郎という人物であるよりは、むしろ乙姫の存在であったことはすでに述べた。「ある夏の日の夢」において、彼は乙姫のことを繰り返し回想している。そしてハーンはいつしか自らを浦島になぞらえ、乙姫を母らしき人物に重ねてこう述べている。「やさしいその人はいつまでも若さを保てるように、また帰れるようにとお守りをくれたが、帰ることもせず、そのお守りも失くし、気づいてみたら驚くほど老いていた」<sup>9</sup>。

母親への郷愁を抱いていたハーンにとって、乙姫は外在的な宿命の女というより、むしろ内在的なアニマのような存在であったであろう。ハーンは浦島伝説を語り終えたとき、竜宮への夢はそのまま胸におさめ、現実の世界での生の意味を模索し始めたい。その後のハーンの世界における異界との交流は、現実の背後に潜む霊との交流という形態になっているように思える。浦島伝説に想いをはせてから約 10 年が経過して書かれた『怪談』は、「雪女」や「青柳ものがたり」や「十六桜」など、そうした交流の物語である。

### 再話というハーンの手法

ハーンは、フォークロアとして広まっている伝承に関心を抱き、それらを文学的芳香のある物語に書き換え、日本人の意識に感銘を与えた。彼の文学は「再話」とも「翻案」とも言われている。それは原典を基に、作者が独自の想像力で、語り直したものだ。ペローやアンデルセンやグリムの作品ともよく似ている。アイルランドでも、かつてレイディ・グレゴリーや W. B. イェイツたちが民話を収集し、新たな視点からそれらを改作していたはずである。さらに、今日では先行する物語についての「書き換え」(rewriting) も盛んだ。

たとえば、「白雪姫」や「赤ずきん」という童話も、さまざまに書き換えられ、現代の読者を刺激している。というのも、それらの物語には色々と理解しがたいところがあるからだ。

「白雪姫」では王子が白雪姫の死体を欲しがらる。「赤ずきん」ではおばあさんが村のはずれに住んでいる。これらは多くの子供たちが疑問に思う箇所である。

ハーンの創作もそうした疑問をすりぬけながら行ったものだ。ハーンの意識に則して日本の民話を新たな物語に仕上げたと言ってもいい。ハーンは想像力という翼を広げることのできる、優れた文学者だった。そうしたハーンの著作の一つが『怪談』である。「怪談」とは幽霊の話のことで、アイルランドでも“Ghost Stories”というタイトルのアンソロジーがたくさん出版されている<sup>10</sup>。ハーンは浦島伝説で自己の定点を確認した後、異界との交流から転じ、現世での自然との接触に文学の鉱脈を求めたものと思われる。その範例として『怪談』に収められている、ハーンのオリジナルな物語「雪女」を検討したい。

### 雪の化身としての雪女

「雪女」とは雪の化身である。アイルランドでも雪が降り、時にはあたり一面が雪で覆われることがある。だが日本はアイルランドよりも緯度が低いのに、毎年のように雪が降る。冬の日本は雪深いことが多い。雪女の話はそうした風土から生まれた物語だ。自然界の化身としては木や動物の場合もある。アイルランド神話にも似たような話がある。ハーンもイエイツと同じく、霊の存在に憑かれていた。たとえば、風にくるまれた妖精のことは「シー」(Sidhe)と呼ばれている。イエイツの『葦間の風』という作品は、その妖精のことを詠った詩として想起される。ハーンがこの作品に感動していたことは、イエイツに宛てたハーンの手紙にも明らかだ<sup>11</sup>。

『怪談』も同じくこの世とは別の世界に住んでいる人に関わる物語である。そのため読者は背筋の寒くなるような印象を受けるが、ハーンの場合、そうした幽霊に人間的な感情を投影し、物語の筋を巧みに構成している。幽霊というのは、恐怖を引き起こす存在というよりも、人間存在の悲しみ、孤独、優しさといった情感を喚起する霊であるらしい。霊が人間の生を規定することもあるが、ことハーンの世界においては、わたしたちが失った、宇宙論的な調和を教えてくれているように思われる。

おそらく雪女は、前世においては、人間であったのかもしれない。それが「輪廻転生」<sup>12</sup>により雪になったものの、何かの因縁を抱え、人間の姿に変身し、この世に登場したのだろう。ハーンによると、人間は動物や植物のみならず、岩や波のようなものにも転生する。万物に魂が宿っているというという観念で、木を切るとその木の魂が悲しむといった考えと同じである。これはアニミズム的な世界観と考えてもいいであろう。虫や蛙など小さな生き物や草木の命を慈しむといったように、動物や植物にも人間と同じ霊魂を認めるということである。『怪談』にも、「柳」や「桜」など、物語の主人公として、人間と関わる存在になっている。これはハーン自身が周りの生き物を愛でていたことにも明らかだ。「雪女」にしても霊との交流の物語として捉えることもできるはずである。ハーンは日本人が近代

化の過程で失ってしまった、そうした霊との交流を自然界に聞きとったとも思える。雪女はどこからともなく現れ、どこともわからないところへ消えて行く、とても神秘的な存在である。そうしたどこかの場所は、この世界とは異なる場所である。英語では“underground”、“spiritual world”、“another world”などと呼ばれている。仏教でも現実の世界である此岸と対比させ、彼岸などという言葉が使われている。あるいは別世界と言ってもいい。アイルランドでもハロウィーンの時、日常の空間に妖精が現れると信じられている。異界の境目としては川辺や海辺が多いようだ。その異界から出現するのが幽霊である。

雪女もそうした異界からやってきた女性であるだろうが、しかし彼女の住む異界はこの世とどこかでつながっている。乙姫の竜宮やアシーンの常若の国とは違う世界である。雪女の異界は心理学の言葉で言えば、わたしたちの無意識に埋め込まれた世界のもでもあり、わたしたち生者の実存の意味を問う存在なのかもしれない。ハーンは自らの位置を浦島に読み取った後、現実のこの世を定点として、異界との交流の瞬間を探ることにしたのだろう。

実のところ、雪は純白で輝くような美しい景色を見せてくれるが、あれ狂うような吹雪のときには人命を奪うほどの猛威を振るう。そのため雪には二面性があると言っても間違いない。生成と破壊、あるいは肯定的な側面と否定的な側面という、両極を持ち合わせている。雪女もまさしくそうした二面を持っている女性である。雪女は若い巳之吉を救い、結婚し、子どもまでもうけるが、その一方で老人の茂吉を殺している。

「雪女」の冒頭と結末の場面を想起したい。前者は巳之吉が初めて雪女に出会ったところである。雪女はすさまじい形相をして、老人の茂吉を殺し、若い巳之吉に向かって、このことを口外するとおまえも殺すと威嚇する。後者は巳之吉が雪女の戒めを忘れ、雪女の話をする最後の場面で、雪女はやはりすさまじい形相をして巳之吉に挑み、ついに姿を消す。しかしながら、この二つの場面の間の期間にあたる巳之吉との家庭生活において、雪女は心優しい妻であり母でもあるし、温かな家庭生活を育んでくれる女性であった。このことは大切なところだ。

雪女は男性の心を惹く美しい女性であると同時に、その男性の命を奪う恐ろしい女性でもあった。その意味で、雪女は「宿命の女」と言っても間違いない。この宿命の女は西洋的であり、ハーンの西洋的な感性が巧みに投影されている。その問題を検討しておきたい。

## 西洋と東洋

一般的に、日本人の考えかたからすると、自然は中性であるが、西洋では自然は女性として表象されると言われる<sup>13</sup>。これはハーンの見解でもある。そのため「宿命の女」として登場する雪女は、きわめて西洋的な感じがする。日本には自然を擬人化することはあまりない。むしろ自然は中性として受け止められている。そのかぎりでは「雪女」はハーン独自の物語であり、浦島伝説の乙姫と同じく雪女にも、そのアニマのようなものが仮託され



ているのかもしれない。

浦島伝説について述べた際、乙姫に対して抱くハーンのイメージが、「宿命の女」であると同時に、アニマ的なものであることはすでに指摘した。以降の著作において、ハーンは外在的な世界へと想像力を広げるのではなく、現実の世界に寄り添い、内在的なアニマ的存在へと関心を向けたらしい。言い換えるなら、ハーンは現実の世界の側から、霊的な存在との交流に自らの方位を探ろうとした、そう言えるだろう。

したがって、ハーンの描く雪女は、「宿命の女」という紋切型の人物では収まりきれないところがある。それは雪女が消えていく最後の場面を読めば明らかだ。雪女はおそらく巳之吉との平穏な生活に満足していたのだろうが、彼がかつての約束を守るという条件に付きまといわれていたと思われる。そして巳之吉がそのタブーを破ってしまったために、消えざるをえなくなる。雪女は別世界の人なので、現世との間にタブーが必要だったのだろうが、雪女が苛まれるその悲哀は、浦島やアシーンたちの悲しみと比べ、女性の心情を描いて見事である。

別れのときの雪女には言い知れぬ悲しみがつきまといっている。彼女にとって、最後の別れは無念だったのだろう。彼女は恨めしように巳之吉につめより、子どもたちの世話をするようにと命令を下し、姿を消す。この雪女という女性の背景には、ハーンの実母がまだ認められるのかもしれない<sup>14</sup>。雪女が幸福な家庭を捨て、異界に戻る場面は薄幸の女性そのもので、男の裏切りに直面し、悲しみで方向を失った女性とも思える。そうであるなら、ハーンに関心は、巳之吉や雪女の子どものことよりも、雪女の心にあったのであろう。雪女が巳之吉の家から離れる場面には、生きる場所を失った彼女の無念さが如実に現れているように思える。

そのように読むと茂吉と巳之吉の関係が曖昧であることに気づく。父と子というテーマが不在化されているのだ。むしろ「母」というところに重きが置かれているようである。雪女が巳之吉を助けるところで、「たとえお母さん」にも口外してはいけないと言っているが、巳之吉には母しかいないような言い方である。そして巳之吉にも父としての役割が与えられていない。十人の子どもが生まれたとしか描かれていないし、その存在感が希薄である。その一方、巳之吉の母の幸福な最期は丁寧に語られている。雪女が消える直前、巳之吉が雪女に見下ろされ、また自らが雪女を見上げるところからすると、雪女と巳之吉の関係は母と子のようにも思われる。

ハーンはボードレールの「月の贈り物」<sup>15</sup>という作品に感動していた。これは母である月が子どもを見つめる様子を描いたものだ。月は「宿命の女」のような存在になっている。ハーンの雪女は19世紀末に流布した、西欧のそうした「宿命の女」を手本にしていたのである。ハーン自らの無意識が入り込むことも承知してのことだったであろう。そして雪女のような存在に憑かれていたのである。雪女と巳之吉との出会いは、至福の瞬間であることの意なのかもしれない。

ハーンの「雪女」はその後、日本の各地で書き換えられた。茂吉と巳之吉の関係を父と

息子とし、雪女と巳之吉の間の子どもの人数も制限された。こうした改作は日本人には自然なものともみられながら、ハーンの創作を貶めることにもなる。日本の社会が父権制であったため当然であるが、浅い物語のように書き換えられている。その一方で、ハーン独自の「雪女」に感動する日本人は数多い。ハーンの物語には日本人の心の琴線に触れるところが多かったからだ。雪の化身としての美しい雪女、その女性との10年の幸福な暮らし、そして異界への旅立ちという現実を前にした雪女の悲しみなど、読者は心を打たれる。

### ハーンの日本文化への貢献

ハーンの物語は日本人が忘れてしまった世界を描いている。日本は西洋文明を取り込み、自らの衣装を脱ぎ捨てつつあった。そうした近代化の過程で日本人は自然を愛でる眼ざしを失っていたのかもしれない。折しも1892年のこと、アイルランドでは、ダグラス・ハイドが「アイルランドにおける脱英国化の必要性」を発表し、アイルランド独自のアイデンティティの構築を説いたが、その文章の中に、西洋文明を取り込むことで自らのアイデンティティを失っている日本を悪しき例として挙げていた<sup>16</sup>。

当時の日本は「脱亜入欧」という考えを支持していた。アジアという服を脱ぎ棄て、ヨーロッパの服をまとおうとした。そして近代化の流れに乗る。西欧のものはすべてよしとする方策であった。そのため学校教育においても外国の人々の採用を優先した。ハーンのような学識のある教師は願ってもない存在であったであろう。それと同時に、日本は自らの服を脱ぐことで、心も失っていった。そして百年が経過して、改めて自らの文化を顧みているのが、日本の現状である。いわゆる「日本学」(Japanology)という学問の誕生にも見てとれるだろう。

ひるがえって、日本にとって、ハーンの功績は大きい。工業化にともない自然の破壊が日常化している21世紀のわたしたちにとって、自然に根ざした日本の土着の文化に対する、郷愁のようなものを描いて見せてくれている。もちろん、西欧の文明を受け入れなければ、現在のような日本の発展はなかったはずである。グローバル化が進んでいる今日、ますますそのことを意識させられる。

その一方で、アイルランドに魅了される日本人は数多くいる。それはアイルランドが魅力的だからである。自然の美しさもあるが、人々の温かさに感銘を受けるからだ。もちろんアイルランドにも問題はある。かつてジェイムズ・ジョイスという作家の10ポンド紙幣があった。表はアイルランド人の母語のゲール語、裏は多言語で書かれた『フィネガンズ・ウェイク』からの引用であった。アイルランドという国家を形成しながら、同時にEUの一員であることを示唆していると思われる。

そうしたアイルランド文化に即して、日本の魅力を紡ぎ出すことに貢献したのがハーンだった。アイルランドは日本の北にある北海道ほどの島だが、それでもたくさんの文学者を輩出している。ハーンもアイルランド人としてそうした想像力に恵まれていた。それに加え、ハーンは外国人として日本の中に溶け込むことができた数少ない一人である。こう

して彼は日本という東洋の国を海外に紹介することになった。その功績にははかりしれないものがある。ハーンの功績とは日本が忘れていた価値観を発掘し、西欧に紹介しただけでなく、日本人への啓蒙になったことである。

ハーンは古き時代の日本の姿、わたしたち日本人の基礎をなす思想風土へと読者を誘い、失われた価値観を想起させ、哀惜の念を引き起こし、その価値観を回復しようと奮起させてくれた。言い換えるなら、日本という国家が拠って立つ、アイデンティティに目を向けさせてくれる存在であった。あるいはハーン自身が、当時の日本のアイデンティティに、危機感を抱いていたのかもしれない。

したがって、「雪女」には近代文明への告発が込められていることに間違いない。こうした背景にハーンの個人的な思想が投影されているとしたら、それは自然や世界が人間と一体であるとするやはりアニミズム的な考えによるものと思われる。ハーンが日本人に感動を与えるとしたら、日本人が忘れていた自らの心の琴線にふれるからなのであろう。同時に、ハーンはその感動を世界の人々にも伝えてくれたのである。

## 異界との交流

ところで、ハーンの世界には別世界との交流が多い。これまでに論じてきた「雪女」も同じである。どこからともなく現れ、どこかわからないところへとまた消えてしまう。そのどこかは異界であることに間違いないが、その世界と現世との間を往還できるのは女性でしかないように思える。男が異界へと連れられるのは、その女性を媒介としている。おそらく乙姫もニーヴも異界からの来訪者として、この世を再度訪れることも可能ではなかったのか、そう問うてみてもいい。

しかしそのような事態は訪れない。ハーンは『怪談』において異界との交流の物語を書くが、その世界は現世の彼方の漠としたところである。ハーンは異界との交流より、むしろ現世における自然との交流に求めていったのだ。そしてアニミズム的な観点から、森羅万象の背後に霊の存在を想定することになった。ハーンが惹かれた浦島伝説やアシーン伝説における異界との交流は、つかの間の出来事だったのであろう。その変貌の背景にあるのが浦島伝説であった。ハーンは自らを浦島と想定したとき、現世という視点で異界との交流を願ったものと思われる。異界は遠く離れた楽園ととどめ、その交流は手で触れ、肌で感知できる自然界への洞察に期待したのであろう。

再び「雪女」を挙げたい。雪女は夫や子供のもとから、どこかへ消えていく。が、彼女は家族の様子を見守ると言って去っている。ということは、彼女は家族の身近、おそらく雪の世界にいるということになる。雪女は愛でることは自然を愛でるものの謂いである。こうした自然観の背景にケルトのドルイドの教えを読み取ることもできるかもしれない<sup>17</sup>。

## 注

<sup>1</sup> 手紙については、滋賀大学の真鍋晶子教授にご教示を受けた。御礼申し上げます。原文は“I had a Connaught nurse who told me fairy tales and ghost stories”で、1901年9月24日の日付が入っている。なお、小泉八雲記念館「ラフカディオ・ハーンとアイルランド—記憶のはじまり—」<<http://www.matsue-tourism.or.jp/yakumo/ireland/index.html>> にも、この箇所引用がある。

<sup>2</sup> ラフカディオ・ハーン、『東の国から』上、平井呈一訳（岩波書店、1995年）29。

<sup>3</sup> Miranda J Green, *Dictionary of Celtic Myth and Legend* (London: Thomas, 1992) 166.

<sup>4</sup> 梅本順子の指摘は以下のとおり。「せっかく釣った亀を竜宮の使いだからということで放してやるという善行を浦島につませたばかりに、純粋な恋愛譚で処断できない自己矛盾をかかえることになったことに、ハーン自身が気付いていないことだ」。梅本順子、『浦島コンプレックス』（南雲堂、2000年）144。

<sup>5</sup> 西成彦、『耳の悦楽—ラフカディオ・ハーンと女たち—』（紀伊国屋書店、2004年）71。西成彦はハーンの記事を引用した後、「自然破壊と風景の変化をとまなう四百年として、きわめて具体的に理解したことがここからわかる」と説明している。

<sup>6</sup> Yeats の“The Wanderings of Oisín” は、人々をキリスト教徒に改宗させた聖パトリックとの会話という体裁である。

<sup>7</sup> Lafcadio Hearn, *On Poetry* (Tokyo: Hokuseido, 1941) 253-56, 265-67.

<sup>8</sup> Hearn, *On Poetry* 253.

<sup>9</sup> ハーン、『東の国から』32。

<sup>10</sup> たとえば、Gray, Rosemary, ed., *Irish Ghost Stories*. London: Wordsworth, 2011. を参照。

<sup>11</sup> George Hughes, “W. B. Yeats and Lafcadio Hearn: Negotiating with Ghosts,” *Irish Writing on Lafcadio Hearn and Japan*. ed. Sean G. Rona (Kent: Global Oriental, 1997) 188-203. 参照。なお、ハーンはイエイツに、『葦間の風』の“The Host of the Air”をめぐる改稿への抗議文を送り、イエイツからその返答を受け取っている。W. B. Yeats, *The Collected Letters of W. B. Yeats*, ed., John Kelly and Ronald Schuchard, vol. 3 (Oxford: Clarendon, 1994) 101-02.

<sup>12</sup> 「輪廻転生」は神智学で使用される用語でもある。

<sup>13</sup> 池田雅之、『小泉八雲—日本の面影—』（NHK、2015年）91。

<sup>14</sup> 池田 92。ハーンの話は自伝的であるとの指摘もある。

<sup>15</sup> 牧野陽子、「ラフカディオ・ハーン『雪女』について」、『成城大学経済研究』105号（1989年）：89-125。牧野陽子は、「『雪女』は言ってみれば、ハーンのなかで、日本の伝説と西洋文学の女性像が相互作用をへて熟成し、ボードレールの言葉を用いれば、両者の照応・コレスポンドの結果、生み出された作品であろう」、と指摘している。

<sup>16</sup> Douglas Hyde, “The Necessity for De-Anglicizing Ireland,” *Irish Writing in the*

*Twentieth Century: A Reader.* ed., David Pierce (Cork: Cork UP, 2000) 2-13. Douglas Hyde はこう述べている。“We will become, what, I fear, we are largely at present, a nation of imitators, the Japanese of Western Europe, lost to the power of native initiative and above all to second-hand assimilation.”

<sup>17</sup> 井村君江は「ドルイド教は、本来啓示による宗教ではなく、自然宗教であり、宗教と哲学が渾然一体となっているものである。従って太陽と大地の古い神々を信じ、生き物の中に霊的なものを近くし、自然と、宇宙と、自己の理解と一体化を試みている。また命は生と死、更新と再生の周期を繰り返すことも信じている」と述べている。井村君江、「ケルト神話の宇宙観—ドルイド僧を中心として—」、鎌田東二・鶴岡真弓編『ケルトと日本』（角川書店、2000年）58-59。

## Lafcadio Hearn and Celtic Myths: Communion with the Other World

YUKI Shiro

### abstract

Lafcadio Hearn's mother tongue was English, although he also spoke some French and of course Japanese. He wrote in English and was undoubtedly influenced by Irish folklore, legends and culture. Hearn in a letter to W. B. Yeats once wrote, "I had a Connaught nurse who told me fairy tales and ghost stories." So, with his deep interest in and knowledge of Irish Legends, and in particular the story of Oisín and *Tír na nÓg*, Hearn was well positioned to make comparisons between Japanese and Irish legends and thereby to complain of Urashima Taro's easy death, when he wrote "The Dream of a Summer Day" included in his *Out of the East*.

Hearn seems to have in mind the legend of Oisín when he says, "Things are quite differently managed in the West." In the legend of Oisín the hero does not voluntarily break his promise with Niamh. Furthermore, following his downfall, Oisín, although an ancient man, remained alive and led a solitary life in this world to the last. Hearn was equally fascinated by the legend of Urashima Taro, but he might have been simultaneously forced to compare the relatively swift and easy death, without long suffering, of Urashima Taro, as against that of Oisín. It is difficult to find plausible conclusions for Hearn's emotional wavering.

In order to examine the question I first of all took up the legend of Urashima Taro along

with the legend of Oisín. Secondly, I elucidated Hearn's Western views on the legend of Urashima Taro. Thirdly, I broadened my points to examine the communion with the other world in comparison with the story "Yuki-Onna" included in *Kwaidan*. Lastly, I compared the difference between the West and the East to be explored in the story and discussed Hearn's impact on Japanese culture. Hearn had a keen interest in the folklore of Japan and rewrote it as stories with literary fragrance. His method is called retelling or adaptation. Hearn was a superior writer who could spread his wing of imagination.

In those days, the Japanese supported the idea to "Quit Asia and Join Europe." Indeed, Hearn rewrote many stories about Japanese culture which we ourselves had forgotten. Japan enthusiastically imported Western culture and disrobed its own clothes. In doing so, the Japanese also lost sight of their love of nature. When we reflect on such historical flow, we Japanese feel that Hearn's foresight on Japanese culture was precocious. However, we ourselves are now reflecting nostalgically on traditional Japanese culture. Of course, if we didn't accept European cultures, we could not have developed as we did, but we are particularly conscious of our own lost culture in the current global world.

Anyway, Hearn contributed to spinning beautiful stories out of crude Japanese folklore. But, in addition, Hearn could assimilate into Japanese culture and introduce them to the Western world. We cannot praise his exploits too much. What he has done for Japan is that he uncovered traditional values buried in the unconscious of the Japanese people and introduced those values abroad while at the same time enlightening the Japanese.

Hearn's stories remind us of what Japanese are and how we are constructed, because he rewrote our own traditional values. Hearn might have been worried more than anyone else at the time with the loss of Japanese culture. Hearn's stories move us because they touch our heartstrings. This is true of "Yuki-Onna." It speaks to us of a cosmic human harmony with nature.

# 蝶になりたい小泉八雲——芥川龍之介「或自警団員の言葉」を視座として

小谷 瑛輔（富山大学）

## 1 小泉八雲の蝶変身願望

小泉八雲は没後、日本の作家達にどのように読まれ、捉えられたのか。この問いについては、十分に研究されているようでもあり、またほとんど分かっていないとも言える。

たとえば、芥川龍之介は有名なアフォリズム「侏儒の言葉<sup>1</sup>」の中の「或自警団員の言葉<sup>2</sup>」で次のように書いている。

小泉八雲は人間よりも蝶になりたいと云つたさうである。蝶——と云へばあの蟻を見給へ。もし幸福と云ふことを苦痛の少ないことのみとすれば、蟻も亦我我よりは幸福であらう。けれども我我人間は蟻の知らぬ快樂をも心得てゐる。蟻は破産や失恋の為に自殺をする患はないかも知れぬ。が、我我と同じやうに楽しい希望を持ち得るであらうか？ 僕は未だに覚えてゐる。月明りの仄めいた洛陽の廢都に、李太白の詩の一行さへ知らぬ無数の蟻の群を憐れんだことを！

ここでさりげなく登場するのが「小泉八雲は人間よりも蝶になりたいと云つたさうである」という一文である。小泉八雲のどのような言葉が後世に記憶されていったのかは、たとえばこうしたところからうかがうことができるだろう。しかし、この小泉八雲像は一体何をもとにしてどのように読まれたものなのか、ということを仔細に検討するならば、実は問題含みなものであることが分かる。細かい説明の前に先取りして言えば、この八雲の発言は、いまだに出典が判明していないのである。

「侏儒の言葉<sup>3</sup>」は何度も再録され、新たに注釈が付けられる機会も多かった作品だが、この節についてまだ分からない点が多い。その一つの理由としては、この節の持つ特殊な事情がある。

この節は大正12年11月に『文藝春秋』に掲載されているが、芥川の没後、初めて『侏儒の言葉』に単行本化されるに際して削除されている。この事情については、単行本『侏儒の言葉』に挟まれた別紙に「一、「侏儒の言葉」の本文は他の著作集と同じく、雑誌「文藝春秋」の切り抜きに著者自身手を加へたものに拠つた。その為、——「神秘主義」他二、三のものが省かれることになつたのである」と説明されており、芥川の意図の反映によるものとされている。ただし、この「雑誌「文藝春秋」の切り抜きに著者自身手を加へたもの」自体は現在所在が不明となっており、確認することができない。ともかく、この節は初収単行本から省かれ、それが作者の意図によるものであるとされたために、これを省くという方針を踏襲したものがその後の再録本には多く、やや大げさに言えば、「幻の節」となってきたのである。研究史の整理も兼ねて、まずは芥川龍之介のこの文章がどのように一般読者に受容されてきたのか、どのように研究されてきたのかということ詳しく見ておきたい。

## 2 「侏儒の言葉」の幻の節

「侏儒の言葉」に注釈を付ける仕事を継続的に担ってきたのは吉田精一である。昭和33年の『芥川龍之介全集<sup>5)</sup>』、昭和38年の『近代文学注釈大系 芥川龍之介<sup>6)</sup>』、昭和41年の『現代日本文学館20 芥川龍之介<sup>7)</sup>』と、吉田精一が少しずつ手を入れて注釈の精度を上げていく中で、「或自警団員の言葉」など初収単行本で省かれた節は掲載されることがなく、したがって注釈においても度外視されていた。昭和41年の文庫版『羅生門・鼻・侏儒の言葉<sup>8)</sup>』など、この時期に出ている他の注釈付きの本でも同様に省略された節は収録されていない。

潮目が変わったのは昭和43年の文庫版『侏儒の言葉・西方の人<sup>9)</sup>』である。この本の注釈は無署名だが、解説が吉田精一であり、これまでに本作の注釈を担当してきたのが専ら吉田精一であったことを考えると、これも吉田精一の注釈を基本にしたと見てよいだろう。この文庫では、初収単行本省略分の節を「補輯」として収録し、「或自警団員の言葉」もここで多くの読者を得ることになった。ただし、ここでは「補輯」に収められた節には一切注釈が付けられておらず、文庫全体のコンセプトから見れば不完全な形での収録となっていた。このことも、この文庫の注釈が吉田精一の従来のものに拠っているという推測を裏付けるだろう。

この文庫から1年少し経った後、『日本近代文学大系 第38巻 芥川龍之介集<sup>10)</sup>』が出る。これもやはり吉田精一が注釈を担当しているが、補注で「前年一二月号には「或自警団員の言葉」があったがこれは単行本では削除された」と注意を促している。

吉田精一が「或自警団員の言葉」の節に注釈を付けるのは、管見の限りでは昭和46年の『芥川龍之介全集 第五巻<sup>11)</sup>』が最初である。ここでは、上記の昭和43年の文庫版と同じく、初収単行本省略分の節を「補輯」として収録しており、簡単な注釈も付いている。ただし、「小泉八雲は人間よりも蝶になりたいと云つたさうである」というエピソードの出典については注釈されていない。

一つ前の『日本近代文学大系 第38巻 芥川龍之介集』で、吉田精一は巻末に「注釈者あとがき」を掲載しており、そこで「「侏儒の言葉」や「西方の人」には、ことばの注釈というよりも、事実の由来その他について究めていない部分がある。それらについては後考を待つとともに、世の博識からの示唆を期待したく思っている」と書いている。こうしたエピソードについて調べ切れていないことを、吉田精一は心残りに思っていたのである。

平成に入ると、新たな注釈者が登場する。まず一人は、平成7年の文庫版『侏儒の言葉・西方の人<sup>12)</sup>』で注釈を担当した神田由美子である。この本では、「或自警団員の言葉」など初収単行本省略分の節も、初出『文藝春秋』で掲載された順に並べられており、当時の読者と同じ順番で読むことができるようになっている。この節にも詳しく注釈が加えられているが、「小泉八雲は人間よりも蝶になりたいと云つたさうである」の一文については特に注釈されていない。出典が見付からなかったためであろうと思われる。

続いて、平成8年に岩波版『芥川龍之介全集 第十三巻<sup>13)</sup>』が刊行され、ここには山田俊二が担当した注釈が掲載されている。管見の限り、件の一文に注釈が加えられたのはこれが初めてのもののだが、「人間より蝶になりたい」の出典は不明。ただし、『骨董』(一九〇一)所収の「餓鬼」では、「蟬か蜻蛉の生涯にせめて生れ変わりたい」とある」と書かれている。これは、昆虫の種類の違い



もあるが、文脈的にはさらにずれる点もある。原書の KOTTO<sup>14</sup>でもう少し広く文脈を確認してみると、この箇所は “In fact I have not been able to convince myself that it is really an inestimable privilege to be reborn a human being. And if the thinking of this thought, and the act of writing it down, must inevitably affect my next rebirth, then let me hope that the state to which I am destined will not be worse than that of a cicada or of a dragon-fly;” となっている。この箇所についての『小泉八雲作品集 第十巻<sup>15</sup>』の訳を挙げておくと「じっさい、わたくしは、自分がもう一度人間に生まれ変わることをのみを、この上もない恩沢とばかりは考えられない。もしも、かく考える思と、かく書く行とが、わたくしの来世における再生の因縁をつくるものであったら、やがて来世に定められているわたくしの次の生涯は、せめて蟬か蜻蛉の生涯に生まれ変りたいものである」である。まず、変身願望ではなく、来世の生まれ変わりの話題であるという違いが一つにはある。日本語訳で一部だけ切り出せば、まるで人間よりも昆虫になりたいというニュアンスがあるようにも見えるが、“not be worse than” とあるように、蟬や蜻蛉は、あくまで許容範囲の下限として語られているに過ぎない。人間に生まれ変わることにについては “inestimable privilege” すなわち「この上もない特権」であるということが否定されているだけで、蟬や蜻蛉に劣ると書かれているわけではない点にも注意しておきたい。

では、もしこれが出典でないとすれば、このエピソードの出典は何だろうか。稿者は、この一文を含む、「侏儒の言葉」全体について注釈を付けたことがある。文藝春秋が、90周年記念、芥川賞150回記念、文春文庫40周年記念として企画した文庫版『侏儒の言葉<sup>16</sup>』である。しかし、「人間より蝶になりたい」についてはやはり最後まで出典が判明しなかった。この注釈では、昆虫の種類の一致を考えて、上記とは別の候補として「蝶になる夢については、『怪談』"Kwaidan" (1904) 中の「蝶」"butterflies"などに記されている」という例を挙げたが、ここでの「夢」は理想や目標の意味ではなく寝ているときに見る夢のことであって、これも出典として確度が高いものとは必ずしも思われない。

この問題については、続く「僕は未だに覚えてゐる。月明りの仄めいた洛陽の廢都に、李太白の詩の一行さへ知らぬ無数の蟻の群を憐れんだことを！」という一節と合わせて考える必要もあろう。というのも、実はこの李白のエピソードも出典が不明だからである。こちらもこれまでほとんど注釈されてこなかった箇所であるが、稿者は「李白にこのような内容を直接詠った漢詩はない。ただし、白龍が鯨に手紙を書いて、蟻に噛まれることを忠告するという「枯魚過河泣」という詩があるが、これについての佐藤春夫(1892—1964)の「李太白」(1918)中の解釈がここでのニュアンスに近い。佐藤春夫は芥川、谷崎潤一郎(1886—1965)とともに当時を代表する中国趣味の作家で、互いに中国文学の情報を交換していた。佐藤春夫「李太白」においては、魚になった李白が詩才を持った自らを魚になった白龍やその友人である鯨になぞらえており、鯨の偉大さを分らない蟻が鯨を噛むという構図でこの詩が説明されている。また鯨は、李白の水死伝説において李白が昇天する際に乗る動物ともされる」と注釈した。ただし、こちらでも直接の出典というよりも、多少の記憶違いあるいは変形を前提としなければ説明の付かない例でしかない。要するに、この段落のエピソードはいずれも出典不明のものばかりで構成されているのである。

さらに言えば、続く段落で芥川は「しかしショオープンハウエルは、——まあ、哲学はやめにし給へ」と、3人目の著名人の話としてショーペンハウエルのエピソードを引用しようとして実際には何も引用せずに節を閉じるのだが、これも合わせて、「或自警団員の言葉」は、出典があるかのよように複数の話を挙げ、とうとう出典の確認できる話が全く出ないまま終わるといふ奇妙な構成になっていることが分かる。

こう見てみると、この節は、芥川が具体的に資料を見ながら書いた節ではないという可能性が濃厚になっている。すなわち、創作しているか、あるいは震災で資料が手元にない中で、曖昧な記憶や印象を頼りに書いているということだ。

では、ここに登場する小泉八雲、李白、ショーペンハウエルといった固有名には意味はないのだろうか。これについては、むしろ逆ではないかと考えられる。芥川が資料をもとにせず固有名を挙げたのだとすれば、この文章は芥川にとって彼らがどのような存在であったかということをより強く反映していることになるからだ。

### 3 関東大震災と芥川龍之介

では、これらの固有名は、なぜここで召還されることになったのだろうか。これを考えるために、改めてこの節の内容を確認しておきたい。

まず「或自警団員の言葉」という節のタイトルになっている「自警団」とは、関東大震災のときに社会主義者や朝鮮人による暴動の流言が発生したとき、それに対応して結成されたものである。この自警団によって多くの朝鮮人が虐殺されたことはよく知られた歴史的事実であるが、芥川龍之介はこの事件について、他の文章でも触れている。たとえば「大震雑記<sup>17)</sup>」には以下のような一節がある。

僕は善良なる市民である。しかし僕の所見によれば、菊池寛はこの資格に乏しい。

戒厳令の布かれた後、僕は巻煙草を啣へたまま、菊池と雑談を交換してゐた。尤も雑談とは云ふものの、地震以外の話の出た訣ではない。その内に僕は大火の原因は〇〇〇〇〇〇〇〇さうだと云つた。すると菊池は眉を挙げながら、「嘘だよ、君」と一喝した。僕は勿論さう云はれて見れば、「ぢや嘘だらう」と云ふ外はなかつた。しかし次手にもう一度、何でも〇〇〇〇はボルシェヴィツキの手先ださうだと云つた。菊池は今度も眉を挙げると、「嘘さ、君、そんなことは」と叱りつけた。僕は又「へええ、それも嘘か」と忽ち自説(?)を撤回した。

再び僕の所見によれば、善良なる市民と云ふものはボルシェヴィツキと〇〇〇〇との陰謀の存在を信ずるものである。もし万一信じられぬ場合は、少くとも信じてゐるらしい顔つきを装はねばならぬものである。けれども野蛮なる菊池寛は信じもしなければ信じる真似もしない。これは完全に善良なる市民の資格を放棄したとみるべきである。善良なる市民たると同時に勇敢なる自警団の一員たる僕は菊池の為に惜しまざるを得ない。

尤も善良なる市民になることは、——兎に角苦心を要するものである。

芥川流の、韜晦に満ちた文章である。

まず前提を確認しておく、「大火の原因は〇〇〇〇〇〇〇さうだ」の伏せ字のところに入るのは、当時の朝鮮人への蔑称と、彼らによる放火を意味する語が入ると推測されている。「〇〇〇〇はボルシェヴィツキの手先ださうだ」の伏せ字も同様であろう。この文章は、朝鮮人の暴動の風説について芥川が直接的に述べているものなのである。

芥川龍之介が「善良なる市民」などのいかにも通俗的な道德に対して皮肉な視線を投げかけ続けた作家であったことはよく知られている。この年に限っても、たとえば「侏儒の言葉」の「修身<sup>18</sup>」という節では「道德は便宜の異名である。「左側通行」と似たものである」、「道德の与へたる恩恵は時間と労力との節約である。道德の与へる損害は完全なる良心の麻痺である」、「我我を支配する道德は資本主義に毒された封建時代の道德である。我我は殆ど損害の外に、何の恩恵にも浴して居ない」と、一般的な道德を積極的に揶揄する文章を連ねている。これを踏まえれば、引用した「大震雑記」の一節の「善良なる市民」の基本的な立場もすぐに理解できる。もし「信じられぬ」としても、「少くとも信じてゐるらしい顔つきを装はねばならぬ」もの、すなわち、「修身」の言葉で言えば、まさに「便宜」のために「良心の麻痺」を強いるものということになる。それは「恩恵」を与えせず、「損害」ばかりを与えるものとされる。

この一節には、あり得る誤解、すなわち芥川が「善良なる市民」であるべきだと主張していると文字通りに解釈されることを防ごうとする、過剰なまでの留保が付されている。たとえばこの主張については「自説(?)」と疑問符が付され、また、「勿論」という言葉にも示されているように、菊池の反論に対してはすぐに撤回する用意があったように書かれている。従って、芥川は「大火の原因は〇〇〇〇〇〇〇さうだ」、「〇〇〇〇はボルシェヴィツキの手先ださうだ」と述べはしたものの、本心では当然そうではないと思っていた、ということがまずは読み取れる。

しかし、ここでの菊池の振る舞いと芥川の振る舞いは、少なくとも表面的には対照的なものである。菊池寛は風説に対して敢然と否定しているのに対し、芥川はあくまで「信じてゐるらしい顔つき」を装い、「善良なる市民」と同時に勇敢なる自警団の一員として、周囲の動向に対して何一つ逆らわない方針をとっている。「大震雑記」のような文章によって、この表面的な振る舞いとは乖離した芥川の本心がようやく知れるわけだが、逆に言えば、芥川の本心が実は周囲の動向に対して批判的なものであるという理解は「大震雑記」によって初めて可能になるものでもある。

さらに言えば、芥川は当時朝鮮人の暴動を疑わず、自警団の活動に積極的に荷担したが、後で菊池寛に風説の誤りを指摘され、後から反省して、まるで当初から懐疑的であったかのように自らの振る舞いを糊塗するべくこの文章を書いている、という可能性さえある。「大震雑記」は、芥川の本心」を事後的に創作しているという解釈である。

たとえば「大火の原因は〇〇〇〇〇〇〇さうだ」、「何でも〇〇〇〇はボルシェヴィツキの手先ださうだ」という言葉を周囲の者に対して発するのは、風説の広がり積極的に荷担する者の振る舞いに他ならない。芥川はここで、何一つこの風説に対して懐疑を差し挟むことなく、伝言ゲームに参加していたのである。またこの文章からうかがえるのは、菊池寛の言葉を聞いて「ぢや」と消極的な撤回の言葉を返し、また「へええ」と意外そうな返事をするなど、すっかり信じていた者の

振る舞いを、どうやら芥川がしていたらしいことである。となると、この文章は全体として、菊池寛へのエクスキューズという性質を持っていることになるだろう。あのときは完全に風説を信じていたかのように振る舞ったが、あれは、信じていなかったとしてもそのように振る舞うのが「善良なる市民」と見なされるために必要なことだからであって、実は自分も風説には懐疑的であったし「善良なる市民」の振りをするのは「兎に角苦心を要する」ものだと自分でも思っているのだ——このようなメッセージである。

しかし、本当に芥川が「善良なる市民」であろうとしているならば当然、「大震雑記」のような、「善良なる市民」の観念に懐疑を差し挟む文章を書いてはならないはずである。また、「善良なる市民」の観念に反抗する覚悟が少しでもあるならば、それを表明すべきタイミングは何よりも「大火の原因は〇〇〇〇〇〇〇さうだ」、「何でも〇〇〇〇はボルシェヴィツキの手先ださうだ」という風説を前にしたときであったはずである。もちろん、出来事の渦中ではそれは難しく、少し落ち着いてからでなければ「大震雑記」のようなシニカルな態度を表明することはできなかった、ということはある得よう。しかしいずれにしても、「大震雑記」には、風説の拡大に自ら荷担した者が、その振る舞いについて後から言い訳を試みるような性質が見られるのである。

#### 4 「或自警団員の言葉」における達観の装い

「侏儒の言葉」の「或自警団員の言葉」の節が、菊池寛が主宰する『文藝春秋』に掲載されたのは、「大震雑記」の翌月のことである。この号は、震災後の最初の号であり、2ヶ月の休刊を挟んだ、いわば復活号となる。そこで連載を持っていた芥川は、再び「自警団」の問題について触れずにはいられなかったようである。

この節の冒頭を確認してみよう。

さあ、自警の部署に就かう。今夜は星も木木の梢に涼しい光を放つてゐる。微風もそろそろ通ひ出したらしい。さあ、この籐の長椅子に寝ころび、この一本のマニラに火をつけ、夜もすがら気楽に警戒しよう。もし喉の渴いた時には水筒のウイスキーを傾ければ好い。幸ひまだポケットにはチョコレート棒も残つてゐる。

聴き給へ、高い木木の梢に何か寝鳥の騒いでゐるのを。鳥は今度の大地震にも困ると云ふことを知らないであらう。しかし我我人間は衣食住の便宜を失つた為にあらゆる苦痛を味はつてゐる。いや、衣食住どころではない。一杯のシトロンの飲めぬ為にも少なからぬ不自由を忍んでゐる。人間という二足の獣は何と云ふ情けない動物であらう。我我は文明を失つたが最後、それこそ風前の燈火のやうに覚束ない命を守らなければならぬ。見給へ。鳥はもう静かに寝入つてゐる。羽根蒲団や枕を知らぬ鳥は

鳥はもう静かに寝入つてゐる。夢も我我より安らかであらう。鳥は現在にのみ生きるものである。しかし我我人間は過去や未来にも生きなければならぬ。と云ふ意味は悔恨や憂慮の苦痛をも嘗めなければならぬ。殊に今度の大地震はどの位我我の未来の上へ寂しい暗黒を投げかけたであらう。東京を焼かれた我我は今日の餓に苦しみ乍ら、明日の餓にも苦しんでゐる。鳥は幸ひにこ

の苦痛を知らぬ、いや、鳥に限ったことではない。三世の苦痛を知るものは我我人間のあるばかりである。

この箇所が続くのが、本稿の冒頭で見た小泉八雲のエピソードとなる。この箇所は、「さあ、自警の部署に就かう」と自警団の活動についての話から開始されているが、自警団の活動をめぐる一般的なイメージとはかなり距離のある様子で描かれている点に注意したい。自警団とは、井戸に毒を入れたり放火を起こしたりと、多くの人命に関わる事件が社会主義者や朝鮮人によって起こされているという風聞に対応したものであった。それは、犯人の疑いのある存在を実際に殺してしまうような、きわめて緊張感の高い、殺気立ったものであった。対して、芥川の描く「自警団員」は、「寝ころび」ながら「マニラ」を吸い、「ウイスキー」を飲みながら「気楽」に努めればよいと考えているかのようである。この節の主人公たる「或自警団員」は、現実の自警団の活動から距離を取っていることがことさらに強調されているのである。「鳥」や、ここに続く小泉八雲らの「蝶」「蟻」のエピソードは、人間の活動を他の生物種と比較して考える、超越的な視点から眺める文脈で登場するということになるが、これはまさに、目前の事態から意識の上で距離を取ろうとする、この「或自警団員」の基本的な姿勢から来ている。人間とは何なのか、ということに改めて考え直す際に、最初に召喚される固有名が、小泉八雲なのである。

八雲と李白に続くショーペンハウエルの節の後半は、次のようになっている。

自然は唯冷然と我我の苦痛を眺めてゐる。我我は互に憐まなければならぬ。況や殺戮を喜ぶなどは、——尤も相手を絞め殺すことは議論に勝つよりも手軽である。

自警団員の言葉として登場する「相手を絞め殺す」というのは、朝鮮人虐殺のことを指すと見てよいだろう。これに対する「況や殺戮を喜ぶなどは」という言葉は、抑揚形によって強く批判する言葉である。しかしこの言葉は、最後まで言い切る前にダッシュによって途中で終わってしまう。そして「議論に勝つ」という比較対象が突如として持ち出されて、それに比べて「相手を絞め殺す」ことは「手軽」であることが述べられる。

この文章の流れは奇妙である。この結び方はまるで「相手を絞め殺す」ことによって困難の達成や優位を誇ろうとしている人物を揶揄するかのようなものとなっているわけだが、先の抑揚形の強い語調、「なければならぬ」というはっきりした主張の言葉からすれば、批判としては失速していると言わざるを得ない。

このすぐ後に、この節は「さあ、君はウイスキーを傾け給へ。僕は長椅子に寝ころんだままチョコレエトの棒でも囓ることにしよう」と、気楽な様子で結ばれることになる。眼の前の虐殺を強く批判しなければならぬというベクトルと、達観した立場から気楽に振る舞うというベクトルが、奇妙に拮抗している章となっているのである。

このことは、「大震雑記」からの流れを踏まえれば理解できるのではないだろうか。すなわち、朝鮮人の虐殺を前にして全く懷疑を差し挟まなかった芥川が、菊池寛に論されて反省したが、当時

風説を全く疑わなかったという不明を恥じるのは格好がつかないと感じ、最初から疑ってはいたものの達観した立場にあったために積極的には異論を唱えなかったのだという説明を後からつけようとしている、という解釈である。単に言い訳を述べているのではなく、自警団の活動を事後的に何度も揶揄することによって、せめてもの罪滅ぼしを試みていると捉えることもできる。

だとすれば、これらの文章を書いたときの芥川は、心穏やかではなかったはずである。自ら風説の流布や自警団員の活動に荷担してしまったことを恥じ、強く批判されるべきことであると後から感じるも、その気持ちが強いものであるあまり、自らの非を認めることもできず、無理なごまかしをしなければならない状況にあった、ということになるからだ。達観した姿勢を示す文章は芥川にはいくつもあるが、その中でも「或自警団員の言葉」は特に甚だしいものである。このことさらな達観の装いは、かえって穏やかならぬ心境を反映したものであると考えられるのだ。

もちろん、芥川はここに書かれている通り、最初から達観して事態を眺めていたという解釈も可能ではあるだろう。しかし、震災直後、「大震雑記」に続けて「或自警団員の言葉」を書かずにはおられないところ、すなわち自警団の問題に繰り返し言及しなければならないと感じたらしいことを考えれば、前者の解釈の方が自然なようにも思われる。

また、前述したように、文章の随所に見られる言動の矛盾も、それを指し示しているように見える。「或自警団員の言葉」は、芥川自身の意向に従って単行本化時に削除されることになるが、それはこの文章が、矛盾を隠しきれない、かえって体裁の悪いものであると芥川自身が後になって感じたことを表していると考えられる。あるいは、小泉八雲や李白のエピソードについて不正確であったことを後から顧みたということもあるかもしれない。

## 5 人間と動物

以上のような解釈は、自警団に荷担した芥川を非難するために検討しているのではない。これらの芥川の文章は、ある種の弥縫の意図を含むものであるにしても、むしろ一つの良心の形を示していると見るべきだろう。ただ、ここで重要なのは芥川自身の評価の問題ではなく、こうした微妙な文脈において小泉八雲が召還されることの意味である。

より詳しく見ていくことにしよう。小泉八雲、李白、ショーペンハウエルの名前はここで、同様のエピソード群として並列に挙げられているわけではない。ここで挙げられたエピソードでは、小泉八雲は「人間よりも蝶になりたい」と考え、李白は逆に「無数の蟻の群を憐んだ」とされている。つまり、八雲が昆虫の生を人間の生よりも望ましいものと考えたのとは逆に、李白は人間の生を昆虫よりも望ましいものと考えたというのである。ショーペンハウエルのエピソードは「まあ、哲学はやめにし給へ」と内容が語られる前に中断されているので想像するよりないが、「しかし」と接続されているように、李白のエピソードとは逆の立場、すなわち小泉八雲と同様に、昆虫の生を人間の生よりも望ましいものと見たというエピソードが紹介されつつあったということが分かる。

つまりここでは、人間の生と他の動物の生のいずれが幸せかという問いが検討されている。この前の部分で、鳥は人間の苦痛を感じなくて済むが人間の快樂も知ることができないということが述

べられていて、この問題について、鳥から他の動物に例を広げて著名な偉人のエピソードを参照しながら両方の立場を交互に考えるというのが、この段落なのである。

この思考を経て最終的に出される結論は、「我我は兎に角あそこへ来た蟻と大差のないことだけは確かである」というものであった。動物と人間が違うことを前提とした思考を辿った末の結論としては、「大差のないことだけは確か」というのはやや飛躍を含んでいる。その飛躍を補うとすれば、動物の、人間の快樂を知ることができないという負の側面と、苦痛を感じずに済むという正の側面は、いずれを重要と見ることも可能であり、相殺すれば「大差」ないと考えることもできる、ということになるだろうか。

この結論に続くのは「もしそれだけでも確かだとすれば、人間らしい感情の全部は一層大切にしなければならぬ」という文章だが、これも飛躍を含む逆説的な表現である。動物と人間は「大差」ないからこそ、そのわずかな「差」である「人間らしい感情の全部」は貴重なものとして「大切にしなければならぬ」というわけだ。

「殺戮」や「相手を絞め殺すこと」を批判する言葉は、この「人間らしい感情」を立脚点として語られることになる。つまり、ことさらな達観の身振りや、動物と人間の比較の繰り返し、飛躍や逆説を重ねることは、このための準備として述べられていたのである。これらによって、芥川ははじめてこの批判の言葉に辿り着くことができた。しかし、辿り着いた瞬間に、「尤も相手を絞め殺すことは議論に勝つよりも手軽である」と、少し異なる方向の揶揄へとずれざるを得なかった芥川の自意識は、先に確認した通りである。一見迂遠な論理を示すことなしにストレートにそれを語ることができなかったのは、芥川が自警団の活動を目前にしたとき、それを疑い冷静にさせるような振る舞いを取れなかったことの負い目によるものであろう。芥川の達観した表情の奥には、苦渋に満ちた表情が透けて見えるのである。

鳥や蝶や蟻は、芥川が自らも参加しているはずの人間の営みから一旦距離を取り、言葉を紡ぎ直すために必要とされたものであった。その際、動物の生から人間の生を相対化する視点を示した代表的な人物として捉えられていたのが、小泉八雲であった。八雲と比較してみるならば、李白は人間中心主義的な立場であり、ショーペンハウエルは、名前だけ挙げられるが具体的なエピソードは想起されずに終わっている。ほんの一文であり、些細な例示のようにも見えるが、実質的には、八雲が最も重要な固有名として挙げられているのである。

小泉八雲が昆虫に関心を示し、東洋の昆虫観を、人生観と関わる独特なものとして盛んに西洋に紹介したことはよく知られている。しかし、それは西洋のみならず、日本においても再解釈され、この芥川の例のように、人間の営みを改めて捉え直す際に想起されるものとなっていた。その受容過程の解明ははまだ端緒に就いたばかりだが、重要な比較文化的課題として我々の眼の前に存在している。

## 注

- 1 芥川龍之介「侏儒の言葉」(『文藝春秋』大正 12 年 1 月～大正 14 年 11 月)
- 2 芥川龍之介「或自警団員の言葉」(「侏儒の言葉」『文藝春秋』大正 12 年 11 月)
- 3 芥川龍之介『侏儒の言葉』(文藝春秋社出版部、昭和 2 年 12 月)
- 4 全集などには単行本未収録の文章も掲載されているものもあったが、その他の流布本を読む一般読者のことを指している。
- 5 『芥川龍之介全集』(筑摩書房、昭和 33 年)。ただし、これをもとにしたとされる後述の昭和 46 年版全集は確認しているが、こちらは未見。
- 6 『近代文学注釈大系 芥川龍之介』(有精堂、昭和 38 年 5 月)
- 7 『現代日本文学館 20 芥川龍之介』(文芸春秋、昭和 41 年 6 月)
- 8 芥川龍之介『羅生門・鼻・侏儒の言葉』(旺文社文庫、昭和 41 年 6 月)
- 9 芥川龍之介『侏儒の言葉・西方の人』(新潮文庫、昭和 43 年 11 月)
- 10 『日本近代文学大系第 38 卷芥川龍之介集』(角川書店、昭和 45 年 2 月)
- 11 『芥川龍之介全集 第五卷』(筑摩書房、昭和 46 年 7 月)
- 12 芥川龍之介『侏儒の言葉・西方の人』(新潮文庫、平成 7 年 9 月)
- 13 『芥川龍之介全集 第十三卷』(岩波書店、平成 8 年 11 月)
- 14 Lafcadio Hearn, *KOTTO*, The Macmillan Company, 1902
- 15 『小泉八雲作品集 第十卷』(恒文社、昭和 39 年)
- 16 芥川龍之介『侏儒の言葉』(文春文庫、平成 26 年 7 月)
- 17 芥川龍之介「大震雑記」(『中央公論』大正 12 年 10 月)



## ハーン研究における新たな論点および再考—日系アメリカ文学、日系移民史の視点から

水野 真理子（富山大学）

### I はじめに

ラフカディオ・ハーン (Lafcadio Hearn:1850- 1904) の研究蓄積の年月は、ハーン没後から数えればゆうに 100 年を超える。膨大な研究書、論文が存在し、特に日本においてハーンの人生、作品がさまざまな角度から論じられ、ハーンの日本観や宗教観、『怪談』をはじめとする作品成立の背景などが探究されてきた。研究史に関しては、森亮が『小泉八雲の文学』（1980）の第五章「回顧と展望—日本におけるハーン研究」で、ハーン没後の 1905 年、友人の雨森信成が『アトランティック・マンズリー』（*Atlantic Monthly*）に寄稿した追悼論文「人間ラフカディオ・ハーン」（“Lafcadio Hearn The Man”）（1905）をはじめとして、1978（昭和 53）年までの日本におけるハーン関連の論文や書籍を、六部門に分けて概観している。次に、森の論文を受けて書かれた、平川祐弘編『小泉八雲—回想と研究』（1992）所収の銭本健二「八雲研究・回顧と展望—昭和五十四年以降について」は、「1. 作品集 2. 文学者としての小泉八雲 3. 八雲の日本研究 4. 批評家・文学教授 5. 人物像とメンタリティー 6. 足跡調査と文学紀行 7. 影響 8. 原典批評と資料・書誌」に分類し、1979 年以降のハーン研究を英語文献も視野に入れてまとめている。そして平川祐弘監修『小泉八雲事典』（2000）には、関田かおるによって、1975 年から 2000 年までの研究蓄積が「1. 八雲の著作・草稿 2. 単行本（研究書・小説・紀行） 3. 特集雑誌 4. 研究論文その他（1980 年から） 5. 書誌・年譜・事典等」の分類で、列挙されている。ここに挙げられている書名、論文名を通読するならば、ハーン研究の概要を一望できるだろう。また、同著所収のハーン年譜には、「ハーン没後」の項に、講演会なども含むハーン研究関連の事項が、年代順に記載されており、ここからもこれまでハーンが日本においてどのように注目され、論じられてきたかを探ることができる<sup>1</sup>。

こうした多年にわたる研究蓄積を踏まえて、本年、「富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会」が発足した。本会は、旧蔵書「ヘルン文庫」を活用し、ハーン研究の一大拠点とするとの目標を掲げ、先行研究が見落とししてきた新たな視点を持って、ハーン研究を深化させていくことを目指している。そうした研究会の趣旨にもとづき、本稿では筆者が専門としている日系アメリカ文学、日系移民史との比較の視点を導入して、ハーン研究の新たな論点や再考点をいくつか探ってみたい。

### II 日系アメリカ文学、日系移民史との比較—「越境」「アイデンティティ」の問題

#### 1. ハーンのアイデンティティ

これまでのハーン研究において、他国の文学との関連に関しては、ハーンがフランス文学や英米文学から得た知見、またハーンが日本文学にもたらした影響などが論じられてきたが、日系アメリカ文学との関わりという視点では、ほとんど検討されてきていない。それもそのはずで、フランス、英米文学、日本文学については、ハーンの商品、人生と直接的な関わりを示す伝記的事項やハーンの商品、書簡などの資料が存在するが、日系アメリカ文学については、後述する野口米次郎をのぞ

いて実質的な関係性を示すものは皆無である。そもそも、日系アメリカ文学が、アジア系アメリカ文学(Asian American Literature) のなかの日系アメリカ文学 (Japanese American Literature) として、アメリカ文学において市民権を得たのは、1960年代末からはじまるアジア系アメリカ人運動 (Asian American Movement) 以降であり、それらとの直接的な影響関係を見出すことは当然、難しいであろう。本稿で試みてみたいのは、直接的な影響関係というより、1880年代頃からはじまった日本人移民の歴史、在米日本人社会での文学活動において、しばしば着眼点とされる「越境」「移動」という観点を軸として、ハーンの人生や作家として成長していく足跡、そして彼の作品および作品を生み出した文学的営為に、新たな論点、再考点が見出せないかを探ることである。

日系アメリカ文学は、日本からアメリカに渡った一世世代による文学活動、アメリカ生まれの二世世代による英語での文学活動、そして三世以降の文学活動と、世代で分類されることが多い<sup>2</sup>。それは世代間のつながりや関連性のほか、各世代によって作品に明確な特徴がみられるからである。ハーンとの比較という視点でまず有用なのは、日本からアメリカへと渡った一世世代によって創作された日系日本語文学である。彼らの文学活動は、19世紀末から開始し、1920年代頃までに盛んに行われ、その後は二世との世代交代のなかで、活発さは失われていくが継続されていく。ハーンが記者、作家として活躍していく1870年代から1904年までとは、20年ほどの開きはあるが、おおよそ同時代である。一世世代の文学活動は、アメリカの日本人社会で発行された日本語新聞の文芸欄を発表の場として、近代日本文学を、作品のテーマにおいても、また小説家が誕生するプロセスにおいても模倣しつつ、開始した。しかしながら、職業作家となることは難しく、文学を志す者たちの大半は、在野の文学愛好家、括弧つきの「作家」という存在であった。そのなかでも、著名な作家として真っ先に挙げられるのは、詩人野口米次郎 (ヨネ・ノグチ) (1875-1947) である<sup>3</sup>。彼の作品を日系アメリカ文学に含めるか否かという問題にもさらなる議論が必要ではあるが、1890年代から1910年代頃、渡米熱と称される、日本からアメリカへの遊学が青年たちの間で盛んであった頃に、自由の国アメリカへの憧れと興味を抱いて渡米し、在米日本人社会で下積みの生活を経て、詩人として認められていった点において、野口も日系アメリカ文学の一世作家に含めてよいだろう。

野口のほかに、着目すべき一世作家は、在米日本人社会の文学愛好家、「作家」たちの間で、中心的な存在と捉えられてきた翁久允 (1888-1973) である<sup>4</sup>。彼は現在の富山県立山町出身で、1907年に、やはりアメリカへの憧れ、新しい文明と社会を見聞してみたいという目的のもとに渡米した。在米日本人社会の日本語新聞に、短編小説などを積極的に投稿し、しだいに「作家」として頭角を現していく。さらには日本語新聞社に勤務し、記者や編集の職を務め、文芸欄を充実させて移民地文芸論を主張、在米日本人社会における文学活動を牽引していった。1924年に日本に帰国するが、そののちは、『週刊朝日』の編集に携わりながら、アメリカ時代の経験を反映させた小説や随筆集を出版する。1930年代頃には日本人移民のアメリカ生活を描く異色の新進作家として、日本の文壇でも注目を集めた。

彼らの文学活動は、一つの切り口として、日本とアメリカの「越境者」という視点で論じられることが多い。そのときに着目されるのは、アイデンティティをめぐる問題である。野口や翁の場合、

渡米前は自身が日本人であるという明確なアイデンティティを持っていた、もしくはアイデンティティそのものに関して疑問を感じる事などなく、日本人であることが当然の事実であった。ところが、アメリカ社会で生活し、多人種・多文化社会の現実、また日本人差別を経験することで、そのアイデンティティがしだいに揺らいでいく。野口に関して言えば、英語で作品を創作し、かなりの程度、当時の英米の詩壇で国際詩人として認められていた。しかしその結果、「二重国籍者」と感じる苦悩を抱くことになった。ただし、野口の国籍は日本のみであったため、「二重国籍者」とは、比喩的な意味で用いられている。これまで多くの研究者によって指摘されてきたように、『二重国籍者の詩』(1921)の「自序」に掲げられた詩には、その二重性をめぐっての心境が吐露されている。日本人からは、野口の日本語詩は拙いが、英語詩は上手いだろうと期待され、西洋人には英語の詩は読むに堪えないが、日本語の詩は立派なものだろうと皮肉を込めて評価されるという境遇、そしてそれを受けて「実際にいふと、僕は日本語にも英語にも自信が無い。/云はば僕は二重国籍者だ……/日本人にも西洋人にも立派になりきれない悲しみ……/不徹底の悲劇……」<sup>5</sup>と自嘲する彼の心情が綴られている。翁の場合も同様で、日米両国をまたぐ者として、日本人移民たちは、「日本人でありながら日本の国運と共に動く能わず、米国に在住しながら米国の国運と共に進む能わぬ」と表現し、不自然な生活を強いられているとする。そして、「その不自然な生活から起こってくる悲劇なり喜劇なりが、所謂移民地文芸の特色なのである。」として、移民地文芸創作の意義を述べている<sup>6</sup>。アメリカ、日本のどちらの社会にも居場所を見出せない、両国の狭間に生きている状況を意識し、そのために、翁は在米日本人としての境遇を文学として残すという目標のもと、移民地文芸の創作に没頭した。

ハーンも十分に「越境者」である。むしろ「越境」の繰り返しの人生であった<sup>7</sup>。ハーンにとっての、幾重にもわたる「越境」の意味、そしてアイデンティティをどう捉えるべきだろうか。父はアイルランド人(当時の国籍はイギリス)、母はギリシャ人である。ハーンの場合は出発点からアイデンティティは揺れていたと言ってよいだろう。そして、度重なる「越境」の人生である。1850年、ギリシャのイオニア諸島(当時は英国保護領、イオニア諸島合衆国)のレフカダ島にて生まれるが、2歳でアイルランドのダブリンに渡る。4歳で母と別れ、10歳まで父方の大叔母のもとで養育されるが、1861年、11歳になるとフランスの教会学校に入学、13歳にはイギリスのダラム郊外のカトリック系カレッジに入学する。1867~68年の17~18歳の間には、養育者の大叔母が破産、ハーンはカレッジを中退し、かつての使用人を頼ってロンドンへ行く。貧困の暮らしを余儀なくされ、19歳のとき移民船に乗ってアメリカへ渡る。1869~87年、19歳から37歳までのアメリカ時代では、シンシナティ、ニューオリンズ、ニューヨークと居を移しながら、新聞記者、作家として成熟していく。その後、マルティニーク島に渡り、39歳でアメリカに戻って、1890年、40歳で日本の地を踏んだ。日本時代においても、松江、熊本、神戸、東京と居住先は一か所にはとどまらなかった。池田雅之は、ハーンのアイデンティティは一元的に捉えられるものではなく、「マルチ・アイデンティティ」と称すべき多様性、多層性に満ちたものだったと指摘している<sup>8</sup>。この指摘は核心をついていよう。ただそれらに関して、ハーンの商品創作の営みも含めて、もう少し深い分析がなされる余地がある。

日系アメリカ人の文学活動においては、その越境性ゆえに、作家・文芸人の国籍やアイデンティティ、使用言語、対象の読者などが、二国間にまたがっている。それは日本に居住する日本人作家のように、日本人として、日本語を使用し、日本の読者に向けて創作するというような、日本という一国家を基準とする単一なつながりではおさまらない。日系アメリカ人の一世世代の「作家」であれば、日本人として日本語を使用し、アメリカの土地に居住しながら、アメリカに生活する日本人の日常を題材に、日本人読者に向けて創作した。どの国の人間として、どの国や土地で、何語を使用して物事を観察、思考し、表現するか、そして読者は誰を対象とするか。こうした要素の複層性が、日系アメリカ人の文学活動と作品の留意すべき特徴となっている。野口や翁のような作家もその事例に当てはまるが、他には「帰米二世作家」という、特殊な境遇のもとに文学活動を行った者たちも興味深い。その一人が山城正雄（1916- ）である<sup>9</sup>。彼は、ハワイのカウアイ島に沖縄出身の両親のもと、移民の子として生まれた。両親がハワイの衛生局（Hawaii State Department of Health）と日本領事館の両方に出生届けを提出したため、アメリカ、日本の二つの国籍を持つ<sup>10</sup>。幼少期に両親が亡くなり、両親の故郷沖縄の親戚に預けられ、8歳まで日本の小学校に通い、日本語環境のなかで育った。その結果、日本語が母語であり彼の第一言語となる。1924年、ハワイに帰米し、再び英語世界に戻ってくるわけだが、英語に対する苦手意識やアメリカ社会への適応、自身のアイデンティティの所在に悩み、それらの感情を日本語詩に込める。彼の創作や思考の基盤は日本語、日本文化にあった。またアイデンティティも日本人であると認識し、アメリカよりも日本に一層の親和性を感じるが、その一方で、日本の日本人とは異なるという、板挟み的な感情と寂しさを抱いて、詩や随筆を書いてきた。

ハーンの場合はどうであろうか。まず言語の側面に着目してみると、母親がギリシャ出身であったことから、ハーンが最初に耳にし、話した言語は、ギリシャ語だったと考えられる。その後、アイルランドに渡り、大叔母のもとで教育され、また学校においては英語世界に浸っていたため、英語が彼の第一言語となっていた。その英語能力を基盤としながら、11歳ではフランスの教会学校で学び、フランス語環境にも接している。アメリカ時代には、英語で記事を書くことが主で、英語によって記者、作家として身を立てていった。その一方、フランス語の翻訳や、スペイン語、中国語を学ぶなどの、多言語による活動も行っている。日本に渡って以降は、妻セツ、子供たちとの日常的会話として、日本語と英語混じりの言語を使用し、日本語世界にも足を踏み入れてはいるが、創作の基本、思考の基軸は常に英語であった。国籍との関係を考慮してみると、ハーンは最終的に日本国籍を取得、帰化し、日本名「小泉八雲」を持つ。

こうした言語と国籍に関する複層性は、ハーンのアイデンティティにどう影響を与えただろうか。ハーンが日本国籍を取得するにあたっての理由は、英国籍のままでは彼の財産を妻子に与えられないという、法的な問題が生じ、家族を守っていくためだったと言われている<sup>11</sup>。相続という実質的な問題だけではなく、日本国籍を取得する行為と自身のアイデンティティとの関わりについて彼が率直にどう考えたか、その点を再考することも必要であろう。また、日本国籍者として、日本人の妻と子供たちとともに日本に居住するが、思考の基盤は英語にあり、英語を使用して、英語読者に向けて、日本をテーマとする文学作品を生み出すという、彼の文学創作における複層性、この点に

ついでに日系アメリカ文学のように、国家間の「越境」をともなう他の文学のありようを視野に入れて、再考してみることに意義があろう。

## 2. ハーン評の系譜の再考—アイデンティティを軸に

次に、ハーンが当時の作家、評者たちによって、どう捉えられていたのかも興味深い。ハーン評を書いた作家、知識人たちのなかで、「越境」経験のある者たちが、ハーンの多重のアイデンティティに関してどう論じているかを探ることも可能である。この場合の「越境」の意義、程度をどのように定めるかは、吟味する必要がある。大久保喬樹『洋行の時代』(1968)で詳述されているように、明治の作家たちには、森鷗外、夏目漱石、有島武郎、高村光太郎など、「洋行」や「外遊」と称されるような海外留学が盛んであり、海外生活経験を持つことで、自身に向き合い、日本の国家、文化・文学のありようを思考し、作品を創作した多くの事例がある<sup>12</sup>。速川和男『小泉八雲の世界』(1978)には、佐藤信夫、小川未明、夏目漱石らをはじめとする作家、詩人たちとハーンとの接点が記述されているが、彼らは遊学や留学、あるいは日本において英語を学習し、翻訳や創作を試みるなど、英米文学、欧米の文化に興味を抱き、積極的にそれらと接触した<sup>13</sup>。「越境」には、目的、滞在期間、移動先での社会との関わり方の差異など、その意味するところに幅があるが、厳密な定義をひとまず保留して、ここではまず比較的滞在期間が長く、その土地で旅行者としてではなく生活者として過ごしたと考えられる作家、知識人に着目してみたい。

まず先述の野口は当然、考察に値しよう。野口に関しては、堀まどか『二重国籍詩人』の第九章「ラフカディオ・ハーン評価」で野口とハーンの接点、共通項などが探られている。堀は、1931年出版の改造社『現代日本文学全集』(1931)に、小泉八雲、ラーファエル・ケーベル、野口米次郎の三人がそろって収録されていることに注目し、三者の共通項として、「二重国籍性、隠棲への傾き、内面に持つ暗闇」と簡潔に言及している<sup>14</sup>。他には、日本人基督公会にも所属し、アメリカ留学経験もあった伝道者、英語教育者、そしてハーンの友人だった雨森信成も重要な存在である。彼自身の経歴についてもまだ明らかにされていない点が多い。『アトランティック・マンスリー』に英語で追悼文を寄稿した経緯と彼のアメリカでの経験も明らかにされたい点だ。それらを踏まえ、雨森がハーンをどう評価したのが重要である。また、日本人移民社会の実情を観察して、『あめりか物語』(1908)を出版した永井荷風も挙げられよう。速川は『小泉八雲の世界』で、永井の日記『断腸亭日乗』の記述から、彼のハーンに対する関心について言及している<sup>15</sup>。越境経験のある作家たちが、彼ら以上に複層的な越境経験を持つハーンをどのように論じているのか。ハーンとの関連、類似点、相違点を検討することによって、明治末から大正、昭和初期にかけての、日本人作家、知識人たちによる異文化への眼差し、異文化に接触した際におけるアイデンティティや主体の認識に関するありようを検証することができるだろう。

また、ハーンを日本人がどう評価したかの変遷は、日本と西洋との関係、オリエンタリズムの問題を考えることにも寄与すると思われる。福間良明「ラフカディオ・ハーン研究言説における『西洋』『日本』『辺境』の表象とナショナリティ」(2002-2003)<sup>16</sup>は、戦前の小泉八雲研究を「ハーン学」と捉え、そこに表れる「西洋」「日本」「辺境」の表象を分析することによって、それら三つの

地場が交錯して表出されるなか、日本人知識人たちのナショナリズムがどう表現されているのか、その変遷を辿っている。

### 3. その他の論点

以上の論点の他、日系アメリカ文学、日系移民史との関連から、新たな視点を提起してみるならば、ハーンを「移民」という角度から捉えることも有用であろう。優れた作家として成功した後世のハーンからさかのぼって、彼の人生を考察するときには、「移民」という視点はなかなか出てこない。しかし、ハーンのアメリカ生活は、移民船に乗って大西洋を横断したことで開始している。そして、彼は移民列車に揺られ、ニューヨークからシンシナティに移り、日雇いのその日ぐらしの生活をしばらくは送っていた。その暮らしぶりは、貧しい移民労働者たちの生活と何ら変わらなかったであろう。この論点との関わりで言えば、これまで研究蓄積の少ない、シンシナティ時代に光を当て、移民やマイノリティに対するハーンの見解に言及したのが、ロジャー・S・ウィリアムソン『シンシナティ時代におけるラフカディオ・ハーン的基本的見解の展開と実現』（2005）である<sup>17</sup>。ウィリアムソンは、アフリカ系アメリカ人の処遇に象徴される人種差別問題にも着目して、ハーンの世界観の形成を探っている。祖先が奴隷として連行され、辛酸をなめてきたアフリカ系アメリカ人、19世紀末から急増した南欧、東欧からの新移民、および中国人、日本人などのアジア系移民が、マイノリティとしてアメリカ主流社会のなかで不平等に扱われ、問題視されてきた点を、ハーンがどのように捉えていたのかも、より一層深めるべき論点であろう。

また、世界を渡り歩いてきたハーンを、「コスモポリタン」と称することもある。この語は、定義が明確でないまま、例えば、根無し草的な人物というおおよそのイメージをともなうて、過去、現在において使用されてきた傾向がある。百科事典による一般的定義としては「個人がその属する民族、国民、国家などに特有な価値観や偏見をすてて、全人類を同胞とみなす人生論的な立場」と記述されている<sup>18</sup>。この定義の源泉は、古代ギリシャのキュニコス派の哲学者ディオゲネスが、自身を「コスモポリテス（世界市民）」と称し、都市国家（ポリス）への所属を否定したことに始まる。その後、ローマ帝国の建設によって様々な地域に居住する人々の統治という観点から、「世界市民」「コスモポリタニズム」という概念が生まれることになった。さらに中世に入り、キリスト教がヨーロッパの人々の間に浸透したことで、キリスト教を強い絆とした広範囲な共同体として「コスモポリタニズム」が想起された。そうしたキリスト教にもとづく「コスモポリタニズム」の概念は、中世末期、宗教改革や宗教戦争によって崩れ、国家のあり方も、キリスト教という普遍的なものによる結びつきから、君主、のちには国民を主権者とする主権国家体制へと変容していく。そして近代においては、18世紀に活躍する啓蒙主義者たちが、「コスモポリタニズム」の概念を深化させていった。代表的な論者はドイツの哲学者イマヌエル・カントであり、彼は、道徳的な理念に留まらず政治的な側面にも目を向け、「世界市民法」の形成や、永遠平和をもたらすための自由な国家の連合という体制を構想した<sup>19</sup>。

1900年代から1920年代頃にかけて、アメリカではコスモポリタニズム思想に関連した言説がよく見受けられ、特に、移民、人種問題に関心を持った知識人たちの間で、コスモポリタンという概

念が、漠然とした側面もあるが、広まっていた。その例として、1910年代半ばの第一次世界大戦前後に活発な言論活動を行った、ホレス・カレン (Horace Kallen) (1882-1974) やランドルフ・ボーン (Randolph Bourne) (1886-1918)、アラン・ロック (Alain Locke) (1885-1954) が挙げられる。当時、アメリカの知識人たちの間では、アメリカが「人種のるつぼ」(Melting Pot) であり、様々な人種・民族の移民たちが、「アメリカ的」文化に合致する人間に変容して「アメリカ人」となる同化イメージが流布していた。また、世界大戦に向かう世相のなか、ナショナリズムが高まり、愛国的と思われぬ異端な者に対する排外的雰囲気も世間を覆っていた。そうした状況を厳しく批判し、個々人が持つ民族的特性や文化を維持しながら、公的な領域で共生をはかるべきだと主張したのがカレンやボーンであった。特にボーンは、論文「トランスナショナルアメリカ」(“Trans-National America”) で、白人主流社会からは劣等人種だとみなされている移民たちも、アメリカという共通の国家に生きており、その国家はコスモポリタンの理想 (a new cosmopolitan ideal) にもとづいて作り上げられていくと述べている<sup>20</sup>。また黒人作家のロックは、西洋哲学におけるコスモポリタニズムに関して、それが西洋的文化・価値観を普遍的なものとみなすため、西洋列強の植民地主義、帝国主義をかえって擁護していると批判した。そして、人類に共通な文化と同時に、各地方の文化や、人種・民族的文化の多様性を尊重するような新たな「コスモポリタニズム」を模索した<sup>21</sup>。

先述した翁久允も、自身をコスモポリタンだと捉え、アメリカでの経験にもとづく日米文化比較の随筆集を『宇宙人 (コスモポリタン) は語る』(1928) と題して出版している<sup>22</sup>。野口もまた、「私は日本主義の宣伝者であると同時に世界主義の宣伝者である」と述べ、「世界主義」の言葉を使って、東西文化をまたぐ自身の両義性を説明している<sup>23</sup>。加えて、アメリカでは1886年に家庭向け雑誌『コスモポリタン』(*The Cosmopolitan*) が創刊され、1890年6月号の同誌にはハーンのマルティニーク島での見聞が、「西インド諸島における混血人種考」との記事で掲載されている<sup>24</sup>。19世紀末から20世紀半ばにかけては、植民地主義や帝国主義の広まりとともに、一国を超えた、世界という認識、世界市民主義、コスモポリタニズムという思想が興味深く考察された時期であった。この流れにおいて、ハーンの文学的軌跡を再考することも重要な作業であろう。

また、日系アメリカ文学の著作や日本人移民問題も視野に入れ、近代西欧社会 (特にアメリカ) における日本観の変遷を捉え直し、そこにハーンの抱いた日本観がどう位置づけられるのかを検討することも興味深いテーマである。19世末から20世紀初頭にかけて、ヨーロッパでは絵画や工芸品を中心として、ジャポニズム (日本趣味) の文化的現象が現れ、それに影響されるかたちで、アメリカではジャポニズム小説が人気を博した。ジャポニズム小説流行と同時期に、ハーンは、彼が理解する日本の真像を、アメリカを中心とする西欧諸国に向けて発信している。また野口は、ジャポニズム小説に描かれる日本のイメージを批判しつつ、一方ではそのジャポニズム流行の機運にのるかたちで、小説『日本少女の米国日記』(*The American Diary of a Japanese Girl*) (1902) を Miss Morning Glory の筆名で発表した。また日本の精神や宗教観を日本人が紹介し、アメリカ社会で多くの読者を得た著作としての先駆けは、新渡戸稲造『武士道』(*Bushido: The Soul of Japan*) (1900) である。新渡戸の著作と同様にベストセラーとなったのは、旧長岡藩家老の家に生まれ、の

ちアメリカに渡った杉本鉞子 (エツ・スギモト) による『武士の娘』(*A Daughter of the Samurai*) (1925)である。この作品は、日本での厳しい躰、渡米後の異文化接触の経験を女性の視点から描き、ヨーロッパ七か国で翻訳されるほど多数の読者を得た。

真の日本像とは異なるものであっても、好意的に日本を解釈し、日本の文化を歓迎したジャポニズム小説、そして新渡戸、ハーン、野口、杉本らの作品が、アメリカ主流社会で受容されていた一方で、西海岸を中心に日本人移民排斥の動きは、1907~8年の紳士協定、1910年代の各州での外国人土地法、そして1924年の移民法(排日移民法)制定に表れているように、しだいに高まっていた。そして日本が軍国主義のもとに、中国、朝鮮半島、東南アジアへと進出、そして日米関係の悪化と太平洋戦争開始にいたるにつれて、好意的な日本イメージは封じられていく。ジョン・W・ダワー (John W. Dower) 『容赦なき戦争—太平洋戦争における人種差別』(*War without Mercy: Race and Power in the Pacific War*) (1986)で詳細に論じられたように、アメリカにとって敵である日本人は、黄禍論とも結びつき、狡猾で珍奇、そして野蛮なサルのような人間として描かれる。そして、その表象は軍国主義日本のイメージが付され、アメリカの戦時プロパガンダにのせられて、雑誌、新聞、広告、大衆小説、映画を通じて流布されていく。こうした日本観変遷の流れにおいて、ハーンの日本観を検討することにより、ハーンがアメリカ社会にもたらした日本像の新たな意義づけも期待できよう<sup>25</sup>。

### III まとめ

以上のように、ハーン研究において、日系アメリカ文学、日系移民史との比較の視点を持ち、「越境」「アイデンティティ」をキーワードとして、いくつかの論点や再考点を探ってみた。それらに関して、これまで全く考察がなされていないわけではない。例えば、アイデンティティとの関連で言えば、ギリシャ人の母が日本人研究者ハーンに与えた影響を平川祐弘はすでに論じているし<sup>26</sup>、言語の問題についても、平川はハーンと妻セツとの「ヘルンさん言葉」を詳述し、ハーンの人となりを描いている<sup>27</sup>。膨大な研究蓄積が存在するなかで、その間隙を見つけていくことは至難の業であるが、日系アメリカ文学、日系移民史における「越境」「アイデンティティ」というテーマを比較点として、ハーン作品研究を包含しながら、それを生み出した環境、ハーンの生涯にわたる創作の営みを考察することで、ハーン論を深化させ、新しい見解を提示できる可能性がある。またハーンを他者がどのように捉え、論じたのか、イギリス、アイルランド、フランス、アメリカ、マルティニーク、日本といった、関係する国々において、ハーンがどう受容され、評価されてきたのかという点には、まだ検証すべき事柄が多々あると考えられる。そして、ハーンをめぐるこれらの問題の探究は、同時に近代日本のありかた、異文化との出会い、東西文明・文化の対立や位置関係の、より深い理解につながっていくと思われる。



## 注

- 1 森亮『小泉八雲の文学』（恒文社、1980）；平川祐弘編『小泉八雲—回想と研究』（講談社学術文庫、1992）；平川祐弘監修『小泉八雲事典』（恒文社、2000）。
- 2 日系アメリカ人の文学の歴史については、植木照代・ゲイル・K・佐藤編『日系アメリカ文学—三世代の軌跡を読む』（創元社、1997）；拙著、水野真理子『日系アメリカ人の文学活動の歴史的変遷—1880年代から1980年代にかけて』（風間書房、2012）などを参照されたい。
- 3 野口の経歴については、堀まどか『「二重国籍」詩人 野口米次郎』（名古屋大学出版会、2012）を参照。
- 4 翁の経歴については、翁久允『翁久允全集』1~3巻（翁久允全集刊行会、1971-2）；逸見久美、須田満編『翁久允年譜』（翁久允財団、2014）を参照。
- 5 野口米次郎『二重国籍者の詩』（玄文社、1921）、1-2。
- 6 翁、『翁久允全集』3巻、86。
- 7 ハーンの何か国にもわたる足跡に関しては平川、『小泉八雲事典』を参照。
- 8 池田雅之『100分で名著 小泉八雲 日本の面影』（NHK出版、2015）、102-106。
- 9 山城の経歴、文学活動に関しては、山城正雄『遠い対岸—ある帰米二世の回想—』（グロービュー社、1984）；山城正雄『帰米二世—解体していく日本人—』（五月書房、1995）を参照。
- 10 基本的には、アメリカ生まれであればアメリカ国籍を得られるのだが、山城の回想によれば、出生届のための費用を節約するため、出生届をハワイの衛生局に出さない日本人移民も多くいたようだ。現に、山城の三番目の姉と弟は、出生当時、衛生局に届け出がなされていなかったという。山城、『帰米二世』、10-12。
- 11 工藤美代子『神々の国—ラフカディオ・ハーンの生涯 <日本編>』（ランダムハウス講談社、2008）、第五章参照。工藤はハーンの帰化に至る過程を、家族との関係、経済的問題、作家としての将来像など、さまざまな側面を考慮して描いている。
- 12 大久保喬樹『洋行の時代—岩倉使節団から横光利一まで』（中央公論新社、2008）。
- 13 速川和男『小泉八雲の世界』（笠間選書、1978）。
- 14 堀、『「二重国籍」詩人 野口米次郎』、252。
- 15 速川、『小泉八雲の世界』、43-48。
- 16 福間良明「ラフカディオ・ハーン研究言説における『西洋』『日本』『辺境』の表象とナショナリティ」『社会学評論』53巻3号、2002-2003年、329-347。
- 17 ロジャー・S・ウィリアムソン、常松正雄訳『シンシナティ時代におけるラフカディオ・ハーンの基本的見解の展開と実現』（八雲会、2005）。
- 18 『世界大百科事典』10巻（平凡社、1996）、320-321。
- 19 コスモポリタニズム概念の変遷については、古賀敬太『コスモポリタニズムの挑戦—その思想史的考察』（風行社、2014）を参照。
- 20 Randolph Bourne, “Trans-National America,” *Atlantic Monthly*, cxv III (July 1916):110; 遠藤泰生「多文化主義とアメリカの過去—歴史の破壊と創造—」油井大三郎、遠藤泰生編『多文化主義のアメリカ—揺らぐナショナル・アイデンティティ』（東京大学出版会、1999）、29-33; 前川玲子「ランドルフ・ボーン再考—第一次世界大戦下のアメリカ知識人」『アメリカ史研究』第27号、2004年、20-34。

<sup>21</sup> 佐久間由梨「アメリカ国内のコスモポリタニズム—アラン・ロックのコスモポリタニズムから読み直す *The New Negro*」『アメリカ文学研究』49巻、2013年3月、21-38。

<sup>22</sup> 翁久允『宇宙人（コスモポリタン）は語る』（聚永閣、1928）。

<sup>23</sup> 堀、『「二重国籍」詩人 野口米次郎』、318。

<sup>24</sup> 工藤美代子『夢の途上—ラフカディオ・ハーンの生涯 <アメリカ編>』（ランダムハウス講談社、2008）、229。

<sup>25</sup> 太平洋戦争との関わりで言えば、GHQ最高司令官ダグラス・マッカーサーの副官ボナー・フェラーズは、ハーンの著作の愛読者であり、ハーンを通して日本を理解した。その認識が、昭和天皇の戦犯不訴追や象徴天皇制を決定する上で、影響を与えたという見解もある。加藤哲郎「ハーン・マニアの情報将校ボナー・フェラーズ」平川祐弘、牧野陽子編『講座小泉八雲 I ハーンの人と周辺』（新曜社、2009）、597-607。

<sup>26</sup> 平川祐弘『ラフカディオ・ハーン』（ミネルヴァ書房、2004）、第四章。

<sup>27</sup> 平川祐弘『小泉八雲 西洋脱出の夢』（講談社、1994）、第一章。

## W.B. イェイツ、アーネスト・フェノロサとラフカディオ・ハーン：東西に響く三重奏

真鍋 晶子（滋賀大学）

ラフカディオ・ハーン(Lafcadio Hearn, 1850-1904)、アイルランドを代表する詩人・劇作家ウィリアム・バトラー・イェイツ (William Butler Yeats, 1865-1939)、外国人教師として日本に赴いたアメリカ人美術史家、アーネスト・フェノロサ(Ernest Fenollosa, 1853-1908)は“open mind”をもって、同時代を生き、また、相互に接点を持ちつつ、「日本」をキーワードに西洋と東洋の架け橋となり、さらに、3人とも現在も貢献し続けている<sup>1</sup>。本稿は三人の相互関係から見えて来る意義を読み解くものである。

まず、ハーンとイェイツから始めたい。イェイツは、2015年生誕150年を迎え、リムリック大学(University of Limerick)で開かれた国際イェイツ協会(International Yeats Society)第一回大会初め、「イェイツ150」を期する企画が世界各国で催された<sup>2</sup>。生誕150年を経ても、世界を魅了し続けるイェイツとハーンの共通点は、聖なるもの、特に、土地の持つ力、地の霊、そして、それに人間が具体的な形を附した妖精を信じていることである。二人にとって地の霊や妖精は、曖昧模糊とした夢物語ではなく、自然と人間の共生によって培われ、自然の声を人間が如何に聞いて文化として体現しているかの現れである。イェイツは神智学、オカルティズムに興味を持つ秘教的な面はあるが、ハーンやイェイツの信じていることは、根拠のない怪しいものとは限らないことを、本稿で解き明かしたい。19世紀から20世紀にかけて近代合理主義の台頭により、アイルランドにおいても、日本においても地の霊が急激に失われつつあることへの危惧を強く感じ、両者とも、自ら足を運んでそれらに耳を澄まし、自作に蘇らせることで消滅の危機から救済した。

イェイツは、オーガスタ・グレゴリー夫人(Isabella August Persse, Lady Gregory, 1852-1932)と共に、アイルランドの魂の表出と言える口承伝承される詩やフォークロアが、大英帝国支配下、風前の灯火と化していたのを、西部ゲールタハト中心に蒐集した。二人は蒐集した民間伝承に基づき詩や劇を創作し、失われんとする伝統に新たな息吹を吹き込み、未来に継承した。二人は国立アベイ劇場を運営し、人々を鼓舞するために演劇という媒体で、自作を含む、様々な新作を公演した。一方ハーンは、日本の近代化、西洋化によって、その魂を伝える伝統文化、芸術、文学、フォークロアが脅威に曝されていることを実感し、日本人が文化的アイデンティティにおける宝を残すことを強く望んだ。ハーンも失われつつある話を蒐集し、その繊細で特殊な感性で「再話」することで救い、また、エッセイに日本の心を書き留めた。このように、イェイツとハーンの行動は類似している。

私は『怪談』に収められた「雪女」や「耳無芳一」などを初めて読んだ子どもの頃から、ハーンに惹きつけられている。子ども向きのような retold 版や翻訳は一人歩きし、原作の力を失い、文体は変更される可能性はあるが、私は体験から、子ども版なりの意義を認めたい。子どもの私は異国の人がこれほど日本の精神に触れる作品を書けるとは思わず、日本人による作品と疑いもしなかった。ハーンが、偏狭な壁を持つ「心を開いて」くれたのだ。また、私は何世代も語り継がれて来た

美が少し古風なトーンで語られて展開する、「異なる世界」に誘われていた。そして何にもまして、恐怖、不気味さに裏打ちされた美に想像力がかき立てられた。今一つの魅力は、言葉が作るリズムと歌のような性質だった。「ちんちんこぼかま」を読んだ後、「ちんちんこぼかま夜も更け候…」と歌い飛び回った。子ども心に惹きつけられた二点、恐怖に裏打ちされた美と言葉の音楽性がハーン文学の本質にあると今も思っている。子どもの感性や、子ども時代に身につけたものの意義は大きい<sup>3</sup>。

ここで、恐怖に裏打ちされた美を、ハーンの東京帝国大学での講義「妖精文学について」(“Some Fairy Literature”)に検討する。1896年から1903年、ハーンは東京帝大での文学講義で、広範囲をカバーしながらも、テキストの詳細な分析をしている。妖精文学講義のなか、イエイツの2作品、詩「空に住まう者たち」(“The Folk of the Air,”1893)と劇『心願の地』(*The Land of Heart's Desire*, 1894)というアイルランドの妖精を扱った作品を取り上げている。“The Folk of the Air”をハーンは高く評価し、「知る限りで群を抜いて最善の妖精詩」とまで言っている(*Life and Literature*, 326)<sup>4</sup>。ハーンは「妖精を信じる心は、恐怖に満ち、陰鬱」、妖精詩の「主題は究極の恐怖」と言い、高く評価するイエイツの詩に恐怖を見て取っている(*Life and Literature*, 326-27)。イエイツも妖精と恐怖を結びつけている。

スライゴのわずか北、ベンバルベンの南斜面、地上数百フィートの所に白く四角い石灰岩がある。そこに手を触れた人間はいない。そばで草を食んだ羊も山羊もない。この世にこれ程近寄りがたい地はない。ぞっとするほど、こんなに恐怖に取り巻かれている場所はない。ここは妖精の国の入り口なのだ。(Mythologies, 70)

この詩こそが、ハーンとイエイツの直接の接点を生んだ。ハーンはこの詩を高く評価していたからこそ、イエイツが1899年『葦間の風』(*Wind Among the Reeds*)に収めた際に題名も”Host of the Air”と変更して、書き改めたことに多大な衝撃を受け、イエイツに手紙を書いた。全編を引用する。改訂前が左、改訂後が右で、変更点を下線で示した。

“The Folk of the Air”  
O’Driscoll drove with a song  
The wild duck and the drake,  
From the tall and the tufted weeds  
Of the drear Hart Lake.

And he saw how the weeds grew dark  
At the coming of night tide;—  
And dreamed of the long dim hair,  
Of Bridget, his bride.

“The Host of the Air”  
O’Driscoll drove with a song  
The wild duck and the drake,  
From the tall and the tufted reeds  
Of the drear Hart Lake.

And he saw how the reeds grew dark  
At the coming of night tide,  
And dreamed of the long dim hair  
Of Bridget his bride.

He heard while he sang and dreamed  
A piper piping away,  
And never was piping so sad,  
And never was piper so gay.

He heard while he sang and dreamed  
A piper piping away,  
And never was piping so sad,  
And never was piping so gay.

And he saw young men and young girl  
Who danced on a level place,  
And Bridget his bride among them  
With a sad and a gay face.

And he saw young men and young girls  
Who danced on a level place,  
And Bridget his bride among them,  
With a sad and a gay face.

The dancers crowded about him,  
And many a sweet thing said;  
And a young man brought him red wine,  
And a young girl white bread.

The dancers crowded about him  
And many a sweet thing said,  
And a young man brought him red wine  
And a young girl white bread.

But Bridget drew him by the sleeve,  
Away from the merry bands,  
To old men playing at cards,  
With a twinkling of ancient hands.

But Bridget drew him by the sleeve  
Away from the merry bands,  
To old men playing at cards  
With a twinkling of ancient hands.

The bread and the wind had a doom;  
For these were the host of the air;  
He sat and played in a dream  
Of her long dim hair.

The bread and the wind had a doom,  
For these were the host of the air;  
He sat and played in a dream  
Of her long dim hair.

He played with the merry old men,  
And thought not of evil chance,  
Till one bore Bridget his bride  
Away from the merry dance.

He played with the merry old men  
And thought not of evil chance,  
Until one bore Bridget his bride  
Away from the merry dance.

He bore her away in his arms,  
The handsomest young man there;  
And his neck and his breast and his arms  
Were drowned in her long dim hair.

He bore her away in his arms,  
The handsomest young man there,  
And his neck and his breast and his arms  
Were drowned in her long dim hair.

<u>O'Driscoll got up from the grass</u>	<u>O'Driscoll scattered the cards</u>
<u>And scattered the cards with a cry;</u>	<u>And out of his dream awoke:</u>
<u>But the old men and dancers were gone.</u>	<u>Old men and young men and young girls</u>
<u>As a cloud faded into the sky.</u>	<u>Were gone like a drifting smoke:</u>
<u>He knew now the host of the air.</u>	
<u>And his heart was blackened by dread;</u>	
<u>And he ran to the door of his house; —</u>	
<u>Old women were keening the dead.</u>	

But he heard high up in the air	But he heard high up in the air
A piper piping away;	A piper piping away.
And never was piping so sad,	And never was piping so sad,
And never was piping so gay!	And never was piping so gay.
( <i>Life and Literature</i> , 326-27)	( <i>Collected Works I</i> , 52-54)

最終2スタンザに全変更と削除がある以外、大きな変更はないにも拘わらず、ハーンは耐えられなかった。イエイツ宛1901年6月22日付の手紙に、どれほどハーンがイエイツの原詩に惚れ込み、変更で愕然としたかが分かる<sup>5</sup>。「英語で書かれた全てのバラッドのなかで、この詩よりも見事に恐怖をゾクゾクと身に浸み渡らせるものはありません」「あなたは、変更前のものより優れた妖精詩を、これまで書いたことはなく、また今後も決して書けないでしょう。誰も(no mortal)書けないでしょう」と最高度の賞賛である。ところが、変更後は「あなたは、この詩をずたずたにし、台なしにし、損ない、ぐちゃぐちゃにし、完全に破壊してしまいました！」と衝撃を抑えられない。第1スタンザについて述べている部分に、ハーンが細部やイメージを正確に読み取り、細部を詩全体のテーマや意味に結びつけ、元詩の文学性を把握しているさまが浮かび上がる。

第1スタンザの水草(“weeds”)を葦(“reeds”)に変更した時、最も効果的で不気味な(“eerie”)連想が消し去られました。葦の話は、まっすぐな垂直さを読み手に感じさせ、夢のような長い黒髪を示唆しませんから。

“weeds”だからこそ、ブリジッドの波打ち渦巻く黒髪と結びつくのに、まっすぐ天をさす“reeds”では台なしだと言う。詩集の題名が『葦間の風』なので、詩集総体を考えれば“reeds”の採択はもっともだが、ハーンは個々の詩の総体としての文学性を純粋に重視したかったのだろう。またハーンが“eerie”を珍重していたこともわかる。別の箇所ではこのようだ。

あなたは、元詩の強く完璧な意味、単純で真(“simple and true”)の価値を混乱させ、不気味な印象(“ghostly impression”)に対するあなたの希有の感受性を鈍化させました。

”ghostly impression” “eerie”を “simple and true”と結びつけ、高く評価している。ハーンは自己の核心とも言える価値をイエイツが持っていると思なしているのだ。最終近くの削除についてはこのように言う。

小さな変更—どれも文学上の「罪」ですが—はさておき、カタストロフィーである死者を嘆き悲しむ(“keen”)見事なスタンザを削除するなんて、一体全体あなたは何を考えているのですか。どうして詩から魂を抜くようなことをしちゃったんですか?!?

“What on Earth”などの表現に、ハーンの強い憤りが漲っている。また、どれほど、ハーンが元詩を愛していたかも伝わって来る。“keen”というアイルランド特有の言葉が醸し出す効果、その土地独自の心を掴む一語をハーンは大切にしていたのだ。同様に、詩の題名の変更についても、伝統文化、慣習、さらに迷信を継承する土着の民を示唆する”folks”を、無機質で、聖書や軍隊の香りがする“host”に変更することで失われた大きさをハーンは嘆いたに違いない。本作品の変更点は、イエイツが世紀末から 20 世紀にかけて変化を遂げた特徴に通じる。民間伝承の蒐集、消えゆかんとする心を掬い上げたイエイツが目指したのは、まさしくハーンが日本で行ったこと同じであり、1890 年代頃までの作品には、語彙や文体に、土着の精神が表れるものが多い。その後、発信の対象がより普遍的となり、アイルランドの心を自らの英語で描くという狙いは変わらないがその際に、土着性が強過ぎる語彙や文体から離れた。その兆しをこの詩の細部の変更に見て取り許しがたいと思った。新しい文体を通じイエイツは英語圏モダニストの大詩人となり、1923 年ノーベル文学賞受賞に至る普遍性を獲得するが、根本の理想や原理は終始変わらなかったのだが<sup>6</sup>。

私はイエイツからの直接の返事を入手していないが、9月 24 日付のハーンの第二便から判断して、イエイツがこの日本からの憤りに満ちた手紙を無視せず、誠実に、しかも当時の郵便事情を考えれば、直ぐに返事したのは明らかである。イエイツはハーンが自分の文学の理解者だと分かったのだろう。イエイツが「元の詩の strange beauty」に戻すと約束したと読み取れる。“strange beauty”には、イエイツやハーンが尊重する“eerie, beauty with terror, ghostly, dreams”との共通点が見える。さらにイエイツは 2 年後出版する新作詩「ボイラとアイリン」(“Baile and Ailinn”)をハーンに送っている。書いたばかりの詩を披露するほど、イエイツはハーンが自分の詩を読む力を認めているのだ。イエイツは、他人の声に「心を開き」、耳を澄まし、十分過ぎる対応をしているが、手紙を読む限り、ハーンは満足仕切らなかったようだ。信じていることに忠実な人だったのだろう。

妖精文学講義の締めくくりに、「なぜ余所の国の文学の異国の迷信に、授業のこんなに多くの時間をさいているのか」説明をする。ここに三人の共通点も浮き上がる。

このような観念がヨーロッパの詩やロマンスに久しく根付いてきたことの価値を君たちが判断できるようになった時、現在消滅しつつある、あるいは消滅する可能性のある君たち自身の東洋の信仰（信念）についての文学が将来に持ちうる価値を理解できるでしょう。（*Life and Literature*, 338-39）。

故国の魂を表す文学を失わずに将来へ残すよう、これからの日本を背負っていく東京帝大の学生に託したのだ。講義中に、イエイツがグレゴリー夫人とアイルランド南部の農民から妖精伝承を集めたことを評価し学生に伝えていることも指摘しておく。

イエイツはゲールタハトに民間伝承を蒐集したが、ゲール語が出来ず、また、ハーンの日本語力も不十分だった。そんななか、二人は見事にそれぞれの文化の本質を感じ取り、くみ上げている。言語による論理的理解が不十分であるなかで、それ以外の五感が鋭敏になり、駆使されたはずである。ハーンは日本語を完璧には理解できないからこそ、神秘性を楽しめると明言している。恐怖は未知なるものに面した際に起こる感情だ。それ故に想像力が掻き立てられ、人は見えないものを見るのである。ハーンとイエイツはともに、論理的理性を越えた異世界との遭遇で、豊かで普遍的な真実と交歓したのである。

さて、西洋化する日本で失われつつある伝統芸能、美術、建築、文学を残す貢献をした今一人が、東京帝大でのハーンと同僚アーネスト・フェノロサだった<sup>7</sup>。ハーンがフェノロサを初めて訪れた際、フェノロサがハーンに魅了され、それ以来ハーンを人間的に評価していたこと、また、フェノロサがハーンの繊細な感性を音楽に喩えて評価していたこと、ハーンを理解する書き物を残していることから、フェノロサは明らかにハーンの感性や文学性を高く評価していたと判断できる（山口（下）1982、142-55）。対して、ハーンも、フェノロサの家を息子と訪れて意見を分かち合いたいと手紙で述べていることなどから、フェノロサを友人と見なしていたとは思われる。ただ、フェノロサが望んでいたほどに、付き合おうとしていなかったようだ。フェノロサの二番目の妻、自らも小説や詩を書き、日本に来る前からハーン文学のファンであったメアリー（Mary McNeil Fenollosa, 1865-1954）はハーンと心の交流があったことが、ハーンメアリー宛書簡、1899年4月付（Bisland, 437）の、メアリーがハーンの商品を読んだ感想を受け取ったハーンの感謝の念が満ちたものに代表されるように、現れている。富山大学ヘルン文庫には、メアリーがハーンに贈呈した自分の詩集『巢立ち』（*Out of the Nest*）【書架番号 275】があり、献辞に1899年11月東京付けで「我が親愛なる友ラフカディオ・ハーンへ（“To my dear friend Lafcadio Hearn”）」と書き、結びには日本語で「おあがりなさい」（“Oagari Nasai!”）と書かれていて、ほのぼのしたユーモアが漂う。少なくともメアリーがハーンを友と感じ、それをハーンが受け入れていた証と思われる。フェノロサは美術館の運営など実務に長けた実利的合理主義者の側面があり、ハーンが根本的に違和感を覚える部分があったのかもしれない。（イエイツは劇場経営に携わったり、上院議員になったりと、実務を扱えたが、根本的に詩人であった。）

ひとつ、ここでのフェノロサとハーン、イエイツを結ぶ文脈で見逃せないのが、フェノロサがハーンは漢字に対して「書き文字の詩的性格」を見ていると指摘したことだ（山口（上）1982、144）。後



にフェノロサは『詩の媒体としての漢字論』(*The Chinese Written Character as a Medium for Poetry*)を著し、この草稿に、1908年フェノロサがロンドンで急死した後、未亡人メアリーから遺稿を委託されたエズラ・パウンド(Ezra Pound, 1885-1972)が魅了され、「ここには全ての美学の基本がある」(Fenollosa, 3)とまで断言。さらに象形文字としての漢字を独自に読み解いた“ideogrammic method”を生み出す。このmethodがモダニスト詩学に革命的衝撃を与えた事実を考えると、フェノロサの漢字論の意義は大きく、その原点にハーンが垣間見られる重要さは測り知れない。“ideogrammic method”は、フェノロサとイエイツと繋ぐ能に関わるので、例を挙げ説明しておく。例えば「明」を構成する「日」は昼の、「月」は夜の世界の光を司る。「明」は、並置される(juxtapose)二要素が、重ね合わされる(superimpose)ことで、現実世界の森羅万象さらにそれを越えた理想の光を表現し、「明」=「日」+「月」+ $\alpha$ 、となっているとパウンドは読む。

この原理がフェノロサとイエイツを結ぶ能楽に見られる。イエイツは能楽について、野口米次郎などより耳にして、興味を示していたが、実質的にはパウンドを通して能楽との出逢う(*Pound and Japan*)。この出逢いの過程については、ロンゲンバッハの研究や晩年の伊藤の講演などで既によく知られている(Longenbach 1988, 伊藤 1956)。イエイツはアイルランド国立アベイ劇場で上演し、英国支配からの独立を目指す民俗意識を鼓舞しかつ、自身の芸術を実現する演劇を生むことを願っていたが、当時主流のリアリズム・自然主義演劇にも、自身が世紀末を中心に傾倒していた象徴主義にも不満であった。イエイツに能楽が突破口を与えた詳細を包括的に述べる紙面の余裕はないので、ここでの文脈に従って3点に絞って述べる<sup>8</sup>。2点は複式夢幻能、もう一点は狂言に関わる。

パウンドが漢字に見て取った ideogrammic method は、パウンドが「発句のような」と名づけた有名な「地下鉄の駅にて」(“In a station of the metro”)

The apparition of these faces in the crowd:

Petals, on a wet black bough. (Personae, 111)

に見られるように、説明なく : のみで並置される(juxtapose)一行目のイメージと二行目のイメージが重ねられる(superimpose)ことによって、一行目と二行目の総和以上の世界が展開される。複式夢幻能の場合、中入りをおいて、前半と後半が並置され、前場の現実で提示されたことが、後場でシテが異界からの訪問者としての本性・真の姿を見せ、前半との重なることによって、意味が深まり、クライマックスへと導かれる。クライマックスの舞に複合されたイメージが展開する。『鷹の泉』(*At the Hawk's Well*, 1916)を皮切りにイエイツが書いた、一連の能楽に影響を受けた「舞踊家のための劇」(“Plays for Dancers”)もこの形式を取る。二点目は、ハーンとイエイツの共通点である異界との交流である。夢幻能において、異界のもの、死者が、現実世界のものと、同じ場に立って交歓し、真実が露わになりゆく<sup>9</sup>。しかも、言葉は謡という音楽性に満ちた詩的言語、舞や所作はそぎ落とした動きが厳密な型に従い、かつ型の中で能楽師が最大限の個性を発揮することで生み出される。言葉、動き、衣装は美を究め、また、最小限の舞台装置しかないそぎ落とされた舞台空間で、観客の想像力は最大に生かされる。美や芸術を理解する少数の観客と共有される親しい空

間で演じられ、イエイツが理想とした演劇世界が展開する<sup>10</sup>。さて第三点目が狂言である。『源氏物語』『平家物語』などの古典の主人公、英雄、神々といった「有名な人々」が活躍し、その引喩を理解する観衆を必要とする能は、イエイツの詩や芸術を理解する選ばれた理想の観衆を求めた「貴族的形式」を体現した。ただし、農民に語り継がれてきた民話などに表れる庶民が引き継いできたアイルランドの心を表現したいイエイツがその一方でいた。『鷹の泉』についてイエイツはこうに言っている。

ここ何週間か、私はロンドンで劇を仕上げている。デュラック氏の卓越したデザイン、伊藤氏の天才的な動きといった必要な助けが得られるのはロンドンしかないからだ。しかし、祖国のために働いていると思うと嬉しい。いつか、今ヨーロッパで行っている形式の劇が、ゲール語であれ英語であれ、スリーヴ・ナ・モンやクロウ・パトリックの斜面の下で、古代の記憶を再び掻き立てられるかもしれない。この演劇形式は金を喰い尽くす舞台や劇場を必要としないから。(Collected Works IV, 173)

イエイツは、アイルランドへの愛を吐露し、いつか、自らの芸術で「古代の記憶」を民衆の心に引き出せることを望んでいる。この記憶は古典のについての冷徹な知識ではなく、何代にも亘って伝えられてきた民衆の魂の声である。ティペラリー県スリーヴ・ナ・モンは、妖精と化して地中に住まう太古の祖先縁の地、1798年の反英戦の地であり、その名をもつレベルソングも存在する。ゴールウェイ県クロウ・パトリックは聖パトリック巡礼の地。民衆の生活や歴史に密着する場所が選ばれているのにもそれが明らかである。

ここで狂言との出逢いがイエイツに切り口を与えた。従者、農民といった無名の庶民、あるいは身体に障害があり社会の周縁部にいる人々が、舞台上で力強く生命を謳歌する狂言が、イエイツの今一つの理想を実現するモデルを提供したと思われる。フェノロサの草稿に含まれていた、『不聞座頭』は「座頭狂言」で、盲目の菊一と耳の悪い太郎冠者が主人の留守を預かり、互いの身体的欠点を補填すべきところ、からかい合う。残酷とも思えるが、生の負の部分を受け入れた上で、明るく生きる力強さがあり、それが小舞や小唄・平家節のお陰で軽快に展開する。イエイツが狂言として書いたと自注で述べている『猫と月』も、互いの欠点を補填しながら生きてきた盲目の乞食と、脚の悪い乞食が、残酷さを見せながらも、楽しく展開する劇に仕上がっている<sup>11</sup>。舞台装置、小唄のような歌、小舞のような舞も上手く取り込まれる。この劇は、イエイツの住処であるバリリー塔の近くに伝わる民間伝承に基づいて書かれた。民間伝承を生かすなら、庶民の心を表現でき、悲しさを秘めながらも、笑いとしがらみと力強さが謳歌される狂言が最適だったろう。間接的にはあるが、フェノロサとの相互作用で、この劇は出来あがったと言える。(妖精には一抹の悲しさが必ず含まれ、それを“The Folk of the Air”は体現していると妖精文学講義でハーンは述べた。『不聞座頭』や『猫と月』は、妖精を扱っていないが、「笑い」の奥に人間性のもつ「悲しさ」と「残酷さ」を秘めている。イエイツ、ハーン、そしてフェノロサを繋ぐ特徴として 今後この点も深めたい。)

ハーンの作品は今も日本で読み継がれ、我々の文学の一部となっており、また、その日本についてのエッセイは今も心深く浸み渡る。そればかりか、その教え子の系譜で、アイルランド文学研究の伝統は今に続いている<sup>12</sup>。また、フェノロサ経由で能楽と出逢ったイエイツが書いた一連の劇は、逆輸入的に日本の20世紀以後の劇作家に影響を及ぼし、現代でも横道萬里雄の『鷹の泉』(1949)や『鷹姫』(1967)、高橋睦郎の『鷹井』(1990)、関根勝の『骨の夢』(2012)などが、次々に生み出され、我々を刺激し続けている。『猫と月』は2015年11月日本語の狂言形式での世界初演が、大蔵流狂言茂山千五郎家によって実現。この公演は再演され定番化して未来に引き継がれることが望まれる<sup>13</sup>。以上、違いを排せず、お互いの違いを認めたくえで影響を受けつつ自分の世界を展開し、また、消えつつあった文化の心を救い、現代、そして未来にも影響を及ぼし続ける三人の三重奏の一部を紹介した。

## 註

<sup>1</sup>本論文は、2015年10月アイルランドで行われた“Open Mind of Patrick Lafcadio Hearn~Coming Home”一連の企画の一つ、ダブリン市立大学(Dublin City University)における講演会を起点としている。この講演会は山陰アイルランド協会事務局小泉祥子氏が立案、島根県立大学小泉凡先生の発題に、富山大学の小谷瑛輔先生と結城史郎先生、北九州市立大学ロジャー・ウィリアムソン先生(Rodger Williamson)、そして私の論文発表が続いた。ギリシヤの蒐集家タキス・エフスタシウ氏(Takis Efstathiou)が“open mind”は、ハーンの生き方にふさわしい属性と命名したもので、私は他者や異なる文化を排すことなく、自分とは異なるものや様々なものの見方を喜んで受け入れる生き方と理解している。ウィリアムソン先生に、その後資料提供して頂いたことへの感謝をここに記したい。

<sup>2</sup>真鍋晶子「ウィリアム・バトラー・イエイツ生誕150年」*Cairdeas* 第21号 参照。リムリック大学で、私は“Yeats and Japan”のセッションにおいて、イエイツと能楽、特に狂言について発表し、直前のダブリン市立大学のハーン講演会においてと同様に、日本に対する興味が強いこと、また発信の重要性を実感した。

<sup>3</sup>子どもの感性、感覚、知性が鋭敏だからこそ大切に育てなければならないと実感する小泉凡、祥子夫妻は、「未来の松江を担う子どもたちに、現代社会の中でも輝きを失わない小泉八雲の意味を継承する企画を」と2004年以来小学生(4年生以上)と中学生を対象にした「子ども塾 スーパーヘルンさん講座」など、子どもたちの五感を養いつつ、ハーンの作品を生きたものとして伝える諸企画をされている。小泉先生によると、この講座に参加して地域に関心を持つようになり、島根県立大学へ進学し文化資源を学んでいる学生が既に複数いるという。焼津でも小泉凡焼津小泉八雲記念館名誉館長による、小中学生対象のゴーストツアーが実施されている。

<sup>4</sup> 本稿内の、諸作品や手紙からの翻訳は全て拙訳。

<sup>5</sup> 小泉凡先生の厚意で、ハーンからイエイツへの2通の書簡を参照させて頂いた。

<sup>6</sup> この点、“for his always inspired poetry, which in a highly artistic form gives expression to the spirit of a whole nation”と受賞理由を挙げた選考委員は理解していたと思われる

([http://www.nobelprize.org/nobel\\_prizes/literature/laureates/1923/](http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1923/))。

同様の改変が散文に見られるのが、1892年出版の『赤毛のハンラハン物語』(*Stories of Red Hanrahan*)である。グレゴリー夫人との活動の結果生み出した「キルタータン言葉」が用いられた1904年版が定番となっている。イエイツとしては、アイルランドの土地の心がより伝わる文体を生み出したと思っていたはずであるが、実際は、改変後、固有名詞が匿名性の高い代名詞に変更されるなど、より一般化・普遍化が行われている。本作品と『葦間の風』抄訳を一冊にして出版した榎木伸明氏の声を聞いてみよう。

合作版[1904年版]では表現・内容ともにお上品な方向へ傾いた。過剰な装飾を削り取

ったスタイルがそっけない語り口へと変化し、謎めいた民間習俗の描写が削除され、キリスト教的な聖杯探求物語の要素が加味された結果、アイルランド特有の宗教的な混交性は希薄になった。現実感を与えようと意図された文体の変更と内容の差し替えは、物語が当初持っていた勢いと豊かさをいじり壊す方向に作用したとも解釈できるのだ。(榎木、107-08)

また、富山大学附属図書館中央図書館ヘルン文庫のハーンの蔵書に、1899年版の *The Wind Among the Reeds* [書架番号 260]がある。特に書き込みなどは見られない。ヘルン文庫調査の際、司書栗林裕子氏にとってもお世話になった。

<sup>7</sup> 本稿執筆にあたって、フェノロサ側からの資料や研究を主に参照したので、ハーン側からの視点を今後の課題とし、今回は現状での理解を提示する。

<sup>8</sup> イェイツと能楽、特に狂言との関係についての私の最新の考えは以下の論文にまとめた。“W.B Yeats and *kyogen*: Individualism & Communal Harmony in Japan's Classical Theatrical Repertoire,” *Études anglaises*, vol.69, 2016.

<sup>9</sup> 夢幻能、特に複式夢幻能と英米モダニストに関しては、成恵卿氏の優れた先行研究がある。<sup>10</sup> イェイツは能楽論を「日本の高貴な劇」(“A Certain Noble Plays of Japan”)に、簡潔に述べている。( *Collected Works IV*, 163-173)。

<sup>11</sup> I intended my play to be what the Japanese call a ‘Kiogen’, and to come as a relaxation between, let us say, ‘The Hawk’s Well’ and ‘The Dreaming of the Bones’” ( *Variorum*, 805).

<sup>12</sup> この系譜について鈴木暁世氏の詳細な先行研究がある。

<sup>13</sup> 2015年11月10日神戸学院大学グリーンフェスティバル「新作狂言の魅力『猫と月～イェイツに抛る』／『濯ぎ川』」。訳：佐野哲郎、演出：松本薫、聖人：茂山千三郎、盲目の乞食：茂山正邦、足の悪い乞食：茂山茂。英語では、1982年梅若学院にてダン・ケニーが狂言形式の公演を行っている。

## References

Bisland, Elizabeth. *The Life and Letters of Lafcadio Hearn*, Vol II. Boston: Houghton Mifflin Company, 1923.

Fenollosa, Ernest. *The Chinese Written Character as a Medium for Poetry*. Ed. Ezra Pound. San Francisco: City Lights Books, 1936, 1968, 1991.

—. *The Earnest F. Fenollosa Papers, the Houghton Library, Harvard University, Japanese Edition, Vol. III Literature*. Ed. Trans. Introd. Notes and app. Akiko Murakata. Tokyo: Museum Press, 1987.

Fenollosa, Mary McNeil. *Out of the Nest: A Flight of Verses*. Boston: Little Brown and Company, 1899.

Hearn, Lafcadio. *Japanese Fairy Tale Chin Chin Kobakama*. Tokyo: Hasegawa & Son. 1903.

—. *Kwaidan*. Boston, New York: Houghton Mifflin and Co. 1904.

—. *Letters to W.B. Yeats*. June 22 and September 24, 1901. MS.

—. *Life and Literature*. Ed. John Erskine. New York: Dodd, Mead and Company, 1917.

Longenbach, James. *Stone Cottage: Pound, Yeats, and Modernism*. Oxford: Oxford UP, 1988.

Manabe, Akiko. “W.B Yeats and *kyogen*: Individualism & Communal Harmony in Japan's Classical Theatrical Repertoire,” *Études anglaises*, vol.69, 2016.

Murray, Paul. *A Fantastic Journey: The Life and Literature of Lafcadio Hearn*. London: Routledge, 2004.

Pound, Ezra. *The ABC of Reading*. New York: New Directions, 1934, 1987.

—. *The Cantos of Ezra Pound*. New York: New Directions, 1995.

—. *Ezra Pound and Japan: Letters and Essays*. Ed. Sanehide Kodama. Redding Ridge, CT: Black Swan Books, 1987.

—. *Personae: The Shorter Poems of Ezra Pound*, Ed. Lea Beachler and A. Walton Litz, New York: New Directions, 1990.

Sano, Tetsuro. *Yeats and Hearn*. Osaka: Osaka Kyoiku Tosho, 2009.

- Yeats, William Butler. *The Collected Works of W.B. Yeats vol.I. The Poems, Second Edition*. Ed. Richard J. Finneran. New York: Scribner, 1997.
- . *The Collected Works of W.B. Yeats, Vol. IV, Early Essays*. Ed. George Bornstein and Richard J. Finneran. New York: Scribner, 2007.
- . *Mythologies*. London: Macmillan, 1959, 1984.
- . *The Wind among the Reeds*. London: Elkin Mathews, 1999.
- W.B. イエイツ作・榎木伸明編訳『赤毛のハンラハンと葦間の風』、平凡社、2015年。
- 伊藤道郎「思ひ出を語る一鷹の井」出演のことなど『東京女子大学附属比較文化研究所紀要』第2巻、1956, 57-76。
- 鈴木暁世『越境する想像力』、大阪大学出版局、2014年。
- 成恵卿『西洋の夢幻能—イエイツとパウンド』、河出書房新社、1999年。
- 真鍋晶子「ウィリアム・バトラー・イエイツ生誕150年」*Cairdeas* (山陰日本アイルランド協会会報) 21号、8-9、山陰日本アイルランド協会、2015年。
- 村形明子『フェノロサ夫人の日本日記-世界一周・京都へのハネムーン、一八九六年』(シリーズ・人と文化の探求 4)、ミネルヴァ書房、2008年。
- 山口静一『フェノロサ—日本文化の宣揚に捧げた一生(上)(下)』、三省堂、1982年。
- 『三井寺に眠るフェノロサとビゲロウの物語』、宮帯出版社、2012年。

## ラフカディオ・ハーンとブルターニュ —ニューオリンズにおけるハーンとフランス民俗学の出会い—

梁川 英俊（鹿児島大学）

### はじめに

ラフカディオ・ハーンはよく「ケルト」との関連で論じられる。そのとき枕詞のようについて回るのがアイルランドである。しかしハーンとケルトの関係はなにもアイルランドのみに限られるものではない。事実、ハーンの人生を振り返ると、いまひとつのケルトの土地が浮かび上がる。フランスのブルターニュ地方である。本稿では、これまでハーン＝アイルランドという定式の陰に隠れて見えなかった、ブルターニュとハーンの関係を検証してみたい。

### 1. ケルトの地アイルランド？

日本人にとってアイルランドは「ケルト」の代名詞である。極東の島国でなぜこのようなイメージが形成されたのかという問題はひとまず措くとして、それが好景気の時代にケルティック・タイガーを自称し、流行のケルト音楽の発信地というイメージをもつアイルランド側の事情とも無関係ではないことは確かだろう。「ケルト」とは、イングランドに支配された歴史を持つアイルランドにとって、ブリテン島とは異なるアイデンティティを表出するための絶好のシンボルなのである。

父親がアイルランド人で、自らも2歳から13歳までアイルランドで過ごしたラフカディオ・ハーンは、しばしば「ケルト人」と見なされてきた。そして、このことが彼の作品や人物の評価に及ぼした影響はけっして小さくはない。

今日ケルト諸語圏に数えられる地域は、アイルランド以外にも、ウェールズ、スコットランド、コーンウォール、マン島、ブルターニュとケルト諸語の残るヨーロッパの辺境地域が広く含まれる。そして歴史的に見て、アイルランドはこれらの地域の中で必ずしも指導的な立場にあったわけではない。

一方、ヨーロッパで「ケルト」がクローズアップされていった19世紀において、フランスが果たした役割は看過し得ぬほど大きかった。たとえばケルト諸語地域の連帯の必要性を説く「汎ケルト主義」の考えを提唱したのは、1864年にフランスで出版された『19世紀のケルト人』(*Les Celtes au XIX<sup>e</sup> siècle*)の著者シャルル・ド・ゴール(Charles de Gaulle)である。その発想の源になったのは、19世紀前半におけるウェールズとブルターニュの交流であった。同名のフランス大統領の大叔父に当たるこの人の呼びかけにアイルランドが呼応するのは、1880年代に入ってからであり、この「世界的なケルト同盟」を見据えて、ダブリンで「汎ケルト協会」ができるのは1888年である。そして、アイルランドにおいて「ケルティック・リバイバル」ないし「ケルティック・ルネサンス」と呼ばれる文芸運動が起きるのは、それからさらに後のことである。

アイルランドとケルトに関する固定的なイメージが形成されていくのは、この過程においてであり、日本でもおなじみの妖精や渦巻き模様彩られたそのイメージには、その後の学問的な成果に照らして修正すべきものも少なくないのである。

ちなみに、アイルランド人の起源を明らかにする最近の分子遺伝学の研究においては、中央ヨーロッパで栄えたケルト人がブリテン諸島に移住したという従来の定説に対して、アイルランド人の先祖はイベリア半島にその起源をもつという説が DNA レベルの鑑定結果から提出されている<sup>1)</sup>。こうした観点においても、アイルランド人＝ケルト人という定式はけっして自明のものではないのである。

ここでは、アイルランド＝ケルトというイメージを相対化すべく、これまでハーンとの関連をほとんど問われることのなかったフランスのブルターニュ地方を取り上げ、ハーンと「ケルト」との関係に新たな光を当ててみたい。

## 2. ブルターニュとフランス民俗学

ブルターニュがフランスの民俗学の形成において果たした役割は、きわめて大きい。特に口頭伝承の収集に関しては、ブルターニュに触れずしてその歴史を語ることはできない。

ヨーロッパで「ケルト」という語が普及する端緒となったのは、1707年に出版されたエドワード・スュイド (Edward Lhuyd) の『アルケオロジア・ブリタニカ』(*Archaeologia Britannica*) である。しかしこの語が広く一般に浸透するのは、1760年から1763年にかけてジェームズ・マクファーソン (James MacPherson) が出版した『オシアン』(*Ossian*) によるところが大きい。ハイランドで発見されたケルトの古歌という触れ込みの一連の詩篇は、ヨーロッパ中で熱狂的に読まれたが、その後「贋作」の疑いが生じるとブームも沈静化していった。しかし口承で伝わる太古の歌の残存に対する人々の期待がそれで消え去ったわけではない。特にケルト諸地域においてはそうだった。

たとえば、大革命後にブルターニュを旅して『フィニステール県旅行記』(*Voyage dans le Finistère, 1799*) を著したジャック・カンブリー (Jacques Cambry) は、こう書いている。「太古の偉大な歌は、バルドの没落ととも消えてしまった。私は方々を調べたが、人々の記憶の中にも、過去の写本の中にも、われわれの祖先を勝利に導いたあの壮麗な歌を見つけることはできなかった」。

このカンブリーを中心にして1804年に創設されるのが、フランス最初の民俗学的学術団体「ケルト・アカデミー」(*Académie celtique*) である。そして古謡の採集はそこにおいても重要な目的のひとつとされた。さらにラ・リュ神父 (Abbé de La Rue) によって1815年に発表された『中世におけるアルモリカのブルターニュのバルドの作品に関する研究』(*Recherches sur les ouvrages des bardes de la Bretagne armoricaine dans le Moyen Âge*) は、中世のトルヴェールに大きな影響を与えたブルトン語の詩歌がいまもブルターニュに残るとして、ブルトン人の文学者にその採集を呼びかけた。

それに応えたのが、カンペルレの貴族の子弟ラ・ヴィルマルケ（Théodore Hersart de La Villemarqué）だった。彼が 1839 年に出版した『バルザス＝ブレイス』（*Barzaz -Breiz*）は、フランス最初の民謡集として大きな話題になった<sup>2</sup>。

その後 1852 年から 1876 年にかけて、公教育大臣フォルトゥール（Hippolyte Fortoul）の主導による国家事業として行われた民謡調査は、海外領土も含めたフランス全土を対象としたが、その過程で民謡概念やその採集方法も厳密化されていった。1868 年にリュージェル（François-Marie Luzel）が出版した『バス＝ブルターニュの民謡』第 1 巻（*Chants et chansons populaires de la Basse-Bretagne*）は、歌い手の名前や採集年月日を明記し、ひとつの歌に数ヴァージョンを掲載するなど新しい方法を採用したが、歌の内容の貧しさから評判は芳しくなかった。リュージェルはまた民話も採集したが、彼の専属の語り手マハリット・フュリュップは、民話を 150 篇、民謡を 259 篇記憶していたと伝えられる。

1870 年、ゲドス（Henri Gaidoz）によって世界初のケルト学の専門誌『ルヴェ・セルティック』（*Revue celtique*）が創刊される。言語学のみならず、民族学やフォークロアも対象とした雑誌で、リュージェルの民話も毎号掲載された。リュージェルは 1872 年に『『バルザス＝ブレイス』の歌の真正性について』（*De l'authenticité des chants du Barzaz-Breiz de M. de La Villemarqué*）という小冊子を出し、民謡にしては立派すぎるラ・ヴィルマルケの歌集の内容に対して疑義を呈した。

1877 年、ゲドスはロラン（Eugène Rolland）と共に「フランスと外国の民衆文学、すなわち民話、バラード、歌、諺、謎、民衆的な祭りや踊り、慣習、伝承、迷信等々」のための新しい雑誌『メリュジーヌ』（*Méluşine*）を創刊する。この雑誌は 1877 年から 1912 年までの間にパリで 11 巻が刊行されるが、刊行は途中まで不定期であった。

そして、『メリュジーヌ』が創刊されたこの 1877 年、ラフカディオ・ハーンは 8 年間住んだシンシナティーを離れ、11 月にニューオリンズにやって来る。

### 3. ハーンとフランス民俗学

富山大学附属図書館に勤務した竹若重勝はヘルン文庫についてこう書いている。

神話・民間伝承では、(……) [英語本] の目録分類「神話、民族学など」を見ると、[英語本] 二四冊の内十八冊が J 購入で、日本に来てから購入した本が、七五・〇%を占めている。次に [仏語本] の目録分類「民俗学」を見ると、[仏語本] 七四冊の内七十冊が N 購入で、このほうは N 購入の本が、九四・六%を占めている。この分野の [英語本] が二四冊あるのに対して、[仏語本] は七四冊で三・四倍にもなり、ハーンは知識・情報の入手を [仏語本] に頼っていた。そうして、ハーンが日本におけるこの分野での資料不足を嘆いていたのがよく理解できる<sup>3</sup>。

この記述からも明らかのように、ハーンはニューオリンズでフランス語の書物を通して民俗学に出会った。彼はこの学問に関する知識の大半を、フランス語の書物から得ていたのである。では、ハーンは具体的にどのような書物を読んだのか。



ニューオリンズにおけるハーンの読書について手掛りを与えてくれるのは、シンシナティ時代に知り合った友人クレービール (Henry Edward Krehbiel) に送られた書簡である。当時「シンシナティ・ガゼット」の記者であったクレービールは、のちにニューヨークへ移って「ニューヨーク・トリビューン」の音楽主幹となり、音楽研究家・批評家として活躍した。ハーンとの文通は 1876 年から始まり、1890 年 3 月まで続いた。

## 『メリュジーヌ』との出会い

『メリュジーヌ』はもうお持ちでしょうか？ もしお持ちでなければ、大変に残念です。『メリュジーヌ』には、あの珍しい農民の歌が楽譜付きでたくさん載っていますよ。そのうち幾つかは何百年も前のものです。あなたならたぶん大喜びすると思いますよ。

1877 年、ニューオリンズに到着してまだ日も浅い頃、ハーンは創刊されたばかりの『メリュジーヌ』の情報を手に入れ、クレービールに興奮した調子でこう書き送る。しかし、このときハーンはまだ雑誌の実物は手にしてはいない。『メリュジーヌ』の創刊は 1877 年だったが、実際にそれが雑誌として世に出るのは翌 1878 年のことである。その年の初頭、ハーンはクレービールにこう書いている。

(残念なことに、ニューヨークのクリスターンからいまさつき受け取った情報によると、『メリュジーヌ』は廃刊になってしまったようです。愛しの『メリュジーヌ』、可哀そうに！ 彼女が亡くなったのは、考古学的にも文献学的にも残念なことです。) ブルターニュにはオリエンタがあるのです。そして、その歌はブルターニュの漁村の歌なのです。それがメランコリックな歌であるのは驚くには当たりません。ただしメランコリックなだけで、不気味さや甘美さが無いのは、いただけませんが。1877 年の『メリュジーヌ』は、ブルターニュの歌を楽譜付きでたくさん収録しています。私はクリスターンから「いかがですか」と言われたので買うつもりです。私が欲しいのは伝説が載っているからです。あなたなら、さしずめ楽譜を見るためでしょうね。

ニューヨークの知人から『メリュジーヌ』の購入を勧められて、「買うつもりだ」と書いていることから明らかのように、ハーンはこの時点でもまだ『メリュジーヌ』を入手してはいない。したがって、この書簡中で言及されているブルターニュの漁村の歌は『メリュジーヌ』に掲載されている歌ではあり得ない。前後の文脈が不明なため正確なことは分からないが、それはハーンかクレービールがどこか別の場所で見つけたものであろう。漁村の歌と断っていることから、あるいはハーンが所有する『バルザス＝ブレイス』に収録されている「イスの町の水没」(Submersion de la ville d'Is) ではないかとも思われるが推測の域を出ない。手紙はこう続く。

そのメロディーがアイルランドの哀歌の嘆き節に似ているという私の意見に対する御批判は、予期してはいましたが失望させられました。なぜなら私は、ブルターニュの小作人階級はケルト人の末裔であると信じている

からです。この間のあなたの手紙は「自分の顔が中国人の顔に似ている」という、私がときどき捉われる奇妙な空想をより強固にしました。つまり、モンゴル人とある種のタイプのアイルランド人の顔には著しい類似性があるということですが、人々は彼らが東方のケルト人の遠い祖先だと思っていたがっているようです<sup>6</sup>。

この記述と、前の引用にある「ブルターニュにはオリエントがあるのです」という一文は、当時のケルト観を如実に反映している。つまり 19 世紀において、ケルトとはオリエントだった。この時代、ケルト人は中央アジアを起源とする人々であると認識されており、その最盛期における居住地域の東端は、遠くモンゴルにまで達していたと考えられていたのである。19 世紀後半のフランスでは、そこからブルトン人はモンゴル人の末裔であるという俗説が生まれ、その俗説は 20 世紀後半まで生き残った<sup>7</sup>。

引用ではクレービールの前便の内容が分からないので推測に頼るしかないが、彼はおそらくどこかでこの俗説を知り、ブルターニュの歌をめぐる議論の中でそれを話題にしたのであろう。そしてアイルランド人の血が流れるハーンは、同じケルト系ということで、それをわが身に重ね合わせたのだらう。手紙はさらにこう続く。

ご存知の通り、アイルランド語 (Erse) とスコットランド語 (Gaelic) は構造という点でよく似ています。現代ウェールズ語もそうですが、私は全部の言葉を聞いたことがありますし、ウェールズ語 (Welsh) とスコットランド語をアイルランド語との類似を頼りに理解できるというアイルランド人にも会ったことがあります。たぶん、あなたはウェールズの音楽をたくさんお持ちでしょう。それはバルドの音楽で、幾つかはドルイド起源だと言われています<sup>8</sup>。

ブルターニュの歌をきっかけとして、ハーンは記憶を辿りながらケルト諸語間の類縁性に思いを馳せるが、そのときハーンの脳裏にはアイルランドで過ごした子供時代の記憶も蘇っていただろうか。ウェールズの音楽が、すぐにバルドやドルイドに結びつくところに、当時のハーンのケルト観の一端を窺うことができよう。

ところで、肝心の『メリュジーヌ』に戻ろう。この雑誌にはフランス各地の伝承が数多く掲載されていたが、なかでもブルターニュの口頭伝承は群を抜いて多かった。ただ、ハーンがたくさんあると予告した民謡は実際には 2 篇しかなく、楽譜付きの歌に至ってはわずかに 1 篇であった。多かったのはむしろ民話で、14 篇を数えた。ニューオリンズのハーンにとって、ブルターニュはまさに「ケルト」の口頭伝承の窓口だったのである。

一方、フランスの海外領土を含む海外のものとしては、クレオール民話が 2 篇、ノルウェー民話、スロヴェニア民話、ロシア民話、アラブ民話、日本民話が 1 篇ずつあった<sup>9</sup>。つまりハーンはこの時点で、すでにクレオール民話や日本民話に接していたのである。なお、日本民話の内容は「こぶとり爺さん」で、西洋の民話との類似性が指摘されていた。

『メリュジヌ』の巻頭には、編者のゲドスとロランによる「読者へ」と題された一文が置かれ、続けて口頭伝承の採集がどのように行われるべきかを説く中世文学者ガストン・パリス (Gaston Paris) の一文が掲載されて、読者に向けて採集への協力が呼び掛けられていた。

### 『万国民衆文学』との出会い

『メリュジヌ』の次にハーンが会う重要な書物が、メゾヌーヴ書店 (Maisonneuve et Cie) が 1881 年に出版した『万国民衆文学』 (*Les littératures populaires de toutes les nations: traditions, légendes, contes, chansons, proverbes, devinettes, superstitions*) であった。この叢書は 1903 年までに全 47 巻が刊行されたが、1881 年に出版されたのは 26 巻までであった。以下の表に、その巻冊番号、著者およびタイトル、ヘルン文庫所蔵 (○印)、ブルターニュ関連 (△印) を示す。

巻番号	著者及およびタイトル	
Vol. 1.	セビヨ 『オート＝ブルターニュの口承文学』 (Paul Sébillot, <i>Littérature orale de la Haute-Bretagne</i> )	○△
Vol. 5-7.	ブラデ 『ガスコーニュの民衆詩』 (J.F. Bladé, <i>Poésies populaires de la Gascogne</i> )	○
Vol. 8.	ランスロー 『ヒトパデーシャ』 (E. Lancereau., <i>Hitopadésa</i> )	○
Vol. 9-10.	セビヨ 『オート＝ブルターニュの伝承と迷信』 (P. Sébillot, <i>Traditions et superstitions de la Haute Bretagne</i> )	○△
Vol. 11.	フルーリ 『バス＝ノルマンディーの口承文学』 (J. Fleury, <i>Littérature orale de la Basse-Normandie</i> )	○
Vol. 12.	セビヨ 『民間伝承におけるガルガンチュア』 (P. Sébillot, <i>Gargantua dans les traditions populaires</i> )	○
Vol. 13.	カルノワ 『ピカルディの口承文学』 (E. Henry Carnoy, <i>Littérature orale de la Picardie</i> )	○
Vol. 14.	ロラン 『わらべ歌と遊び』 (E. Rolland, <i>Rimes et jeux de L'Enfance</i> )	○
Vol. 15.	ヴァンソン 『バスク地方のフォークロア』 (J. Vinson, <i>Folk-lore du Pays Basque</i> )	○
Vol. 16.	オルトリー 『コルシカの民話』 (F. Ortolli, <i>Contes populaires de la Corse</i> )	○
Vol.17-18.	Vol. 17-18. ウェッケルラン 『アルザスの民謡』 (J.B. Weckerlin, <i>Chansons populaires de l'Alsace</i> )	○
Vol.19-21.	ブラデ 『ガスコーニュの民話』 (J.F. Bladé, <i>Contes populaires de la Gascogne</i> )	○
Vol. 22.	セビヨ 『オート＝ブルターニュの民俗習慣』 (P. Sébillot, <i>Coutumes populaires de la Haute-Bretagne</i> )	○△
Vol. 23.	プティット 『北西カナダのインディアン伝承』 (Émile Petitot, <i>Traditions indiennes du Canada nord-ouest</i> )	○
Vol. 24-26.	リュージェル 『バス＝ブルターニュの民話』 (F. M. Luzel, <i>Contes populaires de Basse-Bretagne</i> )	△

1883 年にこの叢書中 14 巻を手に入れたハーンは、ここから本格的に口頭伝承の採集に目覚めていく。この年、ハーンはクレービールにこの叢書をこう紹介している。

私は近いうちにヒンドゥー音楽も手に入ると期待しています。というのは、万国フォークロア・フォークロア音楽叢書の予約購読を申し込んだからです。そのうち 17 冊だけが既刊です。エルゼヴィル版です。大半がヨーロッパに関するもので、ブルターニュのものが多いですが、プロヴァンスやノルマンディーなどの音楽もあります。これからオリエントの民謡なども何冊か出るでしょう。よく考えるのですが、いつか一緒に世界の音楽付きの伝承に関する本を何か出せるかもしれませんね、この伝説に付いているのはこの音楽です、という風に紹介して。

私はいろいろな珍しい本 — サンスクリットやら、仏典やらタルムードやらペルシャやらポリネシアやフィンランドやらの文学ですが — からピックアップしたオリエントの物語のコレクションをほぼ作り終えました。これから出版社を探さなければなりません<sup>10</sup>。

どうやらハーンは、この叢書にオリエント関連の書物を期待していたようだ。最後に話題になっている「オリエントの物語のコレクション」とは、やがて『異文学遺文』として世に出ることになるテキストである。いずれの話題からも、この時期のハーンの強いオリエント趣味が見て取れる。以下は 1883 年 10 月のクレービール宛書簡である。

もしどこか公立図書館に行くことがあれば、ぜひメゾンヌーヴの素晴らしい「万国民衆文学」叢書があるかを確認してください。私はそのうち 14 冊を手に入れましたが、珍しい音楽がたくさんあります。もし見つからなければ、ときどき抜粋をお送りします。それから『メリュジーヌ』があるかどうか確認してください。私がついている 1878 年の巻は、ギリシャ舞踊の音楽を収めています。パルテノンの小壁よりも古いのです。もちろん、ご自身でご覧になる方が、私みたいな音楽にくらい人間の不完全な筆写よりもずっといいでしょう<sup>11</sup>。

手紙はハーンの『万国民衆文学』と『メリュジーヌ』への変わらぬ熱中ぶりを伝える。とはいえ、ハーンとクレービールの間にはだいぶ温度差があるようだ。ひとつ前の書簡にもあるように、ハーンは明らかにクレービールとの共同作業を望んでいたが、クレービールの方はそれほど積極的ではなかったのかもしれない。

私はオリエント関係のカタログの中に、「ヴィロトー『古代エジプト音楽覚書』、パリ、メゾンヌーヴ書店、1883 年 (15 フラン)」を見つけました。どこかの公立図書館に、この本があるのではないかと思います。もしなければ、手に入れることをお勧めします。私はそれをパリから無税で購入することができます。今度メゾンヌーヴに手紙を書いてみます。この書店から私は風変りな本をたくさん手に入れています。(……) いつかあなたと共著で魅力的な音楽付きの伝承集を書けたらいいとよく考えます。各伝説にメロディーのサンプルが付いたもので、H・エドワード・クレービールの詳細な解説付きです。でもそれまでには、二人とも「有名かつ評価の高い著者」になっていなければならないでしょうね。私は何か珍しいフォークロアを提供できるでしょう<sup>12</sup>。

ハーンは将来的にクレービールと共著で、メゾヌーヴ書店が出版しているような民族音楽の本を書くことを考えていた。しかし彼らが紹介すべき音楽はどこにあるのか。ハーンは自分の関心を惹いたさまざまな民族音楽の情報をクレービールに送り続ける。以下は 1884 年 3 月の書簡である。

このことは、私がタイラーを読んでいたときに気づいた面白い事実を思い起こさせます。それは、オーストラリアの歌がスパルタのギリシャのコーラスと似ているということです。少なくともその構造がということです。(……) 私はグリオの故郷セネガンビアの黒人に関する新しい本を見つけて喜んでます。そこにグリオの音楽の楽譜も載っているのではないかと期待しているのです。(……) 私はこの夏珍しいアフリカ音楽をたくさん集めることができますと思います。そして、西インド諸島のクレオール音楽も採集すべきだと確信しています<sup>13</sup>。

ハーンの口承文化への関心は、アフリカのグリオへ、さらには西インド諸島のクレオール音楽へと広がっていった。1885 年の書簡では、彼はクレオールの民俗学者ミシエ・プレヴァルの名を引きながらこう書く。

もしあなたが「ミシエ・プレヴァル」の音楽とポート＝ソングを来月中に送ってくれる時間があれば、私はそれを『メリュジーヌ』の中でしっかりと使うことができますのですが……<sup>14</sup>。

ハーンはおそらくクレオールの口頭伝承に関する何かを『メリュジーヌ』に投稿しようとしていた。この試みの顛末については明らかではないが、クレオールやグリオに対するハーンの関心はその後も衰えることはなく、1887 年にはとうとう彼を西インド諸島へと旅立たせることになる。

クレービールとの関係は、ハーンが日本に発つ直前に絶交という形で終焉を迎えるが、のちに音楽評論家として名を成したクレービールは、ベートーヴェン、ワグナー、ブラームスなどのクラシック音楽に関する少なからぬ書物を著した。その中の一冊に 1914 年刊の『アフロ＝アメリカン・フォークソング』(*Afro-American folksongs : a study in racial and national music*) という異色の書物があることは指摘しておいていいだろう。ハーンと共有した若き日の志の一端を遂げたというべきか。

ところで、ニューオリンズのハーンがクレービールと並んでよく書簡を交わした人物にオコーナー (William Douglas O'Connor) がいる。1883 年に彼に宛てた書簡で、ハーンはこう書いている。

私の知識についてのあなたの評価は、受け入れかねるものです。まともな知識という点では、私はびっくりするほど何も知らないのです。奇書や珍品を追い求めた結果、実際に知っている以上に知識があるように見せることはできますが、その仕事はどれも専門家の評価に堪えるものではありません。でも私の蔵書を見てもらいたいとは思いますが。たかだか 2 千ドルの元手しかかかっていませんが、どの本も「珍しい」ものです。私は自分が天才ではさらさらなく、月並みの才能はそれを並み以上にするためには、何か変わったことをやらなけ

ればいけないということを知っているのです、珍品博物館をでっちあげようと努めており、それで少しでも人の注意を惹きつけられればと期待しているのです<sup>15</sup>。

ハーンの言う「奇書」や「珍品」が、これまでの文脈から見て、彼がニューオリンズで入手した民俗学関係の書物を指すことは明らかだろう。この手紙はそうしたハーンの「趣味」がきわめて自覚的なものであったことを伝えている<sup>16</sup>。23歳の若者にはっきりと自分の適性を自覚させたという点で、『万国民衆文学』や『メリュジーヌ』の貢献はやはり大きかったと言うべきだろう。しかもこの時代にあつては、そうした「珍品」は実は単なる珍品にとどまらず、高邁な目的に奉仕する貴重な素材であると考えられてもいたのである。

ここでハーンが所有していたもう一冊の『メリュジーヌ』、すなわちその第2巻(1884-1885)を見よう。巻頭に掲げられた「読者へ」の中で、ゲドスとロランは、『メリュジーヌ』第1巻がフランス内外におけるフォークロアの研究の推進役となったことを誇らしげに語り、ほかならぬフランスの地理的位置、その言語の普遍性や極東にも及ぶその古来の影響力のゆえに、この雑誌こそがこの種の研究の国際的な中心になるだろうと宣言する。

そこで二人が説くのは、「人間の精神の産物に関する科学」の必要性である。彼らはE・ルナン(Ernest Renan)を引きながら、解剖学が下等動物の観察から多くの成果をあげるように、「原始的な文学の中でも最も取るに足りないものが、現代の文学者の傑作を研究する以上に人間精神の歴史について多くのことを教えてくれる<sup>17</sup>」と力説する。つまり民間伝承の収集は、それが人間の産物の中でも最も原始的なものであるがゆえに、逆に人間精神を理解するための不可欠な基礎となるのである。彼らは言う。

それゆえ、われわれの調査をフランスやヨーロッパ以外の場所に、世界のあらゆる地域に広げることに全力を尽くそう。(……)なぜなら、我々は他の人種がいかなる信仰によって生きているのか知らなかったし、知らうとしなかったのだから。(……)われわれは世界の五大陸にフォークロアの観測所のネットワークをつくり上げたいのだ。そしてその声はここに集まり、ここでひとつになるだろう。<sup>18</sup>

ニューオリンズから西インド諸島へ、さらには日本へと旅立ったハーンの背中を押していたのは、このような声だったのである。

## まとめ

ハーンの民俗学的関心はフランス民俗学との出会いによって生まれた。19世紀後半のフランス民俗学は、東西の口頭伝承の採集へと人々を誘い、ハーンはその進展をニューオリンズから逐一追っていた。なかでもブルターニュは、口承文化の宝庫としてフランス民俗学をリードしていた。ハーンは1870年代末から80年代全般にかけて、『メリュジーヌ』や『万国民衆文学』、さらには『バルザス=ブレイス』を通して、相当数のブルターニュの口頭伝承に接していた。

ハーンとよく比較される W・B・イエイツ (William Butler Yeats) の最初のフォークロア関係の著作は、1888 年の『アイルランド農民の妖精物語と民話』(*Fairy and Folk Tales of the Irish Peasantry*) であり、ハーンのフランス民俗学との出会いよりも 10 年も遅い。イエイツが口頭伝承の採集を始めたとき、ハーンはすでに民俗学者としては出来上がっていたのである。

最晩年のハーンがイエイツ宛の書簡で告白したという「私にはコナハト出身の乳母がいて、妖精譚や怪談を語ってくれました。だから私はアイルランドのものを愛すべきだし、また愛しているのです<sup>19)</sup>」という言葉は、イエイツの仕事を知ってから、あくまでもイエイツ個人に向けて語られたものであり、ハーンと民俗学の具体的な関係とは別の次元で論じられるべきだろう。

辺境地域における口承文学の採集は、ハーンが来日する 1890 年以前からすでに世界的な流行であった。なかでもオリエントの位置は特別で、ハーンもまたオリエントに対して強い憧憬を抱いていた。そして当時はケルトもまたオリエントであった。おそらく日本に向かうハーンの胸中には、それまで西洋人が誰も成し遂げたことのない、日本の口承文化の採集という大きな野心があったことだろう。

ハーンは日本に到着してすぐに夜の物売りの声に耳を澄まし、松江に行く途中の山間の村では盆踊りに立ち会った。松江では橋や城の基礎工事に人間を埋めたという伝説に関心を抱き、さらには被差別部落に出かけて行って大黒舞を取材し、その歌詞を英訳しようと試みもした。ハーンの野心の一端はこうした行為のうちに容易に見て取ることができよう。しかし彼は文字通りの口承文化の採集を日本でまとまった形で行うことはなかった。ハーンがその才能を開花させたのは、再話文学と呼ばれる、いわば民俗学と文学の中間項のようなジャンルだった。

ハーンはおそらく文学と民俗学を通して、オリエンタリズムと中世趣味によって特徴づけられるフランスのロマン主義の影響を大きく受けていた。オリエンタリズムはハーンの日本行きを後押しし、中世趣味は来日後のハーンの文学の舞台設定に影響を与えたに違いない。その意味でハーンもまた時代の子であった。

## 注

1 たとえば、田中美穂「アイルランドの起源をめぐる諸研究と『ケルト』問題」、『大分工業高等専門学校紀要』第 51 号、平成 26 年 11 月を参照のこと。

2 歌集のタイトルは「ブルターニュ民謡集」の意。なおこの書物はヘルン文庫にも収められているが、ハーンがこの書物に言及している文章はなく、どのように使ったのかは分からない。

3 竹若重勝『輝け！「大学の顔」ーラフカディオ・ハーンが残した「ヘルン文庫」を巡るー』新風舎、2008 年、p. 142. 引用中 N はニューオリンズを指す。なお傍点は筆者である。

4 The writings of Lafcadio Hearn : in sixteen volumes. Large-paper ed, v. 13, Rinsen Book, Kyoto, p. 158.

- 5 *Ibid.*, pp. 178–179.
- 6 *Ibid.*, p. 179.
- 7 ブルターニュではよく知られた説で、1970年代の書物でも確認できるが、筆者はいまのところ他のケルト諸語地域で同様の俗説の存在を確認できていない。
- 8 The writings of Lafcadio Hearn : in sixteen volumes. Large-paper ed, v.13, Rinsen Book, Kyoto, p. 179.
- 9 いまひとつ興味深いのは、「ハーヴェー群島の神話」と題する、ワイアット・ギル師 (W. Wyatt Gill) の『南太平洋の神話と歌謡』 (*Myths and Songs from the South Pacific*, 1876) の紹介記事が3ページ半に渡って掲載されていることである。著者は『グレートブリテン島の民話』 (*Contes populaire de la Grande Bretagne*, 1875) などの著書があるブリテン島の口承文化の専門家ロワ・ブリュエール (Loys Brueyre) であった。ハーンは『異文学遺文』において、ギル師の著書にある「泉の精」を「泉の乙女」として翻案しているが、この記事によってギル師の書物を知った可能性が高い。
- 10 *Ibid.*, p. 271.
- 11 *Ibid.*, pp. 277–278.
- 12 *Ibid.*, pp. 279–280.
- 13 *Ibid.*, pp. 306–307.
- 14 *Ibid.*, p. 334.
- 15 *Ibid.*, p. 284.
- 16 徳富蘇峰は昭和10年にヘルン文庫を訪れ、同年10月10日の東京日日新聞にその訪問記を書いている。「翁が在米、在日本時代の蔵書一切合計二千四百三十五冊、内英書千三百五十二冊、佛書七百十九冊、和漢書三百六十四冊、独逸書は皆無。(……) 其の書籍は何れも有り触れたる、云はゞ月並的のものにして、別に奇書とか、珍籍とか云う可き類は、殆ど之を見出すことが出来ない。(……) 且つ其の英書中の文學に関する六百六十四冊の中にも、此れと申す可き程の物は無く、翁の英文學に関する講義の参考書杯も、我等が日常目に触れたるものばかりであると云ふも、不可なきほどだ」。蘇峰は続けて「予は此れによりてヘルン翁が、実に天才たるを見上げた。翁は凡人並の書物を読んで、非凡なる文士となった」と称賛している。『國民新聞』を主宰したことで知られるこのジャーナリストは、青年時代に東京英語学校や同志社英学校で学んでおり、英語に堪能であったことは想像に難くない。しかし仏語にどれほど通じていたか。ハーンの蔵書中の「佛書七百十九冊」について、蘇峰がもしそのタイトルのみでも理解することができていれば、その蔵書を「月並的」と一刀両断にすることはできなかったろう。
- 17 *Mélusine*, tome 2 (1884–1885), p. 2
- 18 *Ibid.*
- 19 1901年9月24日、W. B. イェイツ宛て書簡より。



## 物語のポライトネス——小泉八雲の怪談を事例として

西田谷 洋 (富山大学)

### 1. はじめに

ポライトネスは対人関係の距離の遠近を伝達する手段であり、適正と感じられれば意識されず、逸脱を感知すればその意味を考えることで、相手との現実の、あるいはあるべき、距離感の調整を促す。ポライトネスとは生きている人々の行為であり、現実を変更する行為ともなりうる。

フェイスはポライトネスの対人配慮に向けられる対象であり、人間の基本的欲求として、ペネロピ・ブラウン、スティーヴン・C・レヴィンソン『ポライトネス』(研究社、2011)は人がコミュニケーションの中で自他のフェイスに配慮するものと捉え、フェイス侵害行為は、聴き手の積極的／消極的フェイス欲求を脅かす行為であり、ポライトネスは聴き手のフェイスに対する補償となるとし、自己決定に関わるネガティブ・フェイス(他者に邪魔されたくない・踏み込まれたくない欲求)、他者評価に関わるポジティブ・フェイス(他者に受け入れられたい・よく思われたい欲求)を通じた配慮の体系として理論化した<sup>(1)</sup>。

たとえば、ラフカディオ・ハーンは「日本人の微笑」(『知られぬ日本の面影』1894)で、外国人が日本人の微笑を「ふまじめではないかと思って」「ひどく軽蔑」する事例をとりあげる。「民族性の根底にいたるまで徹頭徹尾、生まじめである」イギリス人と、「表面はおろか、おお根において、あまり生まじめでない」日本人という「二つの民族のあいだの相互理解がいかに困難」かを示す。

日本人の微笑はしかし「入念に、長い年月のあいだに洗練された一つの作法」としての「沈黙のことば」である。

好意を寄せてくれる人たちに、いつもできるだけ、気持のいい顔を見せるのが、生活のしきたりになっている。さらにそのうえ、世間に絶えず幸福そうな様子を見せ、他人にできるだけ愉快的な印象をあたえるのも、生活のしきたりになっているのである。たとえ、胸が張り裂けそうなときでも、雄々しく微笑するのが、社会的義務なのである。これに反し、深刻な顔をしたり不幸な顔をするのは、自分に好意をもってくれる人に不安や苦痛をあたえるため、非礼にあたる。しかも、自分に好意をもっていない人たちに、意地の悪い好奇心をおこさせる点、愚かなことでもあろう。こうして、小さい頃から義務として植えつけられた微笑は、やがて本能的なものになる。

ハーンは日本人の微笑が「しきたり」として慣習化され、動物の「本能的なもの」となると主張する。他者に「愉快的な印象をあたえる」点で、微笑は受け入れられたい、よく思われたいと考えている人への伝え方としてのポジティブ・ポライトネスに相当する。

ハーンはイギリス人のフェイスを道徳的と持ち上げて、日本人のそれをそうではないとする。ハーンは、悲しいとき、辛いときに微笑む／微笑まないという東西の礼節・作法の違いを示すなど、

日本世界の知識を、無理解な西洋世界側に伝えるのにふさわしい英語物語／エッセイを示せるハーン自身の立場を誇示する。日本を賛美することによって、日本を認められるハーンのフェイスを肯定することになる。しかし、勝手な幻想・価値観をおしつけている点で日本賛美は日本嫌悪でもある。微笑という作法へのこだわりはそれを知らない読者への配慮でもあるが、それは観察される限りで見かけとして解釈されるものである。不思議・特殊として日本を語ることは、西洋から離れ、しかし日本に溶け込めてもいないハーンという特殊性を一般化することになる。

日本においてポライトネスに相当すると目されるのが、敬語である。日本では型に依存することで安心できる敬語型のコミュニケーション様式が発達したが、欧米では距離感の表現戦略に依存するポライトネス型のコミュニケーション様式が発達したとする<sup>(2)</sup>。

むろん、ポライトネスも規範に基づいている<sup>(3)</sup>。その規範が比較的安定した制度としてある場合もあれば、日常的に相互作用的に形成・変更される実践的なものの場合もあると言えよう。また、それが規範であるならば、規範に適合して規範の共同体に参加できるか否か、参与した共同体内での序列化の問題が生じうる<sup>(4)</sup>。

阿部公彦氏は、帝国主義下での近代の英語の安定化と善意のやり取りをめぐる規範が確立され、どのように言葉を使うのがふさわしいかを判断する適切さの尺度が求められ、そうした適切な振る舞いに用いられたのが、「丁寧な」「上品な」概念とする。そして、「近代小説は、異なる文化圏に属する人間が出会ったときに生ずるさまざまな葛藤を描き出し、「そこで、焦点化されたのは、ポライトネス型のコミュニケーションが支配的となる中で、人間関係がどのように構築されるかという問題<sup>(5)</sup>」とする。

ポライトネスの規範が仮に変動ないし形成されとしても、そうした規範は支配的な強度を持つとすれば、ポライトネスは秩序の維持やそれへの参加にも奉仕するだろう。

阿部氏は「善意はきわめて言葉的に表現され」「言葉の意味と形が必ずしも一対一で対応するわけではない」「それだけに、いざこざも言葉の細部をめぐって起きることが多い<sup>(6)</sup>」と指摘する。丁寧さ、礼節としてのポライトネスは言語的に提示され、道徳・規範・秩序への適合をめぐる軋轢を生みうるのではないか。

## 2 本稿の問題設定

改めて確認すれば、ポライトネスとはコミュニケーションの相手との適切な距離感を演出するレトリックである。物語もまた受け手との関係において、表現内容の適切さや丁寧さが志向されると考えることはできないだろうか。物語では距離の創出、あるいは語られた内容を受け手に受け入れさせることが目指される。本稿では、それを物語のポライトネスと呼び、そうした物語戦略がもたらす効果を、小泉八雲の怪談的な作品群を中心に検討する。そこで取り上げられるのは、語りに現れる適切さないし善意の規範意識とその表現の作る受け手との距離感の調整がもたらす排除・悪意の力学である。

そこで、第三節ではメタ的な語りのポジティブ・ポライトネスが何を創り出しているかを主に物語の未完をめぐる表現から考察する。第四節では女性性の位置づけに働く距離感を検討する。

なお、誤解を避けるために補足しなければならないのは、本稿でハーンを小泉八雲と呼ぶのは、本稿の分析対象が、ハーンの英語物語ではなく、八雲の日本語物語が持つ問題を考察することが目的だからである。むしろ、この立場は、比較文学・英文学研究の立場から、ハーンの英語表現の意味を取り損ね、ハーンの実像・真意をゆがめるアプローチとして批判される。しかし、その立場が見落とし排除してしまうのは、これまで一定程度の受容がなされてきた小泉八雲の日本語文学としての側面である。確かに日本語文学表現の作者・八雲とは英語物語の作者・ハーンと翻訳者との間作者的な機能であり、その日本語文学表現は英語文学表現と原作の日本語文学表現、翻訳者の日本語文学経験との交渉によって織られている。しかし、既に日本語作品が流布されてきた事実を軽視しその意味を否定することは日本近代文学史を歪めることにもなってしまう。したがって、日本近代文学研究の立場からそうした日本語文学表現の側面を検討する本稿の立場も比較文学研究と同様に確保されなければならない。

また、日本近代文学研究の語り論史において、語り手を作中人物と重ねて実体化することで受け手との関係を対象化して分析するアプローチは一定の蓄積があり、聞き手への配慮と語り手のポジショニングをふまえた物語解釈も既になされており、それらはいわばポライトネス的な観点を既に無自覚的に組み込んでいとも言えよう。<sup>(7)</sup>しかし、改めて理論装置としてポライトネスを明示的に組み込む必要もあるのではないだろうか。本稿は、物語論へのポライトネス理論導入のための試論である。

### 3 自己言及が示すもの

さて、小泉八雲の怪談にはメタフィクション的な自己言及的な叙述が含まれる。

たとえば、語り手が、原作とされる物語に関して受け手の関心を察知し気遣い、補足説明を加える点でメタ的な語りは、ポジティブ・ポライトネスのストラテジーに基づく表現といえよう。

「衝立の乙女」(『影』1900)は、菱川吉兵衛の描いた衝立の乙女の絵に恋した篤敬が老学者から絵の中から乙女を三次元の生命体とする方法を聞いて努力し結ばれる物語である。

- ①「ほんのちょっとでも(日本の作者は”露の間”と知っている)この腕の中に抱くことができたら、よろこんで自分の命を一いや、千年の命をも一ささげるのだが」
- ②すぐに彼は絵のまえにすわって、その少女の名を(日本の語り手はどんな名か告げるのを忘れている)、非常にやさしく、何度も繰り返して呼んだ。
- ③「生きているあいだは決して！」彼は抗議した。「では、そのあとは——？」女はさらに主張する——日本の花嫁は、ただ一生だけの愛に満足しないのである。
- ④日本の作者は声を大にしていう——「この世でこんなことはめったに、起きるものではない！」

①は現在用いられる表現に相当する原作者の表現を引用し、原作に対する関心を満たそうとする。②は原作では二次元の少女が三次元化される出来事の展開が大事なのであって、語り手は出来事の細部に関心がある。③では、二次元の女が三次元に実体化する超常現象の理由と日本の女の民族的特異性を重ねる。④は原作の時代においてすら希有の事態であることを記すことによって出来事の特異性とその距離によるリアリティを担保する。

語りは一方向的な情報提供によって物語世界に介入する点で、圧倒的な支配力を持っている。この自己言及的な語りは、物語性の欠損と具体性への関心と共に、語り手の現在の世界とは異なる事物・出来事を評価する。言い換えれば、それは、受け手に物語の内実はこういうことなのだと注意することであり、語られる世界の出来事や人々の振る舞いに注意深くなることを促し、そうした注意によって受け手との親密な、あるいは受け手の側にたつことをイメージさせる語り手の立場を作り出す。

物語性の欠損の表れの一つが、物語の不十分な結末である。

⑤多分、作者がなまけ者だったのであろう。あるいは、版元と喧嘩をしたのかもしれない。あるいはまた、不意にその小机から呼び出されて、二度ともどってこなかったのかもしれない。いや、まさにその文章の途中で、死が筆をとめさせたのであろう。しかし、なぜ、これらのものが未完に残されたのか、だれもはっきり教えてくれる者はいない。一つ、その典型的な例を選んでみよう。

⑥ここで、古い物語はぷつんと切れている。話ののこりは、だれかの頭のなかにはあったのだが、土に帰してもう百年になる。わたしは、いろいろと可能な結末を想像することができる。が、いずれも、西洋の読者の想像力を満足させることはあるまい。魂をのみ込んだ結果については、読者の判断にゆだねておく。

⑤⑥は茶碗の中に浮かんだ妖怪に襲われた侍がそれを切り抜ける「茶碗の中」(『骨董』1902)の一節である。⑤の前には読者の日常に起きる道が突然行き止まる事例があげられており、それを比喩として⑤では物語が未完となる事例として本編エピソードを示し、そうした未完の理由として原作者の版元との喧嘩や行方不明、死を想像する。⑥は実際の未完を示し、結末の想像可能性と西洋の読者の満足度とのずれを示し、そうした結末を左右させる要素として茶碗で飲み込んだ妖怪の魂を指摘する。

⑤は状況の理解を進めるために共通基盤として引用前の箇所で行き止まり体験を提示する点で相手の関心・理解に配慮するポジティブ・フェイスと、行き止まりという自己情報を提示する点でネガティブ・フェイスの混交である。⑥では自己情報としての語り手の結末解釈は示さない点でポジティブ・フェイスにのみ配慮している。

そうした結末は道徳的に不十分な場合もある。

⑦この話の結末は、どうも道徳的に満足ではきるようには思われぬ。この死骸にまたがった男が発狂したとも、髪が白くなったとも記録されていない。ただ、「男泣く泣く陰陽師を押しけれ」と述べられているだけである。

⑧もとの話は、いろんなことを説明しないまま、ここでぷつと切れている。その結末はあまり満足なものでない。本当の娘が、自分の影の結婚生活のあいだどんな精神的体験をしてきたのか、あれこれと知りたい。それからその影がどうなったのか——独自に生きつづけたかどうか、夫の帰りを待っていたのかどうか、本当の花嫁を尋ねたのか、知りたいものである。この本では、これらのことについて何もいっていない。

⑨「これは、ひどい話だ」とわたしは、この話をしてくれた友人にむかっていった。「この死人の復讐は——もしやるなら——男にむかつてやるべきだ」「男はみなそう考えます」彼は応えた「しかし、それは女の感じ方ではありません」彼の言うとおりであった。

⑦の「死骸にまたがる男」(『影』)は捨てられた妻が夫に復讐するのを陰陽師が防いだ話である。男が陰陽師に感謝したとしても妻には謝罪せず罰も受けないという物語の結末が倫理的に不十分であるとして、「道徳的」な聞き手の不満を察知した語り手がその立場に配慮して語っている。⑦では「道徳的」に女性は男性に超常現象的に復讐することが求められている。⑧の「弁天の同情」(『影』)は弁天が梅秀の願いを聞き入れて理想の娘(の影)とめあわせ、後にその娘の(本体)と改めて結ばせるという話である。原作の物語と語り手=聞き手の関心は異なり、本体の影と本体の同一並列を考える語り手は男性の視点からは見えていない女性の本体/魂の影がどうだった/なったのかを気にする。分割不可能な個人という主体性を保つ男性からすれば、⑧では女性は分裂可能と目され個人としての主体ではないかのような点に関心があるのである。⑨の「破られた約束」(『日本雑記』一九〇一)は、再婚しないという約束を夫が破って再婚した新妻を亡くなった前妻が殺す話であり、前妻の復讐行動が理不尽であることを女性の考えに基づくこと示すことで女性は理不尽だというステレオタイプを強化する。

これらはいずれも超常的な女性についての説明が原作では欠落していることに対して道徳的な相手の関心に配慮せよというポジティブ・ポライトネスの観点から原作の未完・不十分さに言及することで、日本の物語から距離をとりたい語り手のポジションの取り方を示している。

#### 4 女性と自然

前節でもみたように、こうしたメタ言及に現れる女性は理性的な人間界の住人とは異なるかのようである。以下の⑩～⑫は受け手の関心を察知し気遣い、補足説明を加える点でメタ的な語りは、ポジティブ・ポライトネスのストラテジーに基づく表現である。

⑩それから女中は横になると、すぐに寝入ってしまった。二日二晩、死んだように彼女は眠った（とり憑いていたものが離れると、とり憑かれた者にひどい疲労と深い眠りが襲ってくるのである）

⑪彼女はそれから二度と、夫のもとを訪れなかった。それで八右衛門は、しだいに健康と体力を回復した。しかし、彼がいつまでもその約束を守ったかどうか、日本の作者は語っていない。

⑫久兵衛のお内儀は、これを不思議に思った。「もしかしたら、たまじゃないかしら」彼女はいった（というのは、死者はとくに餓鬼道におちた者はときどき虫のすがたになってもどってくるからである）。

⑩は代官の下役が死んだ代官の財産をだまし取ろうとしたのを代官が女中に取り憑いて防いだ「死霊」（『骨董』）の一節である。女中の被憑依行為の説明は、女性は現世とは異なる存在と接続することを意味する。⑪は死んだおかめに再婚しないと約束した八右衛門がおかめに取り殺されそうになっているのを魔除けで封じた「おかめのはなし」（『骨董』）の一節である。原作は危機の表現に関心があり、語り手は約束を守ったか否かに関心があり、ずれている。⑫は商家のおかみさんにお金を預けたまま死んだ女中のたまが蠅になって現れるという「蠅のはなし」（『骨董』）の一節である。おかみさんは女中が自分の供養に金を納めてもらいたいと思っているが、ここでは女性は動物に転生する。こうして女性は霊や虫と接続してしまう。

それは超常現象に限らない。

⑬家族の窮乏のはて、すすんで苦界に身を売る哀れな娘たちは、日本の場合（おおかた、ヨーロッパの悪徳と残忍とが風俗を乱す力となっている開港地をのぞいて）、西洋の女たちほど淪落の淵に沈んではいない。実際に多くの者は、恐るべき隷従の期間を通じて、そうした境遇のもとにあっては、哀れとも異常とも思われる、洗練された物腰、優雅な情緒、自然な慎みを失わないのである。

⑭すべての歌、すべての旋律、すべての音楽は、感情の原始的な自然の表現が——つまり、楽の音によって表わされる悲哀、歓喜、熱情の生れながらのことばが、いくらか進化したものにはほかならない。（略）それにしても、わたしにとうていわからないこの東洋の歌が——しかも、盲の下層の一人の女がうたったこのありふれた歌が、異邦人であるわたしの心に、これほど深い感動を呼びおこすのは、何故であろうか。なぜおそらく、この歌い手の声のなかに、一民族の経験の総体よりもさらに大きな何ものかに——人類の生命のようにひろい、また善悪の知識のように古い何ものかに、うたえることのできる力があつたのであろう。

⑬は芸妓と男が心中する「心中」（『知られぬ日本の面影』）で、開港地の女は欧米人が観察可能であり欧米人的な価値に汚染されているのに対し、それ以外の女は欧米人には観察困難であり純粋性を確保できているという対比があり、「自然な」慎みを「哀れ」「異常」とみるように日本のそれを異質／劣位のものとして語っている。⑭の「門付け」（『心』1896）は、音楽は民族の垣根を越え

た相互理解できないとしつつも、「わたし」は東洋の女の歌が大きな古い何かに訴えると捉える。⑬⑭は過去・始原、周縁であることが、現在・中心とは異なる失われた普遍性を持つとしている。ここから、西洋世界で活躍する男性とは異なる日本女性の価値を語ることができる八雲の語りの正当性が確保される。

一方で、八雲の物語において、現世側にいる男性に危機をもたらす女性は、不実な男の命を狙い、男の再婚相手の命を奪う。あるいは男性の幸せを身を引いて祈り、虫にもなるような非現実的な存在でもある。西成彦氏は「ハーンの「糾弾する女」に対する礼賛は、父権的な社会の悪を戒め、その矯正を試みる、そのような女たちに対する礼賛という変形した男性中心主義なのである<sup>(8)</sup>」と述べている。なるほど、それら多くの物語において男達が生き残って語ることで、女性が他者化され崇拜＝嫌悪の対象となる点で、八雲の物語は女性崇拜という名の女性嫌悪である。

とすると、日本語文学としての八雲の作品群での語られる女性および日本語読者との距離感を考察する必要がある。ハーンの知識を持つ読者はその英語表現や伝記的事項からその距離感を意味づけるが、日本好きの八雲というイメージでそれを捉えようとする場合はどうだろうか。流浪の外国人記述者の単なるイメージでしかない始原性や周縁性が、正当もしくは穏当な価値を持つものとして、男尊女卑的な近代日本のジェンダー秩序の内面化と互いに相補って働いてしまうのではないだろうか。<sup>(9)</sup>

本稿ではポライトネス理論の概括的な適用にとどまったが、物語コミュニケーションのより精緻な分析のためにはさらなる検討を他日に期したい。

## 注

- (1) ブラウン、レヴィソン『ポライトネス』p.98は、行為  $x$  が話し手  $S$  と聞き手  $H$  間の距離  $D$  および力関係  $P$ 、行為が文化においてもつ負担の程度  $R$  からなる社会的パラメーターをあげ、ある行為  $x$  の深刻度・重みをその総和となる関数式としてポライトネスを説明する。

$$W_x = D(S,H) + P(S,H) + R_x$$

なお、三牧陽子『ポライトネスの談話分析』（くろしお出版、2013）p.52は、ポライトネスを階層構造として図1のように整理する。

図1 ポライトネスにおける模式図

		有標	有標      無標      有標	無標
		ホ°ライトネ1	ホ°ライトネ2 ホ°ジティブ°ホ°ライトネ ネカ°ティブ°ホ°ライトネ	ホ°ライトネ1
		インポ°ライト		丁寧 インポ°ライト
話し手	意図	良好な関係構築・維持 関係破壊・攻撃	良好な関係構築・維持	良好な関係構築・維持
受け手	表出された言語形式	期待された形式に大きく不足	接近                      距離拡大	関係破壊（皮肉等） 過剰な丁寧形式
	行動	無礼形式 失礼・無礼	親密な      適度      やや距離 形式                      のある形式	
	評価		親近感 特に留意しない 距離感	過剰に丁寧 慇懃無礼、皮肉

- (2) 滝浦真人『ポライトネス』（研究社、2008）参照。
- (3) 三牧氏は、ブラウン、レヴィンソンは「理性的主体を想定」（前掲『ポライトネスの談話分析』p.32）していると指摘する。人のふるまいが同時に複数の意味を持ちうる以上、理性的主体による行為の意味の一義性は常に保証されるわけではあるまい。たとえば、藪内昭男『ポライトネスとフェイス研究の諸相』（リーベル出版二〇一五・一二）は「連帯・友愛の要求と是認・賞賛の要求が1つの要求の中に封じ込められている。ライバル関係にある他者の優れた能力や成功を心から祝福することは、よほどの友愛関係がない限り容易なことではない」（p.115）と説くが、言語表現と内面が合致する必要もあるまい。
- (4) 藪内氏は「序列社会を作ることを経験的に運命づけられた人間、従って優越への闘争が必然的・日常的に起こる人間社会においては、意図的で悪意のあるインポライトネスは「必要悪」である」（前掲『ポライトネスとフェイス研究の諸相』p.9）と説く。
- (5) 『善意と悪意の文学史』（東京大学出版会、2015）p.283。
- (6) 前掲『善意と悪意の文学史』iv～v頁。
- (7) たとえば、小森陽一『坊っちゃん』の〈語り〉の構造（『構造としての語り』新曜社、1988）等、語りの初期から蓄積がある。
- (8) 『耳の悦楽』（紀伊国屋書店、2004）p.63。
- (9) では、こうした八雲の物語の女性差別意識を批判するような分析にはどのような意味があるのだろうか。政治的な批評をポリティカル・コレクトネス（PC）的な批評と呼ぶ場合もある。この場合、正義を掲



げる点で公式的な見解となってしまう平板さや分析の粗さが批判される。そもそも、言語表現や用語に差別・偏見が含まれない政治的な正しさを担保する PC もそうした公式性が嫌われ、また自分が制約を受ける点でネガティブ感を伴う。しかし、相手のフェイスを傷つけないよう心がける限りで PC はポジティブ・ポライトネスとも言えよう。一方で、本稿の公式的な分析がそうした配慮によって自分の発言に正当性を確保する機能があることも否定しがたい。しかし、ある切り口での政治性は別の切り口では異なるものであり、物語解釈の多様性と同様に政治的な多様性もありうるはずである。人は同時に複数の政治的立場をとりうるし、当然のことながら意図し得ぬ立場をもとりうる。正しさもその都度変容するのではないだろうか。

付記 本文の引用は上田一夫訳『小泉八雲集』（新潮文庫、1975）に基づく。



アメリカ時代のハーン

## 【報告】

# ラフカディオ・ハーンとドイツ文学

山本 孝一（富山大学）

## はじめに

現在の富山大学附属図書館所蔵『ヘルン（小泉八雲）目録』（以下『目録』と略記）は1927年に作成された旧版を改訂したもの<sup>1</sup>である。旧版は「当時の富山高等学校の高田力教授（英文学）、および平岡伴一教授（ドイツ文学）の手で…全蔵書を英語、フランス語、和漢書に大別」され、「…著者、書名、発行年などを記したもの<sup>2</sup>」であった。その後、先人の手によってなされた蔵書の書き込み等の調査結果などを注記の形で記載し、「検索方法に新たな工夫をこらして<sup>3</sup>」1999年に再版された。しかし、書き込み調査は現在なお継続中であり、『目録』は未だ完成されたものではない。

これは、全体からみればほんの僅かを占めるだけの「ヘルン文庫」中のドイツ文学関連蔵書にしぼって、2015年10月から書目の内容、書き込みなどの有無について行った調査の報告である。

## 1. 『目録』におけるドイツ語から翻訳された書目について

調査においてはドイツ文学関連を主としたが、ドイツ語から訳されているものであれば、文学以外の分野に属する書目であっても併せて調査対象とした。「ヘルン文庫」は単に文学にとどまらず、神話・民間伝承、歴史、哲学・宗教、東洋関係、民俗学、文化人類学、自然科学などにも及ぶ多様な知見から成っており、『目録』全体の完成を期するためには何一つ見逃してはならないからである。

ドイツ語からの翻訳本は蔵書全2435冊中57冊（全体の2%）で、その内訳は英語への翻訳書全1352冊中では32冊、フランス語への翻訳書全719冊中では25冊である。

以下に該当した書目を英語訳、仏語訳の順に『目録』での記載内容に基づいて示す。記載する事項は、全蔵書に通し番号として附された書架番号、著作者名、タイトル、必要な場合はコンテンツ、発行地、発行年、さらに注記がある場合はそれも含める。（『目録』の表記には不統一が見られるが、できるだけ実際の『目録』表記に従い、斜体文字で記載する。斜体以外の記載はすべて筆者による注記である。また、今回新しく確認されたアンカット箇所については下線付きで記載する。）ただし、便宜上、著作者名を、該当した書目の冊数とともに見出しとして掲げ、その後に各書目の書架番号以下の内容に関する記載を示す。

### 1-1. ドイツ語から英語への翻訳本の場合。文学関係（全22冊）

*Chamisso, Adelbert* （1冊）

[322] *Peter Schlemihl, the Shadowless man. London, 1899.*

**Goethe, Johann Wolfgang** (15 冊)

[329] *Truth and poetry, from my own life. Vol.1. London, 1891. Contents: Books I~XIII.*

裏表紙見返しに書き込みあり。

[330] *Truth and poetry, from my own life. London, 1884. Contents: Books XIV~XX.*

[331] *Faust in two parts. London, 1892.*

[332] *The first part of Goethe's Faust / together with the prose translation, notes and appendices. London, 1892. 独英対訳本。*

[333] *Novels and tales. London, 1890. Contents: Elective affinities. The sorrows of young<sup>4</sup> Wether. The Recreations of the German emigrants. A Fairy Tale. The good women and a tale.*

[334] *Wilhelm Meister's Apprenticeship. London, 1892. 裏表紙見返しに書き込みと数字の書き込み (377,386) あり、数に該当する頁にそれぞれ行末数行にわたる縦線あり。*

**(Eckermann, Johann Peter)**

[335] *Conversations of Goethe with Eckermann and Soret. London, 1892. 裏表紙見返しに数字の書き込み (57-170) あり。50 頁と 170 頁にはそれぞれ頁上の角に小さな折り返しと、行末数行に縦線あり。*

[336] *The poems of Goethe. London, 1891.*

[337] *Wilhelm Meister's travels. London, 1885. 裏表紙見返しに数字の書き込み (155+6)、154 頁と 157 頁にはそれぞれ頁上の角に小さな折り返しあり。*

[338] *Travels in Italy: together with his second residence in Rome and fragments on Italy. London, 1885.*

[339] *Miscellaneous travels. London, 1884.*

[340] *Early and miscellaneous letters of J.W.Goethe, including letters to his mother. With notes and a short biography by Edward Bell. London, 1889.*

[341] *Goethe's letters to Zelter with extracts from those of Zelter to Goethe London, 1887.*

[342]([343]) *Reineke Fox, West-Eastern Divan and Achilleis. London, 1890.*

[343]([342]<sup>5</sup>) *The dramatic works, London, 1892. Contents: The Wayward Lover. The Fellow-Culprits. Goetz von Berlichingen. Clavigo. Clavigo. Torquato Tasso. Iphigenia in Ta ugi.*

**Heine, Heinrich** (1 冊)

[344] *Poems and ballads of Heinrich Heine. New York, 188-?.*

**Lessing, Gotthold Ephraim** (1 冊)

[346] *Laokoon. London 1888.*

**Jean Paul** (4 冊)

[353] *Levana or The Doctrine of education. London, 1884.*

[354] *Flower, fruit, and thorn pieces, or The Wedded Life, death and marriage of*

*Firmian Stanislaus Siebenkaes, Parish advocate in the burgh of Juhschnappel .  
London, 1877.*

[355]- [356] *Titan : a romance. Vol.1 – 2. London, 1863.*

1-2. ドイツ語から英語への翻訳本の場合。文学関係以外。(全 10 冊)

**Kohlrausch, Frederick** (1 冊)

[735] *A history of Germany, from earliest period to the present time. New York, 1866.*

**Nietzsche, Friedrich Wilhelm** (3 冊)

[801] *Thus spoke Zarathustra, a book for all and none. New York, 1896.*

[802] *A genealogy of moral. Pœms. New York, 1897.*

8-9 頁に線引、裏表紙見返しに書き込みあり。

[803] *The case of Wagner. The twilight of the idols. Nietzsche contra Wagner. New York, 1896.*

**Schopenhauer, Arthur**

[812]- [814] *The World as will and idea. vol. 1-3. London, 1891.*

[815] *On the Fourfold root of the principle of sufficient reason and on the will in nature /  
two essays London, 1891.*

**Humboldt, Alexander von** (1 冊)

\*[1150] *Views of nature, or Contemplations on the sublime phenomena of oreation with  
scientific illustrations. London, 1850. アンカット p.353-452. 表表紙見返しに書き込  
みらしきものあり。*

**Helmholtz, H.** (1 冊)

[1151] *Popular scientific lectures. New York, 1881. pp. 606-652.*

1-3. ドイツ語からフランス語への翻訳本の場合 (全 25 冊)

**Goethe, Johann Wolfgang von** (1 冊)

\*[1666] *Le Faust de Goethe. Paris, 1868.*

**Heine, Heinrich** (14 冊)

[1667] *Allemands et Français. Paris, 1899.*

[1668] *De la France. Nouvelle édition. Paris, 1884. アンカット pp.169-368*

[1669]-[1670] *De l'Allemagne. I-II. Paris, 1891.*

[1671] *De l'Angleterre. Nouvelle édition. Paris, 1881.*

[1672] *De tout un peu. Paris, 1888.*

[1673] *Drames et fantaisies. Paris, 1882. アンカット頁多数*

[1674] *Lutèce: lettres, sur la vie politique, artistique et sociale en France. Paris, 1892.*

アンカット頁数カ所

\*[1675] *Poèmes et légendes. Nouvelle édition. Paris, 1880.*

[1676] *Poèmes et légendes. Paris, 1892.*

[1677] *Poésies inédites. Paris, 1898.*

[1678]– [1679] *Reisebilder: tableaux de voyages. 2 vols. Paris, 1895.*

[1680] *Satires et portraits. Paris, 1884. アンカット pp.49-328*

**Laveleye, E. de** (1 冊)

\*[1681] *Les Nibelungen: poème. Paris, 188?*

**Sacher Masoch, Leopold** (6 冊)

[1682] *A Kolomea: Contes juifs et petits russiens. Paris, 1879.*

[1683] *Entre deux fenêtres; Servatien et Pancrace; Le Castellan. Nouvelles traduites de l'allemand par Mlle Strebinge. Paris 1880.*

[1684] *Le legs de Caïn: contes galiciens. Paris, 1877.*

[1685] *La pêcheuse d'âmes. Roman. Paris, 1889.*

\*[1686] *Sascha et Saschka: La mère de Dieu. Nouvelles. Paris, 1886.*

[1687] *Sascha et Saschka: La mère de Dieu. Nouvelles. Paris, 1886.*

**Grimm, Les Frères** (2 冊)

[1751-1752] *Traditions allemandes. I-II. Paris, 1853.*

**Winkelmann, Johann Joahim** (1 冊)

\*[1888] *Historire de l'art chez les anciens / par Winkelmann; traduite de l'allemand, avec des notes historiques et critiques de différents auteurs. Tome II. – Paris: Chez H. Jansen, 185\_?*

#### 1-4. 調査結果のまとめ

特記すべき事は、英訳本ではゲーテがその半数以上を占めて 15 冊、仏訳の 1 冊を加えると全体では 16 冊となることである。これらの書目はゲーテの主要な作品を網羅していると言ってよく、ハーンがゲーテに対して抱いていた関心の深さを示しているものと見られる。次いで多いのはハイネで、仏訳 14 冊、独訳 1 冊、合計 15 冊である。この両者でドイツ語からの翻訳本全 57 冊中の半数を超える。他に仏訳のザッヘル＝マゾッホ (6 冊)、英訳のジャン・パウル (4 冊)、更に文学以外では英訳のニーチェ (3 冊)、ショーペンハウエル (4 冊)、仏訳によるグリム (全 2 冊)、また 1 冊に過ぎないがウィルヘルム・フンボルトの自然科学的著作などの存在が目につく。

対象となった 57 冊のすべて『目録』には書き込み等に関する注記は皆無であったが、実際には書き込みが 5 件発見された (書架番号 329、334、335、337、1150)。線引き箇所も若干あった。書架番号 334 (英訳本) の書き込みには 377、388 という数字も含まれていた。該当した蔵書はゲーテの『ウィルヘルム・マイスターの修業時代』で、この本の 333 頁から 392 頁までが、第 6 章「美しき魂の告白」である。その中の 377 頁と 388 頁には、4 行ほどに渡って行末に縦線が引かれた箇所がある<sup>8</sup>。これが、ハーンがそれぞれ個別に注目した箇所を示すのか、数頁に渡る注目箇所

の始まりと終わりを示すのか、それについてはもっと多く同様の事例を集め、内容に即した検討が必要である。

またアンカットについてはハイネの仏訳本に多く見られた。

## 2. ハーンとドイツ文学

### 2-1. 日本のドイツ文学関係者によるハーン研究事情

アイルランド人を父としギリシア人を母として 1850 年にギリシアに生まれたハーンは、その人生の軌跡において、ついぞ一度もドイツ語圏に触れることは無かったとしか思われぬ。「ヘルン文庫」に一冊としてドイツ語の書物が含まれていない事を見ればそれはそれで十分首肯できる。とはいうものの、それは生活上の必然的、偶然的諸事情による事ではなく、ハーンの文学的な営みからドイツ語圏が開め出されていたのではない。ハーンの文学世界はドイツ語のみならずあらゆる言語圏の文学に対して開かれていた。「ヘルン文庫」を見るだけでも、ハーンの生き方はゲーテいうところの「世界文学」という理念の一つの実践ではなかったのか、と思わせるものがある。実践の結果として辿り着いた日本で生涯を終えたハーン的生活が、何よりもそれを如実に物語っている。

しかし、それとは逆に、日本のドイツ文学研究者の側からのハーンへの関心はほぼ閉じられていた、と言ってもいいのではないだろうか。少なくとも独文研究者があまり関わって来なかったことは事実である。それでも、たとえ微々たるものではあっても全く無縁であった訳ではなかった。その証拠は、まずなによりも昭和のはじめ、『目録』の旧版が作成された折、編者の一人が旧制富山高等学校でドイツ文学を専門とした「平岡伴一教授<sup>9)</sup>」であったという事実である。そして今ここに、調査中に遭遇した、最近書かれたハーン研究論考を一つ紹介しておきたい<sup>10)</sup>。

### 2-2. 田中雄次「ラフカディオ・ハーンとドイツ文学—ゲーテの短編との関連を中心に—<sup>11)</sup>

田中氏は、この論文でゲーテを取り上げた理由を、「ハーンのドイツ文学への言及はゲーテについてのものが圧倒的に多いこと」と述べているが、これは蔵書中のドイツ文学本でゲーテの翻訳書が一番多いことと相通じるものがある。

この論考で田中氏は「ハーンが評価し、ゲーテが愛すべき作品として推奨」しているフケーの『ウンディーネ』、「同じ水の精のモチーフによるゲーテの『新しいメルジーネ』」、ゲーテの『ノヴェレ』を取り上げ、これらの作品に関するゲーテとハーンの言及内容を比較検討し、ゲーテからのハーンへの影響を考察している。論考の最後ではハーンが作品『博多にて』の終わりで説話「松山鏡」について、「このお伽噺はあのゲーテのすばらしい小さな物語(those wonderful little tales by Goethe)に比肩しうるものである(下線は筆者)」と述べている言葉を挙げ、いくつかの「あの...物語」のひとつが「美しい魂の告白」である「可能性が最も高い」と推測している。さらに同氏は、同論文末尾の注で「ハーンはドイツ語の引用は英語で引用しているので、現在富山大学の『ヘルン文庫』収蔵の十五冊のゲーテ作品...から引用した可能性が大きい。...が、...確認できていない」と述べているのだが、今回の調査で判明した英訳本の「美しい魂の告白」中の数頁にハーンの手で線

引きがなされたところがあるという事実は、同氏の推測の正しさを示す傍証になり得るのではないかと思われる。

## 2-3. ホフマンスタールとツヴァイク — ハーンに興味、関心を示したドイツ語作家

### 2-3-1. ホーフマンスタール

ドイツでは、ハーンが没した 1904 年の翌年 1905 年から 1910 年にかけてドイツ語によるハーン作品集全 6 巻が出版された。その第 1 巻<sup>12</sup>にはホーフマンスタール (1874—1929) が 1904 年に書いた、まさに追悼文とも称すべきエッセイ<sup>13</sup>が序文として附されている。その書き出しは「電話口に呼ばれたのはそのためであった。ラフカディオ・ハーンが亡くなった。東京で亡くなった、昨日か、昨日の晩・もしかすると今朝だったのかもしれない」と始まり、「日本はその養子を亡くしてしまった」と続く。彼はハーンの記事の中には「深くて捉えることの難しいものが、まるで深い海底から光の中へ運び出されたように次々と並んでいる」と述べ、彼の作品はすべて「未知の、未見の友人へあてられた手紙」であって、「もう誰一人あの数多くの手紙にたいしハーンに礼をいう人はもういないのだ。もはや誰一人も<sup>14</sup>。」と結ばれている。

### 2-3-2. ツヴァイク

ホーフマンスタールに数年遅れて同様にウィーンで生まれて作家となり、ホーフマンスタールに心酔し彼を敬愛したツヴァイク (1881-1942) にも同様にハーンを称える一文がある。伝記作者でもあったツヴァイクらしく、ハーンの生涯の軌跡を含蓄深い文章で簡潔にまとめていて、ホーフマンスタールのものよりはやや長く、1911 年に書かれている。この二つのエッセイは共にドイツ語出版されたハーン作品集<sup>15</sup>の序文として収録されている。

## 結び

今回の調査は、「ヘルン文庫」全体の僅か 2%に過ぎない書目を調べただけのささやかな事例報告である。従ってなんらかの結論めいた事を述べることはできないが、調査中、「ヘルン文庫」からわかること、あるいは「ヘルン文庫」のみからわかる事は無数にある、という印象を受けた。「ヘルン文庫」の蔵書は文学のみならず多方面の専門研究者の手で連携して組織的に行われ、完成されなければならない。その際、現在の『目録』の表記方法には不統一な点が見受けられるので、まずは表記上、抛るべき統一的な基準を設ける必要がある。

また今後はドイツ文学研究の立場から、ゲーテからハーンへの影響、ハーンからホーフマンスタールやツヴァイクへの影響などに注目し、ハーンのドイツ文学との関わりを検討していきたい。さらにまたこのような調査をもとにし、ハーンの評論などを手がかりにしながら、ドイツ語他様々な言語による文学作品の翻訳についてハーンが抱いていた考えを探ってみたいと思っている。



## 注

- 1 富山大学附属図書館所蔵『ヘルン（小泉八雲）文庫目録』改訂版、1999年。
- 2 同書、小谷仲男富山大学附属図書館長「序文」、iii頁。
- 3 同書、iii頁。
- 4 二重下線を附した部分は、『目録』には欠落しているが『目録』には必要と思われる部分で、当該本の扉や目次等の記載を確認した上で筆者が補足したものである。以下同様。
- 5 『目録』に附された書架番号と当該本に附された番号が逆になっている。
- 6 書架番号に\*があるものはハーンが来日前アメリカで所蔵していた蔵書でハーン没後、小泉家に返却されたものを示す。
- 7 『目録』にはこの数字のみが記されているが、アンカット箇所を示すものであろう。
- 8 この英訳本における 377 頁と 388 頁はドイツ語版 *Goethe: Werke. Hamburger Ausgabe Bd.7, 6. Buch. Bekenntnisse einer schönen Seele*, では S.405 と S.414 である。
- 9 注 2 参照。
- 10 ここで紹介する以外に、現時点で日本独文学会文献情報データベースから確認することのできる、独文研究者によるハーン関係論文は以下の 3 点であった。
  - ・福沢栄司「ホーフマンスタールにおける L.ハーンの影響」：『Runen』24号（新潟大学）、1991、S.23～45。
  - ・黒田晴之「ラフカディオ・ハーンと世界システム—かれのクレオール音楽との関係を中心に」：『Angelus Novus』、第 29 号（早稲田大学）、2002、S.127～。
  - ・松村朋彦「切り取られた耳—クラウディウス、ゴッホ、ハーンの世界」：『希土』第 31 号（京都大学）、2006、S.41～56。
- 11 平川祐弘・牧野陽子編『ハーンの文学世界 講座・小泉八雲Ⅱ』新曜社、2009年、253-273頁。
- 12 Lafcadio Hearn: *Kokoro. Mit einem Vorwort von Hugo von Hofmannsthal*. Rütten & Loening, Frankfurt a.M. 1905. (富山大学附属図書館「ヘルン文庫関係文献」蔵書。1920年版)
- 13 Hugo von Hofmannsthal: *Sämtliche Werke, Kritische Ausgabe, Band 33, Reden und Aufsätze 2*. S.Fischer Verlag, 2009, S.53.
- 14 平川祐弘訳（『ホーフマンスタール選集』全 4 巻、河出書房新社 1972 年。第 3 巻 381-383 頁）より。
- 15 *Das Japanbuch/ Eine Auswahl aus den Werken von Lafcadio Hearn. Berechtigte Übertragung aus dem Englischen von Berta Franzos*, Rütten & Loening, 1920. (富山大学附属図書館「ヘルン文庫関係文献」蔵書)

## 【報告】

# 大正期における「小泉八雲」 —アイルランド文学受容と「ケルト」像の移入との関わり—

鈴木 暁世 (金沢大学)

## 1 大正期における小泉八雲の再評価

ラフカディオ・ハーン（小泉八雲）が日本で没してから十年後の大正三年、菊池寛は「ラフカディオ、ハーンを想ふ」において、「日本文壇否日本人は忘れてはならない人を一人忘れかけて居ると思ふ、夫は誰でもないラフカディオ・ハーン又の名小泉八雲である」と述べ、ハーンの再評価を促している。このようなハーンの再評価の気運は、菊池が「此頃田部隆次氏の「小泉八雲」が世に出た、私はその余りに記述的なのに失望した者の一人ではあるが邦語に於けるハーン伝の第一作として歓迎の辞を述ぶるのは躊躇しないのである」という言葉に続けて、「大隈内閣はハーンを表頌するとの噂がある、私は廃減税などよりもその風説の実現を幾増倍に待つて居るのである」と書いているように、ハーンの教え子である田部隆次による評伝『小泉八雲』（早稲田大学出版部、大正三年）の刊行や当時の大隈重信内閣による表彰の噂によって、大正三年頃から高まったと言える<sup>1</sup>。同年、本間久雄も「最近思潮 ラフカディオ、ハーンに関する一新説」において、「世界的文豪ラフカディオ、ハーンすなはち小泉八雲」について、田部隆次『小泉八雲』の刊行と大隈内閣による叙勲の噂を取り上げ、小泉八雲は「我国の美点長所を氏一流の魅力ある筆で、最も美化して世界に紹介した」「夙に政府から表彰されて居るべき人」と述べている<sup>2</sup>。翌大正四年十一月には、大正天皇の即位式に伴う大礼記念叙勲により、小泉八雲に従四位が追贈された。本間久雄は、モナハンによるケルト人気質とハーンの文学との関係を示す「一新説」を紹介した。本間は、ハーンが「日本を夢の国として幻の国として、観察し」、「たゞに夢の国として幻の国として観察するに止まらず氏は身自らをこの夢の国幻の国の中に浸りつからせて居た。すなわち氏に取つては現実の世界としての日本といふことは、殆ど問題外であつた」と述べ、現実の日本ではなく、「夢の国」「幻の国」として日本を観察し、そのなかに自分を「浸りつからせて」いた人物としてハーンを論じている。

ミカエル、モナハン氏のこの文章はその表題の示す如くラフカディオ ハーンのケルト人気質の説明であつて、(中略) 氏の文章のセンジアスで、ゴーストリーであるのは氏が Irish Blood であるからだと論じ、そして氏の Disillusionment of Japan も要するに、ハーン氏がケルト人であるからであつて (中略) 人種の特徴といふことが到底いかなる力を以てしてもその人から取除くことの出来ないものであるとするならば、ラフカディオ、ハーン氏の思想も又、これに漏れないといふことも容易に推測し得ることである。この意味でモナハン氏の解釈はとに角一個の見方としてラフカディオ ハーン氏を鑑賞する上の有力なる参考になるものであらうと思ふ。

彼が引用したモナハンの論は、一九一五年五月に雑誌『フォーラム』(Forum)に掲載された“The Celtic Strain in Lafcadio Hearn”である。本間は、「人種の特徴といふことが到底いかなる力を以てしてもその人から取除くことの出来ないものであるとするならば、ラフカディオ、ハーン氏の思想も又、これに漏れないといふことも容易に推測し得る」とし、ハーンの記事の「センジアスで、ゴーストリーであるのは氏が Irish Blood であるからだ」というモナハンの文章を引用し、「ケルト人種」の気質がハーンの小説を特徴づけていると主張した。

小泉凡は、「ハーンが好んで再話した日本民話は、そのモチーフや文化背景となる精神性がケルト神話やアイルランド民話のそれと共通するものが多い」と述べ、「乳母キャサリンによって語られたケルト口承文化の影響が浜村で見た夢を契機に再燃し、後年の再話作品の原話の選定や再話に、何らかの影を落としたと考える方が自然であろう」とハーンへのケルト口承文化の影響を指摘している<sup>3</sup>。その他にも、ハーンと W. B. イェイツとの書簡の往還に関する研究 (Murray (1993)) や、「霊」をめぐるイェイツとハーンと比較研究 (Hughes (1997))、東京帝国大学の講義で行ったイェイツ紹介に関する研究 (西 1998)、幼い頃に乳母から聞いたアイルランド民話の『怪談』への反映など、ハーンとアイルランド文学の関係に関する研究が進んでいる。しかし、ラフカディオ・ハーンの父方であるハーン家は 17 世紀にアイルランドにきたアングロ・アイリッシュであり (Hayley 1988)、母方はギリシア人である。ジョージ・ヒューズが、「多くの国々がハーンにたいして当然のように自国の作家だと感じているのだが、それこそ、彼の作品のもつ極めて特異な側面のひとつ」(Hughes 1997) と指摘するように、ハーンは非常に多面的な作家と言える。しかし、大正期においてハーンに言及する文章には、彼をアイルランドの「ケルト」人種として規定し、「ケルト」の特質が彼の小説を特徴づけているという主張が見られる。大正期の作家達によってハーンはどのように語られたのかを分析し、なぜハーンが「ケルト」と結びつけられたのかを検討することで、日本における小泉八雲受容の特徴を明らかにすることが出来るだろう。

## 2 大正期におけるアイルランド文学の受容

「ケルト」への着目は、大正初期から活発化するアイルランド文学受容と呼応していたと考えられる。大正三年の「文章世界」には「愛蘭研究会 吉江孤雁氏を中心として、假面社の同人が如上の研究会を開き、愛蘭のみならず広くケルト種族文明を研究する」という記事が掲載されている<sup>4</sup>。假面社とは、早稲田大学英文科の日夏耿之介や西條八十らが結成した会で、同人雑誌『假面』(『聖盃』から改題)を刊行し、大正二年七月には特集「イェイツ号」でアイルランドの詩人・劇作家 W. B. イェイツ特集を組み、西條八十、松田良四郎、日夏耿之介らがイェイツの詩、戯曲を紹介・翻訳した。早稲田大学英文科では大正二年に吉江喬松(孤雁)が講義「イェイツ研究」を開講(木村 1975)しており、大学の講義や同人雑誌の活動によってイェイツをはじめとするアイルランド文学へと関心を深めていったことがわかる。『假面』大正三年三月には、「愛蘭土文学会が三月一日に西條の宅で開かれた。メンバーは松田良四郎、西條八十、柳川隆之介、吉江喬松、日夏耿之介、山宮允の六人。各研究者の発表は毎月一同の例会により、それをまとめて年一回大冊の研究録を刊行する」という記述が見られる。当時の東京帝国大学英文科や早稲田大学英文科の学生間における

アイルランド文学熱の高まりにより、早稲田大学の日夏や西條に加えて、東京帝国大学英文科で『新思潮』同人の柳川隆之介（芥川龍之介）、山宮允らが愛蘭土文学研究会を結成して、大学間を越えて研究交流をしていたことがわかる。東京から京都帝国大学へと移った菊池寛は、「愛蘭文学の研究は、寧ろ当時の文壇に於ける一般的風潮となりかけてみたものではあつたが、それにしてもその主流をなしてみたものは、イエーツ、若しくはグレゴリー夫人であつた。その間に在つてシングを説き、イエーツに優るの卓見を示した人は上田敏博士である」と回想している。日本において、アイルランド文学の研究が「一般的風潮となりかけて」いた大正初期に、西條八十、芥川龍之介ら文学青年達は「愛蘭土文学研究会」に集い、西條や日夏は『假面』、芥川や菊池は『新思潮』誌上に、イエーツやJ. M. シング等アイルランド文学の翻訳・紹介記事を掲載していった。

大正期の文学者達が「ケルト」を論じる際に参照したと考えられるのが、W. B. イェイツ「文学におけるケルト的要素」(*The Celtic Element In Literature*, 1897)である。この評論の冒頭で、イェイツはエルネスト・ルナン「ケルト民族の詩歌」(*The Poetry of the Celtic Races*, 1854)において論じられた「ケルト」の特徴の何点かを引用する。

Ernest Renan described what he held to be Celtic characteristics in *The Poetry of the Celtic Races*. I must repeat the well-known sentences: [.....]'It has worn itself out in mistaking dreams for realities,' and 'compared with the classical imagination the Celtic imagination is indeed the infinite contrasted with the finite.' 'Its history is one long lament, it still recalls its exiles, its flights across the seas.' 'If at times it seems to be cheerful, its tear is not slow to glisten behind the smile. Its songs of joy end as elegies; there is nothing to equal the delightful sadness of its national melodies.' Matthew Arnold, in *The Study of Celtic Literature*, has accepted this passion for nature, this imaginativeness, this melancholy, as Celtic characteristics, but has described them more elaborately.<sup>5</sup>

イェイツが引用したルナンの言葉は、菊池寛ら大正期の文学者達によって再引用されていく。引用された「ケルト」の特徴の一点目は、「ケルト民族は夢を現実と思い誤ることによって疲れ果てている」というもので、ルナンの「ケルト民族の詩歌」では「ケルトの詩的生活の基調をなす要素は、冒険である。言いかえれば、未知なるものに対する追求、不斷に欲求から逃れていくものに対する不休の探索に他ならない」と続く箇所である。二点目は、「彼等は勝利を歌うよりも敗北を泣く」から続く「ケルト民族の歴史は一つの長い輓歌である。ケルト民族はその追放、その海上の逃亡を今も尚思い出す」というものである。三点目は原文では二点目の箇所の続きで、彼らは「時々陽気であるように見えても、微笑の蔭には涙がすぐにきらめいている。ケルト民族の歓喜の歌は悲歌となって終わる。この国の旋律の魅力的な悲しみに匹敵するようなものはない」というものである。

続けて、イェイツは、ルナンの「ケルト」像を継承してより洗練させた評論として、マシュー・アーノルド『ケルト文学の研究について』を引用した上で、アーノルドの「ケルト」像を修正する。

Matthew Arnold has said that if he were asked 'where English got its turn for melancholy and its turn for natural magic,' he 'would answer with little doubt that it got much of its melancholy from a Celtic source, with no doubt at all that from a Celtic source is got nearly all its natural magic.' I will put this differently and say that literature dwindles to a mere chronicle of circumstance, or passionless phantasies, and passionless meditations, unless it is constantly flooded with the passions and beliefs of ancient times, and that of all the fountains of the passions and beliefs of ancient times in Europe, the Slavonic, the Finnish, the Scandinavian, and the Celtic, the Celtic alone has been for centuries close to the main river of European literature. (.....) 'The Celtic movement,' as I understand it, is principally the opening of this fountain, and none can measure of how great importance it may be to coming times, for every new fountain of legends is a new intoxication for the imagination of the world.

イエイツは、マシュー・アーノルドが『ケルト文学の研究』(*The Study of Celtic Literature*)において、ルナンが指摘したケルト民族の特質としての自然への熱情、想像力、憂鬱を受け入れ、より詳しく述べたと指摘した。その上でイエイツは、アーノルドの「英国人がその憂鬱の傾向や、自然の魔術に対する嗜好をどこから得たのか」と尋ねられたなら、彼は「ほとんど疑いなく、憂鬱の傾向の多くはケルトに起源し、まったく疑いなく自然の魔術に対する嗜好のほぼすべてがケルトに起源していると答えるだろう」という言葉を引用し、「私なら異なる説明をするだろう。古代の情熱や信念に絶えず浸されていないならば、文学は単なる状況を記した年代記や情熱の失せた幻想、情熱の失せた瞑想へと墮落する、と。そして、西欧の古代の情熱と信仰のすべての源泉」のうちで、「唯一ケルトのみが何世紀ものあいだ、西欧文学の本流に近かったのだ」と修正する。富士川義之が、「アーノルドのみならず、当時の通俗的見解では、ケルトとは要するに、アイルランドでかつて栄えた辺境の文化にすぎなかった。あまりにも地方文化的、土俗的なものと見なされていた」「だがイエイツは、そういう通俗的な見方に逆らって、ヨーロッパ文化の古層をなすものとして、ケルト文化をとらえ直していく」<sup>6</sup>と指摘するように、イエイツは、アーノルドが挙げた要素はケルト特有のものではなくヨーロッパ文化の古代の情熱と信仰に共通して見られるものであると反論することで、ケルトを辺境の特殊な他者として捉える見方に抗ったと言える。しかし、イエイツが「文学におけるケルト的要素」において引用したルナンやアーノルドによる「ケルト」の特徴は、イエイツ自身が修正しようとした箇所も含めて大正期の文学者によって再引用され、イエイツやラフカディオ・ハーンを論じる際に用いられていく。

### 3 つくられた「小泉八雲」

菊池寛は、「シングと愛蘭土思想」(『新潮』大正六年一二月)において、シングの戯曲の特徴を説明する際、シングの戯曲には「ケルト民族」の特徴が色濃く現れている点を指摘する。

一体愛蘭土人は古代のブリトンの末裔で所謂ケルト民族である。凡て政治的に衰亡して行く民族は、詩的で愛すべき性格を持ち合せて居るものだが、ケルトもその例に洩れず、実務的で智的でない代りに極度に空想的で情熱的である。従って歐洲に於ける神話伝説の二分の一はケルトの所産であると云はれて居る。英文学の詩が秀れて居るのもアングロ・サクソン人種がケルトから色々な美しい要素を借用した為である。

ケルト人種の血を伝へて居るラフカヂオ・ヘルン先生は日本人の「物のあはれ」を “ah-ness of things” と訳されたが、歐洲の人種の中で「物のあはれ」を知る国民は唯ケルト人ばかりである。ケルト人は実は涙の霧を通して (through a mist of tears) 人生を見ると云はれて居る、(ケルト人の歡喜の歌は挽歌として終る) と云はれて居る(後略)

菊池が「ケルト民族」について述べた「英文学の詩が秀れて居るのもアングロ・サクソン人種がケルトから色々な美しい要素を借用した為である」という箇所が、マシュー・アーノルド『ケルト文学の研究』を根拠としているのは明らかであろう。さらに、「(ケルト人の歡喜の歌は挽歌として終る) と云はれて居る」という箇所は、はルナン「ケルト民族の詩歌」からの引用である。菊池寛が「ケルト」の特徴として挙げたこれらのアーノルドやルナンによる引用は、イエイツ「文学におけるケルト的要素」において引用されたアーノルドやルナンの言葉と一致しており、菊池がイエイツへの関心を通して「ケルト」の特徴を学んだことがうかがえる。さらに、「凡て政治的に衰亡して行く民族は、詩的で愛すべき性格を持ち合せて居るものだが、ケルトもその例に洩れず、実務的で智的でない代りに極度に空想的で情熱的である」という箇所は、マシュー・アーノルド「ケルト民族は物質文明において無能であったのと同様に、政治においても無能であった」(82) という箇所に見られるような、アングロ・サクソンを政治力があり、実務的で智的とし、ケルトを詩的で愛すべき性格、空想的で情熱的な民族であるというように、民族の特性を二項対立的図式によって説明する理解を踏襲している<sup>7</sup>。その上で菊池寛は、「ケルト人種の血を伝へて居る小泉八雲先生」と言うことで、彼はルナン「ケルト民族の詩」、アーノルド『ケルト文学の研究』から「ケルト」像を受容し、ハーンの特質を論じる際の論拠としている。彼は、アーノルドが述べた「ケルト民族性の大なる特徴」としての「哀愁、または鬱憂」と「物のあはれ」は類似していると主張し、ハーンが日本の「物のあはれ」を理解した理由を、「ケルト」民族であることに帰している。

菊池寛は、イエイツが引用したルナンとアーノルドの「ケルト」像と同じ箇所を引用し、イエイツが修正しようとしたアーノルドの論を用いて、当のイエイツ等の文学を解釈する根拠としていたと言える。大正期におけるアイルランド文学への着目とともに、「ケルト」民族というイメージもまた日本に移入したと言える。イエイツへの関心を通して、エルネスト・ルナンやマシュー・アーノルドらによるステレオタイプ化された「ケルト」像を受容した菊池寛らによって「ケルト」としての「小泉八雲」が再発見され、ラフカヂオ・ヘルンの文学的特徴が「アイルランド人」「ケルト民族」の特色によって語られていったと言えるだろう。

註

- 1 菊池寛「ラフカチオ、ハーンを想ふ」『中外日報』大正三年八月二日、草田杜太郎名義。
- 2 本間久雄「最近思潮 ラフカチオ、ハーンに関する一新説」『早稲田文学』大正三年七月
- 3 小泉凡「ラフカディオ・ハーンにおける口承文化の受容と継承」(『ケルト 口承文化の水脈』中央大学出版部、二〇〇六)
- 4 「文界消息」(『文章世界』大正三年一月)
- 5 Ernest Renan, *Poetry of the Celtic Races, and Other Essays*, trans. by William G. Hutchison, London: Walter Scott, 1896, p. 9.
- 6 富士川義之『英国の世紀末』(新書館、一九九九)
- 7 Matthew Arnold, *On the Study of Celtic Literature and Other Essays*, London, New York: J.M. Dent & Sons, 1910, p. 104.

参考文献

- Hughes, George. Lafcadio Hearn : Between Britain and Japan, *Rediscovering Lafcadio Hearn : Japanese Legends, Life & Culture*, Ed. Sukehiro Hirakawa, Folkestone: Global Books, 1997.
- Hughes, George. W. B. Yeats and Lafcadio Hearn: Negotiating with Ghosts, *Rediscovering Lafcadio Hearn : Japanese Legends, Life & Culture*, Ed. Sukehiro Hirakawa, Folkestone: Global Books, 1997.
- Hayley, Barbara. "Lafcadio Hearn, W. B. Yeats and Japan." *Literature and the Art of Creation*. Ed. Robert Welch and Suheil Badi Bushrui. Totowa, NJ: Barnes, 1988. 43-60.
- 木村毅『比較文学新視界』八木書店、1975
- ジョージ・ヒューズ、玉井暁訳「ラフカディオ・ハーン イギリスと日本のあいだで」『ユリイカ』1995.4
- 西成彦『ラフカディオ・ハーンの耳』増補版、岩波書店、1988
- ポール・マレー、村井文夫訳『ファンタスティック・ジャーニー ラフカディオ・ハーンの生涯と作品』恒文社、2006
- 三好みゆき「イングランドにおける『ケルト像』」『ケルト復興』中央大学出版部、2001

## 【報告】

### ラフカディオ・ハーンのフランス文学講義

濱田 明 (熊本大学)

#### はじめに

ハーンとフランス文学との関係を考えるにあたっては、アメリカ時代の文学評論と翻訳がまず対象となろう。ハーンはアメリカではジャーナリストとして、ニューオリンズで、とりわけ 1881 年 12 月に『タイムズ・デモクラット』の文芸部長に就任して以降、フランス文学に関する批評、翻訳を精力的に執筆した。

1890 年の来日後は、松江の島根県立尋常中学校、熊本の第五高等中学校(1894 年 9 月より旧制第五高校学校)で英語を教える。1896 年 9 月から外山正一学長の招聘を受け帝国大学文科大学(1897 年 6 月から東京帝国大学文科大学)に英文科講師として着任し、1903 年 3 月に解雇されるまで英文学の他、フランス文学に関する講義も行った。

ハーンのフランス文学講義はどのようなものであったか。アメリカ時代の文学評論、翻訳と講義録をあわせて読むことにより、ハーンのフランス文学との関係の理解につながりはしないか。以下は、その簡単な報告である。

#### I. アメリカ時代のハーンとフランス文学

ハーンがフランス文学について書いた文章のうち、『タイムズ・デモクラット』に 1883 年 4 月 15 日から 1887 年 1 月 30 日に掲載した文学評論は、1923 年にモデルにより『東西文学評論』として出版される<sup>1)</sup>。

第一部の文学一般が 7 編、第二部のフランス文学が 20 編、第三部のロシア、イギリス、ドイツ、イタリア文学が 12 編と、西洋文学を扱った文章 39 編のうちフランス文学が大半を占める。記事はテーマや作家ごとにまとめられているが、発行日によってハーンの文学的関心を時系列的に辿ってみよう。

ボードレー(1883 年 4 月 15 日)やネルヴァ(1884 年 2 月 24 日)は、早い時期に比較的詳しく論じられている。ネルヴァについては、フランスでも忘れ去られていた時期であり、ハーンによる再評価は特筆される<sup>2)</sup>。

現存作家の場合は近刊も紹介され、例えばゾラは『ボヌール・デ・ダーム百貨店』(1883 年 5 月 13 日)、『制作』(1886 年 6 月 20 日)と作品名をタイトルとした記事が書かれる。モーパッサン、ロティについての記事が各 4 本と最も多く、ハーンの二人に対する継続的な関心が窺える。ロティについては、まず 1883 年 9 月 23 日の記事で、最近のフランス文学の評論にロティについての一言の批評すら見られないことに憤慨する。1884 年 11 月 7 日のタイトルは「現代小説の中で最も独創的なピエール・ロティ」である。1886 年 8 月 22 日の記事ではモーパッサンと比較し、1887 年 3



月 13 日の記事で「ネイション」が遅ればせながらロティに対し熱烈な賞賛を示していることに満足するといった調子だ。

『東西文学評論』の第一部には、「理想主義の将来」「理想主義と自然主義」「写実主義と理想主義」のように、「主義-ism」がタイトルに用いられている評論が並ぶ。ハーンは、ロマン主義に愛着を示す一方、自然主義の醜さに強い嫌悪を示し、ゾラをはじめとする自然主義作家たちを激しく批判する。「理想主義と自然主義」では、ゾラの『生の喜び』が醜悪な人間の獣性を描くのに対して、想像力をもとにした純粋な理想主義を称揚し、「写実主義と理想主義」では、英語の小説に求められるのは、ゾラなどフランスの作家によって表明されている写実主義ではなく、「人間生活の本質的諸事実を完全に認識した上に築かれた、よりいっそうの純粋な理想主義<sup>3)</sup>」と訴える。

「文学進化の教訓」では、文学と道德との結びつきが強調される。いわく、フランスでは急進主義が保守主義を打倒し異常な惨状を呈しているのに対して、イギリスおよびアメリカにおいては、「文学上の保守主義がいぜんとして支配者であり、将来の英語が、清潔な道德観念の厳格さに対する、無謀な反抗の悪しき結果を病む心配がない<sup>4)</sup>」ことを感謝すべきだとする。

『東西文学評論』に収められたハーンの文学評論は、1880 年代のハーンのフランス文学、とりわけ同時代の文学への評価を理解する上で示唆に富む。と同時に、フランス文学の新しい流行をアメリカに伝えるだけではなく、フランス文学の英語圏の文学と読者への好ましくない影響に対して注意を喚起していることは留意されるべきだろう。

今回は詳しく触れることができないが、ハーンはアメリカ時代、ゲーティエ、ゾラ、モーパッサン、フローベール、フランスなどの翻訳を行っている。1882 年のハーンの最初の出版も、ゲーティエの『クレオパトラの一夜と他の幻想的な物語』であった。フランス語の文学テキストの英語への翻訳は、後にハーンが文学テキストを執筆する際に大きな影響を与えたことは疑いない。ハーンが本にまとめて出版したものだけでなく、ゾラ、モーパッサン、ロティなどの雑誌での翻訳なども、さらに研究が進められることが望まれよう。

## II ハーンの文学講義

### 1. 東京帝国大学の講義について

1896 年の初年度の授業については、1915 年に出版された『文学の解釈』のまえがきに引用されている西田千太郎への手紙によれば以下のようなになる。まず授業は週 12 時間だけだった<sup>5)</sup>。教科書としてハーンが選んだのはテニスの『プリンセス』で、ミルトンの『失樂園』は学生の投票の結果 78 人中 63 人が選んだものだ。それ以外の、バラード、ヴィクトリア朝文学などの特殊講義では教科書は使用しなかった。ちなみに 12 時間はその後も変わらず、内訳は 5 時間の詩の購読、3 時間の英文学史、4 時間の特殊講義であった。板書は固有名詞や難解な語にとどめ、ハーンはゆっくりと分かりやすい英語で授業を行ったという。

ハーンの東京帝大の講義は、後に講義録が出版される。講義録のもとになったのは大谷正信、田部隆次、落合貞三郎、内ヶ崎作三郎、石川林四郎ら 9 名の学生の講義ノートであり、それがマクドナルド（米海軍主計官）に託され、特殊講義と英文学史の一部をコロンビア大学のアースキン教授

が編集出版した。1915年に『文学の解釈』、1916年に『詩の解釈』、1917年に『人生と文学』がアメリカで出版される<sup>6</sup>。日本でも1934年以後、田部隆次、落合貞三郎、西崎一郎によって、北星堂からも出版された(筆者は未見)。

これらの講義録は厳密にはハーンの著作とは言えず、学生の講義ノートから再構成する過程で様々な不備が指摘されている<sup>7</sup>。しかしハーンの文学講義のおおよその内容を知り得ることができる講義録の価値が少なくない。1980年から1988年に出版された恒文社『ラフカディオ・ハーン著作集』によって、まえがき部分を除き日本語でも読むことができるようになった。

講義は、ハーンにとってどのような意味があったか。池田雅之は、松江、熊本で英語を教えながら日本の若者たちを観察していた時代と異なり、東京帝大では、講義を晩年の著作『怪談』や『骨董』などの論理的に裏付けるために利用するなど、創作(作品)と創作理論(講義録)にかなりの対応・照応関係があるとする<sup>8</sup>。

またハーンは、1902年9月にヘンドリック(化学者)へあてた手紙の中で、アメリカでの文学講義の構想も明かしている。英文学が中心だが近代小説については「フローベールとモーパッサン」の項目が見える。文学講義はハーンにとって創作にも生活にも深く結びついたものとなっていたと考えられないか。

## 2. ハーンの「講義録」から

### (1) 文学について

講義の多くはイギリス文学に関するものであり、『詩の解釈』にはイギリスの詩人についての講義が収録されている。『文学と人生』には、文学について幅広い視点から論じる文章が数多く収められており、フランス文学について触れられている。

『文学と人生』の1章「読書論」では良書の鑑定方法について学生たちに問いかけ、何度でも読みたくなる本が良書と教える。例として、フランスでのゾラについての論争が、ゾラの本を二回読んだことがある者、二回読みたい者が誰もいなかったことで決着したというエピソードを紹介している。また、ギリシャの神話、文学、演劇がヨーロッパの源泉であることを強調し、概観を現代語の翻訳で読むように薦める。

6章「イギリスの近代批評、および同時代の英仏文学の関係について」では、サント＝ブーヴを、宗教、民族、国家などの偏見から脱却した、史上最大の批評家と高く評価する。

ハーンの文学のジャンルについての考えを知る上で興味深いのは、7章「散文小品」だろう。ハーンによれば小説は衰退しつつあり、今後はエッセーとスケッチが大いに読まれるという。なぜか。それは、忙しい時代にあって大衆は余暇の合間に読める小品を好むようになるに違いないからと、社会情勢の変化と読者の立場からの説明を行っている。ハーンが主にエッセーとスケッチを執筆したのは文学者としての資質、選択の結果と考えられるが、東京帝大の講義では読者側の理由を挙げていることは興味深い。そして、近代でもっともすぐれたスケッチの作家としてドーデを挙げる。

文学を幅広く論じた講義においては、このようにフランス文学に多く言及しながら、ハーンは実作者としての立場から読むこと、書くことについて助言している。さらにイギリス文学を学ぶ目的を、理解するためではなく、新しい日本文学を創造するためと説く。

## (2) フランス文学

講義録にはいくつかフランス文学を中心に扱った授業が収められている。『文学の解釈』第2巻4章「散文芸術論」ではボードレールの項目で、散文詩「月の贈り物」を分析し、続いてキプリンとロティの上野のスケッチを比較している。

ここでは、『人生と文学』14章「フランスのロマン派作家」と15章「フランスの虫の詩数編」について触れておきたい。

「フランスのロマン派作家」ではロマン派、とくに物語作家を、世代と文体でグループ分けしながら紹介する。第一世代のロマン派をフランスの批評の用語を援用し、近視的な文体(物事の細部を綿密に見、小さなものも描写できる)と遠視の文体(距離を大きくとりはつきりと見ているようでいて、近くの小さいものは見分けられない)に分け、前者にユーゴー、ミュッセ、ゴティエ、バルザックなど、そして後者の代表としてメリメを挙げている。

第二世代のグループの主要な文学者をネルヴァル、ボードレール、フローベールとし、とりわけフローベールの、ゴティエの装飾的な散文とボードレールの音楽的な散文の効果をもたらすものを創出しようとした試みに注目する。

第三世代としては、モーパッサンをメリメをしのぐ偉大な人物と高く評価する。『東西文学評論』と比べた場合、これまで名前を挙げた作家の中ではゾラに対する評価の変化が特筆されよう。『東西文学評論』において、ゾラが描く現実が悲惨であり、その自然主義がハーンの求める理想主義と対立するものであったことは既に述べた。ゾラの想像力に対する評価はどうであったか。『東西文学評論』の「理想主義と自然主義」(1886年2月28日)では、ゾラを、「完全に想像力を欠いており、そしてそれゆえに、国民性の発達と倫理感情の創造において、想像力がどんなに重要な役割を果たすものか、まったく理解できない<sup>9)</sup>」と断じていた。それが、「フランスのロマン派作家」では以下のような評価が一変する。

ゾラはまさしく大芸術家である。しかし彼が偉大なのは、みずからそう呼ばれることを願ったように写実主義者あるいは自然主義者であるからではない。あらゆる理論にもかかわらず、彼はまさにロマン派であるゆえに、想像力が巨大で毒々しく、人間存在のあらゆる恐ろしい側面を誇張して認識した人物だからこそ、大芸術家なのである<sup>10)</sup>。

ゾラは想像力豊かなロマン派なのである。この変化をどう説明すればよいか。1880年代の『東西文学論集』の第一部に収められた文章では、ゾラの商品自体より影響力を増す自然主義文学に対して警戒するよう訴える姿勢が強かったこと、そして、『東西文学論集』から15年の間に、ゾラの

作品に自然主義の理論に収まらない要素をハーンが読み取るようになったことなどがその理由と考えられよう。

『人生と文学』15章「フランスの虫の詩数編」は、『文学の解釈』2巻14章「虫についてのいくつかの詩」でギリシャ、イギリスの虫の詩を扱った翌年の講義であり、ユーゴー、ラマルチーヌ、ゲーティエなどの詩を紹介している。古代ギリシャの詩と人間の情緒を暗示する日本の詩に比べた場合、19世紀に書かれたフランスの詩自体をハーンがとりわけ評価しているわけではない。ハーンにとって虫は重要であるが、「フランスの虫の詩数編」の講義については、日本の虫の詩に対する言及が多いこと、1898年に出版された『異国情緒と回顧』所収の「虫の音楽家」の後半でも、英語圏の読者に対して日本の虫についての詩を同じ形式で語っていることを指摘するにとどめたい。

### 結びにかえて

『東西文学評論』のフランス文学評論は、ハーンが愛し、深く理解するフランス文学を紹介しつつ、同時に、続々と出版されるフランス文学が孕む危険性に対してアメリカ人に警鐘を鳴らす時事的な意味合いも強かった。日本では、ハーンは英語圏の読者に向けて日本、日本人について書物を毎年のように刊行する一方、東京帝大の文学講義を通して新しい日本文学を創造する学生に対して大きな影響を与えた。講義の中心は英文学であったが、主題が文学一般に及ぶ時、また英文学を相対化する時に、フランス文学が講義において果たした役割は大きい。ハーンが日本ではアメリカ時代のように翻訳、評論といった形で直接的にフランス文学についての文章を発表しなかったからこそ、ハーンのフランス文学講義についてさらなる検討が望まれよう。

### 注

- 1 Lafcadio Hearn, *Essays in European and Oriental Literature*, ed. by Albert Mordell, New York :Dodd. Mead & Co., 1923.
- 2 入沢康夫による。『ネルヴァル全集 VI』, 筑摩書房, 2003, p.606-607.
- 3 Lafcadio Hearn, op. cit., p.17. なお訳文は恒文社『ラフカディオ・ハーン著作集』に依った。
- 4 Ibid., p.21-22.
- 5 Lafcadio Hearn, *Interpretations of Literature*, ed. by John Erskine, New York :Dodd.Mead & Co., volume I, 1915, vii. 12時間だけ、と書いているのは、週27時間授業をすることがあった熊本時代との比較からか。
- 6 Lafcadio Hearn, *Appreciations of Poetry*, ed. by John Erskine, New York :Dodd. Mead & Co., 1916, Lafcadio Hearn, *Life and Literature*, ed. by John Erskine, New York : Dodd. Mead & Co., 1917.
- 7 染村絢子「東大講義」『へるん』第26号, 1986年, p.7-12. 英文学史には未刊の年や学期があり、また現在ほとんど出版されている特殊講義も、学生のノートと照合すると、何頁にもわたる削除などがあるという。

- 8 『ラフカディオ・ハーン著作集』第7巻, 恒文社, 1986年, p.494.
- 9 Lafcadio Hearn, *Essays in European and Oriental Literature*, p.16.
- 10 Lafcadio Hearn, *Life and Literature*, p.264.

## 【報告】

### ハーンの伝記記述と英国支配下のイオニア諸島\*

長岡 真吾（島根大学）

#### 1 「ギリシア」再考

ラフカディオ・ハーン（Lafcadio Hearn、小泉八雲 1850-1904）について、多くの辞典や文献はその出身国をギリシアと記している。『広辞苑 第六版』（2008）はハーンを「ギリシア生まれのイギリス人」とし、『デジタル版 集英社世界文学大事典』（1996, 2014）では「ギリシアのレフカス島生まれ」と明記している。『ラフカディオ・ハーン・コンパニオン』（2002）の冒頭も、ハーンはギリシアで生まれ、アイルランド・フランス・英国で教育を受けたと記している。

しかし、歴史的事実だけを述べるならば、ハーンが生まれたのは「ギリシア」という名称の国ではない。1850年6月27日にハーンが生まれた場所は、当時サンタ・マウラともレフカスとも呼ばれ、現在では一般にレフカダと呼ばれているイオニア海の島である。この島が属していた「国」は「イオニア諸島合衆国（The United States of the Ionian Islands）」という英語の正式名称を持つ「独立国」であった。この国の成立は1815年の第二次パリ条約によってイオニア諸島の統治がフランスから大英帝国に移ったことによる。その結果、イオニア諸島は英国の被保護国となり、事実上の植民地となるのである。

こうした史実を踏まえれば、ラフカディオ・ハーンの出身が「ギリシア」と無条件に記されていることには素朴な疑問が生じる。近代国家としての「ギリシア」は1832年に「ギリシア王国」として成立するが、それ以前はオスマン帝国やビザンティン帝国、ローマ帝国など二千年以上にわたって異民族の支配下にあった。国としての「ギリシア」は歴史のなかでは不在であり続けたのである。

イオニア諸島も同様に被支配の長い歴史を持ち、ギリシア地域とは別の歴史的経緯を辿る。ここでは英国支配下にあったケルキラ／コルフ、パクシ、レフカダ／サンタ・マウラ、イタケー／イタカ、ケファリニア／セファロニア、ザキントス／ザンテ、そしてキティラ／チェリゴの七島をイオニア諸島と前提するが、これらの島もビザンティン帝国などの支配を経て、15世紀からは四百年以上にわたってヴェネツィアの領土となり、本土のギリシア地域とは異なる政治・文化の影響下に置かれていく。18世紀末にフランスとオスマン帝国およびロシアが名目上の統治国となる時期があり、その後大英帝国の被保護国となる。そのような支配・被支配の状況のなかで後にラフカディオ・ハーンの子供となる男性が島に配属され、後に母親となる女性と出会うのである。しかもその男性は1801年に英国に合併されたアイルランドの出身である。よってハーンの本名であるパトリック・ラフカディオは、その名が示唆するとおり、大英帝国とその支配下にある二つの国という歴史的経緯がなければ誕生しえなかった、いわば「帝国の息子」とも呼べる背景を持っている。

よって、ハーンの出身が「ギリシア」であるという記述は、大英帝国の支配という歴史を見えにくくし、パトリック・ラフカディオの出生が持つコロニアルな文脈を消去してしまう危険をはらんでいる。大英帝国とその支配下にあるイオニアの島という政治状況の下、言語や宗教、習慣などが大きく異なる二人の男女が巡りあってパトリック・ラフカディオを誕生させるわけだが、両親となるこの二人についてはハーンの伝記作家たちの記述にそのまま依拠してきた傾向が強く、その記述自体の分析は十分になされてきたとはいえない部分がある。ハーンの両親に関する伝記記述を帝国という歴史文脈から再検証していくことには一定の意義があると思われる。

## 2 イオニアの娘と大英帝国陸軍将校

ハーン之母となるローザ・アントニア・カシマチ (1823-1882) と父となるチャールズ・ブッシュ・ハーン (1819-1866) が会えるのは 1848 年、ローザの故郷であるキティラ／チェリゴ島でのことである (以下当時の英国の呼び名にしたがってチェリゴとする。他の島についても同様)。チャールズは英国の属国であったアイルランドに生まれ、代々にわたって高い社会的地位を維持してきたアングロ・アイリッシュの家系に育ち、1842 年にアイルランドの王立外科医学院を出て、1844 年より軍医補として長期の海外勤務を開始する。1846 年からイオニア諸島に配属され、ザンテ、イタカ、コルフの各島を経て 1848 年 4 月からチェリゴ島に駐屯する。ローザは、ギリシア本国の独立戦争が開始されてから二年後に、「イオニアの高貴な社会的地位を継承」(フロスト 翻訳 6) するアントニオス・カシマチを父としてチェリゴ島に生まれる。30 歳のチャールズと出会ったときのローザは 25 歳であったという。

O・W・フロストの伝記 (1958) によれば、ローザの両親や兄のディミトリオスはこの二人の交際に反対した。しかしローザの妊娠が発覚するに至って兄のディミトリオスは激高し、「英国人軍医を待ち伏せし、刃で何度も刺して妹の受けた不名誉への報復をした」(翻訳 8) とされている。それを聞いたローザは「たぶん家を飛び出し、傷ついた愛する人を見つけ、引きずって洞窟に入れ、健康を取り戻すまで介護した」(同) と伝えられている。

報復のためにチャールズがローザの兄に襲撃されたというこの挿話は、フロストのみではなく他の伝記作家らも一様に取り入れている。フロストはこの箇所注釈を付けて、「スピロス・スタイスによれば、この出来事は作り話 [fictitious] だと言う」(同) としながらも、この出来事に言及する次の三つの出典を挙げている。1) ハーンが弟のジェイムズに宛てて書いた 1890 年 1 月 6 日付の手紙、2) 1906 年出版のエリザベス・ビスランドの伝記中の記述、3) 米国の文芸誌『ブックマン』(*The Bookman*) (1904 年 12 月号 [sic]) 191 頁に掲載されたハーン追悼記事、である。この事件の記述がどのような問題を孕んでいるかについては後述するが、大英帝国統治下のイオニアの島でこの襲撃事件は実際にあったのであろうか、それとも「作り話」なのだろうか。三つの出典の記述を確認し、比較してみたい。

まず、ハーン自身はこの出来事を「わたしの父は母の兄に襲われて、刃物でひどく刺され、死んだと見なされて放置された。父は回復し、部隊が移動の命令を受けたときに母を連れて島を離れ駆け落ちしたのだ」(Kneeland) と簡潔に記述している。

ハーンの米国時代の同僚でもあったエリザベス・ビスランドの伝記中の記述では、いくつかのことがあらたに加わっている。フロストやハーンとの主たる違いは、チャールズを襲撃した兄弟の数が一人ではなく複数いたとしていること、刺されたチャールズを隠したのが洞窟ではなく納屋となっていること、そしてローザには従者がいてその助けを借りたこと、看病から結婚までがローザを主語に語られていること、などである。

ハーン逝去の二ヶ月あまり後に発行された『ブックマン』1904年11月号（フロストの12月号という記述は誤り）の追悼記事では、後半にこの襲撃事件が特筆されている。そこではこの事件は「冒険物語風の話」とされて、チャールズが刺された回数や、ローザによる洞窟での看病の期間など、さらにいくつかの細部が加えられている。また、ハーンの出生場所やその経緯について明らかに誤った情報もある。

この「冒険物語風の話」はフロスト以降の伝記作家においてもそれぞれに微妙な展開を見せながら引き継がれていく。顕著な例はジョナサン・コットの『さまよう魂』（1991）である。コットはチャールズが島で医療行為をしていたことや、事件の知らせを受けたローザの反応について劇画的ともいえる細部を追加している。しかし、それらの根拠となる出典は示されていない。

### 3 語られるイオニア、語るイオニア

チャールズ襲撃事件の挿話は、このようにいわば尾鰭のごとき一定の誇張や脚色とともに繰り返して語られてきた側面がある。それらの記述が一体どの程度「事実」であったのかを確かめることは可能だろうか。この挿話の出典を辿れば、ひとまずハーンが弟に宛てて書いた手紙の内容に行き着くが、その内容はハーン本人が直接見聞きしたものではありえず、一定の年齢に成長した後に誰か他の人々から聞かされたもののはずである。また、ハーン自身がその話を「冒険物語風」に特に脚色したというような痕跡は見つけれない。

この挿話が繰り返し扱われることになった経緯については、ニーナ・ケナードによる伝記(1911)が一定の示唆を与えている。ケナードの記述で注目すべき点の一つは、チャールズ襲撃の話がアイルランドの親族のあいだで語られていたという指摘である。チャールズとローザのことをアイルランドの親族たちは繰り返し噂していた可能性が高い。もう一つは、ケナードがこの挿話を伝説すなわち作り話であるとほぼ断定し、代わりにイオニア諸島の女性の地位や結婚持参金の因習など現実の社会背景を推定していることである。

では、当時のイオニア諸島の社会状況からこの襲撃事件の真偽について考えることは可能であろうか。英国支配下のイオニア諸島の社会については、トーマス・W・ギャラントの『統治を体験する—英国支配の地中海における文化、アイデンティティ、権力』（2002）に今回の問題と密接に関わる報告がある。ギャラントは、当時のイオニア社会における殺傷事件を数多く分析し、代表的な事例を紹介しながら、イオニアの男たちの争い方には一定のルールがあったことも明らかにしている。そして、殺傷事件には大きく分けて二種類があったとする。言葉による名誉毀損を原因とする



決闘型と、なんらかの行為によって一族の名誉が傷つけられた場合の報復型である。前者の決闘型の争いについて当時の共同体内部で共有されていた認識をまとめると、次のように要約できる。1) イオニア社会では名誉・体面を極めて重視し、侮辱された場合は即座に双方がナイフを抜いて決闘をする。2) ナイフを使う争いでは相手に不名誉な傷を負わせることが重要で、相手の命を奪うことは目的ではない。3) 勝者は法と裁判に従い、自分の言い分を法廷／公衆の面前で堂々と述べ、名誉と体面を保つ。これらの認識は同じイオニア諸島民には当然のこととして前提されていたが、一方が他の地域／国の出身である場合は、ナイフではなく殴り合いなどになることが多かった。

報復型の殺傷事件は、名誉や体面が傷つけられたことに起因する点で決闘型と共通するが、実際の行動形式や社会における共通認識は大きく異なる。ギャラントはその特徴を八点到に要約しているが、それらと照らし合わせた場合、チャールズ襲撃事件は、もし実際にあったとするならば決闘型ではなく報復型として行われたと断定できる。ローザの兄ディミトリオス（ら）がチャールズを待ち伏せして襲ったという伝記記述を信頼するならば、そのような不意打ちが許容されるのは報復型でなければならない。しかし、手段や結果に関してはいくつかの点で疑問が残る。傷が目的である決闘型とは異なり、報復型はあくまで殺害が目的であって、事例に照らしても報復型の加害者には躊躇や容赦がない。チャールズが本当に複数回刺されたとすれば死を免れることは不可能であったと考えるほうが自然である。また、当時の共同体においては、報復行為自体は正義とみなされたものの、加害者は、もし捕らえられた場合には法の裁きを免れない。英国将校が襲撃され瀕死の重症を負ったとなれば当局の犯人捜索や逮捕・裁判か、あるいは犯人の逃亡がその後起こったはずであるが、その点は何も語られてはいない。また、襲撃の動機についても疑問を抱かざるをえない部分がある。ギャラントによれば当時のイオニア社会では男女それぞれの活動領域で体面と倫理規範が極めて重視されていた。そして行動の倫理規範の境界を決定していたのはゴシップであった。そのような社会において、ローザまたはカシマチ家の名誉が損なわれるのは、チャールズが規範を外れる形でローザとの関係を一方的に絶った場合か、またはローザの行動に対して共同体の人間からなんらかの中傷が行われた場合であると考えられる。しかし、前者の場合では、チャールズ襲撃の知らせを聞いてローザが驚いて助けに駆けつけると記述されていることから、「報復」が必ずしも家族内で合意されていなかった可能性が指摘できる。加えて、当時の事例と比較する限りではローザの妊娠が発覚したことだけが報復／襲撃の理由になったとは考えにくい。後者の場合では、同様の事例に照らした場合、ディミトリオスが敵対すべきはローザを中傷する言葉を発した人物または人々のほうであって、チャールズではない。むしろチャールズ自身も中傷される側に含まれていたはずである。

このようにチャールズ襲撃は報復型の形式を取りながらも、その信憑性には合理的な疑いが残る。したがって、ケナードやチェリゴ島出身のスピロス・スタイスが述べるように、この事件が少なくとも言葉通りのものとして実際に起きた可能性は極めて低いと考えるほうが、当時のイオニアの社会状況に合致するように思われる。にもかかわらず、なぜこの「伝説」は繰り返し伝記のなかで語られてきたのか。

#### 4 「地中海のアイランド人」

ギャラントは英国支配下のイオニア諸島の社会や人々について、当時の英国がどのようにそれを伝えてきたかを総括している。それによれば英国人は主として二つの相反する方向性をもつイメージを「イオニア諸島のギリシア人」に与えていたという。一つは古代ギリシアの末裔という「高貴なオリエント人」という肯定的イメージ、もう一つは文明化されていない粗野で野蛮な「ヨーロッパのアボリジニ」という否定的イメージである。さらにその過程においては、英国がアイランド人に対して作り上げてきた否定的ステレオタイプを、イオニア諸島民にそのまま当てはめて「地中海のアイランド人」と見なす記述が多く認められるようになったのだという。すなわち、アイランド人と「同様に」、「感情を爆発させやすく、酒に溺れやすく、すぐに暴力に訴える」や、「狡猾で二枚舌を使う」などのイメージが共有されていくのである。

こうした文脈を踏まえるならば、ハーンの伝記記述ではフロストがチャールズ襲撃の「伝説」を述べる際に 1821 年 9 月 26 日にチェリゴ島で起こったトルコ人殺戮事件に同時に言及している点に注目すべきである。ギリシア独立戦争の勃発を受けて、英国政府の保護を求めてチェリゴ島に船で逃げてきた 41 名（40 名という資料もあり）からなるトルコ人の一団を、島民の男たちが虐殺したのである。フロストは、船は嵐によって流れ着いたとし、この事件をその後の英国の戒厳令と島民への締め付けという文脈で引き合いにだしているが、英国では異なった報道がなされている。当時の『タイムズ』紙では、「水を求めて接岸したトルコ人たちを島民が岸边におびき寄せて一人ずつ射殺し、子どもを親の死体に結びつけて海に投げ込んだ。英国軍が到着して阻止する前のことである」と伝えている。この事件を重視した英国側は、安定した支配と治安維持のために戒厳令を布告し、事件に関わった 5 名を処刑した。そしてチェリゴ全島で武器を没収し、従わない場合は厳罰に処した。この事件は英国本国に継続的な衝撃を与えたと推測される。事件から 40 年を経て出版されたホワイト・ジャーヴィス著『今世紀のイオニア諸島』(*The Ionian Islands during the Present Century*) でもこの事件が取り上げられている。チャールズがチェリゴ島への赴任をアングロ・アイリッシュの実家に伝えていたとすれば、このトルコ人殺戮事件を思い出したのは、むしろチャールズの家族たちのほうではなかっただろうか。前述したイオニア諸島民への否定的ステレオタイプやトルコ人殺戮のイメージを背景として、チャールズが残虐なイオニア島民の暴力を生き延びたという「冒険物語風の話」がアイランドの実家や英米のメディア、そして伝記作家らによって形成・維持されていったと考えることには、一定の可能性があるとと思われる。さらに、ローザが幼いパトリック・ラフカディオを連れてアイランドに到着したときに、大英帝国側はどのような既存の文脈とともに彼女らを迎え入れたのか、ということも問題になりうる。大英帝国とイオニア諸島との関係が、ハーン家とローザとの関係にどの程度影を投げかけていたのか、これについて述べた伝記はまだ書かれていない。

※本報告は、春風社より 2016 年刊行予定の江藤秀一編『帝国と文化』(仮題) に収録予定の拙論「大英帝国とラフカディオ・ハーン」からの抜粋と要約である。

主な引用文献（翻訳が記されていない文献からの引用は長岡訳）

- Bisland, Elizabeth. *The Life and Letters of Lafcadio Hearn, Volume I*. Boston: Houghton, Mifflin and Co., 1906. PDF file.
- Cott, Jonathan. *Wandering Ghost: the Odyssey of Lafcadio Hearn*. New York: Alfred A. Knopf, 1991. Print. （ジョナサン・コット『さまよう魂』真崎義博訳、文藝春秋、一九九四年）
- Frost, O. W. *Young Hearn*. Tokyo: The Hokuseido P, 1958. Print. （O・W・フロスト『若き日のラフカディオ・ハーン』西村六郎訳、みすず書房、二〇〇三年）
- Gallant, Thomas W. *Experiencing Dominion: Culture, Identity, and Power in the British Mediterranean*. Indiana: U of Notre Dame P, 2002. Print.
- "Ionian Islands." *Times* [London, England] 9 Nov. 1821: 3. *The Times Digital Archive*. Web. 17 Oct. 2015.
- Jervis, Henry Jervis-White. *The Ionian Islands during the Present Century*. London: Chapman & Hall, 1863. PDF file.
- Kennard, Nina H. *Lafcadio Hearn*. London: Eveleigh Nash, 1911. PDF file.
- Kneeland, Henry Tracy. "An interview with James Danial Hearn - Lafcadio Hearn's Brother." *Atlantic Monthly*, January 1923: 20-27. Web. September 10, 2015.
- "The Late Lafcadio Hearn," *The Bookman*, November 1904: 190-91. PDF file.
- Paschalidi, Maria. "Constructing Ionian Identities: The Ionian Islands in British Official Discourses: 1815-1864." Diss. University College London, 2009. PDF file.

## 【報告】

### ボードレール、ハーン、谷崎—理想の女性をめぐる

北村 卓 (大阪大学)

#### はじめに

作家ラファディオ・ハーン(1850-1904)の生涯を振り返るとき、ジャーナリストとして文学活動を開始したアメリカでのいわば修業時代はきわめて重要な位置を占める。そこで忘れてはならないのは、ハーンが当時よりフランス文学に強い関心を抱いていたという点である。とりわけニューオリンズのタイムズ・デモクラット社で芸芸部長として活躍していた折に、ハーンは多くのフランス文学の批評や紹介文を書き、また精力的に翻訳活動も行った。当時書かれた記事から推察するに、ハーンに関心の中心は明らかに英米文学よりもフランス文学にあったといえる。ハーンに英文学に関連する業績が多く残されているのは、日本において何よりも求められたのが、英語および英文学の教授であったからに他ならず、そこに彼の興味のありかを求めるのは、真実を見誤る怖れがある。

アメリカにおける最初のフランス文学紹介者の一人であったハーンは、19世紀前半を席卷したロマン派やバルザックの作品だけではなく、ロマン主義後期のゴーチエやネルヴァルさらにはボードレールにも強い関心を寄せていた。このような点についてさらに詳らかにするためには、ハーンがアメリカ時代に新聞に書いた記事を徹底的に調査する必要がある。しかしながら、これまでハーンが自著に収めた文章や研究者によって採録された記事を除いて、いまだ多くの資料が埋もれたままになっている。ボードレールの散文詩の翻訳についても、W.T.バンディーによってその存在が知らしめられたが、その全体像はいまだ見えないままである。しかしながら、彼の文学創造の出発点において、ハーンがいかにかボードレールやゴーチエなどのフランス文学を吸収し、何をそこから引き出したのかを解明することは、ハーン文学の本質とも密接に関わる。

今回は、現在入手できる資料をもとに、とりわけ「理想の女性」／「永遠の女性」の主題をめぐるハーンボードレール受容の過程を明らかにし、同じくボードレールから同様の主題を独自に取り込んだ谷崎潤一郎との比較を通して考察を試みる。今後この分野の研究における可能性の一端を示すことができれば幸甚である。

#### ハーンにおけるボードレール受容の展開

ハーンが残した文章の中で、最初にボードレールの作品への言及が現れるのは、1881年4月21日付「アイテム」*Item*紙に掲載の「春の幻影」(Spring Fantoms)と題したエッセーにおいてである。ボードレールの名こそ記されていないが、一般に『パリの憂鬱』*Spleen de Paris*とも称されるボードレールの散文詩集“Petits Poèmes en Prose”(『小散文詩』)のタイトルがフランス語で引用され、その一篇「月の恵み」(Les Bienfaits de la lune)の一部が冒頭で紹介されている。そこに現われる「おまえが決して識ることのないであろう女性」(the woman thou shalt never know)<sup>1)</sup>、す

なわち、この世には存在しない理想の女性のテーマをめぐるハーンの想いが、続く文章の中に綴られている。ここで注目すべきは、まずハーンにおけるボードレールへの関心が、散文詩「月の恵み」に端を発していること、およびハーンがこの作品の中に「理想／永遠の女性」の主題を読み取っていることである。この散文詩およびそのテーマは、終生ハーンを捉え、ハーンの著述の中にもさまざまな形を取って生き続けたのではないかと考えられる。

次に注意を喚起したいのは、ハーンがこの散文詩を紹介するにあたって、一箇所変更を加えている点である。それは、月の女神が愛し、自らの刻印を与えようとしている赤ん坊の「性」に他ならない。ボードレールの原文では、この赤ん坊は女の子である。つまり、月に愛された女の子は、月が愛するものすべてを愛し、月を愛する存在が愛するものすべてを愛する女性となる。ところがハーンはこの赤子を男の子としているのである(The moon... whispers into his dreams)。これによりこの男の子はまさに「月の女神に愛される／月の女神を愛する」存在となり、「理想の女性」と「それを愛する／それに愛される男」との枠組みが構築される。このように、「おまえが決して識ることのないであろう女性」の「おまえ」「Thou」は、ハーンによって女性から男性へと転換されているのである。この改変は、おそらく「理想の女性」とそれを求めるハーン自身との関係を際立たせるために、意図的に行ったものと考えられるが、これについては後に触れる。

さてハーンは、「春の幻影」を書いたおよそ1年後、「タイムズ・デモクラット」*Times-Democrat* 紙(1882年3月12日)に、「月の恵み」を“The Moon’s Blessing”と題してその全訳を発表する<sup>2</sup>。「月の恵み」への興味が持続し、さらに深まっていることがみて取れよう。ここで留意すべきは、この翻訳がきわめて正確になされている点である。「春の幻影」における変更もなければ、後の講義録に収められた翻訳のように最終節が略されることもない。

続いて1883年4月15日、ハーンは同じく「タイムズ・デモクラット」紙上に、“The Idol of a Great Eccentric”(「偉大なる奇人の偶像」)<sup>3</sup>と題するボードレールの紹介文を掲載する。これはボードレールの死後刊行された全集の第1巻(『悪の華』)に収録されたテオフィル・ゴーチエによるボードレール論を下敷きとしており、当時ハーンが本格的にボードレールの作品に取り組んでいることが分かる。

そして1883年12月31日には、「タイムズ・デモクラット」に「ボードレールの断篇」と冠して以下のボードレールの散文詩4篇の翻訳が掲載される(カッコ内にはフランス語の原題を記している)。

「髪の中の半球」(Un hémisphère dans une chevelure)／「時計」(L’Horloge)

「道化とウェヌス(美神)」(Le Fou et la Vénus)／「異邦人」(L’Étranger)

この翻訳の存在については、1981年4月にW. T.バンディーが日本で行った講演において明らかにしたが、現在その講演原稿の所在が不明のため、どのような英訳タイトルであったのかなど、詳細は分からない。しかし、その講演の日本語訳が、「ハーンとボードレール—アメリカ時代のハーン」として、池田雅之氏の著書『想像力の比較文学』(成文堂、1999)に収録されている。

さて、1890年に来日した後、ハーンが最初にボードレールに言及するのは、1895年に発表した「永遠に女性的なるもの」(Of the Eternal Feminine)<sup>4</sup>というエッセーの中である。ハーンは次のように書いている。

...the Western worship of Woman as the ideal of “*la femme que tu ne connaîtras pas*,”<sup>1</sup>—  
the ideal of the Eternal Feminine.

(...)

<sup>1</sup> A phrase from Baudelaire<sup>5</sup>

ここで「おまえの識ることのないであろう女性」というフランス語をイタリック体で引用し、それにわざわざ注を付して「ボードレールからの一節」としている。初めてボードレールの作品に言及した「春の幻影」(1881)におけるのと同様に、この箇所も「月の恵み」から採られたものであり、しかも、月が囁きかける相手の赤ん坊は、ここでも女性から男性へと「性」を変えられている。ちなみにボードレールの原文では、当該の箇所は“*l’amant que tu ne connaîtras pas*”すなわち「おまえ(女の子)が識ることのないであろう恋人(男性)」である。先にも述べたように、ハーンは自身が行った翻訳(1882年3月)、および後に帝大で行った講義ではこの箇所を原文通りに訳しているのであるから、これはやはりハーンの意識的な改変と見るべきであろう。その意図は、おそらく「理想／永遠の女性」とそれを追い求める「男＝自分自身」という構図を打ち立てるためであったと考えられる。ボードレールの「月の恵み」の主題を受容する過程で、ハーンは独自の要素をそこに盛り込み、変容させ、新たな主題を作り出したといえるのではないだろうか。

最後にハーンがボードレールに触れるのは、1896年から1903年まで東京帝国大学で行った講義においてである。田部隆次らが残した筆記ノートを元に編纂された講義録『文学の解釈』第2巻では、散文芸術を扱った第4章、“*Studies of Extraordinary Prose*”の「ボードレール」(Baudelaire)の項において、ボードレールの散文詩が有する優れた詩的表現力が、ハーン自身が翻訳した「月の恵み」を例に論じられている<sup>6</sup>。このときのタイトルは1882年の“The Moon’s Blessing”ではなく、“The Gifts of the Moon”とされ、また訳文も全篇にわたって書き換えられており、推敲を重ねた後が見てとれる。ハーンが生涯を通して、いかにボードレールおよび散文詩「月の恵み」に関心を持ち続けていたかが、ここからも読み取れるだろう。

さらに、この講義録の「月の恵み」には、最終節が欠けている<sup>7</sup>。講義という性格上、何らかの事情で、あるいは無意識に省略されてしまった可能性もあるが、几帳面なハーンの気質を鑑みれば、やはりそこに何らかの意図があったと考える方が自然であろう。この最終節でボードレールは、夢から現実への覚醒を描いている。すなわち、夢幻的な情景から一転して現実の女の中に理想を求めようとする男(＝語り手)の言葉と存在が前面に出て幕が閉じられるのである。そもそもハーンはこの講義で、ボードレールの散文詩がいかに夢や夢想、幻想を完璧なまでに表現し得ているかを論じているのだから、夢から現実へと引き戻される最終節を意図的に排除したとしても不思議ではない。ボードレールの散文詩(とりわけ1862以降に書かれた詩篇の多く)では、こうした夢からの覚醒、

すなわち「幻滅」“*désillusion*”が重要なテーマとなっている。したがって、この最終節を削るといふ決断は、ハーン独特のボードレール解釈から必然的にもたらされたともいえる。その背後には、ハーンにおける「理想／永遠の女性」への憧憬とその独自の文学的主題化が潜んでいる。

### 谷崎潤一郎におけるボードレールの受容

明治以降、ボードレールは多くの日本の文学者に影響を与えるが、谷崎潤一郎もその一人である。谷崎は1914(大正3)年頃からボードレールおよびその作品に関心を持ち始め、1916年には、英訳によるボードレールの作品やゴーチエの『ボードレール評伝』を参照して、「ボオドレエルの詩」<sup>8</sup>という評論を書く。谷崎がボードレールに読み取るのは、散文詩「道化とウェヌス(美神)」に典型的に現われる、「永遠の女性」とそれにひれ伏す道化という主題である。それから、ボードレールの影響が色濃く表れた作品をいくつか書いた後、1919-20年には、当時流布していたスタームによる英訳本<sup>9</sup>に依拠しつつ、「ボードレール散文詩集」と題して8篇の翻訳を発表する(この中には「月の恵み」も含まれている)<sup>10</sup>。こうして、谷崎は、ボードレール、特にその散文詩作品に親しみ、そこから「理想／永遠の女性」の足下に拝跪する「痴人＝芸術家」というマゾヒズム的な図式を打ち立てる。そしてこれを契機に短編作家から長編作家への脱皮を図るのである。『鮫人』(1920)の試みは中断するものの、まさにその図式に従って書かれた初の長編『痴人の愛』(1924年に連載開始)の成功によって、谷崎は大作家への道を拓いていく。

### ハーンと谷崎：一つの仮説

さてハーンと谷崎は、ともにボードレールの散文詩の中に「理想／永遠の女性」を見出し、それぞれ独自の文学的主題へと発展させていった。このとき、谷崎はハーンの著作から何らかの示唆を得る機会はなかったのだろうか。現在のところ、谷崎がハーンに強い関心を持っていたという確たる証拠は見当たらないが、間接的にハーンに関する情報を得たり、ハーンの著作を英語で読んでいた可能性は十分にある。たとえば、ちょうど谷崎がボードレールに関心を深め、そこから自らの文学世界を切り拓いていく時期、谷崎は芥川龍之介と親密な関係にあった。そもそも芥川は若い頃に、テオフィル・ゴーチエの短編小説「死霊の恋」(*La Morte Amoureuse*)をハーンの英訳から訳しているし<sup>11</sup>、1920年4月には、雑誌の愛読書についてのアンケートで、ハーンの名と著作を挙げている。そして谷崎はといえば、1919年10・11月および1920年1月、『社会及国家』に、「テオフィル・ゴーチエ原作谷崎潤一郎芥川龍之介共訳」として『クラリモンド』を連載しているのである。この資料を発掘した細江光氏は次のように指摘している。

様々な特徴から判断して、久米正雄訳短編集『クレオパトラの一夜』(大正三・十刊)に収録された同作品の芥川によるラフカディオ・ハーンの英訳“*Clarimonde*”からの重訳をたたき台にして、恐らくは谷崎が単独で、フランス語版“*La Morte Amoureuse*”とハーンの英訳も時に参照しつつ、若干の加筆を行ったものがこれであると推定できる。<sup>12</sup>

ここから、ハーンのエッセイを自認する芥川と親交のあった谷崎自身がハーンのエッセイ本を読みこんでいたことがまず明らかになる。次にそこから導き出されるのは、谷崎がハーンのエッセイの他の著作も読ん

でいた可能性、そしてハーンの著述からボードレールやゴーチエなどフランス文学に関する情報を得ていたのではないか、という一つの仮説である。

戦前、英語で書かれたハーンの著作は、当時の文学者や知識人の間で広く読まれていた。これまで見過ごされてきた点だが、ハーンを介して西欧の文学が日本に受容された側面も大いにあり得る。今後は、ボードレールやゴーチエなどフランス文学の受容を考える際にも、ハーンの著作が果たした役割を十分に精査していく必要があるだろう。

## 注

- 1 *Stray Leaves from Strange Literature and Fantasticisms and Other Fancies, The Writings of Lafcadio Hearn*, II, Edition of Houghton Mifflin Co., Boston, 1922, p.312.
- 2 このテキストは、Beongcheon Yu ベンチョン・ユー氏が自著 *An Ape of Gods*『神々の猿』に転載している(Wayne State University Press, 1964/池田雅之監訳、恒文社、1992)。
- 3 *Essays in European and Oriental Literature*, ed. by A. Mordell, New York, Dodd, Mead and Company, 1923.
- 4 以下の書物に収録され、出版された。 *Out of the East: Reveries and Studies in New Japan*, Boston and New York, Houghton Mifflin and Company), 1895.
- 5 この引用は以下の版に拠った。 *Out of the East and Kokoro, The Writings of Lafcadio Hearn*, VII, Edition of Houghton Mifflin Co., Boston, 1922, p.80.
- 6 *Interpretations of Literature, II*, ed. by J. Erskine, New York, Dodd, Mead and Company, 1915.
- 7 邦訳の『ラフカディオ・ハーン著作集 第7巻』(恒文社、1985)では、三好達治による全訳が、最終節も含めそのまま転載されている。
- 8 『社会及国家』(1916年6月)に掲載。
- 9 *Poems of Charles Baudelaire*, selected and translated from the French, with an introductory study, by Frank Pearce Sturm, Canterbury Poets Series, the Walter Scott Publishing Co. Ltd., London and Newcastle-on Tyne, 1906.
- 10 『解放』(1919年10月・1920年1月)に掲載。
- 11 ハーンはこの短編のタイトルを“Clarimonde”と訳した。邦訳も「クラリモンド」で『クレオパトラの一夜』(1914)に所収。久米正雄訳とあるが、実際には芥川が訳した。底本としたハーンの英訳本は、*One of Cleopatra's Nights and other fantastic romances*, by Théophile Gautier, translated by Lafcadio Hearn, New York, Brentano's, 1899.
- 12 細江光「谷崎潤一郎全集逸文紹介2」、『甲南女子大学紀要』、1991.3.



## 【報告】

### ボードレールとハーン 東京帝国大学の講義録から

中島 淑恵（富山大学）

#### はじめに

本報告は、2015年11月5日にヴァンダービルト大学 W.T.バンディーセンター (W.T.Bandy Center for Baudelaire and Modern French Studies) で行われたシンポジウム「カルチュラル・モダニズムⅣ：日本におけるボードレール」(Cultural Modernism IV: Baudelaire in Japan) において筆者が発表を行った「ボードレールとラフカディオ・ハーン (Baudelaire and Lafcadio Hearn)」の概要報告である。この発表に基づく論文はいずれ同大学研究紀要に掲載される予定であるが、ここでは日本語でその概要のみを示しておく。

#### 発表の概要

本発表は、ラフカディオ・ハーン（小泉八雲、1850 - 1904）における、アメリカ時代のボードレールの受容と来日後の講義録に見られるボードレール評に関するものである。

実は、ヴァンダービルト大学のボードレール研究の世界的権威であり、上掲センターの創設者でもあるウィリアム・バンディが1981年に来日した際に、東京大学と島根大学で「ボードレールとハーン」というタイトルで講演を行なっている。その翻訳は、早稲田大学教授の池田雅之氏により『想像力の比較文学』に発表されており、今回の発表を準備する際にも、この論考は利用させていただいた。

さて、ラフカディオ・ハーンというと、日本では「耳なし芳一」や「雪女」などの『怪談』の作家として有名であり、あるいは、現在小学生用の教科書に収録されている「稲村の火」の再話者として、広く「津波」の語を英語圏に知らしめたものとして今日ではむしろ知られているかも知れない。若い人々の中には、『怪談』は小泉八雲という日本人が日本語で書いたものと信じて疑わない者もいる始末である。また、英語圏に目を向けると、ハーン最後の著作『神国日本、その解明』は、第2次世界大戦中から占領期において日本人の精神を知るために連合国側で広く読まれていて、今日でも英米の外交官が来日するときには日本理解のために読むことが推奨されている図書であるという一面もある。

もっとも、今回ヴァンダービルト大学で発表を行った時は、1名の定年退職した教授を除いて、英語圏の教授陣が誰も、ハーンの名前すら知らなかったことは、筆者にとっては大きな驚きであった。

という訳で、ハーンは日本でもアメリカでも、少々誤解された、または忘れ去られた作家であるといえるだろう。しかし、ハーンがその東京帝国大学における講義の中で、ボードレールを始めと

する様々な詩人・作家の作品を紹介しているのが、日本で最初の紹介・言及であるというケースが相当あることから、日本におけるフランス文学受容および研究のイニシエーターの一人としてもっと注目されてもよい存在であるといえるのではないかと思う。また、ハーンが東京帝国大学で行った講義を受講した学生からは、上田敏を始めとする数多くの学者や教育者が巣立っている。巷ではすでに黒岩涙香が『嗚呼無情』や『巖窟王』を発表していた時代ではあるが、明治日本におけるフランス詩の受容（なぜかハーンはその講義の中で、小説ではなくもっぱら詩を引用している）という観点からは、ハーンはもっと注目されてよい存在であるといえるだろう。

ハーンとフランス語またはフランス文学の関係を説明するために、簡単にハーンの生涯を概観しておく。ハーンは1850年、英国軍医の父とギリシア人の母の元に、ギリシアのレフカダ島で生まれ、2歳の時に母とともにダブリンに渡る。ハーン4歳の時母親はギリシアに帰国するが、これが親子の永遠の別れとなった。父は単身赴任が多く、また早くに亡くなり、幼いハーンを育てたのは大叔母のブレナン夫人だった。この大叔母がかなりの資産家で、ハーンをカトリック系の学校に学ばせ、ハーンはまずそこでフランス語を学んだようである。未だはっきりとした証拠は見つからないが、ハーンは13歳前後の時期にフランスのイヴトーの神学校に留学したという説もあり、また、それは大叔母が破産して学校をやめざるを得なかったハーン16歳以降の頃であるという説もある。また、ハーンは19歳で仕事を求めてほぼ一文無しの状態で移民船でアメリカに渡るが、その時に従来言われていたリヴァプールではなく、フランスのルアーヴルからニューヨークに渡ったという説もあり、幼少時からハーンとフランスまたはフランス語が密接な関係にあったことは確かなようである。また、とくにフランス滞在などせずとも、当時の英国における富裕な階層で基本的な中等教育を受ければ、国際的に通用する社交用語としてのフランス語の習得はむしろ当然のことであったともいえる。いずれにせよ、ハーンのフランス語力の形成・フランス滞在の有無、フランス人脈の有無については、今後実証の俟たれるところでもある。

ともあれ、アメリカに渡ったハーンは、すでに相当のフランス語力を持っていたはずであり、ジャーナリストとして働く傍ら、フランス文学のさまざまな作品、とりわけゴーティエやフローベールの小説、ボードレールの散文詩の英語訳を発表している。また、ボードレールの散文詩に触発された随想を発表してもいる。とりわけニューオリンズに移住してからは、フレンチ・クレオールの世界に沈潜し、また新聞記者としての収入も安定して、多くの書籍を買い求めた。ハーンの旧蔵書は、今日私の勤務校である富山大学の附属図書館が所有し、ヘルン文庫と名付けられているが、ニューオリンズ時代におよそ500冊の書物を購入したと言われている。また、来日直前の二年間は仏領西インド諸島、とりわけマルティニークに長く滞在し、現地の民話の聞き書きを行っている。この時の聞き書きの、アルファベットによる音写や解釈の正確さから見て、ハーンはフランス語を自由に読み書きできただけではなく、おそらくかなり自由に聞き話すこともできたのではないかと考えられる。この後、1890年に来日したラフカディオ・ハーンは、まず、島根県松江尋常中学校および島根県尋常師範学校の英語教師となる。この地で後に妻となる小泉セツと出会うが、およそ1年後にはセツの家族を伴って熊本に赴き、第五高等学校の英語教師となる。その後一旦は著述業に専念しようと神戸に落ち着くが、当時の学長の招請を受けて、1896年には東京帝国大学文科大学

の英文学科の講師となる。また、この年に帰化の申請が認められ正式に日本人となり、セツとも正式に結婚する。これより 1903 年 3 月までの 8 年間にわたり、ハーンは東京帝国大学で英文学や英文学史などの科目を担当することとなる。当然のことながら、ハーンの担当科目は英文学および英文学史なのであったが、それらの講義の中でハーンは、何度となく、ユゴーやボードレールといったフランスの詩人に言及し、その作品をフランス語で引用し、説明的な英訳をつけた上で解説している。当時の東京帝国大学の授業は、教員の裁量がかなり許されていたようで、すでにフランス文学科は別に存在していたのであるが、それとは別にハーンの授業の中で、当時の学生たちはフランスのロマン派を中心とした詩人たちの作品を知ることになったのである。

熊本時代あたりから外人教師として収入の安定したハーンは、たびたび横浜に赴き、あるいは郵送で洋書を購入している。それが今日の富山大学のヘルン文庫の元になっているのであるが、2 分冊になっている『神国日本』の手書き原稿を含めると全部で 2435 冊あり、うち洋書が 2069 冊、そのうち英語の本が 1350 冊、フランス語の本は 719 冊ある。これは、当時の個人の蔵書としてはかなり多い方なのではないだろうか。また、この冊数だけからみても、ハーンの教養あるいは学識において、フランス語の本の占める位置はかなり重要なのだといえるだろう。また、来日以降のハーンの本の購入の仕方は、自分の好きな本を散発的に買うといったものではなく、たとえばバルザックやミシュレの全集をまとめて購入するなどの、いわゆる「大人買い」が目立つのと同時に、「文学史」やアンソロジーなど、学生たちにまんべんなく知識を伝授するために、個人の嗜好を超えた書籍の購入の仕方をしていることが分かる。このような蔵書が講義のバックグラウンドを形成していることは確かであり、また、アメリカでジャーナリストをしていた若く野心的な時代のハーンと、日本で家族を成し教師となって成熟したハーンとで読書傾向が異なっているのは、当然のこととも言えるだろう。

ところで、ヘルン文庫にはボードレールの著作は 3 冊収められている。うち 1 冊はハーンがアメリカ時代に購入し、来日時にはアメリカの友人に託され、小泉家に死後返却された『小散文詩集』である。残りの 2 冊はいずれも日本で購入したもので、うち 1 冊は『悪の華』、もう一冊は『小散文詩集』である。このことから分かるように、ハーンにとってボードレールは、『悪の華』のボードレールではなく、『小散文詩集』のボードレールなのであり、そのことについては東京帝国大学の講義の中でも何度となく言及がある。ハーンは『悪の華』のボードレールを「いささか気の狂った男」であるとし、そのタイトルを「毒の花とでも言った方がその内容を忠実に表している」と言っている。これに対してボードレールの『小散文詩集』のことは、「すばらしい宝物」と評し、「詩の体裁をとったフランス語の並外れた資源を作り上げた (he extraordinary resources of the French language in prose of poetical form.)」あるいは「この本の出版によって (新しい詩的散文が見事に確立された (The new poetical prose was fairly established by the publication of this book))」とまで語っている。

ところで、フランス文学史における詩的散文というか韻文詩の創始者といえば、アロイジウス・ベルトランの名が即座に思い浮かぶ。ハーンも講義の中でベルトランについても言及してはいるが、その評価は、当時エジンバラ大学の教授だったジョルジュ・セインズベリーの著書『フランス文学

小史 (*A short history of French literature*)』をほぼ踏襲したものであり、特に独自の評価を下しているという訳でもなく、また高い評価を与えているという訳でもない。さらに言えば、ベルトランの『夜のガスパール』は蔵書には存在しない。このような作家あるいは作品に対する評価は、当然のことながら講義を聞いていた学生のそれにも影響を及ぼしたことだろう。たとえばハーンが最高の弟子として激賞した上田敏の後年の訳詩の選定にあたって、それは影響があったと考えるべきなのではないだろうか。

また、ハーンのこのようなボードレールの散文詩への高評価については、ハーン自身の作品への影響もまた考えてみるべきものであろう。ハーンは講義の中では幾度となくさまざまな「詩」を引用し、詩論を展開させているが、自分の天分は本質的に散文にあり、詩的な散文家としての理想をボードレールの文体に見ていた可能性がある。

ハーンはボードレールの散文詩「月の恵み」を生涯に2度発表している。ひとつはニューオリンズ時代の1882年(ハーン32歳)にタイムズ・デモクラット紙に発表したもの、もう一つは東京帝国大学の講義の中で、推定1897年(ハーン47歳)に学生たちにこの詩を紹介したものである。この二つの英訳は、様々な点でいろいろ異なるものなのであるが、中でも一番異なっている点が、講義録の英訳では、省略されているということである。この省略はおそらく意図的なものと思われる。この一節は、詩の中で月の恵みを受ける「お前(tu)」に向き直って、紳士が自分の愛人である女性に語りかけている部分で、語りのあり方も大きく変化するところである。なぜハーンはこの1節を東京帝国大学の講義では省略したのであろうか。たぶん一つは教育的配慮のためかと思われる。というのもここで詩人は愛人の足元に寝転がって語っているからであり、これは日本の真面目な学生たちには刺激が強すぎると考えたのではないかと考えられるからである。しかしもうひとつは、ニューオリンズ時代の英訳からすでに胚胎していたことではあるのですが、英語には男性形と女性形がないために、母なる月が恩恵をもたらす相手であるtuの性別が、様々な箇所では不分明になり、さらに講義録の英訳では最後の一節がないためにその性が女性であると判断する材料がなくなることになる。そうすると、月の恵みを受ける相手は男性である可能性も出てくることから、実は男性である自分自身もまた月の恵みを施されたものである、という解釈も成り立つようになるのである。このことは強引なこじつけのように思われるかも知れないが、ニューオリンズ時代にハーンがボードレールの小散文詩集に感化されて発表した詩的散文による随想集(*Fantastics, and Other Fancies*, Charles Woodard Hutson, 1911)には、自らを月の恵みを施された者に同一視する空想が展開されている箇所がある。そしてこの同じ随想の中では、自分が月の恵みを受ける客体に同一視されるのと同時に、月は、恵みを与える母なる存在から、月光のもと亡霊のごとく発ち現れる理想の女性、幽霊妻(a phantom bride)に同一視されるものとして描かれているのである。

こうして考えてみると、ハーンの物語に現れる女性たち、たとえば『お貞の話』のお貞や、『雪女』のお雪は、必ずしも日本の伝承に由来する存在ではないのかも知れない。実は、ハーンが聞き書きをしたクレオール物語にも、ヘルン文庫の蔵書でハーンが夥しい書き込みを行っている『ギリシア詞華集』の中にも、先立った妻が亡霊として現れる話は見られるのである。今後は、アメリカ時代の随想集におけるボードレールの影響をもう一度詳細にたどり直すと同時に、日本の伝承か

ら編み出されたといわれるハーンの物語を、改めてその細部にわたって、ボードレールその他のフランス作家の影響の有無を含めて詳細に検討する必要があるのではないだろうか。

ところで、この発表を行った翌日、バンディ・センターの司書の方から、バンディの遺したファイルの中に、ハーンに関するものがあつた、という報告を受けた。センターのスタッフも、ハーンについては筆者が発表するまでよく知らなかったらしいのであるが、筆者の発表が終わってから気になってバンディの遺稿を確認してみると、ハーンに関する資料のファイルが幅にして 10 センチほどある、これほどの量の資料は、ボードレールやポーを除いて他の作家には見られない量だ、という説明を受けた。そこでシンポジウムの終わった翌日土曜日に朝からセンターに赴いて、それらの資料を見せていただいた。ハーン関連の書籍の量は大したことがなかったが、ハーンに関するファイルの中に、まさしく「ボードレールとハーン」と題したタイプ打ち原稿が 60 枚ほどあつた。それは、いずれ本にまとめるつもりで清書したもののように思われ、未だ草稿段階でバンディ自筆による書き込みもあるものであつた。どうやら、1981 年に来日して講演を行った後、さらに気になって網羅的な調査を行い、出版を考えて原稿にしつつあつたものなのではないかと考えられる。バンディは 1989 年に亡くなっているのに、それまで調査と執筆をつづけていたものと思われる。その中には、筆者が自分の発表の中で指摘したようなこと、たとえばボードレールの「月の恵み」に二つのハーンによる英訳があること、後年のものには最終段落が欠けていること（筆者の知る限りこのことを筆者より前に指摘しているのはバンディだけである）。

この草稿を読んでみると、ハーンに関するバンディの並々ならぬ関心の強さが分かる。なぜならば、バンディの見解によれば、ハーンは、日本における最初のボードレール紹介者であるだけでなく、アメリカにおいても、ごく初期のボードレール紹介者であつたのであり、とりわけ小散文詩集については、ハーンがその卓越した読み手であつたから、という理由によるものようである。今日のアメリカではほとんど忘れ去られた存在のハーンであるが、そのアメリカ時代の著作についても精査する必要があるように思われる。また、バンディの草稿はおよそ 60 枚程度で終わっており、どう見ても前半部分という感じである。バンディのメモ書きによれば、ハーンにおけるボードレール受容の問題を考えるとときには、来日以降のハーンの、とりわけ著作においてボードレールがどのような影響を及ぼしているかを考える必要があり、それについては自分にはもう時間が足りない、という旨の発言を遺している。実はこのことは、筆者が帰国してから入手した、長野隆著作集（参）に収められた「ウィリアム・バンディーヴァンダービルト大学・ボードレールセンター」という報告（初出「詩論」第 12 号、詩論社 1988 年）の中でもバンディが語っていることである。

シンポジウムの朝、皆が来る前に、センターの呼び鈴が幾度となく鳴った、と司書の方が語っていた。彼女は「あれはバンディさんが鳴らしたのよ」と言っていたが、筆者はひょっとしてバンディもさることながら、ハーンもその場所に来ていて、バンディと出会つたのではないかと考えている。そして、「ハーンとボードレール」という著書をこの世で完結させるよう、頼りなくはあるがここまでたどり着いた日本人の筆者に命じているような気がしてならなかつた。この三月にセンターを再訪し、関連資料の調査を行う予定である。

東京帝国大学の講義録については、Lafcadio Hearn, *Complete lectures, On Art, Literature and Philosophy*, edited by Ryji TANABÉ, Tesisaburo OCHIAI and Ichiro NISHIZAKI, The Hokuseido Press, Kanda, Tokyo, 1932.を参照し、引用も同書によった。

それ以外のハーンの著作については、原則として *The writings of Lafcadio Hearn in Sixteen Volumes*, Houghton Mifflin Company, Boston and New York, 1922.を参照した。

また、T.W.バンディにおける「ボードレールおよびハーン」に関する著作として、池田雅之『想像力の比較文学 フォークロア・ジャポニズム・モダニズム』成文堂、1999年、長野隆『長野隆著作集（参）エッセイ他』和泉書院、2002年がある。

## 著者一覧（執筆順）

### ルイ ソロ・マルティネル (Louis Solo MARTINEL)

ハーンが 1887 年から 1889 年に訪れたフランス語圏カリブのマルチニク生まれ。比較文学・英語・演劇・女性学および外国語としてのフランス語専攻。フランス国民教育省職員を務めたのち、数々の日本の大学で教鞭をとる。早稲田大学非常勤講師。現在はハーンの生涯と作品およびその他の作家に関心を抱く。最近の著作として、『クレオール物語』（イビス・ルージュ社、2001 年）、ハーンの幻想物語における文化横断性と越境性（ハーン没後 110 年シンポジウム、2014 年、レフカダ・ギリシア）などがある。

### オード・デリュエル (Aude DÉRUELLE)

オルレアン大学人文学部教授。19 世紀フランス文学専攻。19 世紀フランス文学およびロマン主義研究会代表幹事。バルザックに関する著作を多数発表（『バルザックと逸脱』（仏語）クリスチャン・ピロ、2004 年や『コロネル・シャベール』（解説、仏語）、ガリマール・フォリオテック、2007 年など）。最近では歴史記述に関心を寄せ、オーギュスタン・ティエリのフランス史についての書簡（ガルニエ、2012 年）やジャン＝マリー・ルランとの共監修で、『フランス革命の小説（1790 年～1912 年）』（アルマン・コラン、2014 年）を発表している。

### クリストフ・ガラベ (Christophe GARRABET)

大阪大学大学院言語文化研究科特任准教授。パリ東大学（マルヌ・ラ・ヴァレ）LISAA（文学、知、芸術）研究所メンバー。十九世紀における文学と科学、とりわけ通俗科学との関係を専門分野としている。カミーユ・フラマリオンについては、博士準備課程（DEA）論文の対象として扱った。日本では「カミーユ・フラマリオンにおける女性、身体とイメージ——知の伝播という感覚哲学」（『フランス語フランス文学研究』、日本フランス語フランス文学会、第 102 号、2013 年 3 月）を発表している。

### 結城 史郎 (Shiro YUKI)

富山大学人文学部英米言語文化講座准教授。富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会メンバー。2015 年に、ダブリン・シティ大学にてラフカディオ・ハーンと日本に関する講演を行った。

### 小谷 瑛輔 (KOTANI Eisuke)

富山大学人文学部准教授。富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会メンバー。日本近代文学。芥川龍之介が専門で、日本近代文学におけるラフカディオ・ハーンを受容に関心を抱いている。近年の関連著作として、「注釈」（芥川龍之介『侏儒の言葉』文春文庫、2014 年）などがある。

### 水野 真理子 (Mariko MIZUNO)

富山大学医学部准教授。専門は日系アメリカ人文学。著書に、『日系アメリカ人の文学活動の歴史の変遷—1880年代から1980年代にかけて—』、風間書房、2013年、「日系二世の日本留学と異文化理解の過程—メアリ・キモト・トミタ『ミエへの手紙』より—」、『来日留学生体験—北米・アジア出身者の1930年代—』所収、不二出版、2012年、などがある。

### 真鍋 晶子 (Akiko MANABE)

京都大学文学研究科英語学英米文学専攻修士課程修了。現在、滋賀大学教授。アイルランド、アメリカのモダニズム詩と劇を、エズラ・パウンド、および、彼を中心とする文学者 (W.B. イェイツ、アーネスト・ヘミングウェイなど) を核に研究。言葉の持つ音楽性に常に興味を持つ。最近は、日本の欧米モダニズムへの影響、特に、能楽との関係を深め、国際パウンド協会大会、国際イェイツ大会など国内外で学会発表。関連著書『ヘミングウェイとパウンドのヴェネツィア』、論文「パウンド、イェイツ、ヘミングウェイの日本との邂逅：狂言とヘミングウェイの詩をめぐって」など。

### 梁川 英俊 (Hidetoshi YANAGAWA)

鹿児島大学法文学部教授。フランス・ブルターニュ地方を中心とするケルト諸地域の言語・歴史・文化を主要な研究対象とする一方で、東西の音楽文化にも関心を寄せ、ブルターニュの伝統歌謡のほか、奄美島唄、韓国・全羅道の民謡等の調査・研究を進める。また鹿児島大学国際島嶼教育研究センター兼務教員として、南西諸島、奄美群島、韓国・多島海、ミクロネシア、ポリネシア等の島嶼地域の調査・研究にも携わっている。著書に『〈辺境〉の文化論—ケルトに学ぶ地域文化振興』(編著、2011年、三元社)、『歌は地域を救えるか—伝統歌謡の継承と地域の創造』(編著、2013年、三元社)、*Identité et société de Plougastel à Okinawa*, Presses universitaires de Rennes, 2007(共著) などがある。

### 西田谷 洋 (Hiroshi NISHITAYA)

富山大学人間発達科学部教授。富山大学ヘルン (小泉八雲) 研究会メンバー。専門は日本近代文学であり、ハーンの文学評論関係の仕事についていずれ考えてみたい。近年の仕事として『ファンタジーのイデオロギー』『テキストの修辞学』がある。

### 山本 孝一 (Koichi YAMAMOTO)

2012年富山大学人文学部定年退職、現在、富山大学名誉教授 (ドイツ文学、主としてヘルマン・ヘッセ研究)。定年数年前から留学生対象の教養科目「日本事情」を担当し、明治期の西洋人が見た日本人像をテーマとして講義を重ねるうち、他の誰よりも日本に傾倒したハーンの著作中に今は失われた、あるいは失われつつある日本人の古き良き姿が描かれていることに気づいた。今後はさらにヘルン文庫の調査を継続してハーン理解を深めていきたいと思っている。



### 鈴木 暁世 (Akiyo SUZUKI)

金沢大学人文学類准教授。専門は日本近代文学、比較文学。日本近代文学におけるアイルランド文学の受容と相互影響関係について関心を抱いている。著書に『越境する想像力 日本近代文学とアイルランド』がある。

### 濱田 明 (Akira HAMADA)

熊本大学文学部教授。熊本大学ハーン研究会メンバー。専門の16世紀フランス文学に加え、熊本で教鞭をとった漱石・ハーンについての研究も行っている。ハーンについては、「20世紀初頭におけるハーンの受容」(日本語、仏語)、「ハーンとフランス文学」(仏語)などの論文を発表している。

### 長岡 真吾 (Shingo NAGAOKA)

島根大学法文学部教授(文化交流論)。八雲会会員。島根県出雲市出身であることもあり、幼少時から小泉八雲の作品に親しむ。2014年ギリシア・レフカダ島で開催されたシンポジウムではコーディネータとパネリストを務め、ハーンのアイデンティティの重層性について発表する。同プロシードィングズ共編者。関連著作に「ラフカディオ・ハーンの眼----ハーンの視力と言葉をめぐる試論」(『へるん』47号)など。

### 北村 卓 (Takashi KITAMURA)

大阪大学大学院言語文化研究科教授。日本フランス語フランス文学会関西支部長。主たる専門分野はフランス文学、比較文学・比較文化など。近年では、ボードレールを中心とするフランス文学の日本における受容や、宝塚歌劇など日本の消費文化におけるフランスイメージの生成を研究対象としている。今回のシンポジウムのテーマに関係する研究としては、「谷崎潤一郎とボードレール—谷崎訳8篇のボードレールの散文詩をめぐる」(1999)、「阿部良雄と日本におけるボードレールの受容」(2011)、「荷風、谷崎、芥川におけるボードレールの創造的受容」(2014)など。

### 中島 淑恵 (Toshié NAKAJIMA)

富山大学人文学部教授。富山大学ヘルン(小泉八雲)研究会メンバー。ここ数年来、フランスにおけるラフカディオ・ハーンの受容とハーンにおけるフランス文学の影響について関心を抱いている。近年の関連著作として、「パリの同時代人におけるラフカディオ・ハーンの受容、ベル・エポックの文学的ジャポニスムについての一考察」(仏語)などがある。

## 付記

今年度は、当研究会の活動が学長裁量経費採択事業となり、月一回の例会の他に、以下の講演会・国際シンポジウムを開催することが出来た。講演会についてはそれぞれ、いずれ別冊で論集を発行する予定である。国際シンポジウムについては、「創刊の辞」でも書いたように、発表のすべてが本創刊号に論文または報告として収録されている。国際シンポジウムの最後に行われた座談会については、本年9月頃発行予定のニューズレターにその概要をご報告させていただくことにしたい。

以下に、それぞれの講演会・国際シンポジウムのチラシを掲載しておく。我々の活動が右肩上がりに質量ともに年々向上し、本論集も号を重ねることを祈念しつつ…。



本号は、2016年3月31日に発行されたが、校正作業等の不徹底から、甚だ不正確な状態で印刷された創刊号を、富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会の再校正作業を経て2018年3月31日に改訂版として再発行したものである。

ヘルン研究創刊号（改訂版）

2018年3月22日 印刷

2018年3月31日 発行

発行者 富山大学ヘルン（小泉八雲）研究会

発行所 930 - 8555 富山市五福 3190

富山大学人文学部中島淑恵研究室

076-445-6222

Printed in JAPAN

ISSN 2432-8383





富山大学人文学部・富山大学附属図書館共催  
日本フランス語フランス文学会中部支部後援

# アラン・ケラニヴィルジェ講演会 「ピエール・ロチとラフカディオ・ハーン」

Conférence: Pierre Loti et Lafcadio Hearn  
par Alain Quella-Villéger

日時 平成27年5月6日(水)14:00～15:30

場所 富山大学人文学部第6講義室

\* 講演はフランス語で行われますが、逐次通訳が付きます。

Alain Quella-Villéger : 1955年、ロチの生誕地ロシュフォール生れ。ポワチエ在住、アグレジェ（歴史地理）、文学博士、リセ・ヴィクトル・ユゴー教授。ピエール・ロチ協会機関誌 *Revue Pierre Loti* 主幹を務めるなど「ロチ学」の第一人者で、フランスの植民地政策論 (*La Politique méditerranéenne de la France - un témoin Pierre Loti, 1992*)、ロチの評伝 (*Pierre Loti, le pèlerin de la planète, 2005*; 邦訳『ピエール・ロチ伝』水声社)、エキゾティスム関連著作 (*René Caillié論、Cahiers d'exotisme* 主幹) など著書多数。現在ロチの『日記』を刊行中で、日本滞りの時期に係る第4巻の発刊を機に来日。小説や詩作品も手掛ける。

問合せ先: 富山大学人文学部中島研究室 (toshie@hmt.u-toyama.ac.jp)







ルイ＝ソロ・マルティネル講演会

## ラフカディオ・ハーン、マルティニック、日本

— 距離は遠くとも詩的には近い幻想物語 —

Lafcadio Hearn, Martinique, Japon

— Une littérature fantastique loin géographiquement,  
proche poétiquement —

平成27年8月6日(木) 15時～17時  
富山大学人文学部2階・第4講義室

ルイ＝ソロ・マルティネル氏は、ハーンが1887年から1889年にかけて訪れたマルティニック出身。専門は比較文学、英文学、演劇、女性学、外国語としてのフランス語教育。早稲田大学講師。ハーンによるクレオール物語の聞き書きとその仏訳、注釈や未発表原稿を収めた『クレールの物語Ⅱ』を2001年に出版 (Contes Créoles II, Paris, Ibis Rouge, 2001)。2014年にハーン没後110年を記念してギリシア・レフカダ島で行われたオープン・マインド・オブ・ラフカディオ・ハーンのシンポジウムでは、「ハーンの幻想物語における異国憧憬と文化横断性」について講演を行う。

\* 講演はフランス語で行われますが、通訳がつきます。

問い合わせ先：富山大学人文学部中島研究室

toshie@hmt.u-tovama.ac.jp



富山大学人文学部学術講演会

ブラジリア大学教授

ビアッツジョ・ダンジェロ

泣く女たちを巡ってーボード  
レール、谷崎、そして芸術

Biagio D'Angelo

A propos de sirènes qui  
pleurent. Baudelaire, Tanizaki,  
et les arts

日時：2015年10月29日(木)

15:00～17:00

場所：富山大学人文学部大会議室(1F)

\* 講演はフランス語で行われますが、逐次通訳が入ります。

問い合わせ先：富山大学人文学部中島研究室  
toshie@hmt.u-toyama.ac.jp



早稲田大学教授・池田雅之先生講演会

# 小泉八雲と夏目漱石の「大きな旅」 一祈りと再生の場を求めて

日時：平成27年12月19日(土)15時～17時

場所：富山大学人文学部3階第6講義室

池田雅之(いけだまさゆき)先生略歴

早稲田大学教授。同国際言語文化研究所長。MPO法人鎌倉でらこや顧問。比較文学。著書に『100分de名著 小泉八雲 日本の面影』(NHK出版)、『ラフカディオ・ハーンの世界』(角川選書)ほか。編著に『古事記と小泉八雲』、『お伊勢参りと熊野詣』(以上・かまくら春秋社)ほか。訳書に小泉八雲『新編日本の面影』、『新編 日本の面影Ⅱ』、『新編 日本の怪談』(以上・角川ソフィア文庫)、T・S・エリオット『キヤッツ』(ちくま文庫)、T・S・エリオット『文化の定義のための覚書』(中公クラシックス)ほか。

この件に関する問い合わせ先：富山大学人文学部中島研究室(toshie@hmt.u-toyama.ac.jp)



平成27年度学長裁量経費採択事業・富山大学ヘルン(小泉八雲)研究会主催・第1回国際シンポジウム

# ラフカディオ・ハーン研究への新たな視点

日時：2016年2月13日(土)・14日(日)10:00-17:00(両日とも)

場所：人文学部第6講義室

13日(土)

## 第1セッション「ラフカディオ・ハーンとフランス」

マルチニクにおけるラフカディオ・ハーン作品の受容(仏語)  
ルイ＝ソロ・マルティネル(早稲田大学)

ボードレール・ハーン・谷崎一理想の女性をめぐってー

北村 卓(大阪大学)

オノレ・ド・バルザックとラフカディオ・ハーン(仏語)  
オード・デリユエル(オルレアン大学)

ラフカディオ・ハーンのフランス文学講義

濱田 明(熊本大学)

カミーユ・フラマリオンの読者としてのラフカディオ・ハーン(仏語)  
クリストフ・ガラベ(大阪大学)

ラフカディオ・ハーンとブルターニーユ

梁川 英俊(鹿児島大学)

14日(日)

## 第2セッション「ラフカディオ・ハーン研究への新たな視点」

物語のポライトネスー小泉八雲の怪談を事例として

西田谷 洋(富山大学)

小泉八雲と芥川龍之介

小谷 瑛輔(富山大学)

ラフカディオ・ハーンとケルト神話ー異界との交流をめぐって

結城 史郎(富山大学)

ボードレール、ハーンそしてハンディ

中島 淑恵(富山大学)

ラフカディオ・ハーンとドイツ文学

山本 孝一(富山大学)

ハーンの伝記記述と英国支配下のイオニア諸島

長岡 真吾(島根大学)

W.B. イェイツ、アーネスト・フェノロサとラフカディオ・ハーン：東西に響く三重奏  
真鍋 晶子(滋賀大学)

大正期における「小泉八雲」ーアイルランド文学受容と「ケルト」像の移入との  
関わりー  
鈴木 暁世(金沢大学)

## 座談会

\* 仏語講演には通訳がつきます。

「島根・熊本・富山の各大学のこれまでの取り組みとハーン研究の将来展望」  
長岡真吾(島根大学)・濱田 明(熊本大学)・中島 淑恵(富山大学)

問合先：富山大学人文学部中島研究室 (toshie@hmt.u-toyama.ac.jp または 090-6814-5780 まで)



Premier Colloque International organisé par le Groupe d'Études Lafcadio Hearn de l'Université de Toyama

# Nouvelles perspectives pour les recherches sur Lafcadio Hearn

Date : Samedi 13 février et Dimanche 14 février 2016, 10h00-17h00

Lieu : Salle 6, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Toyama

## Samedi 13 février

Lafcadio Hearn en Martinique — La réception d'une œuvre\*  
Louis Solo MARTINEL (Université Waseda)

Baudelaire, Hearn et Tanizaki — Autour du thème de la femme idéale

Takashi KITAMURA (Université d'Osaka)  
Lafcadio Hearn et Honoré de Balzac\*  
Aude DÉRUELLE (Université d'Orléans)

Les cours de littérature française de Lafcadio Hearn  
Akira HAMADA (Université de Kumamoto)

Lafcadio Hearn, lecteur de Camille Flammarion\*  
Christophe GARRABET (Université d'Osaka)

Lafcadio Hearn et la Bretagne  
Hidetoshi YANAGAWA (Université de Kagoshima)

\* Ces communications seront données en français avec traduction.

## Dimanche 14 février

Politeness of narrative: focusing on the case of Yakumo Koizumi's *Kwaidan*  
Hiroshi NISHITAYA (University of Toyama)

Lafcadio Hearn and Akutagawa Ryunosuke

Lafcadio Hearn and Celtic Myths: Communion with Other World  
Eisuke KOTANI (University of Toyama)

Baudelaire, Hearn et Bandy  
Shiro YUKI (University of Toyama)

Lafcadio Hearn and German literature  
Toshié NAKAJIMA (University of Toyama)

Charles Meets Rosa in the Ionian Islands under the British Rule  
Koichi YAMAMOTO (University of Toyama)  
Shingo NAGAOKA (Shimane University)

W. B. Yeats, Ernest Fenollosa and Lafcadio Hearn: Literary Triptych connecting East and West  
Akiko IMANABÉ (Shiga University)

Lafcadio Hearn in Modern Japanese Literature: Reception of Irish literature and Representation of the "Celt"  
Akiyo SUZUKI (Kanazawa University)

Table ronde : Autour des recherches sur Lafcadio Hearn — ce que nous venons de faire et ce que nous allons faire, à Shimané, à Kumamoto et à Toyama